


18c

EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN,

Par JACQUES - BENIGNE WINSLOW, *de l'Academie Royale des Sciences, Docteur Regent de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris, ancien Professeur en Anatomie & en Chirurgie de la même Faculté; Interprête du Roy en Langue Teutonique; & de la Societé Royale de Berlin.*

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez { GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roi, ET JEAN DESESSARTZ, ruë saint Jacques, à saint Prosper & aux trois Vertus.

M. DCCXXXII.

Avec Approbations & Privilege du Roy.

TABLE DES TITRES contenus dans le Tome II.

TRAITE' DES MUSCLES.

LES MUSCLES DU BAS-VENTRE.

LES MUSCLES QUI MEUVENT les Os de l'Epaule sur le Tronc, 135.

LES MUSCLES QUI MEUVENT l'Os du Bras sur l'Omoplate, 171.

LES MUSCLES QUI MEUVENT l'Os de la Cuisse sur le Bassin, 451.

LES MUSCLES QUI MEUVENT les Os de la Jambe sur l'Os de la Cuisse, 525.

LES MUSCLES QUI MEUVENT le Tarse sur la Jambe, 566.

LES MUSCLES QUI SERVENT aux mouvemens de la Respiration, 652.

LES MUSCLES QUI MEUVENT particulierement la Tête sur le Tronc, 700.

LES MUSCLES QUI MEUVENT les Vertebres du Dos, celles des Lombes, & le Coccyx, 777.

LES MUSCLES DU COCCYX. 819.

LES MUSCLES QUI MEUVENT la Mâchoire inferieure, 826.

LES MUSCLES QUI MEUVENT l'Os Hyoïde, 851.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent l'Os du Bras sur l'Omoplate, 923.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent l'Avant-Bras sur le bras, 966.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent le Rayon sur l'Os du Coude, 984.

REMARQUES sur le Mouvement de Pronation & de Supination, 993.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent le Carpe sur l'Avant-Bras, 998.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent l'Os de la Cuisse sur le Bassin.

REMARQUES

USAGES DES MUSCLES qui meuvent les Os du Tibia sur l'Os de la Cuisse, 1092.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent le Tarse.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent particulierement la Tête sur le Tronc.

USAGES DES MUSCLES qui servent à mouvoir la Tête en particulier, 1184.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent particulierement les Vertebres du Col, 1191.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent les Vertebres du Dos, & celles des Lombes, 1201.

USAGES DES MUSCLES du Coccyx, 1218.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent la Mâchoire inferieure.



EXPOSITION



EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DES MUSCLES.

LES MUSCLES EN GENERAL.

1. SITUATION GENERALE. Tous les Mouvemens du Corps humain, tant en general qu'en particulier, ſoit naturels, ſoit contre nature, ſont immediatement executés par des Organes, que les Anatomiſtes appellent Muſcles;

lesquels se trouvent par tout où ces Mouvemens peuvent avoir lieu. Je ne parle point des Mouvemens occasionnés par le seul ressort de certaines parties, par le choc, ou impulsion externe, par la seule pesanteur ou chute seule des parties mobiles.

2. CONFORMATION EXTERNE. Les Muscles en general sont des masses fibreuses, differemment figurées & étenduës, & pour la plupart distinguées chacune en deux differentes portions. L'une de ces deux portions est épaisse, molette, plus ou moins rouge, & quelquefois pâle. Elle en forme le Corps ou la Substance charnuë, & est appellée communement le Ventre du Muscle. L'autre portion est menuë, mince, serrée, & très-blanche. Elle en forme les Extrémités & d'autres parties que les Anatomistes appellent Tendons ou Aponevroses. La portion charnuë est la partie principale & essentielle du Muscle, & ne manque jamais. Les portions Tendineuses ou Aponevrotiques sont dans quelques Muscles si petites, qu'elles paroissent manquer. Le tout est revêtu d'une Membrane particuliere.

3. DIVISION. La Division du Muscle selon les Anciens qui le comparoient à un Rat écorché ou à quelque autre animal, étoit en Tête, en Ventre & en Queuë. Les Modernes ayant trouvé cette comparaison trop grossiere, & insoutenable, ont abandonné les termes qu'elle avoit fournis, excepté celui de Ventre; & au-lieu des deux autres ils ont mis ceux de Principe ou Origine, & d'Insertion. Les plus Modernes ont cru mieux faire en donnant le nom de Point Fixe à l'une des Extrémités du Muscle, & à l'autre celui de Point Mobile. Il y en a même qui au-lieu de Point Fixe disent très-mal-à-propos Point d'Appuy.

4. Tous ces termes, tant anciens que nouveaux sont séduisans, & le dernier est mal fondé. La meilleure division & la plus simple est en Corps ou Portion charnuë, que l'on peut aussi appeller Ventre dans quelques Muscles; & en Extrémités, soit qu'elles soient Tendineuses, Aponevrotiques, ou même charnuës.

5. STRUCTURE INTERNE. Les Fibres dont le Muscle est com-

posé sont appellées en general Fibres Motrices ou Fibres Mouvantes. Chacune de ces Fibres est en partie charnuë & en partie Tendineuse, comme le Muscle entier. Elles sont pour la plupart rangées par faisceaux, à côté & le long les unes des autres, entre des Cloisons membraneuses & cellulaires, ou adipeuses, comme dans des Gaines particulieres.

6. Ces Fibres sont attachées les unes aux autres, & aux Cloisons par quantité de petits Filamens très-déliés. Elles sont parsemées d'extrémités Capillaires d'Arteres, de Veines & de Nerfs. Elles sont enfin renfermées ensemble dans une Enveloppe membraneuse, cellulaire & très-fine, qui est comme la continuation des Cloisons ou Gaines dont je viens de parler. On appelle cette Enveloppe la Membrane propre du Muscle.

7. Ces Gaines ou Cloisons communiquent toutes ensemble par une continuation mutuelle & reciproque de leur Tissu cellulaire. Elles sont bridées en travers par un grand nombre de Pellicules filamenteuses ou Fibrilles trans-

versales, qui se croisent avec elles par de petits intervalles, & gardent toutes à peu près la même direction par tout le Corps du Muscle. Les Fibres Motrices sont aussi bridées de la même maniere par des Filamens qui les lient ensemble, & qui paroissent en quelque façon nerveux.

8. La Structure particuliere de chaque Fibre Motrice n'est pas encore assez développée pour en pouvoir donner une Description suffisante. On la peut séparer en plusieurs petites Fibrilles. Les uns croient le Tissu de leur portion charnuë cellulaire ; les autres le croient vesiculaire, & d'autres spongieux ou medullaire. Plusieurs Anciens ont cru que cette Portion étoit creuse & remplie d'une espece de Pulpe qu'ils appelloient *Tomentum*, & laquelle selon eux étoit plus ou moins imbibée de sang.

9. Quand on examine la Fibre Motrice par d'excellens Microscopes, elle paroît comme torse, principalement sa Portion charnuë ; mais la Tendineuse le paroît moins. L'injection artificielle des liqueurs colorées bien pénetrantes

y fait voir par un Microſcope ordinaire, ou par une ſimple Lentille, un Raiſeau vaſculaire extrémement fin & ſerré, qui s'inſinuë entre toutes les Fibres charnuës, en couvre ou entortille chacune, & ſe répand ſur les Cloiſons.

10. La Portion charnuë eſt capable de contraction ou d'accourciſſement, de relâchement ou d'allongement. La Portion Tendineuſe reſiſte aux efforts que l'on fait pour l'allonger, & ne prête preſque point, à moins qu'on ne faſſe violence.

11. L'arrangement des Fibres Motrices varie dans differens Muſcles. Leurs Portions charnuës & les Tendineuſes ne décrivent pas toujours une même ligne. Les Tendineuſes font ſouvent des angles oppoſés avec les charnuës. Les Portions charnuës ſont dans quelques Muſcles inégales en longueur, & dans d'autres preſque toutes égales, mais diſpoſées inégalement & par degrés les unes à côté des autres, enſorte qu'elles forment enſemble un Plan oblique.

12. Il y en a qui ſont arrangées en

maniere de Rayons ; d'autres font des Plans plus ou moins courbes ; & d'autres font des contours entiers, de-ſorte que leurs extrémités ſe rencontrent & s'uniſſent.

13. Les Portions Tendineuſes n'étant que le ſupplement de toute la longueur du Muſcle entier, elles peuvent être également ou inégalement longues ſelon l'étenduë & la diſpoſition de leurs Attaches. Elles peuvent être très-courtes dans l'une des extrémités du Muſcle, & très-longues dans l'autre. Elles ſont par degrés les unes plus longues que les autres, quand le Plan charnu eſt en partie oblique ; & quand ce Plan eſt reciproquement oblique dans ſes extrémités en maniére de Lozange, elles ſont alternativement longues & courtes.

14. La Portion charnuë de chaque Fibre Motrice eſt dans quelques Muſcles preſque auſſi longue que le Corps ou Ventre du Muſcle. Dans d'autres les Fibres charnuës ſont très-courtes, quoique le Corps du Muſcle ou le Ventre qu'elles forment ſoit très-long. Dans le premier cas elles vont plus ou

moins droit d'un bout à l'autre, & ne ſont pas en grand nombre. Dans le ſecond elles ſont couchées très-obliquement, & ſont par là fort nombreuſes. Ainſi la longueur du Corps charnu ou du Ventre d'un Muſcle n'eſt pas toujours la meſure de la Portion charnuë de chaque Fibre Motrice qui entre en ſa compoſition.

15. Ces differentes Portions de Fibres ne ſe trouvent pas également dans tous les Muſcles. Il y en a qui ont deux ou pluſieurs Tendons : il y en a qui n'ont qu'un Tendon bien ſenſible, & plus ou moins longs : il y en a auſſi qui n'en ont point, au moins en apparence, comme j'ai dèja dit.

16. Mais il n'y a aucun Muſcle ſans Portion charnuë, car la Portion charnuë eſt neceſſaire, & étant ſeule capable de contraction elle pourroit ſeule ſuffire; au-lieu que les Tendons ne ſont pas abſolument neceſſaires en pluſieurs endroits, & ne ſervent que d'Allonges pour attacher les Muſcles aux endroits éloignés.

17. On trouve pluſieurs Muſcles couverts d'une Expanſion Aponevroti-

que plus ou moins forte & grande, qui paroît naître d'un ou de plusieurs Tendons voisins. Elle devient mince de plus en plus à mesure qu'elle s'étend; & ensuite elle se confond avec la Membrane Cellulaire, appellée anciennement la Membrane commune des Muscles.

18. Il y a encore une autre espece de Membrane très-forte & comme ligamenteuse, tenduë sur plusieurs Muscles en maniere d'Enveloppe & de Sangle. On peut appeller ces Membranes en general Bandes larges, Bandes Ligamenteuses, ou Enveloppes Ligamenteuses. Elles sont composées de plusieurs Plans de Fibres blanchâtres plus ou moins luisantes & fermes, qui se croisent. Elles sont fortement attachées le long d'un Os ou de plusieurs Os, à peu près comme le Ligament Interosseux de l'Avant-Bras & de la Jambe. Elles fournissent des Cloisons ou Gaines communes aux Muscles qu'elles couvrent, & des Gaines particulieres aux Tendons, plus minces que les Gaines des Portions charnuës.

19. Ces Bandes & Gaines commu-

nes des Muſcles ſervent en general à les ſangler & contenir ou aſſujettir, afin qu'ils ne s'écartent ou ne ſe dérangent par les efforts. Elles ſervent auſſi en partie à leur tenir lieu de Tendons, & à multiplier leurs Attaches. La Portion libre de ces Bandes & Gaines eſt tapiſſée au-dedans d'une Membrane très-fine, & mouillée continuellement d'une liqueur mucilagineuſe qui préſerve les portions gliſſantes des Muſcles & des Tendons d'un frottement nuiſible.

20. Outre ces Bandes & Cloiſons il y a des Brides ligamenteuſes particulieres pour les Tendons longs, auſquelles on donne le nom de Ligamens Annulaires, & dont j'ai fait l'Hiſtoire generale dans le Traité des Os Frais.

21. DIFFERENCE. NOMS. La difference des Muſcles eſt très-conſiderable, & dépend de pluſieurs circonſtances, dont les principales ſont, le Volume, la Figure, la Direction, la Situation, la Structure, la Connexion, & l'Uſage. C'eſt de ces differences que les noms des Muſcles ſont pour la plus grande partie tirés. Par exemple, du

Volume ils sont nommés Grands, Moyens, Petits, Longs, Larges, Grêles. De la Figure, Triangulaires, Scalenes, Quarrés, Rhomboïdes, Dentelés, Orbiculaires, Deltoïdes. De la Direction, Droits, Obliques, Transverses. De la Situation, Superieurs, Inferieurs, Externes, Internes, Anterieurs, Posterieurs, Droits, Gauches. On comprend facilement ces quatres differences & les noms qui en sont tirés. Ce qui regarde les trois autres a besoin d'éclaircissement.

22. Par rapport à la Structure, ils sont ou simples ou composés. On appelle Simples ceux, dont les Fibres charnuës, ou plutôt les Portions charnuës de leurs Fibres Motrices gardent toutes un arrangement uniforme, & dont les Tendons terminent le Corps ou la Portion charnuë, soit directement, soit indirectement, de la maniere que je l'ai expliqué ci-devant en parlant de la Fibre Motrice.

23. On appelle Muscles composés, ceux dans lesquels les Fibres charnuës sont obliquement disposées en plusieurs Rangs particuliers, lesquels

representent autant de Muscles simples mis à contre-sens de leurs Fibres. Selon la pluralité de ces Rangs ou Series, on dit qu'un Muscle est plus ou moins composé.

24. Dans les Muscles qui ne sont composés que de deux simples, les Fibres charnuës par leur arrangement à contre-sens, representent en quelque maniere une plume barbée; c'est-pourquoi on les appelle Muscles Penniformes. A l'égard de leurs Tendons, dans quelques-uns l'un d'eux est comme fendu pour embrasser le Corps charnu de côté & d'autre; l'autre Tendon entre dans le Corps, & diminue en épaisseur à mesure qu'il y avance, à peu près comme la côte ou tige d'une plume entre ses deux barbes. Dans d'autres il n'y a qu'un Tendon appellé Mitoyen entre les Rangs des Fibres charnuës qui sont attachées à quelques autres parties. Dans les Muscles qui sont plus composés, les Tendons d'une de leurs extrémités peuvent être unis en un seul, & ceux de l'autre extrémité divisés en plusieurs.

25. Il y a encore d'autres sortes de

Muſcles compoſés. Quelques-uns ſont compoſés de deux mis à bout l'un de l'autre par le moyen d'un Tendon commun ; de-ſorte que ce Tendon, les deux Muſcles & les deux Tendons oppoſés vont de ſuite & font la longueur ou l'étenduë de ces ſortes de Muſcles qu'on appelle Digaſtriques, en Latin *Biventres*. S'il s'en trouve trois de ſuite, on les appelle Trigaſtriques.

26. Il y en a qui ſont compoſés de deux Muſcles, mis plus ou moins à côté l'un de l'autre, & unis par une de leurs extrémités. Il y en a même qui ſont compoſés de trois ou quatre. S'ils ſont unis par leurs extrémités, que les Anciens nommoient Têtes, on les appelle ſelon le nombre de ces Têtes *Biceps*, *Triceps*, &c. c'eſt-à-dire Muſcle à deux, trois Têtes, &c. Si leur compoſition eſt par les autres extrémités, on les nomme *Bicornis*, *Tricornis*, &c.

27. CONNEXION A l'égard de la connexion des Muſcles, ils ſont en general attachés par leurs extrémités à differentes parties & en differens endroits du Corps humain. Ils ſont pour

la plupart uniquement attachés aux Os. Il y en a qui ſont en partie attachés aux Os, & en partie à des Cartilages, comme ceux de l'Oreille & du Nez. D'autres le ſont en partie aux Os, & en partie aux Tegumens, comme pluſieurs de ceux de la Face. Ceux-ci peuvent être appellés Demicutanés, à l'imitation de ceux qu'on nomme Cutanés dans les Bêtes, parcequ'ils ſont uniquement attachés aux Tegumens. Il y en a dont les Fibres font le tour ſans ſe terminer par des extrémités, comme une partie de ceux qu'on appelle Sphincters, parmi leſquels on peut ranger le Cœur, l'Eſtomac, les Inteſtins. Au reſte tous les Muſcles ont encore une eſpece de connexion avec les parties voiſines, mais ce n'eſt que par des Membranes qui les y collent lateralement.

28. NOMS. Les noms tirés de la connexion & des attaches des Muſcles ſont pour l'ordinaire de deux ſortes. Les uns ſont communs, & rapportés à quelque partie conſiderable, par exemple, quand on dit, les Muſcles de la Tête, de la Poitrine, du Bas-

Ventre, du Bras, de la Jambe, de l'Oeil, des Levres, &c. Les autres ſont propres, & marquent plus particulierement les Attaches de chaque Muſcle, par exemple, Maſtoïdien, ou Sterno-Maſtoïdien, Coraco-Brachial, Anconé, Peronier, &c. Quelques-uns n'ont nul rapport aux Attaches; par exemple, les noms de Cubital, de Radial, que l'on donne à des Muſcles qui ne ſont pas attachés à l'Os du Coude ni au Rayon, mais ſeulement couchés le long de ces Os.

29. Les noms de la premiere ſorte regardent plutôt l'uſage des Muſcles que leurs attaches, & ſont pour la plupart très-mal fondés & très-ſéduiſans, comme je ferai voir en parlant de l'uſage des Muſcles. Les noms de la ſeconde ſorte ſont inſtructifs. Ceux de la troiſiéme peuvent paſſer.

30. USAGES. L'uſage des Muſcles en general eſt de ſervir de forces mouvantes pour mouvoir toutes les parties mobiles du Corps humain, ſoit dures, ſoit molles, ſoit fluides. Ils meuvent la plupart des parties dures & des molles par des Attaches; ils en meu-

vent aussi quelques-uns sans y être attachés.

31. Les Muscles qui sont attachés par leurs extrémités aux parties dures reciproquement mobiles, les peuvent aussi mouvoir en differens cas. Par exemple, ceux qui par un bout sont attachés à l'Os du Bras, & par l'autre à l'Os du Coude, peuvent mouvoir reciproquement le Coude sur le Bras, & le Bras sur le Coude.

32. Les Muscles qui sont attachés par une extrémité à des parties dures, & par l'autre à des parties molles, ne peuvent faire des mouvemens reciproques ; car les parties dures restent immobiles, & ce ne sont que les molles qui suivent le mouvement, comme on le voit dans les Muscles du Globe de l'Oeil & dans tous ceux des Levres.

33. A l'égard des Muscles qui meuvent les parties fluides, de quelle nature ou consistance qu'elles puissent être, les uns les poussent immediatement, comme le Cœur ; les autres les forcent en pressant les Canaux qui les contiennent, comme les Muscles obliques & transverses du Bas-Ventre. En-

fin il y en a qui par leur mouvement bornent ou retardent le cours des fluides pendant un tems, & le facilitent ou accelerent dans un autre. Tels sont les Muscles qu'on appelle Sphincters.

34. L'usage des Muscles en particulier est que chacun est borné au mouvement d'une ou plusieurs parties mobiles ; qu'il y en a un certain nombre pour mouvoir certaines parties ; & que dans ce nombre les uns meuvent d'une maniere, les autres d'une autre. Par exemple, il y a certains Muscles qui meuvent le Bras sur l'Omoplate ; & de ces Muscles les uns le levent, les autres le baissent, d'autres le portent en devant, d'autres en arriere, quelques-uns le tournent, &c. Comme aussi le mouvement de l'Avant-Bras sur le Bras se fait par certains Muscles, dont les uns l'étendent, les autres le fléchissent.

35. DENOMBREMENT. DISTRIBUTION. Le dénombrement general des Muscles du Corps humain, que l'on fait ordinairement, est fondé sur l'idée qu'on s'est formée de leurs usages particuliers. Ainsi on fait le

catalogue des Muſcles de la Tête, de la Poitrine, du Bas-Ventre, des Extrémités, de l'Oeil, du Nez, des Levres, &c. & aux differens Muſcles qu'on attribuë à chaque partie, on donne des noms de quelque uſage déterminé, en les appellant Releveurs, Abbaiſſeurs, Adducteurs, Abducteurs, Fléchiſſeurs, Extenſeurs, &c.

36. Cette maniere de diſtribuer & de nommer les Muſcles eſt commode pour la memoire, & elle peut avoir lieu par rapport à ceux qui ne ſont pas attachés aux Os, ou qui n'y ſont attachés qu'en partie. Mais à l'égard des Muſcles qui ſont uniquement attachés aux Os, ce langage eſt naturellement capable de ſéduire les Commençans; de produire de fauſſes idées, d'entretenir l'ignorance, & même de faire tomber d'habiles Phyſiciens, Medecins & Chirurgiens dans des fautes conſiderables.

37. Elle porte naturellement à croire pluſieurs fauſſetés, par exemple, que les parties auſquelles on donne un certain nombre de Muſcles déterminés, ne peuvent pas être encore muës par d'au-

tres ; que les Muſcles attribués à certaines parties ne peuvent encore mouvoir d'autres parties ; que les Muſcles dont on borne & détermine les uſages par certains noms, ne peuvent pas en avoir encore d'autres, & que les Muſcles ainſi nommés & caracteriſés peuvent avoir ces uſages dans differentes attitudes des parties auſquelles ils ſont attachés. Cependant c'eſt une eſpece de neceſſité pour ſoulager la memoire, de faire une diviſion generale des Muſcles en certaines Claſſes, avec une ſubdiviſion particuliere de chacune de ces Claſſes.

38. Pour éviter cet inconvenient par rapport aux Muſcles uniquement attachés aux Os, j'abandonne les noms tirés des parties auſquelles on deſtine vulgairement ces Muſcles, & des uſages qu'on leur attribuë. Des noms qui marquent ſeulement les attaches des Muſcles, ou quelques autres circonſtances, je conſerve, autant qu'il eſt poſſible, les ordinaires & uſités, pour ne pas affecter, ou paroître affecter la nouveauté. Et quand je me ſens obligé d'en changer quelques-uns dans

cette Expoſition, je les marque après ceux que j'ai cru être plus convenables & plus naturels.

39. Ainſi, par exemple, au-lieu de mettre ce Titre : Les Muſcles du Bras; je mets celui-ci : Les Muſcles qui meuvent le Bras ſur l'Omoplate, & l'Omoplate ſur le Bras. Enſuite après avoir fait la deſcription de ceux que l'on compte pour l'ordinaire, j'y en ajoute d'autres qui peuvent auſſi mouvoir le Bras. Enfin j'indique les uſages que ces Muſcles peuvent encore avoir par rapport à d'autres parties.

40. Sur ce Plan il ſera neceſſaire de donner à part la Deſcription de tous les Muſcles qui ſont uniquement attachés aux Os, & de ne faire l'Expoſition de leurs uſages qu'après les avoir tous décrits; car ils ont tant de rapport & de relation enſemble, qu'il eſt bien difficile d'expliquer les uſages des uns ſans parler des autres.

41. Quand pluſieurs Muſcles concourent à peu près au même mouvement, on les appelle Congenéres. Ceux qui agiſſent dans un ſens oppoſé, ſont relativement & alternativement nom-

més Antagoniſtes. Par exemple, les Muſcles qui fléchiſſent enſemble l'Avant-Bras, ou qui l'étendent enſemble, ſont Congenéres, & ceux qui l'étendent, ſont Antagoniſtes des Flechiſſeurs; de même que ceux qui les fléchiſſent ſont reciproquement Antagoniſtes des Extenſeurs.

42. Il faut pour le moins deux Muſcles pour être Congenéres; au-lieu qu'un ſeul peut être Antagoniſte auſſi-bien que pluſieurs. Il y a encore des Muſcles qui ſans être congéneres avec les Muſcles voiſins, conſpirent à un même mouvement; de-ſorte que par deux mouvemens indirects ils forment un troiſiéme directement déterminé. C'eſt ce qu'on appelle Mouvement Combiné, qui ſe peut même tranſporter ſucceſſivement en differens ſens, comme quand on tourne le Bras en Fronde, ou pour mouvoir une grande manivelle. Enfin on appelle Mouvement Tonique, quand les Antagoniſtes de côté & d'autre, ou tous les Moteurs d'une certaine partie, agiſſent également, & tiennent la partie fixée entre tous les mouvemens qu'elle peut avoir.

43. Pour mouvoir quelque partie, ou pour la tenir dans une ſituation déterminée, tous les Muſcles qui la peuvent mouvoir y cooperent. Quelques-uns conduiſent directement ce mouvement à la ſituation ou attitude déterminée ; d'autres le moderent en le contrebalançant à l'oppoſite ; & il y en a qui le dirigent lateralement. J'appelle les premiers de ces Muſcles Principaux Moteurs, les autres Moderateurs, & les derniers Directeurs du mouvement déterminé.

44. Ces quatre eſpeces ſe trouvent enſemble dans les Enarthroſes & dans pluſieurs Arthrodies. Les Muſcles Directeurs n'ont pas lieu dans les Gynglimes, n'y étant pas neceſſaires. Les Moderateurs ſont en general ceux qu'on appelle Antagoniſtes, & le défaut de leur action eſt dans pluſieurs cas ſuppléé par la peſanteur ou la reſiſtance de quelque corps étranger, & même par le poids de la partie à laquelle ils ſont attachés.

45. ACTION MUSCULAIRE. L'action des Muſcles en general, ou pour mieux dire, la Mecanique de

 ent cette action, consiste principalem dans le raccourcissement de leur Portion charnuë. Par ce raccourcissement que les Anatomistes appellent Contraction, les extrémités du Muscle s'approchent, & par là meuvent les parties ausquelles ce Muscle est attaché. Ce n'est que la Portion charnuë qui se raccourcit, comme j'ai déja dit. Les Tendons, s'il y en a, ne font que suivre, sans se raccourcir. C'est à peu près comme quand on tire avec les Bras un fardeau par des cordes qu'on y aura attachées; les Bras se raccourcissent, & les cordes ne font que suivre.

46. Les principaux Phenomenes dans cette action Musculaire sont les suivans: La Portion charnuë paroît plus gonflée & est plus dure dans l'état d'action que dans celui d'inaction, comme il est facile de le sentir en la touchant dans l'un & l'autre de ces états. La dureté de ce gonflement augmente à mesure que l'on continuë le mouvement qu'on aura commencé; ce que l'on peut aussi sentir par l'attouchement. Elle augmente même par la seule augmentation de

fardeau ou de resistance, sans la continuation du mouvement & sans changer la situation ou l'attitude de la partie.

47. Dans plusieurs Muscles on peut déterminer cette action au degré que l'on voudra de vîtesse & d'espace; c'est-à-dire, on peut la proportionner à la vîtesse & à l'espace de ce mouvement : on la peut augmenter, diminuer, accelerer, rallentir & arrêter : on la peut faire tout-à-fait cesser dans un instant, & la produire dans un autre.

48. Pendant la contraction du Muscle ses Fibres charnuës sont froncées & plissées depuis un bout jusqu'à l'autre en maniere de petits Zigzacs très-fins, comme on le peut voir à tout moment chez les Bouchers dans les animaux nouvellement tués, quand on en coupe la chair pendant qu'elle est encore chaude, même après en avoir vuidé le sang & ôté les entrailles. Par l'ouverture des animaux vivans & par des blessures considerables, on a vû les Fibres charnuës pâlir dans leur contraction, & reprendre leur couleur dans le relâchement.

49. A ces Phenomenes il faut encore ajouter ceux-ci : Quand plusieurs Muscles sont attachés à quelque partie mobile, ils sont tous en action ou en état de contraction dans chaque mouvement de cette partie. Ils ne sont pas tous dans le même degré d'action ou d'effort ; car les principaux Moteurs le sont plus que les Muscles Directeurs ou collateraux, s'il y en a, & que les Moderateurs. On sent assez cette cooperation des Muscles, en les touchant dans les mouvemens faits avec quelque effort considerable. Il faut se souvenir que j'en excepte les Moderateurs ou Antagonistes dans le cas où la pesanteur ou quelque resistance étrangere supplée à leur action.

50. Enfin il y a des mouvemens ausquels les Muscles que l'on croit communement les produire n'ont aucune part, & qui dépendent uniquement du relachement déterminé des Muscles du côté opposé ; c'est-à-dire de ceux qu'on regarde comme Antagonistes. C'est ce que l'on sent évidemment quand on s'appuie par la Main sur une table basse, & que dans cet état par le seul

poids du Corps on laisse le Coude aller & se plier, tantôt lentement, tantôt vîte. Car si en même tems on touche avec l'autre Main les Muscles qu'on appelle communement Fléchisseurs & Extenseurs de l'Avant-Bras, on en trouvera les Flechisseurs dans un relachement entier, & les Extenseurs très-bandés. Ainsi il est évident que l'on peut débander ou relacher quelques Muscles par degrés déterminés, & de vîtesse & d'espace, avec la même certitude que l'on peut les bander ou mettre en contraction.

51. Ce dernier Phenomene m'a donné lieu de conclure, que l'action des Muscles en general ne consiste pas moins réellement dans le relachement déterminé des Fibres Motrices raccourcies, que dans le raccourcissement déterminé de ces mêmes Fibres relâchées; soit que cette action se fasse successivement, soit qu'elle se fasse tout à coup. C'est pour cela qu'en commençant à parler de l'action musculaire, je n'ai pas dit tout court qu'elle consiste dans la contraction de sa Portion, mais j'ai dit qu'elle y consiste principalement. Je

ne parle point ici des mouvemens dont on n'est pas maître, & que l'on ne peut déterminer, soit en tout, comme celui du Cœur, soit en partie, comme celui de la Respiration.

52. La Mecanique particuliere & la Cause immediate de cette action ont bien tourmenté l'esprit de plusieurs Physiciens. L'extrême finesse du Tissu de la Fibre Motrice & quantité de Phenomenes, même des plus sensibles de l'Action musculaire, ausquels on n'a point fait d'attention, ont empêché jusqu'à present d'en découvrir le mystere. On a inventé plusieurs Hypotheses sur la Structure de cette Fibre, comme j'ai déja fait remarquer, l'ayant supposée spongieuse, vasculaire, vesiculaire, torse, élastique, &c. On s'est formé plusieurs idées sur la concurrence de differentes parties fluides avec la Structure supposée de la Fibre. On a même fait des Systêmes sur le seul ressort des parties solides ou fermes dont le Muscle est composé.

53. Mais un peu d'attention aux Phenomenes que je viens d'exposer, principalement aux trois premiers, par

rapport à la détermination précise d'espace, de vîtesse & de durée de l'Action musculaire, renverse tous ces Systêmes. En un mot, on n'a pas encore pû trouver, soit dans la Nature, soit dans l'Art, aucun exemple d'Explosion, de Fermentation, d'Ebullition, d'Injection, d'Inflation, d'Imbibition, de Vibration, de Ressort, &c. pour pouvoir en même tems & tout à la fois regler ou déterminer l'espace, la vîtesse, & la durée de quelque mouvement artificiel au degré qu'on voudra, le faire cesser tout à coup dans un instant, & le faire revenir dans un autre au point nommé. Ainsi il est inutile de s'amuser à tout ce qu'on en a dit jusqu'à present; il faut employer le tems à chercher une autre route, en recueillant & considerant tous les faits & tous les Phenomenes que l'on en peut observer.

54. En attendant quelque heureuse découverte, le plus certain qui nous revient de ce que nous connoissons évidemment de la Structure, de la Conformation, & de l'Action des Muscles, c'est de sçavoir que leur force dé-

pend de la multitude ou pluralité de leurs Fibres charnuës, & que la grandeur ou étenduë de leur mouvement dépend de la longueur de ces Fibres.

55. Car par tout où la force des Muscles est plus necessaire que l'étenduë ou l'espace de leur mouvement, là on trouve ces Fibres multipliées à proportion, & on trouve aussi leur multiplicité très-artistement menagée dans un espace mediocre par l'arrangement oblique dont j'ai parlé au commencement. De même par tout où on a plus besoin d'un mouvement ample que de force, là on trouve les Fibres charnuës longues à proportion. En un mot, la force du Muscle dépend de la pluralité des Fibres charnuës, & l'étenduë ou l'espace de son mouvement dépend de la longueur de ces Fibres.

56. Pour bien sçavoir tous les usages & comprendre l'artifice de chaque Muscle en particulier, il faut considerer avec attention sa place ou situation generale, sa conformation externe, ses attaches, sa situation particuliere, sa direction, sa connexion laterale, sa liaison ou son rapport, & sa structure

ou composition particuliere. Il faut aussi examiner attentivement la disposition des Muscles voisins à faire des mouvemens simples, & celles des éloignés à faire des mouvemens combinés ou composés de plusieurs simples.

57. Il est encore à observer que les Muscles varient, manquent ou abondent differemment dans plusieurs sujets; de-sorte qu'il faut se regler en general sur ce qui se trouve le plus universellement & le plus frequemment, afin de ne pas rendre obscur l'ordinaire par l'extraordinaire. Il ne faut parler de l'extraordinaire que comme on parle de six Doigts, d'onze Côtes, & d'autres varietés semblables.

58. Les Muscles qui sont uniquement attachés aux Os y agissent comme autant de Puissances sur des Leviers. Par le mot de Levier on entend un corps long, plus ou moins inflexible ou roide, comme une espece de barre ou de bâton, moyennant lequel on surmonte un fardeau ou quelque autre resistance qu'on ne surmonteroit pas si aisément, ou point du tout, avec les mains seules.

59. Un Levier mis en œuvre, est appliqué à trois differentes choses par trois differens endroits de sa longueur; sçavoir par un au corps ou fardeau qui resiste, par un autre à la puissance de celui qui agit, &enfin par un autre à la chose qui sert d'appui, & qui doit être immobile par rapport à deux autres. Ainsi l'étenduë ou la longueur du Levier est comme partagée par trois differens Points, nommés Point d'Appui, Point de Resistance, & Point de Puissance.

60. Ces trois differens Points peuvent changer d'arrangement en trois differentes manieres. 1°. Le Point d'Appui se peut trouver entre la Résistance & la Puissance, par exemple, quand les Tailleurs de pierre & les Paveurs soulevent & remuent les pierres par le bout de leurs barres de fer, &c. 2°. Le Fardeau ou la Résistance se peut trouver entre le Point d'Appui & la Puissance; comme quand les Maçons remuent les grosses pierres par la partie plus ou moins moyenne de leurs barres. 3°. La Puissance se peut trouver entre le Point d'Appui & la Rési-

ſtance, comme au bâton avec lequel les Chaudronniers ratiſſent le cuivre pour l'étamer. Ils en mettent un bout ſur l'épaule, l'autre ſur le cuivre, & la partie moyenne dans la Main, avec laquelle ils font cette manœuvre.

61. Ces trois arrangemens ont donné lieu d'établir trois differentes eſpeces de Levier. Dans la premiere le Point d'Appui eſt entre deux; dans la ſeconde c'eſt la Réſiſtance qui eſt entre deux; & dans la troiſiéme c'eſt la Puiſſance.

62. Il faut toujours en même tems obſerver les Maximes ſuivantes comme autant de Regles.

63. Plus la Ligne de Direction de la Puiſſance eſt éloignée de l'Appui, moins la Puiſſance a beſoin de force pour ſurmonter la Réſiſtance.

64. Plus cette Ligne de Direction eſt proche de l'Appui, plus la Puiſſance doit être forte pour vaincre la Réſiſtance. Par le terme de Réſiſtance on doit auſſi entendre la peſanteur d'un fardeau.

65. Quand la Ligne de Direction de la Puiſſance paſſe par le Point d'Ap-

pui, & ne fait qu'une même ligne avec le Levier, la Püissance devient inutile.

LES MUSCLES
DU BAS-VENTRE.

66. Nombre. Situation generale. On appelle Muscles du Bas-Ventre ceux qui forment principalement l'Enceinte de cette Cavité. Ils sont pour l'ordinaire au nombre de dix, cinq de chaque côté, dont huit sont très-considerables, & deux fort petits.

67. Division. Figure. Il y en a deux Longs, appellés Muscles Droits, deux Petits nommés Pyramidaux; six Larges, dont on donne à deux le nom d'Obliques Externes, à deux celui d'Obliques Internes, & enfin à deux celui de Transverses. Les Petits ou Pyramidaux manquent quelquefois, & quelquefois il n'y en a qu'un; on en a aussi trouvé trois. Ces derniers ont reçû leur nom de leur fi-

gure. Tous les autres l'ont tiré de la direction principale de leurs Fibres.

68. Ces dix Muſcles ſont pairs. Les cinq d'un côté paroiſſent diſtingués & ſéparés des cinq pareils de l'autre côté par une eſpece de Ligne ou Bandelette Tendineuſe, qui regne le long de la partie anterieure du Bas-Ventre, depuis l'Appendice Xiphoïde juſqu'à la Symphyſe des Os Pubis, & renferme le Nombril, au-deſſus duquel elle eſt un peu large, & au-deſſous duquel elle eſt étroite, principalement en bas.

69. LA LIGNE BLANCHE. On appelle cette Bandelette Tendineuſe la Ligne Blanche, qui n'eſt autre choſe que le concours & l'entrelacement des Aponevroſes des ſix Muſcles larges du Bas-Ventre, comme on verra dans la ſuite.

70. AVERTISSEMENT. Je ne fais ici la Deſcription que des Muſcles d'un côté du Bas-Ventre ; elle doit être appliquée reſpectivement à ceux de l'autre côté. J'obſerverai la même Methode dans tout ce Traité.

L'OBLIQUE EXTERNE.

71. FIGURE. SITUATION GENERALE. Ce Muſcle eſt large & mince, charnu en haut & en arriere, aponevrotique ou tendineux en devant, & pour la plus grande partie en bas. Il s'étend d'une part depuis la moitié laterale du bas de la Poitrine juſqu'à preſque la moitié laterale du haut du Baſſin, & de l'autre part depuis le derriere de la Region Lombaire, juſqu'à la Ligne Blanche.

72. ATTACHES. Il eſt attaché par ſa partie ſuperieure aux Côtes ; par l'inferieure à l'Os des Iles, au Ligament de Fallope & à l'Os Pubis ; par l'anterieure à la Ligne Blanche. La portion poſterieure du côté des Vertebres des Lombes n'a ordinairement point de vraies Attaches Muſculaires.

73. Il eſt premierement attaché à huit Côtes, rarement à neuf, c'eſt-à-dire depuis la cinquiéme des Vraies juſqu'à la derniere des Fauſſes, & cela par autant d'Angles particuliers de ſa Portion charnuë, en la maniere ſui-

vante. Il tient aux Levres externes des bords inferieurs des extrémités osseuses des deux ou trois dernieres Vraies Côtes, & des quatre Fausses qui suivent; à l'extrémité du Cartilage de la derniere Fausse Côte; à la Levre externe du bord inferieur de la même Côte; & enfin un peu au Ligament large qui attache cette derniere Côte aux Apophyses Transverses des premieres Vertebres Lombaires.

74. Les attaches aux Extrémités osseuses des Côtes sont plus ou moins éloignées de leurs Cartilages, en cette maniere: A la septiéme Vraie Côte l'attache est tout proche du Cartilage; à la sixiéme elle en est un peu plus éloignée; à la cinquiéme elle l'est environ à un pouce de distance; à la premiere Fausse Côte il y a deux pouces de distance; à la seconde trois pouces; à la troisiéme presque autant; à la quatriéme environ deux pouces, & quelquefois moins; à la derniere Fausse Côte l'attache va jusqu'au Cartilage qui en est comme embrassé.

75. On a donné le nom de Dentelures ou Digitations à ces Attaches An-

gulaires, parcequ'elles ſe rencontrent avec pareilles Dentelures ou Digitations de deux autres Muſcles, à peu près comme quand on entremêle les Doigts d'une Main avec ceux de l'autre. Elles ſe rencontrent avec trois ou quatre d'un Muſcle appellé Grand Dentelé, & avec autant d'un autre nommé Grand Dorſal, comme on verra plus particulierement dans la Deſcription de ces deux Muſcles. Les trois ou quatre Dentelures inferieures ſe rencontrent auſſi avec celles du Muſcle appellé Dentelé poſterieur inferieur, qui ſont recouvertes par les Extrémités du grand Dorſal.

76. Ces Dentelures, quoique toutes charnuës en apparence, ſont pour la plupart un peu tendineuſes dans leurs Portions poſterieures. Elles paroiſſent augmenter en largeur à meſure qu'elles deviennent inferieures; & elles s'uniſſent ſouvent plus ou moins aux Muſcles Intercoſtaux en paſſant. Il y en a quelquefois qui communiquent avec les Muſcles Grand Pectoral, Grand Dentelé, & même avec le Grand Dorſal, par des paquets diſtincts de Fibres

charnuës, qui ſont de vraies continuations reciproques de ces Muſcles.

77. On trouve encore des Attaches internes cachées & recouvertes par celles qui paroiſſent exterieurement. Ces Attaches internes ſe trouvent aux Côtes qui ſont immediatement au-deſſous de celles auſquelles les Attaches externes tiennent. Par exemple, la Digitation qui va s'attacher à la derniere Vraie Côte, donne une Attache à la premiere Fauſſe Côte, en montant pardevant elle.

78. La premiere de ces Digitations, ou celle de la cinquiéme Vraie Côte, paroît plus longue que les autres. Elle eſt large d'environ deux travers de Doigt, & elle a des Fibres communes avec le Muſcle Grand Pectoral. La ſeconde Attache, ou celle de la ſixiéme Vraie Côte, eſt large d'environ un pouce; elle s'unit un peu avec une des Digitations du Muſcle Grand Dentelé. La troiſiéme, ou celle de la ſeptiéme Vraie Côte, eſt large d'environ trois travers de Doigt, & du côté du Cartilage elle s'étend un peu ſur la Face externe de la Côte. La quatriéme At-

tache, ou celle de la premiere Fausse Côte, est comme confonduë par quelques-unes de ses Fibres anterieures avec le Muscle Grand Dentelé. La cinquiéme ou celle de la seconde Fausse Côte, est un peu confonduë avec la précedente, aussi-bien qu'avec la premiere Digitation du Muscle Grand Dorsal, & elle s'étend en partie sur la Face de la Côte. La sixiéme, ou celle de la troisiéme Fausse Côte, est large d'environ deux travers de Doigt. Elle se confond par un Trousseau de Fibres avec une Digitation du Muscle Grand Dentelé. La septiéme est large d'environ deux travers de Doigt, & s'unit par quelques Fibres au Muscle Dentelé posterieur inferieur. La huitiéme Attache, ou celle de la derniere Fausse Côte, est comme j'ai dit ci-dessus.

79. Après ces Attaches aux Côtes, les Fibres de ce Muscle descendent obliquement de derriere en devant. Celles qui partent des trois dernieres Fausses Côtes, sont moins obliques, & semblent faire une portion à part, qui va toute charnuë gagner la Levre externe de la Crête de l'Os des Iles, où

elle s'attache tout le long depuis la partie posterieure de la Tuberosité de cette Crête jusqu'à l'Epine anterieure superieure de l'Os. Cette Attache est par des Fibres Tendineuses fort courtes jusqu'à la moitié de la Crête, & ensuite par de plus longues, dont une partie communique avec l'Enveloppe ou Culotte Aponevrotique de la Cuisse appellée *Fascia lata*. La partie la plus posterieure de cette portion m'a paru composée d'un double Plan.

80. La Portion qui part des autres Côtes, sans être discontinuée d'avec la précedente, va plus obliquement, & ses Fibres charnuës ayant fait quelque chemin, dégenerent en une Aponevrose forte ou en un Plan Tendineux fort large. Le Plan charnu décrit par son Bord depuis la cinquiéme Vraie Côte jusqu'à l'Epine anterieure de l'Os des Iles une Ligne, qui descend presque droite jusques vis-à-vis du Nombril, & qui ensuite se courbe en arriere. Une partie du Plan Tendineux descend vers l'Epine anterieure superieure de l'Os des Iles, où elle s'unit un peu au Tendon superieur du Muscle Coutu-

rier, & enſuite va gagner l'Epine de l'Os Pubis, étant dans tout ce trajet fortement attachée par ſon Bord inferieur au Ligament Tendineux de Fallope, & collée au *Faſcia lata.*

81. Cette Aponevroſe devient plus ferme & plus épaiſſe à meſure qu'elle deſcend vers l'Os Pubis. Elle devient dure & comme ſeche avec le grand âge, ce qui rend les Hernies plus fâcheuſes aux vieillards qu'aux jeunes gens. Un peu avant que d'arriver à l'Os Pubis, elle ſe fend & ſe diviſe en deux Bandes comme en deux Lambeaux; une ſuperieure ou anterieure, l'autre inferieure ou poſterieure, leſquelles par cet écartement forment une ouverture particuliere comme une eſpece d'Anſe.

82. La Bande ſuperieure ou anterieure deſcend obliquement vers l'Epine de l'Os Pubis du même côté, traverſe la Symphyſe du Pubis par devant, & va s'attacher au bas de la partie large de l'Os Pubis de l'autre côté. Cette Bande en paſſant obliquement devant la Symphyſe, ſe croiſe avec la Bande pareille du Muſcle oblique op-

posé, & leurs Fibres s'entrelacent.

83. La Bande inferieure ou posterieure va plus bas pour s'attacher à la partie moyenne de la Symphyse, & même un peu à l'Os Pubis de l'autre côté.

84. Ces deux Bandes s'approchent plus ou moins vers leurs extrémités, de-sorte que l'ouverture qu'elles forment est en quelque maniere ovale, plus étroite en bas qu'en haut. Cette ouverture donne passage aux Vaisseaux Spermatiques dans l'homme, & aux Ligamens Ronds dans la femme, où elle est beaucoup plus inferieure que dans l'homme. Elle a environ deux travers de Doigt de longueur, & un demi de largeur en haut, & elle se retrecit vers le bas. En haut elle est fortifiée par plusieurs Fibres Aponevrotiques, qui se détachent obliquement de côté & d'autre, & forment là un Bord plus ou moins arrondi en maniere d'Anse, ce qui a donné occasion de l'appeller Anneau. Ces Fibres collaterales ne paroissent gueres dans les Enfans.

85. La Bande inferieure ou posterieure produit une Expansion particu-

liere qui communique avec le *Fascia Lata* ou la Culote Aponevrotique de la Cuiſſe ; & après avoir formé une Enveloppe aux Glandes Inguinales, ſe perd dans la Graiſſe.

86. L'autre Portion du Plan Tendineux du Muſcle oblique externe s'attache par des Fibres obliques tout le long de la Ligne Blanche, en s'entrelaçant avec les Fibres du Muſcle oblique externe de l'autre côté. Elle continuë même ſes Fibres Tendineuſes pardelà la Ligne Blanche fort avant ſur le Plan Tendineux de l'autre Muſcle ; ce que celui-ci fait auſſi reciproquement. Ceux qui prennent la Portion charnuë pour le principe de ce Muſcle, l'appellent Oblique deſcendant. On lui donne auſſi le nom d'Oblique ſuperieur, & celui de Grand Oblique.

L'OBLIQUE INTERNE.

87. FIGURE. SITUATION GENERALE. L'Oblique interne eſt pareillement large & mince comme le précedent. Il a en general à peu près la même étenduë & les mêmes Atta-

ches, sçavoir, en haut au bord des Côtes inferieures, en bas à la Crête de l'Os des Iles & au Ligament de Fallope, en devant à la Ligne Blanche; mais il en differe en ce qu'il est plus charnu en bas qu'en haut.

88. ATTACHES. Une Portion de son Extrémité inferieure, qui est toute charnuë, est attachée par des Fibres Tendineuses extrémement courtes, à l'intervalle des deux Levres de la Crête de l'Os des Iles, depuis le derriere de la Tuberosité de cette Crête, proche la Symphyse voisine de l'Os Sacrum, jusqu'à une petite distance de l'Epine anterieure & superieure de l'Os des Iles; de-sorte que son Attache y est plus posterieure que celle du Muscle précedent.

89. Les Fibres charnuës de cette Portion étant ainsi attachées en bas, montent d'abord un peu obliquement de derriere en devant, & ensuite de plus en plus obliquement à mesure qu'elles deviennent anterieures, en se croisant avec les Fibres de la Portion charnuë de l'Oblique externe. Elles s'attachent ensuite exterieurement aux

Bords inferieurs des Cartilages de toutes les Fausses Côtes, & à ceux des deux dernieres Vraies Côtes jusqu'à l'Extrémité Xiphoïde du Sternum.

90. Ces Attaches forment des Digitations charnuës à l'Extrémité de la derniere Fausse Côte, à l'Extrémité de la partie osseuse, de même qu'à tout le Cartilage de la quatriéme ; & à la partie moyenne du Cartilage de la troisiéme Fausse Côte. Ici les Attaches commencent à devenir tout de suite Tendineuses, & à former une Aponevrose, laquelle avant l'extrémité de la seconde Fausse Côte paroît se diviser en deux Lames comme en deux Feuillets qui embrassent le Muscle Droit.

91. L'autre portion de l'extrémité inferieure de ce Muscle, sans se discontinuer d'avec la portion précedente, est attachée à l'Extrémité anterieure de la Crête de l'Os des Iles, à son Epine anterieure superieure, & à la partie voisine du Ligament de Fallope. De tout ce trajet ces Fibres s'épanoüissent en maniere de Rayons vers toute l'étenduë de la Ligne Blanche. Celles de la Crête montent d'abord vers la

partie superieure de la Ligne Blanche; ensuite elles changent peu à peu leur direction vers cette Ligne, & enfin deviennent insensiblement presque transverses en y allant. Celles de l'Epine du Ligament de Fallope s'inclinent par degrés en bas, & vont en partie s'attacher à l'Epine de l'Os Pubis, & à la partie superieure de la Symphyse voisine, en s'unissant & comme se confondant avec le Bord inferieur de l'Aponevrose du Muscle Oblique Externe.

92. Cette Portion anterieure ou Rayonnée de toute charnuë qu'elle est d'abord, devient ensuite Tendineuse, & conjointement avec l'Expansion Tendineuse de l'autre Portion, forme une Aponevrose à peu près comme l'Oblique Externe; laquelle Aponevrose par le Bord voisin des deux Portions charnuës, décrit une Ligne oblique & un peu courbe de haut en bas depuis le Cartilage de la troisiéme Fausse Côte jusqu'au Ligament de Fallope.

93. L'Aponevrose du Muscle Oblique interne ainsi formée, se divise ensuite en deux Lames ou Feuillets, depuis

l'extrémité de la ſeconde Fauſſe Côte juſqu'en bas. Ayant fourni par cette diviſion une Gaine au Muſcle Droit & au Muſcle Pyramidal du même côté, elle ſe réunit à la Ligne Blanche, où elle s'attache & forme avec l'Aponevroſe du pareil Muſcle une eſpece d'entrelacement qui paroît s'entremêler avec celui des Muſcles obliques externes d'une maniere très-particuliere. Au reſte, elle eſt par tout fortement collée avec l'Aponevroſe de l'Oblique Externe. La Gaine paroît plus forte au-deſſous qu'au-deſſus du Nombril, & elle devient ſi mince vers les extrémités de la Ligne Blanche, que l'on voit les Muſcles au travers.

94. Dans le trajet entre l'Epine anterieure ſuperieure de l'Os des Iles & l'Os Pubis, à quelque diſtance au-deſſus & derriere l'Ouverture Tendineuſe ou l'Anneau de l'Oblique Externe, les Fibres charnuës du Bord inferieur de l'Oblique Interne laiſſent auſſi un paſſage pour les Vaiſſeaux Spermatiques dans l'homme, & pour les Cordons Vaſculaires, appellés Ligamens Ronds, dans la femme. Ce paſſage eſt

environ à l'endroit de l'union de ce Muſcle avec l'Aponevroſe de l'Oblique Externe ; & quoiqu'il paroiſſe dans quelques ſujets être un écartement de quelques Fibres charnuës, on le voit dans d'autres entre le Bord charnu de ce Muſcle & l'Attache de l'Oblique Externe au Ligament de Fallope. Dans le même trajet il s'en détache un Trouſſeau de Fibres charnuës qui aide à la formation d'un petit Muſcle appellé Cremaſter, dont il ſera parlé ailleurs.

95. On voit un Plan particulier très-mince de Fibres charnuës entre la partie poſterieure de ce Muſcle & l'Aponevroſe du Muſcle Tranſverſe qui couvre le Muſcle quarré des Lombes. Ce Plan paroît attaché par une Aponevroſe large au Ligament tendu entre la derniere Vertebre des Lombes & la Tuberoſité de la Crête de l'Os des Iles. De là il monte obliquement en devant, & s'attache en ſe retreciſſant, à l'extrémité de la derniere Fauſſe Côte. Ainſi ſi l'on veut compter ce Plan pour une portion du Muſcle Oblique Interne, il faut dire que ce Muſcle n'eſt pas ſeulement

seulement attaché à la Crête de l'Os des Iles, mais encore à la derniere Vertebre par le moyen du Ligament dont je viens de parler.

96. On appelle aussi ce Muscle l'Oblique Ascendant, par la même raison qui a donné lieu de nommer l'Externe Descendant. Il est encore nommé Oblique Inferieur & Petit Oblique, ne montant pas si haut, & n'ayant pas tout-à-fait autant d'étenduë que l'Externe.

LES MUSCLES DROITS.

97. FIGURE. SITUATION GENERALE. Ces Muscles sont longs, étroits, & plus épais que les obliques. Ils sont situés l'un auprès de l'autre comme deux grosses Bandes, depuis le bas de la Poitrine jusqu'aux Os Pubis, tout le long de la Ligne Blanche qui est entre deux. Leur largeur diminue, & leur épaisseur augmente comme par degrés de haut en bas.

98. ATTACHES. L'Extrémité superieure de chacun d'eux est attachée à une portion de l'Extrémité inferieure

du Sternum, aux trois dernieres Vraies Côtes, & à la premiere Fausse, par autant d'Angles ou de Digitations, dont la plus éloignée du Sternum est la plus large.

99. Le Corps du Muscle est logé dans la Gaine formée par les Aponevroses des Muscles larges. Il est exterieurement partagé en plusieurs Portions comme en autant de Muscles particuliers mis bout à bout & entrecoupés par des Traverses Tendineuses appellées communement Enervations, lesquelles se trouvent pour l'ordinaire au-dessus du Nombril, rarement au-dessous, mais toujours fort adherantes à la Gaine.

100. Ces Traverses sont assez irregulieres; elles ne pénetrent pas toujours l'épaisseur du Muscle, & alors elles paroissent peu, ou disparoissent tout-à-fait dans la surface interne du Muscle. Quelquefois celles qui se trouvent sur sa surface externe n'en traversent pas toute la largeur.

101. L'Extrémité inferieure du Muscle est plus étroite que la superieure, & se termine par un Tendon mince qui

eſt attaché ſur la Levre interne du Bord ſuperieur de l'Os Pubis, proche de la Symphyſe, où il touche le Tendon de l'autre Muſcle Droit.

102. Ces deux Muſcles ſont un peu écartés l'un de l'autre au deſſus du Nombril par la largeur de la Ligne Blanche. Au-deſſous ils ſe rapprochent par le retreciſſement de la même Ligne, qu'ils cachent preſque tout-à-fait par en bas entre leur épaiſſeur.

LES MUSCLES PYRAMIDAUX.

103. SITUATION GENERALE. FIGURE. Au bas des Muſcles Droits on trouve ordinairement deux petits Muſcles qui paroiſſent d'abord faire un corps avec eux, & en être les Appendices. On les appelle Pyramidaux à cauſe de leur figure. Fallope les a auſſi nommés Succenturiateurs des Muſcles Droits.

104. ATTACHES. Ils ſont larges & épais à leur extrémité inferieure, qui eſt attachée au Bord ſuperieur des Os Pubis, immediatement devant l'At-

tache des Muſcles Droits. Ils diminuent peu à peu en largeur & en épaiſſeur de bas en haut, & ſe terminent en pointe à la Ligne Blanche, à quelque diſtance au-deſſous du Nombril.

105. Ils ſont en partie renfermés dans la Gaine des Muſcles Droits, l'un à côté de l'autre, le long de la Ligne Blanche, à laquelle ils ſont attachés d'eſpace en eſpace par de petites Dentelures Tendineuſes obliques, dont les ſuperieures ſont quelquefois très-longues.

106. Quelquefois ces Muſcles ne ſe trouvent pas, & pour lors les Extrémités inferieures des Muſcles Droits ſont plus épaiſſes qu'à l'ordinaire. D'autres fois il n'y en a qu'un, & ſouvent ils ſont inégaux en groſſeur & en longueur. Rarement ils ſont au nombre de trois.

LES MUSCLES TRANSVERSES.

107. FIGURE. SITUATION GENERALE. Les Muſcles Tranſverſes ſont larges à peu près comme les Obliques. Ils ſont appellés Tranſver-

ſes à cauſe de la direction de leurs Fibres. Chacun d'eux eſt attaché en haut aux Côtes, en bas à l'Os des Iles & au Ligament de Fallope, en devant tout le Long de la Ligne Blanche, & en arriere aux Vertebres.

108. La partie ſuperieure de ce Muſcle eſt attachée au bas de la Face interne des Cartilages des deux dernieres Vraies Côtes, & de ceux des cinq Fauſſes, par des Digitations charnuës, dont les Fibres vont plus ou moins tranſverſalement vers la Ligne Blanche, & deviennent Aponevrotiques à quelque diſtance de la Ligne. Ces Digitations ſe rencontrent diſtinctement avec celles du Diaphragme, ſans ſe confondre avec elles dans le Corps humain.

109. La partie moyenne eſt attachée aux trois premieres Vertebres des Lombes par le moyen d'une double Aponevroſe ou de deux Plans Aponevrotiques, l'un interne ou anterieur, & l'autre externe ou poſterieur. L'interne tient aux Apophyſes Tranſverſes, & l'externe aux Apophyſes Epineuſes, & aux Ligamens Inter-Epineux. L'externe ou po-

ſterieur eſt fort adherant & intimement uni aux Expanſions Tendineuſes des Muſcles voiſins qu'il couvre. Il paroît que les Plans externes de l'un & de l'autre Muſcle Tranſverſe ne ſont qu'une même continuation, dont l'Attache commune aux Apophyſes Epineuſes n'empêche pas ces deux Plans externes de gliſſer de côté & d'autre ſur les Epines Lombaires comme une eſpece de Sangle.

110. Le Plan externe & le Plan interne, après avoir enveloppé dans leur Duplicature le Muſcle Sacro-Lombaire & le Muſcle Quarré des Lombes, s'uniſſent & ne font qu'une Aponevroſe forte le long du bord de ces Muſcles. Cette Aponevroſe donne naiſſance à la partie moyenne ou la plus grande de la Portion charnuë du Muſcle Tranſverſe, laquelle partie moyenne conjointement avec la partie ſuperieure s'avance vers la Ligne Blanche, & devient auſſi Aponevrotique à quelque diſtance de la Ligne.

111. La partie inferieure de ce Muſcle s'attache toute charnuë à la Levre interne de la Crête de l'Os des Iles,

& à une bonne partie du Ligament de Fallope. De là plusieurs de ses Fibres vont vers la Ligne Blanche, & quelques-unes descendent vers l'Os Pubis. Les unes & les autres deviennent plus ou moins Tendineuses ou Aponevrotiques avant leurs Attaches.

112. On dit qu'il y a un écartement des Fibres charnuës derriere celui que l'on suppose dans l'oblique interne pour le passage des Vaisseaux Spermatiques, &c. Il est vrai qu'il y a une espece d'ouverture, mais elle est si proche du Muscle oblique interne, qu'il est d'abord fort douteux si c'est un écartement des Fibres inferieures du Muscle, ou si l'ouverture qu'on y trouve est entre le Bord charnu de ce Muscle, & le Bord charnu de l'Oblique Interne, comme il paroît quand on l'examine avec soin.

113. Cette proximité fait aussi que plusieurs ont de la peine à démêler distinctement si les Fibres charnuës dont le Muscle Cremaster est en partie formé, appartiennent seulement au Muscle Oblique Interne, ou s'il y en a qui partent aussi du Transverse, comme

on en trouve qui naiſſent du Ligament de Fallope.

114. La partie moyenne du Plan charnu de ce Muſcle aboutit à une Aponevroſe fort large, qui eſt fortement attachée à celle de l'Oblique Interne, dont elle fortifie interieurement la Duplicature & la Gaine, de la même maniere que l'Oblique Externe le fait exterieurement. L'Aponevroſe va enſuite gagner la Ligne Blanche, & s'unit à l'Aponevroſe du Muſcle Tranſverſe de l'autre côté par un entrelacement particulier, ſans ſe confondre ni avec l'Oblique interne, ni avec le Peritoine. L'Aponevroſe entiere des trois parties du Muſcle, depuis les Fibres charnuës juſqu'à la Ligne Blanche, repreſentent comme une Demi-Lune. C'eſt pourquoi les Anciens ont dit que ce Muſcle ſe terminoit vers le devant par une Ligne Semi-lunaire.



CONNEXION DES OBLIQUES ET DES TRANSVERSES.

115. Ces trois Muſcles de l'un & de l'autre côté ne ſont pas ſeulement unis par leurs Bords inferieurs, & attachés enſemble au Ligament de Fallope, ils ſont encore bridés par l'Attache du *Faſcia Lata* au même Ligament, & par la connexion de ſes Fibres ligamenteuſes avec les Fibres Aponevrotiques du Muſcle Oblique Externe. On appelle communément cet endroit l'Arcade Tendineuſe des Muſcles du Bas-Ventre, parcequ'il paroît ainſi quand on en a détaché le *Faſcia Lata* qui le tenoit en bride. Cette connexion eſt fortifiée par une Expanſion très-mince de Filets Tendineux ou Aponevrotiques, qui ſe croiſent avec ceux de l'Aponevroſe de l'Oblique Externe, & dont quelques-uns en paſſant par deſſus le Trou de cette Aponevroſe, en fortifient le Bord ſuperieur par un entrelacement en maniere d'Anſe.

116. Quand on ſépare cette Expan-

ſion mince d'avec l'Aponevroſe de l'Oblique Externe dans les jeunes ſujets & dans les femmes, l'ouverture de l'Aponevroſe ne paroît plus en maniere d'Anſe, mais comme un ſimple écartement des Fibres Tendineuſes. Cette Expanſion paroît être formée en partie par la continuation des Fibres Aponevrotiques du Muſcle Oblique Externe de l'autre côté, & en partie par celle des Fibres du *Faſcia Lata*.

117. Les deux Muſcles Obliques & le Tranſverſe de chaque côté ſont arrangés d'une maniere ſinguliere par rapport à leurs Portions charnuës & Aponevrotiques; car l'Aponevroſe des uns répond aux Portions charnuës des autres. L'Oblique Externe eſt plus Aponevrotique dans ſa partie inferieure, & plus charnu dans la ſuperieure. L'Oblique interne eſt au contraire plus Aponevrotique dans ſa partie ſuperieure & plus charnu dans l'inferieure. Le Tranſverſe eſt plus Aponevrotique dans ſa partie moyenne & plus charnu en haut & en bas. Cet arrangement fait que les trois Muſcles compoſent à peu près un Plan unifor-

me, & presque également pourvû de Fibres charnuës & de Fibres tendineuses.

118. On dit que la Ligne Blanche n'est autre chose que le concours de ces trois Paires de Muscles ; mais en l'examinant bien, on y voit un entrelacement très-difficile à développer. Il semble qu'une portion de l'Oblique Externe d'un côté se continuë avec une portion de l'Oblique Interne du côté opposé, & que ces quatre Portions ne sont que deux Muscles Digastriques, qui se croisent obliquement. Il paroît aussi que les deux Transverses, par l'union de leurs Aponevroses, composent un troisiéme Digastrique. Ainsi ce seroient comme trois Bandes larges très-artistement croisées. Mais il faut observer que ce ne sont que les portions moyennes de ces Muscles, & non pas toute leur largeur, qui forment ces trois Bandes.

119. La Ligne Blanche est percée par une petite ouverture ronde, à peu près au milieu de sa longueur. Le contour de cette ouverture est formée par les Fibres Aponevrotiques qui se con-

tournent ſucceſſivement & s'entrelacent de maniere qu'il en reſulte un Bord parfaitement bien arrondi. Elle ſert avant la naiſſance au paſſage du Cordon Umbilical, & alors elle eſt plus ample. Dans l'adulte elle eſt naturellement fort retrecie.

USAGES DES MUSCLES DU BAS-VENTRE.

120. Il y en a de communs à tous en general, & il y en a de propres à chaque Paire, ou à chacun d'eux en particulier.

121. LES USAGES COMMUNS A TOUS. Ils ſoutiennent les Viſceres renfermés dans le Bas-Ventre. Ils contrebalancent le mouvement perpetuel de la Reſpiration ordinaire, & par le même moyen procurent aux Viſceres une eſpece de battement doux & continuel, que l'on peut regarder comme une eſpece de Trituration très-neceſſaire à l'Oeconomie animale. Ils compriment le Bas-Ventre pour le délivrer par les voies naturelles de ce qui en doit ſortir, pour débarraſſer l'Eſtomac

par le vomissement de ce qui lui est nuisible, & enfin pour chasser en dehors par une exspiration violente ce qui incommode les Organes contenus dans la Poitrine.

122. Il faut bien distinguer ces deux sortes de Mouvemens. Le premier est purement mechanique, & pour ainsi dire passif. L'autre est arbitraire & réellement actif.

123. Dans le premier cas ce sont les Visceres, qui pressés par le Diaphragme dans l'Inspiration, poussent de tous côtés ces Muscles en dehors, en forçant leur Ressort naturel; lequel se remet aussitôt que le Diaphragme se relâche dans l'Exspiration, & fait place aux Visceres. Dans le second cas les Muscles sont en action, c'est-à-dire, ils se racourcissent alors par la contraction de leurs Fibres charnuës, & par là pressent les Visceres, surtout l'Estomac & les Intestins, de-sorte que ce qui en peut sortir en est poussé dehors par l'ouverture la plus proche.

124. Dans ce dernier cas le Diaphragme agit en même tems que les Muscles du Bas-Ventre sont en contra-

ction, & ainſi concourt avec ces Muſcles à une compreſſion univerſelle du Bas-Ventre. Mais dans le premier cas, c'eſt-à-dire dans l'Expectoration, il n'agit point, comme j'expliquerai plus au long dans la ſuite.

125. L'arrangement particulier des Muſcles Obliques & Tranſverſes, par rapport à leurs Plans charnus & à leurs Aponevroſes, rend cette compreſſion uniforme, & fait que ces Muſcles reſiſtent preſque également de tous côtés aux efforts des Viſceres comprimés.

126. LES USAGES PROPRES. Les Muſcles Droits ſervent à ſoutenir le Tronc du Corps quand on le panche en arriere; à le flechir dans cette ſituation pour le ramener en devant, pour ſe lever quand on eſt couché, & enfin pour grimper. J'ai dit que ces Muſcles ſervent à fléchir le Tronc lorſqu'on eſt couché ou renverſé en arriere; car quand on eſt debout, ces Muſcles n'ont aucune part à la flexion en devant, excepté quand on fait effort contre quelque réſiſtance; hors ce cas le poids ſeul de la Poitrine, celui de la Tête & celui des Extrémités ſupe-

rieures avec le relâchement déterminé des Muſcles poſterieurs du Dos & des Lombes, produit cet effet, ſelon les Remarques generales que j'ai données ſur l'action des Muſcles.

127. Je ne ſuis pas encore convaincu que les Muſcles Droits ayent part à la compreſſion arbitraire du Bas-Ventre, dont j'ai parlé ci-deſſus parmi les uſages communs de tous les Muſcles.

128. Les Muſcles Pyramidaux ne paroiſſent que des auxiliaires des Droits, quoique ſi l'on conſidere l'obliquité & le contour de leurs Fibres vers la Ligne Blanche, on pourroit croire que Fallope a eu quelque raiſon de dire qu'ils ſervent à comprimer la Veſſie, principalement quand elle eſt bien pleine. Les portions inferieures des Obliques Internes & des Tranſverſes y contribuent peutêtre auſſi : car en ſe contractant ils forment une eſpece de Sangle applatie & très-bandée, dont le milieu arrête les extrémités ſuperieures des Muſcles Pyramidaux, pendant que ces Muſcles en ſe contractant s'applatiſſent & compriment la Veſſie.

129. Les Muſcles Obliques peuvent

agir par portions. Leurs portions posterieures ont à peu près les mêmes usages de côté ou d'autre que les Muscles Droits ont en devant; c'est-à-dire qu'elles servent à soutenir le Tronc d'un côté, quand il est panché de l'autre, à le flechir vers le même côté, & à soulever le Bassin ou la Hanche d'un côté, pendant que l'autre côté demeure appuyé.

130. Les portions superieures & anterieures de l'Oblique Externe d'un côté, conjointement avec les portions inferieures de l'Oblique Interne de l'autre côté, servent à tourner le Thorax sur le Bassin, comme sur un Pivot, pendant que le Bassin reste fixé & arrêté par la Session. Ce mouvement peut être appellé Rotation du Thorax sur le Bassin.

131. Quand on est debout, & que l'on veut faire tourner de cette maniere le Tronc de côté & d'autre, ce mouvement n'est pas d'abord une Rotation du Thorax sur le Bassin; alors les Pieds étant & demeurans fixés par la Station, les Jambes & les Cuisses se contournent vers un côté & portent le

Bassin vers le même côté ; ensuite quand ce contour est fait autant qu'il est possible, & le Bassin étant par là comme fixé, la Rotation du Thorax se fait là-dessus par le moyen de deux Muscles Obliques opposés, & de la maniere que je viens d'exposer.

132. Toutes les portions de ces quatre Muscles agissant ensemble & à la fois, peuvent secourir les Muscles Droits dans les grands efforts ; par exemple, quand avec les Bras ou la Poitrine on pousse devant soi quelque corps très - difficile à mouvoir, ou quand on le traîne de même derriere soi.

133. Les Muscles Transverses ne paroissent servir qu'à sangler plus ou moins le Bas - Ventre ; ce qu'ils peuvent faire & par leur plan entier, & par portions, même successivement par degrés. Par exemple, on peut mettre en contraction la portion superieure à part, en même tems que la portion inferieure est tout-à-fait relâchée ; ce que j'ai souvent experimenté en moi-même.

134. Il y a encore d'autres usages

qui ne peuvent être bien expliqués qu'après la Description particuliere de plusieurs autres Muscles.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE L'EPAULE
SUR LE TRONC.

135. IL y en a qui par leurs Attaches aux Os de l'Epaule meuvent ces Os sur le Tronc, & il y en a qui les meuvent de même sans y être attachés.

136. Les Muscles qui par leurs Attaches à ces Os, c'est-à-dire, à l'Omoplate & à la Clavicule, les meuvent sur le Tronc, sont ordinairement au nombre de six, dont voici les nom s:

1. La Trapeze.
2. Le Rhomboïde.
3. L'Angulaire, appellé com-

munement le Levateur Propre de l'Omoplate.

4. Le Petit Pectoral.
5. Le Grand Dentelé.
6. Le Souclavier.

137. Les Muſcles, qui ſans être attachés aux Os de l'Epaule, les meuvent ſur le Tronc, & leſquels on peut regarder comme auxiliaires des autres, ſont deux de la Claſſe de ceux qui meuvent l'Os du Bras ſur l'Omoplate, ſçavoir :

7. Le Grand Pectoral.
8. Le Grand Dorſal.

138. L'Omoplate en particulier, outre les mouvemens ſur le Tronc, en peut auſſi avoir ſur l'Os du Bras par le moyen de quelques-uns de ces mêmes Muſcles qui meuvent l'Os ſur l'Omoplate, comme on verra dans la ſuite.

139. J'obſerverai dans chaque Claſſe de ces Muſcles de n'y faire que la Deſcription de ceux qui ſont attachés aux Os dont il s'agit actuellement, laiſſant pour une autre Claſſe les Muſcles qui

meuvent ces Os ſans y être attachés. Ainſi je vais donner l'Expoſition des ſix premiers Muſcles nommés ci-deſſus, & j'en remettrai celle des deux autres pour la Claſſe des Muſcles qui meuvent l'Os du Bras ſur l'Omoplate.

LE TRAPEZE.

140. SITUATION GENERALE. FIGURE. Ce Muſcle eſt un grand Plan charnu, large & mince, qui eſt ſitué entre l'Occiput & le bas du Dos, & de là s'étend juſqu'à l'Epaule, à peu près comme un grand quarré inégal & irregulier. C'eſt de cette figure que les anciens Grecs ont tiré ce nom. Il forme avec celui de l'autre côté une eſpece de Lozange.

141. ATTACHES. Il eſt attaché en haut à la Ligne tranſverſe ſuperieure de l'Os Occipital par un Plan très-mince de Fibres charnuës, attenant le Muſcle Occipital, qu'elles paroiſſent même couvrir par une eſpece d'Aponevroſe. Il eſt attaché en arriere aux cinq Epines ſuperieures du Col, moyennant

le Ligament Cervical posterieur ; & il l'est immediatement au bout des deux Epines inferieures du Col & de toutes celles du Dos.

142. Ces Attaches sont par de petites Fibres tendineuses & très-courtes, excepté depuis la sixiéme Epine du Col jusqu'à la troisiéme Epine du Dos inclusivement, où elles sont un peu plus longues, & forment une petite Aponevrose en maniere de Croissant, qui avec celui de l'autre côté represente une espece de figure Elliptique, pointuë par les deux bouts. Ces Attaches sont encore Aponevrotiques aux Epines inferieures du Dos, où elles forment un petit Plan triangulaire, qui joint à celui de l'autre côté represente un Quarré.

143. De toutes ces Attaches les Fibres charnuës vont par differentes directions s'attacher tout de suite au bord posterieur d'environ le tiers de la Clavicule, au bord posterieur de l'Acromion, & le long de la Levre superieure de l'Epine de l'Omoplate jusqu'à la petite Facette triangulaire de cette Epine ; sur laquelle Facette les Fibres

paſſent & gliſſent librement ſans s'y attacher.

144. La direction de toutes les Fibres de ce Muſcle eſt telle : Les ſuperieures deſcendent obliquement de l'Occiput à la Clavicule ; les ſuivantes du Col vont un peu moins obliquement, & conjointement avec quelques-unes des ſuperieures s'attachent aux Ligamens Articulaires ſuperieurs de l'Epaule, & à l'Acromion. Là ce Muſcle fait une eſpece d'Angle engagé dans l'Angle que l'Acromion forme avec l'extrémité de la Clavicule.

145. Les Fibres qui viennent du reſte du Col & des Epines ſuperieures du Dos, s'attachent à l'Epine de l'Omoplate juſqu'à la diſtance d'environ un pouce de la petite Facette triangulaire, & deviennent moins obliques & plus tranſverſales à meſure qu'elles deviennent inferieures.

146. Enfin celles qui viennent de toutes les autres Epines du Dos ſe concentrent, en maniere de Rayons, & s'attachent à l'extrémité de l'Epine de l'Acromion en paſſant ſur la petite Facette triangulaire ; de-ſorte que les ſu-

perieures ſont plus ou moins tranſverſales, & les ſuivantes deviennent de plus en plus obliques, à contre-ſens des obliques ſuperieures, car elles montent de bas en haut.

147. Ce Muſcle couvre immediatement le Splenius ou Maſtoïdien ſuperieur, une partie du Grand Complexus, l'Angulaire, le Rhomboïde, & une partie du Grand Dorſal. L'Attache commune des deux Trapezes au Ligament Cervical, fait qu'en tirant l'un des deux vers le côté du Col, on peut faire paſſer le bord de l'autre un peu au-delà des Epines, ſur le même côté.

LE RHOMBOIDE.

148. SITUATION GENERALE. Ce Muſcle eſt un Plan charnu, mince, large, & obliquement quarré, ſitué entre la Baſe de l'Omoplate & l'Epine du Dos. C'eſt par rapport à ſa figure qu'on lui a donné le nom de Rhomboïde.

149. DIVISION. ATTACHES. On le peut diviſer en deux Portions,

une ſuperieure & une inferieure, qui ſouvent paroiſſent entierement ſéparées. La portion ſuperieure qui paroît encore quelquefois composée de deux autres, eſt attachée toute charnuë aux deux ou trois dernieres Epines du Col, & en partie au Ligament Cervical poſterieur. La portion inferieure eſt attachée aux trois ou quatre Epines ſuperieures du Dos par un Plan tendineux.

150. Ces deux Portions, dont l'inferieure eſt beaucoup plus large que la ſuperieure, s'uniſſent & s'attachent au bord de la Baſe de l'Omoplate, depuis ſa petite Facette triangulaire juſqu'à l'Angle inferieur. La portion ſuperieure recouvre un peu l'Attache du Muſcle Angulaire.

151. SITUATION PARTICULIERE. Tout le Muſcle eſt couvert du Trapeze, & il couvre immediatement le Dentelé poſterieur ſuperieur, étant entre ces deux Muſcles, & comme collé à l'un & à l'autre par un Tiſſu Filamenteux ou Cellulaire.

L'ANGU-

L'ANGULAIRE,
dit communement
RELEVEUR PROPRE.

152. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long, mediocrement épais, large d'environ deux travers de Doigt, placé au-dessus de l'Angle superieur de l'Omoplate, le long de la partie laterale posterieure de son Col.

153. ATTACHES. Il est attaché en haut aux extrémités des Apophyses transverses des quatre premieres Vertebres du Col, par les Tendons courts de quatre Branches charnuës, dont quelquefois la seconde, quelquefois la troisiéme, quelquefois l'une & l'autre, & quelquefois la quatriéme manquent. Ce défaut est compensé par la grosseur des autres.

154. De là ces Branches ou Portions descendent un peu obliquement, s'unissent en chemin & s'attachent à l'Angle superieur de l'Omoplate, & au bord de la partie voisine de sa Base jusqu'à la petite Facette triangulaire

où il eſt un peu recouvert du Rhomboïde.

155. SITUATION PARTICULIERE. Ce Muſcle ſe diviſe aiſément en deux, depuis un bout juſqu'à l'autre. Il eſt couvert du Trapeze. Ses Attaches au Col ſe confondent quelquefois avec celles des Muſcles voiſins.

LE PETIT PECTORAL.

156. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle aſſez charnu, & en quelque façon triangulaire, ſitué à la partie ſuperieure laterale anterieure de la Poitrine.

157. ATTACHES. Il eſt attaché par ſa Baſe à la Levre externe du bord ſuperieur de la ſeconde, troiſiéme, quatriéme & cinquiéme des Vraies Côtes, vers leur union avec les Cartilages; & cela par autant de Digitations, Dentelures, ou Portions charnuës ſéparées, à cauſe de l'intervalle des Côtes. C'eſt ce qui l'a fait auſſi appeller Petit Dentelé anterieur.

158. De là ces Portions montent plus ou moins obliquement

vers l'Epaule, & forment un Corps charnu, qui se retrecit à mesure qu'il passe pardevant les deux premieres Côtes; & enfin par un Tendon court, applati & un peu large il s'attache à la partie superieure du Bec Coracoïde de l'Omoplate, jusqu'à la Pointe de ce Bec.

159. SITUATION PARTICULIERE. Ce Muscle est couvert par le Grand Pectoral, & il est comme collé aux Muscles Intercostaux externes. Il a encore quelques Dentelures cachées & couvertes par celles que l'on y remarque ordinairement; ce qui augmente le nombre des Fibres & l'épaisseur du Muscle. Son Tendon s'unit un peu à la Pointe du Bec Coracoïde avec l'Attache du Muscle Coraco-Brachial & celle de l'une des Portions du Biceps.

LE GRAND DENTELE'.

160. SITUATION GENERALE. FIGURE. C'est un Muscle large, charnu, un peu épais, placé sur la partie laterale de la Poitrine, entre les Côtes & l'Omoplate qui le couvre. Sa

figure approche d'un Quarré inégal. Il eſt moins large en arriere qu'en devant, où il ſe termine par des Dentelures plus ou moins longues, qui paroiſſent diſpoſées en Rayons, de maniere que leurs extrémités décrivent une Arcade ou Ligne courbe. Son nom eſt tiré de ſes Dentelures.

161. ATTACHES. Il eſt attaché en arriere à la Levre interne de toute la Baſe de l'Omoplate, depuis l'Angle ſuperieur juſqu'à l'inferieur. De là il va tout charnu vers le devant en s'élargiſſant de plus en plus, & s'attache à toutes les Vraies Côtes, & ſouvent à une ou deux des premieres Fauſſes, par autant de Digitations ou Dentelures.

162. L'Attache à la premiere des Vraies Côtes eſt environ à cinq travers de Doigt de la Portion cartilagineuſe; à la ſeconde un peu moins; à la troiſiéme environ à quatre travers de Doigt; à la quatriéme à trois; à la cinquiéme à deux; à la ſixiéme à un; à la ſeptiéme à un demi, & à la premiere fauſſe Côte environ à deux travers de Doigt; le tout plus ou moins. L'éten-

duë de chacune de ces Attaches ſur la Portion oſſeuſe des Côtes, eſt d'un pouce au moins.

163. DIVISION. SITUATION PARTICULIERE. Quoique les Digitations de ce Muſcle le faſſent paroître en maniere de Rayons, depuis l'Omoplate juſqu'aux Côtes, neanmoins ces Rayons n'en partent pas tous dans l'arrangement qu'on pourroit s'imaginer par une trop legere inſpection. Il eſt compoſé de deux Plans, un grand, & un petit.

164. Le petit Plan eſt comme un Muſcle particulier fort étroit, collé à la Face interne & le long du bord ſuperieur du grand Plan. Il eſt attaché par un bout ſous l'Angle ſuperieur de l'Omoplate, & par l'autre bout à la premiere & à la ſeconde des Vraies Côtes; peu à la premiere Côte, mais largement à la ſeconde. Il eſt aſſez viſible, quand après en avoir détaché le Rhomboïde, on renverſe l'Omoplate ſur le devant; mais quand on la renverſe en arriere, après en avoir détaché le Petit Pectoral, ce petit Plan ne paroît point, étant caché par le grand qui le couvre.

165. Le grand Plan se peut diviser en deux Portions differentes, une superieure, & une inferieure, qui neanmoins tiennent ensemble par leurs bords voisins.

166. La portion superieure du grand Plan est mince, & occupe environ les trois quarts superieurs de la Base de l'Omoplate. De là elle se retrecit peu à peu, & forme deux Digitations à peu près semblables à celles du petit Plan, qu'elles couvrent en s'attachant aux deux premieres des Vraies Côtes, ou à la seconde & à la troisiéme, ou à toutes les trois.

167. La Portion inferieure est attachée au quart inferieur de la Base de l'Omoplate. De là elle s'élargit & s'écarte de plus en plus par six ou sept Bandes charnuës ou Digitations très-longues, qui diminuent en largeur à mesure qu'elles deviennent inferieures, & s'attachent de la maniere que j'ai dit ci-dessus, aux six ou sept Côtes qui suivent les deux premieres. Il faut remarquer que les trois premieres de ces Bandes occupent la plus grande partie du dernier quart de la Base de l'Omo-

plate, & que les trois dernieres s'attachent precisément à l'Angle inferieur de cet Os. Les extrémités des trois ou quatre Bandes inferieures se rencontrent & s'entrelacent avec les Digitations du Muscle Oblique Externe du Bas-Ventre.

168. La Direction des Fibres & des Bandes du Grand Dentelé se comprend aisément; pour peu que l'on se souvienne que les Côtes sont naturellement inclinées en bas de derriere en devant par differens degrés. Ainsi les Fibres de la portion superieure du grand Plan se croisent de plus en plus avec les Côtes; de-sorte que dans l'attitude naturelle de l'Omoplate les plus inferieures de ces Fibres qui montent fort obliquement, se croisent à proportion avec la troisiéme, quatriéme, & cinquiéme des Vraies Côtes.

169. A l'égard des Bandes de la Portion inferieure du grand Plan, les plus superieures montent à proportion le plus obliquement de derriere en devant, & par là se croisent plus avec les Côtes, & avec plus de Côtes que les Bandes suivantes, qui sont moins

obliques. Et quoique celles d'après deviennent transversales, l'obliquité des Côtes voisines fait qu'elles se croisent encore avec elles, mais moins. Les dernieres, ou les plus inferieures de ces Bandes, commencent à descendre, & par là s'approchent un peu de la direction des Côtes, mais non pas tant que l'on s'imagine. Ces dernieres Bandes sont très-grêles & foibles.

LE SOUCLAVIER.

170. C'est un petit Muscle longuet, placé obliquement entre la Clavicule & la premiere Côte. Il est attaché par un bout à toute la partie moyenne inferieure de la Clavicule, jusqu'à un pouce de distance de chaque extrémité. De là il va s'attacher au Cartilage, & un peu à la partie voisine de l'Os de la premiere Côte. Il paroît encore attaché à l'extrémité Sternale de la Clavicule par une espece de Ligament large & mince.



LES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS DU BRAS SUR L'OMOPLATE.

171. Les Muscles qui par leurs Attaches à l'Os du Bras le meuvent sur l'Omoplate, sont pour l'ordinaire au nombre de neuf, sçavoir,

1. Le Grand Pectoral.
2. Le Grand Dorsal.
3. Le Deltoïde.
4. Le Sus-Epineux.
5. Le Sous-Epineux.
6. Le Grand Rond.
7. Le Petit Rond.
8. Le Sous-Scapulaire.
9. Le Coraco-Brachial.

172. Le Grand Pectoral est attaché au Tronc & à la Clavicule; le Grand Dorsal au Tronc & à l'Omoplate; le

Deltoïde aux deux Os de l'Epaule. Les autres six Muscles sont attachés à l'Omoplate seule.

173. De ces neuf Muscles deux peuvent aussi mouvoir les Os de l'Epaule sur le Tronc, sçavoir le Grand Pectoral & le Grand Dorsal; les autres sept meuvent aussi l'Omoplate sur l'Os du Bras.

174. Les Muscles qui sans être attachés à l'Os du Bras, le meuvent sur l'Omoplate dans certaines circonstances, sont deux de la Classe de ceux qui meuvent les Os de l'Avant-Bras, c'est-à-dire, l'Os du coude & le Rayon, sur l'Os du Bras, sçavoir,

10. Le Biceps.
11. Le Grand Anconé, nommé communement le Grand Extenseur du Coude.

Ces deux peuvent encore mouvoir l'Omoplate sur l'Os du Bras, comme il sera marqué dans la Classe qui les regarde.

LE DELTOIDE.

175. SITUATION GENERALE. FIGURE. C'eſt un Muſcle fort épais, qui couvre le haut du Bras, & forme ce qu'on appelle le Moignon de l'Epaule. Il eſt large en haut & étroit en bas, en maniere d'Angle. On lui a donné le nom de Deltoïde à cauſe de quelque reſſemblance avec la Lettre Majuſcule Grecque *Delta* Δ, qui eſt triangulaire; mais pour ſoutenir cette comparaiſon, il faut ou renverſer la Lettre, ou renverſer le Muſcle, & l'applatir avec violence.

176. STRUCTURE. Il eſt compoſé de dix-huit ou vingt petits Muſcles ſimples, diſpoſés à contre-ſens les uns des autres, & unis par des Tendons mitoyens; de-ſorte qu'ils font enſemble pluſieurs Muſcles Penniformes. On ne voit preſque que des Fibres charnuës dans ſa ſurface externe, mais en le renverſant on voit les Tendons particuliers.

177. Tous ces petits Muſcles ſont arrangés de maniere qu'ils forment

une largeur en haut, se ramassent en descendant, & forment en bas un Tendon assez gros & fort, qui termine le Muscle en Angle ou Pointe.

178. ATTACHES. Il est attaché en haut le long de la Levre inferieure de l'Epine de l'Omoplate, le long du grand Bord ou Bord convexe de l'Acromion, & au tiers voisin ou plus du Bord anterieur de la Clavicule. Il embrasse l'Angle formé par l'Articulation de ces deux Os; c'est pourquoi il est là non seulement échancré, mais outre cela il est plié dans sa largeur.

179. De là il descend jusqu'au dessous du premier tiers de l'Os du Bras, où il va s'attacher par un gros Tendon à la grande Empreinte Musculaire raboteuse, au bas de la Ligne osseuse qui descend de la grosse Tuberosité de la Tête de l'Os, & forme le grand Bord de la Gouttiere ou Coulisse, dont il est parlé dans le Traité des Os Secs n. 738.

180. Cette Attache paroît immediatement implantée dans la Substance de l'Os au travers du Perioste, comme il arrive pour l'ordinaire aux Attaches

qui se font de ces sortes d'Empreintes, d'Eminences, & Tuberosités considerables. Elle est au-dessous de celle du Grand Pectoral, & un peu plus en devant. Il se trouve aussi quelques Fibres de ce Muscle attachées à l'Aponevrose commune des Muscles qui couvrent le Bras.

181. DIVISION. On peut distinguer ce Muscle en trois Portions principales, dont une est attachée à l'Epine de l'Omoplate; une à l'Acromion, & une à la Clavicule. Elles sont distinguées par un peu de Graisse ou Tissu Cellulaire, surtout vers la Base du Muscle.

182. La Portion mitoyenne qui est la plus forte, descend presque directement pour s'attacher toute seule à l'Os du Bras. Les Portions laterales paroissent finir en chemin, mais elles se jettent par un certain contour en dedans vers l'Os, & par là forment la grosseur ou épaisseur du Tendon. La portion anterieure ou Claviculaire s'attache encore en passant par quelques Filets Tendineux à l'Os du Bras, avant que d'arriver au gros Tendon.

183. La Portion qui eſt attachée à l'Epine de l'Omoplate, porte en arriere une Aponevroſe fine qui eſt fortifiée par une Bandelette tendineuſe ou ligamenteuſe. L'Aponevroſe s'attache à la Baſe de l'Omoplate au-deſſous de la Racine de l'Epine, & s'étend jusques vers l'Angle inferieur de l'Omoplate. La Bandelette commence à l'Epine, & finit proche le même Angle, au commencement de la Côte inferieure de l'Omoplate. Tout cela avec le gros Tendon paroit concourir à former l'Expanſion Aponevrotique qui ſe répand ſur les Muſcles du Bras.

184. SITUATION PARTICULIERE. Ce Muſcle ſe rencontre en haut avec l'Attache du Trapeze ; en bas avec celle du Brachial. Anterieurement il eſt comme joint avec le Grand Pectoral, dont il eſt neanmoins diſtingué par une Ligne Graiſſeuſe ou Cellulaire & une petite Veine nommée Cephalique. Il couvre la Tête de l'Os du Bras, & s'attache en paſſant au Ligament Capſulaire de l'Articulation. Il couvre encore l'Attache du Grand Pectoral.

LE GRAND PECTORAL.

185. SITUATION GENERALE. DIVISION. C'eſt un Muſcle aſſez ample, épais & charnu, qui couvre le devant de la Poitrine depuis le Sternum, où il eſt large, juſques vers l'Aiſſelle, ſous laquelle il ſe retrecit pour aller gagner le Bras. Il eſt naturellement diviſé en deux Portions; une ſuperieure ou petite, qu'on peut appeller Claviculaire, & une inferieure ou grande, qu'on peut nommer Thorachique.

186. La Portion Claviculaire s'attache toute charnuë au bord de preſque la moitié de la Clavicule juſqu'au Sternum, où elle ſe termine ſous l'Attache du Muſcle Sterno-Maſtoïdien. De là elle deſcend obliquement vers l'Aiſſelle, en ſe retreciſſant peu à peu, & ſe termine par un Tendon plat, qui eſt comme une Bande tendineuſe. Dans ce trajet elle va le long du bord anterieur du Deltoïde, dont elle n'eſt diſtinguée que par une Ligne Graiſſeuſe ou Cellulaire, & par une petite Veine appellée Veine Cephalique.

187. La Portion Thorachique eſt large & comme rayonnée. Elle s'attache par ſa Circonference anterieure à la partie laterale de la Face externe du Sternum, à la Face externe des Portions cartilagineuſes, & un peu ſur l'Extrémité oſſeuſe de toutes les Vraies Côtes, de la premiere Fauſſe Côte, & quelquefois auſſi de la ſeconde. Toutes ces Attaches ſont comme autant de Digitations.

188. Les Attaches au Sternum y aboutiſſent par quantité de petits Tendons très-courts, qui s'avancent de plus en plus ſur le milieu de cet Os, & enfin ſe rencontrent & s'entrecroiſent avec ceux de l'autre Muſcle pareil. Les Attaches inferieures ſont plus diſtinctement en maniere de Digitations, & ces Digitations s'entrelacent avec celles du Muſcle Droit & avec celles du Grand Oblique du Bas-Ventre; & même elles ont ſouvent des Trouſſeaux communs avec ces Muſcles. Cette portion du Muſcle eſt encore attachée aux Côtes d'eſpace en eſpace par des Couches charnuës internes, qui ſont couvertes & cachées par les Attaches externes,

& forment avec elles l'épaiſſeur du Muſcle.

189. De là toutes les Fibres charnuës ſe ramaſſent de plus en plus, & ſe concentrent en allant gagner le Bras. Les plus ſuperieures deſcendent en ſe joignant à la Portion Claviculaire; celles qui ſuivent vont moins obliquement; celles d'après plus ou moins tranſverſalement; & les inferieures remontent de plus en plus. Enfin cette grande Portion Thorachique ſe termine auſſi par une Bande Tendineuſe qui s'unit avec celle de la petite Portion, en ſe repliant derriere elle de la maniere ſuivante.

190. Les Fibres charnuës inferieures de la Portion Thorachique ou Grande Portion, à meſure qu'elles s'avancent vers le Bras, & avant que de former le Tendon, ſe contournent les unes ſous les autres comme par degrés, & remontent enſuite derriere les extrémités des Fibres ſuperieures. Par ce contour la partie inferieure de la largeur du Tendon répond aux Fibres charnuës ſuperieures, la moyenne aux Fibres moyennes, la ſuperieure aux Fibres in-

ferieures, & les autres à proportion. Ainsi les Tendons de l'une & l'autre Portion de ce Muſcle collés enſemble par leurs Faces voiſines, & unis par leurs bords, forment un double Plan Tendineux ou une Bande Tendineuſe repliée ſur elle-même, dont les Fibres ſe croiſent. Le Plan anterieur ou l'externe appartient à la Portion Claviculaire du Muſcle, l'interne ou poſterieur à la Portion Thorachique.

191. Le Tendon ainſi formé s'attache par ſa largeur environ au bas du premier quart de l'Os du Bras, à la Ligne oſſeuſe de la grande Tuberoſité, c'eſt-à-dire, au bord externe de la Gouttiere ou Couliſſe oſſeuſe, dont il revêt la Cavité conjointement avec un autre par une couche de Fibres tranſverſes très-minces & polies. Cette Attache eſt entre celle du Tendon du Deltoïde qu'elle touche, & celle du Tendon du Grand Dorſal qui eſt à l'autre côté de la Gouttiere.

192. Ce Muſcle en ſe joignant au Deltoïde produit avec lui l'Aponevroſe, qui s'étant unie à celle du Biceps, ſe répand ſur les Muſcles du Bras. Au

reſte il couvre en partie le Petit Pectoral & le Grand Dentelé. Son Tendon qui eſt aſſez large, recouvre tranſverſalement la Gouttiere ou Couliſſe Brachiale & le Tendon du Biceps qu'elle renferme. Enfin ce Muſcle forme le Bord anterieur du Creux de l'Aiſſelle, dont le bord poſterieur eſt formé par le Grand Dorſal.

LE GRAND DORSAL.

193. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle large, mince, charnu pour la plus grande partie, ſitué entre l'Aiſſelle, où il eſt fort étroit, & le Dos, ſur lequel il s'étend par des Fibres rayonnées en long & en large, depuis le milieu du Dos juſqu'au bas de toute la Region Lombaire ; c'eſtpourquoi il eſt appellé le Grand Dorſal & le Très-large du Dos.

194. ATTACHES. Son Attache hors du Bras eſt en partie Aponevrotique & en partie charnuë. Il eſt d'abord quelquefois attaché à la Côte inferieure de l'Omoplate près de l'Angle de cet Os, par un Trouſſeau de Fibres char-

nuës, qui ne se trouve pas toujours. Ensuite, & pour l'ordinaire, il est attaché par une Aponevrose aux Apophyses Epineuses des six ou sept, & quelquefois huit Vertebres inferieures du Dos, à celles de toutes les Vertebres des Lombes, aux Epines superieures & aux parties laterales de l'Os Sacrum,& à la Levre externe de la partie posterieure de l'Os des Iles.

195. Après tout ce trajet Aponevrotique il est enfin attaché par des Digitations charnuës aux quatre dernieres des Fausses Côtes. Ces Digitations couvrent celles du Dentelé posterieur inferieur, & s'entrelacent avec les quatre dernieres du grand Oblique du Bas-Ventre. On trouve quelquefois ici des Trousseaux charnus communs à ces deux Muscles. Le Grand Dorsal n'est pas toujours attaché à la derniere Fausse Côte; souvent il ne l'est que par une espece d'Aponevrose particuliere assez forte. Il m'a encore paru attaché à la premiere Fausse Côte par une espece de Digitation très-legere.

196. De toutes ces differentes Attaches les Fibres charnuës du Muscle vont

par differentes directions gagner le Bras. En arriere sur le milieu du Dos elles sont presque transversales. Elles deviennent obliques de plus en plus à mesure qu'elles deviennent inferieures. Vers la Region Lombaire leur obliquité diminuë encore davantage, & enfin sur les Côtes elles deviennent presque longitudinales. Ensuite toutes les Fibres se ramassent en montant, & se concentrent sous l'Aisselle, où elles se terminent par une Bande Tendineuse, ou un Tendon plat, contourné à peu près comme celui du Grand Pectoral, mais plus simplement, & sans que les portions repliées se collent ensemble. Le bord superieur de ce Tendon plat se contourne en dedans, & répond à la partie inferieure ou laterale du Muscle; & le bord inferieur qui cache l'autre en se croisant un peu avec lui, répond à la partie superieure ou posterieure du Muscle.

197. Le Tendon ainsi formé s'attache à l'Os du Bras, un peu au-dessous de la petite Tuberosité superieure, à côté & le long du bord interne de la Goutiere osseuse. Il tapisse même la

Cavité de la Gouttiere par une Expansion transversale fort lice & polie, à peu près comme le Tendon du Grand Pectoral le fait par l'autre bord; desorte que ces deux Tendons dont les bouts se rencontrent à l'opposite dans la Gouttiere, paroissent par là être en partie une même continuation. Je dis en partie, parceque le Tendon de ce Muscle n'est pas aussi large que celui du Grand Pectoral.

198. CONNEXION. Le Tendon du Grand Dorsal se trouve accompagné d'un pareil Tendon plat du Muscle appellé le Grand Rond, mais son Attache est au-dessus de celle du Grand Rond; & l'Attache du Grand Rond n'est pas si près de la Gouttiere que celle du Grand Dorsal; de maniere que le Tendon du Grand Dorsal par son bord inferieur anticipe sur le bord superieur du Tendon de l'autre Muscle. Au reste ces deux Tendons communiquent par quelques Fibres collaterales, & ils sont affermis par une même Bride Ligamenteuse, qui descend de l'Attache du Muscle Sous-Scapulaire, jusqu'au-dessous de l'Attache du Grand Rond. Je

parlerai encore de cette Bride dans la Defcription du Grand Rond.

199. SITUATION PARTICULIERE. Le Grand Dorfal eft couvert du Trapeze depuis la fixiéme Vertebre du Dos jufqu'à la derniere. Il couvre le Dentelé pofterieur inferieur. Son Aponevrofe eft étroite au commencement; elle devient de plus en plus large en defcendant entre les Vertebres & l'Os des Iles. Elle eft fortement collée à celle du Dentelé pofterieur inferieur, & encore plus à celle du Tranfverfe, du Sacro-Lombaire & du Long Dorfal. Le Grand Dorfal aide à former le Creux de l'Aiffelle avec le Grand Pectoral.

LE GRAND ROND.

200. SITUATION GENERALE. C'eft un Mufcle longuet, épais & aplati, fitué un peu obliquement entre l'Angle inferieur de l'Omoplate & la partie fuperieure du Bras. On l'appelle Rond, quoiqu'il ait plus de largeur que d'épaiffeur, de même que le Petit Rond fon voifin, parcequ'ils approchent un peu de cette figure, au-lieu que tous

les autres Muſcles qui meuvent le Bras ſur l'Omoplate en ſont fort differens.

201. ATTACHES. Il eſt attaché tout charnu par ſon extrémité poſterieure à toute la grande Facette angulaire de la Face externe de l'Omoplate, ſur la Côte inferieure de cet Os & proche de ſon Angle voiſin. De là il s'avance par des Fibres longitudinales vers le quart ſuperieur de l'Os du Bras, où il ſe termine par un Tendon plat & large, excepté quelques Fibres charnuës qui ſe continuent juſqu'au bout du bord ſuperieur du Tendon, en faiſant un même Plan avec lui.

202. Il s'attache par ſon extrémité anterieure au bas de la Ligne oſſeuſe de la petite Tuberoſité de la Tête de l'Os, le long du bord de la Gouttiere oſſeuſe, preſque vis-à-vis, & quelquefois un peu plus bas que l'Attache du Grand Pectoral. Il revêt la Cavité de la Gouttiere par un prolongement Tendineux qui s'y rencontre avec celui du Grand Pectoral, & en paroît une même continuation. Cette Attache eſt au-deſſous de celle du Tendon du

Grand Dorſal, & communique avec elle par une petite Aponevroſe.

203. Les Tendons de ces deux Muſcles, ſçavoir du Petit Rond & du Grand Dorſal, ſe trouvent preſque dans un même Plan, comme j'ai dit dans l'Expoſition du dernier, en ſorte que le bord ſuperieur du Tendon du Grand Rond monte un peu à côté du bord inferieur de celui du Grand Dorſal, & ces deux bords ſe croiſent un peu. Le Tendon du Grand Dorſal paſſe derriere & couvre celui du Grand Rond.

204. Ces deux Tendons ſont bridés proche de leurs Attaches par une Bandelette Ligamenteuſe qui deſcend de l'Attache du Muſcle Sous-Scapulaire, & s'inſere au-deſſous de l'Attache du Grand Rond. Elle couvre les deux Tendons, & les ſerre contre l'Os du Bras.

205. La portion anterieure de ce Muſcle eſt cachée par le Deltoïde.

LE PETIT ROND.

206. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle fort charnu, à peu

près ſemblable au Grand Rond, mais plus étroit & plus court; placé au-deſſus du Grand Rond entre la Côte inferieure de l'Omoplate & la Tête de l'Os du Bras.

207. ATTACHES. Il eſt attaché par un bout à toute la partie moyenne de la Côte inferieure de l'Omoplate & à la Facette longue qui eſt immediatement au-deſſus de cette Côte, depuis la grande Facette Angulaire juſques vers le Col de l'Omoplate. De là il va tout charnu & ſe termine par un Tendon plat qui s'attache à la Facette poſterieure ou inferieure de la groſſe Tuberoſité de la Tête de l'Os du Bras, & même un peu au-deſſous.

208. CONNEXION. Il eſt fort collé au bord inferieur du Sous-Epineux, & même unit ſon Tendon avec le ſien. C'eſt pourquoi les Anciens l'ont confondu avec lui, & ne l'ont pas regardé comme un Muſcle particulier. Il eſt couvert par le Deltoïde.



LE SOUS-EPINEUX.

209. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle triangulaire, charnu, mediocrement large, & en quelque maniere Penniforme, qui occupe toute la Cavité ou Foſſe Sous-Epineuſe de l'Omoplate.

210. ATTACHES. Il eſt attaché à la moitié poſterieure de la Cavité ou Foſſe Sous-Epineuſe, depuis le bord de l'Omoplate juſqu'aux Facettes de la Côte inferieure de cet Os; & il l'eſt auſſi à la Levre externe de la Baſe à proportion.

211. De tous ces bords partent quantité de Fibres charnuës aſſez courtes, qui vont plus ou moins obliquement, à peu près comme la barbe d'une plume, aboutir à un Plan Tendineux mitoyen, qui ſe termine un peu au-deſſous de la plus grande largeur de l'Epine de l'Omoplate, & au-deſſous de la Racine de l'Acromion.

212. Enſuite les Fibres charnuës quittent l'Os, & ſe réuniſſent en une Maſſe charnuë, qui paſſe ſous l'Acro-

mion & par-dessus l'Articulation de la Tête du Bras, en s'attachant au Ligament Capsulaire, où elle se termine par un Tendon plat & large qui se colle aussi à la Capsule, & s'attache à la grande Facette ou Facette mitoyenne de la grosse Tuberosité de la Face de la Tête de l'Humerus. Dans l'endroit où les Fibres quittent la Fosse Sous-Epineuse sous l'Acromion, il y a beaucoup de Graisse ou Cellules adipeuses entre l'Os & la portion libre de la Masse charnuë.

213. CONNEXION. Ce Muscle paroît comme double un peu au-dessous de l'Epine & vers la Base de l'Omoplate, à cause du Plan Tendineux mitoyen dont je viens de parler. Il paroît aussi confondu avec le Petit Rond par la proximité étroite de ces deux Muscles. Son Tendon s'unit à celui du Grand Rond d'un côté, & à celui du Sus-Epineux de l'autre. Au reste ce Muscle est couvert par la portion posterieure du Deltoïde.

LE SUS-EPINEUX.

214. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle fort épais, peu large, & en quelque façon Penniforme, qui occupe toute la Cavité ou Fosse Sus-Epineuse.

215. ATTACHES. Il est attaché à toute la moitié posterieure de la Cavité ou Fosse Sus-Epineuse de l'Omoplate, & quelquefois davantage, même jusques vers le Col de cet Os. De là les Fibres quittent la surface de l'Os, & étant comme soutenuës de la Graisse ou d'un Tissu Cellulaire, passent entre l'Acromion & le Col de l'Omoplate, sous la Voûte ou Arcade faite par l'Acromion & l'extrémité de la Clavicule, & sous le Ligament qui est entre l'Acromion & le Bec Coracoïde. Elles vont ensuite s'attacher à la Facette superieure de la grande Tuberosité de la Tête de l'Os du Bras, tout proche de la Gouttiere osseuse. Ce Muscle est couvert par le Trapeze.

LE CORACO-BRACHIAL.

216. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, placé le long du côté interne de la moitié ſuperieure de l'Os du Bras, c'eſt-à-dire du côté qui répond directement à l'Hemiſphere de la Tête de cet Os & au Condyle ſaillant ou interne.

217. ATTACHES. Il eſt attaché en haut à la Pointe du Bec Coracoïde, entre les Attaches du Biceps & du Petit Pectoral, par un Tendon qui en deſcendant eſt joint par une adherance aſſez étenduë aux Tendons de ces deux Muſcles. Enſuite il deſcend tout charnu & s'attache obliquement par une extrémité élargie, mince, & très-peu tendineuſe à la partie moyenne de l'Os du Bras, tout le long de la petite Bandelette Ligamenteuſe qui bride les Attaches du Grand Dorſal & du Grand Rond. Il continuë ſon Attache au-deſſous de cette Bandelette & attenant le Ligament Inter-Muſculaire interne, auquel il eſt auſſi un peu attaché.

218. SITUATION PARTICULIERE.

Ce Muſcle paſſe derriere le Tendon du Grand Pectoral. Il eſt un peu fendu pour donner paſſage à un Nerf. C'eſt pourquoi quelques-uns l'ont appellé en Latin *Perforatus Caſſerii*, c'eſt-à-dire le Muſcle percé de Caſſerius, Auteur qui le premier en a donné une figure particuliere. L'autre nom de ce Muſcle s'accorde avec ſes Attaches.

LE SOUS-SCAPULAIRE.

219. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle de la même largeur & longueur que l'Omoplate, & il en remplit toute la Face interne ou concave. C'eſt de cette ſituation qu'il a été nommé ainſi. Il eſt épais & compoſé de pluſieurs Portions Penniformes, à peu près comme le Deltoïde.

220. ATTACHES. Il eſt attaché à la Levre interne de toute la Baſe, & à preſque toute la ſurface interne de l'Omoplate. Ses Portions charnuës ſont logées dans les Intervalles des Lignes oſſeuſes, quand ces Lignes s'y trouvent. Les Portions charnuës quittent l'Os vers le Col de l'Omoplate, &

forment un Tendon fort large qui s'attache à la Facette de la petite Tuberosité de la Tête de l'Humerus, tout attenant la Gouttiere Osseuse. Le bord inferieur de ce Tendon paroît fournir la Bandelette Ligamenteuse dont il est parlé dans la Description du Grand Dorsal, du Grand Rond & du Coraco-Brachial.

221. SITUATION PARTICULIERE. CONNEXION. Ce Muscle couvre immediatement le Grand Dentelé, & il est comme enfermé entre lui & l'Omoplate. Son Tendon s'unit par le bord superieur au bord inferieur du Sus-Epineux, excepté au haut de la Gouttiere Osseuse, où ces Tendons donnent passage à un des Tendons du Biceps. Il se colle aussi au Ligament Capsulaire. Les Tendons du Sus-Epineux, du Sous-Epineux, du Petit Rond & de ce Muscle Sous-Scapulaire, sont joints ensemble par leurs bords voisins, & font une espece de Calotte qui couvre le haut & le dessus de la Tête de l'Os du Bras.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE L'AVANT-BRAS
SUR L'OS DU BRAS.

222. ON en compte ordinairement six, deux Fléchisseurs placés sur le devant, ausquels on a donné les noms de Biceps & de Brachial interne; quatre Extenseurs en arriere, nommés le Long Extenseur, le Court Extenseur, le Brachial Externe, & l'Anconé. Les termes de Brachial & de Court Extenseur sont devenus si indéterminés, que l'on prend souvent l'un pour l'autre, de même que les termes de Biceps Externe & de Brachial Externe que les Modernes y ont voulu substituer.

223. Des deux anterieurs je nomme l'un simplement Brachial avec les Anciens, & l'autre Biceps ou Coraco-Radial. J'appelle tous les quatre poste-

rieurs Anconés, en y ajoutant les Epithetes de Grand, de Petit, d'Externe, d'Interne. On pourroit réduire ces quatre à deux, ſçavoir, à un Triceps & à un Anconé, & diſtinguer le Triceps en Grand, Long ou Moyen, en Externe & en Interne.

224. En voici l'arrangement & les noms, ſelon l'idée que je viens d'expoſer.

1. Le Biceps ou Coraco-Radial.
2. Le Brachial, appellé communement Brachial Interne.
3. Le Grand Anconé, autrement nommé le Long Extenſeur du Coude.
4. L'Anconé Externe.
5. L'Anconé Interne.

De ces deux, tantôt l'un, tantôt l'autre, eſt nommé communément ou Extenſeur court du Coude, ou Brachial Externe.

6. Le Petit Anconé, que l'on appelle pour l'ordinaire tout ſimplement l'Anconé.

225. Ces Muſcles ne meuvent pas

ſeulement l'Avant-Bras ſur le Bras, ils peuvent auſſi reciproquement mouvoir le Bras ſur l'Avant-Bras. Ils ne ſont pas même tous bornés à ces deux ſortes de Mouvemens; car le Biceps ou Coraco-Radial & le Grand Anconé peuvent reciproquement mouvoir le Bras ſur l'Omoplate, & l'Omoplate ſur le Bras. Le Biceps peut encore par ſon Attache au Rayon faire le mouvement qu'on appelle Supination, & même plus fortement que les Muſcles que l'on y deſtine pour l'ordinaire ſous le nom de Supinateurs.

226. Les mouvemens de l'Avant-Bras ſur le Bras ne ſe font pas uniquement par ces ſix Muſcles. Celui que l'on nomme Supinateur Long y contribue auſſi, comme Monſieur Heiſter l'a déja fait remarquer. Et veritablement ce Muſcle y paroît plus propre qu'à la Supination, comme on verra dans la ſuite. C'eſt pourquoi je le range parmi les Muſcles Auxiliaires qui meuvent les Os de l'Avant-Bras ſur l'Os du Bras, &c. Mais je l'appelle autrement ſçavoir,

7. Le Long Radial.

LE BICEPS,
ou
CORACO-RADIAL.

227. SITUATION ET CONFORMATION. C'eſt un Muſcle Jumeau compoſé de deux Corps charnus, longs, plus ou moins arrondis, poſés l'un auprès de l'autre le long de la partie moyenne anterieure & un peu interne du Bras. Ces deux Corps ſont ſéparés en haut, où chacun ſe termine par un Tendon grêle. Ils ſont contigus en deſcendant, & fort unis en bas par un Tendon commun & plus large. Les Anciens qui ont regardé ſes Extrémités ſuperieures comme deux Têtes, lui ont donné le nom Latin de *Biceps*. C'eſt par rapport aux Attaches que je l'appelle Coraco-Radial.

228. ATTACHES. Il eſt attaché par l'un de ſes Tendons ſuperieurs au bout de l'Apophyſe ou Epiphyſe Coracoïde de l'Omoplate, à côté du Tendon Coraco-Brachial qui lui eſt fort adherant. Ce Tendon du Biceps eſt plus large, plus court, & placé plus

en dedans que l'autre. Le Corps charnu de ce Tendon eſt le plus long des deux, & par conſequent celui qui monte le plus haut.

229. L'autre Tendon ſuperieur eſt le plus grêle & le plus long des deux; & le Corps charnu auquel il appartient eſt plus court & plus compoſé que l'autre. Ce Tendon eſt logé dans la Gouttiere Oſſeuſe de l'Os du Bras. Il eſt recouvert ou enveloppé d'une Gaine Membraneuſe, qui eſt une production du Ligament Capſulaire, & qui finit vers le Corps charnu où elle eſt entiement fermée.

230. Ce Tendon ſe gliſſe au haut de la Gouttiere, entre les Attaches des Tendons du Sus-Epineux & du Sous-Scapulaire, paſſe immediatement ſur la Tête de l'Os du Bras, dans l'Articulation même; ſort enſuite de l'Articulation entre les deux mêmes Tendons, où il eſt revêtu de nouveau d'une Gaîne très-courte, & enfin s'attache audeſſus de la Cavité Glenoïde à l'Empreinte ſuperieure du Col de l'Omoplate, proche la Baſe du Bec Coracoïde.

231. Les deux Corps charnus du Biceps ainſi attachés ſéparément en haut par leurs Tendons ſuperieurs, s'approchent de plus en plus en deſcendant, & s'uniſſent étroitement au-deſſus du milieu du Bras, où ils forment enſuite un Tendon commun un peu large, qui s'attache lateralement au bord poſterieur de la Tuberoſité du Col du Rayon.

232. APONEVROSE. Ce Tendon commun ou Tendon inferieur du Biceps, un peu avant que de s'attacher, produit du côté du Condyle interne une Aponevroſe, qui s'élargit obliquement ſur le même côté, & couvre preſque tout l'Avant-Bras en dedans & en arriere, principalement les Muſcles qui ſont placés le long de l'Os du Coude, où elle ſe termine inſenſiblement. Elle eſt encore fortement attachée dans le Pli du Bras aux Muſcles nommés Pronateur Rond & Radial Interne.

233. Tous les deux Corps charnus du Biceps contribuent à former cette Aponevroſe. Chacune des deux Portions dont le Tendon commun eſt compoſé, fournit une Bandelette Tendi-

neuse. Les deux Bandelettes embrassent le vrai Tendon sur le devant, & s'unissent du côté du Condyle interne, où leurs Fibres par un entrelacement ou entrecroisement particulier forment & produisent l'Aponevrose.

LE BRACHIAL.

234. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle oblong, épais & large, qui occupe immediatement la partie anterieure de la moitié inferieure de l'Os du Bras. Il est fourchu & comme échancré par en-haut, & il se retrecit par en-bas dans le Pli du Bras.

235. ATTACHES. Il est attaché à toute la surface de l'Os du Bras par quantité de Fibres charnuës, depuis l'Attache inferieure du Deltoïde jusqu'à un peu au-dessus des deux Fossettes de l'Extrémité de l'Os, & depuis l'un & l'autre bord de la Face anterieure de cette Extrémité. Les Fibres sont pour la plupart longitudinales; les plus superficielles sont les plus longues; les autres deviennent de plus en plus cour-

tes, à mesure qu'elles deviennent internes.

236. Les Fibres laterales sont un peu obliques, & deviennent de plus en plus obliques à mesure qu'elles deviennent inferieures. Ces Fibres laterales sont en partie attachées aux Ligamens Inter-Musculaires de l'Os du Bras, dont celui du Condyle interne est plus long & plus large que celui du côté du Condyle externe. Les plus inferieures de ces Fibres sont très-obliques, & font à chaque côté comme un petit paquet particulier.

237. Toutes ces Fibres se ramassent en passant sur l'Articulation qu'elles couvrent, & se terminent ensuite par un Tendon fort & plat, qui s'attache à l'Empreinte Musculaire qui est directement au-dessous de l'Apophyse Coronoïde de l'Os du Coude. Ce Muscle est fort adherant au Ligament Capsulaire, auquel plusieurs de ces Fibres charnuës s'attachent aussi par leurs Extrémités.

238. Connexion. L'Echancrure ou Fourche de l'Extrémité superieure du Muscle embrasse le gros Ten-

don du Deltoïde. La Pointe ou Corne interne de la Fourche se rencontre avec l'Attache inferieure du Coraco-Brachial. Ce Muscle est immediatement couvert en devant par les deux Corps charnus du Biceps.

LE GRAND ANCONE'.

239. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long & charnu, placé tout le long de la partie posterieure de l'Os du Bras.

240. ATTACHES. Il est attaché en haut par un Tendon court à l'Empreinte inferieure du Col de l'Omoplate, & un peu à l'extrémité voisine de la Côte inferieure de cet Os. Il passe entre les Extrémités Humerales du Sous-Scapulaire & du Petit Rond, & descend vers la Face posterieure de l'Extrémité inferieure de l'Os du Bras. Là il se termine obliquement par un Tendon large & très-fort, qui se colle au Ligament Capsulaire, & s'attache en maniere d'Aponevrose à la Tuberosité raboteuse du Sommet de l'Olecrane.

241. CONNEXION. Il est entre

les deux Anconés lateraux, & par leurs Attaches laterales forme avec eux un Muſcle Triceps, dont il eſt la Portion moyenne. Je les appelle tous Anconés à cauſe de leurs Attaches à l'Olecrane, qui eſt auſſi nommée Ancon.

L'ANCONE' EXTERNE.

242. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle longuet, placé le long du côté externe de la partie poſterieure de l'Os du Bras, depuis ſon Col juſques vers le Condyle externe.

243. ATTACHES. CONNEXION. Il eſt attaché en haut au Col de l'Os du Bras, ſous la Facette inferieure de la groſſe Tuberoſité, & au-deſſous de l'Attache du Petit Rond, mais un peu plus en arriere. Il deſcend à côté du Grand Anconé, étroitement collé à l'Os, dont il ſe détache un peu à l'endroit de l'Enfoncement oblique qui fait cet Os comme tors ou en vis, & dont il eſt parlé n. 739. dans le Traité des Os Secs. Il s'attache encore par des Fibres un peu obliques au Ligament Inter-Muſculaire externe.

244. De toute cette étenduë les Fibres charnuës s'amassent & s'attachent plus ou moins obliquement au bord externe du Tendon du Grand Anconé, jusqu'à l'Olecrane. La terminaison des Fibres charnuës de ces deux Muscles au Tendon, represente un Angle fort aigu, & même une espece de Muscle Penniforme.

L'ANCONE' INTERNE.

245. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle plus court & plus charnu que l'Anconé Externe: il est placé au côté interne de la moitié inferieure de l'Os du Bras.

246. ATTACHES. CONNEXION. Il est attaché en haut au-dessous de l'extrémité inferieure du Grand Rond, mais un peu plus en arriere, & au Ligament Inter-Musculaire interne, qui fait comme une Cloison entre ce Muscle & le Brachial. De là les Fibres s'amassent vers le Tendon du Grand Anconé, se glissent en partie entre ce Tendon & l'Os, & s'attachent tout au long au bord & à la Face interne du Tendon.

LE PETIT ANCONE'.

247. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle obliquement triangulaire, qui remplit la Fossette oblongue du côté externe de l'Olecrane.

248. ATTACHES. Ce Muscle est attaché par un petit Tendon assez fort à la partie inferieure du Condyle externe de l'Os du Bras. De là les Fibres charnuës vont obliquement en bas comme en Rayons, & s'attachent au fond & le long du bord posterieur de la Fossette mentionnée ci-dessus.

249. CONNEXION. Il s'unit étroitement, & paroît même dans quelques sujets communiquer par plusieurs Fibres avec le Muscle nommé Cubital Externe. Son Tendon est aussi fort adherant au Tendon de l'Anconé Externe. On a vû d'habiles Anatomistes confondre ce Muscle avec le Cubital Externe, les détacher tous les deux, & chercher en vain le Petit Anconé. Il est cependant assez distingué de l'autre par une Ligne Graisseuse ou une Ligne Cellulaire.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE RAYON
SUR L'OS DU COUDE.

250. ON en compte ordinairement quatre; sçavoir,

1. Le Long ou Grand Supinateur.
2. Le Court ou Petit Supinateur.
3. Le Pronateur Rond.
4. Le Pronateur Quarré.

251. Ces Muscles ne peuvent pas mouvoir le Rayon sur le Coude, sans le mouvoir en même tems sur l'Os du Bras; au lieu que le Rayon peut être mû sur l'Os du Bras sans être mû sur l'Os du Coude, & par consequent sans l'aide des Muscles qu'on attribue particulierement au Rayon.

252. J'ai déja fait observer que le Long ou Grand Supinateur n'est pas plus particulier au Rayon qu'au Coude, & qu'il paroît plus propre à la Flexion de l'Avant-Bras qu'à la Supination du Rayon. J'en parlerai plus au long dans le détail des usages.

253. Il y a des cas où ces Muscles ne peuvent pas suffire, & dans lesquels ni la Pronation ; ni la Supination ne peuvent être executées sans l'aide des Muscles qui meuvent l'Avant-Bras sur le Bras, & de quelques-uns parmi ceux qui meuvent le Bras sur l'Omoplate, comme je ferai aussi voir en parlant des usages.

LE LONG
ou
GRAND SUPINATEUR.

254. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long & plat, couché sur le Condyle externe du Bras & sur toute la convexité du Rayon, depuis un bout jusqu'à l'autre.

255. ATTACHES. CONNEXION. Il est attaché par des Fibres charnuës

au Ligament Inter-Musculaire externe, & à la Crête du Condyle interne de l'Humerus, trois ou quatre travers de doigt au-dessus du Condyle externe, entre le Muscle Brachial & l'Anconé Externe. De là il va tout le long de la convexité ou Face convexe du Rayon, & se termine par un Tendon plat & étroit un peu au-dessus de l'Apophyse Styloïde, à l'Angle commun de la Face concave & de la Face plate de l'extrémité de cet Os.

LE COURT,
ou
PETIT SUPINATEUR.

256. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle charnu & mince, qui embrasse obliquement & immediatement une bonne partie du tiers superieur du Rayon.

257. ATTACHES. CONNEXION. Il est attaché par un bout au bas du Condyle externe de l'Os du Bras, au Ligament lateral externe de l'Articulation de l'Os du Coude avec l'Os du Bras, au Ligament Annulaire ou Cir-

culaire du Rayon, & à la partie voisine de l'Eminence laterale de la Tête de l'Os du Coude.

258. De là il passe obliquement sur la Tête du Rayon, & en couvre une partie. Il s'avance ensuite sur le Col, qu'il embrasse en quelque maniere, en se contournant au-dessous de la Tubérosité Bicipitale, où il s'attache à côté du Ligament Interosseux, le long du premier quart de la Face interne de l'Os, & au-delà. On voit dans quelques sujets des Traces obliques du premier trajet de ce Muscle sur la Face externe de l'Os. Il fait Angle comme un V Romain avec le Pronateur Rond.

LE PRONATEUR ROND ou L'OBLIQUE.

259. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle plus large qu'épais, situé obliquement à la partie superieure de l'Os du Coude, vis-à-vis le Court Supinateur, avec lequel il forme un Angle en maniere de la Lettre V.

260. ATTACHES. Il eſt attaché au Condyle interne de l'Os du Bras, en partie immediatement par des Fibres charnuës, en partie par le moyen d'un Tendon commun avec le Muſcle Cubital Interne. De là il paſſe obliquement devant l'extrémité du Tendon du Brachial, & va juſques vers la partie moyenne de la convexité du Rayon en s'applatiſſant, & s'attache au-deſſous du Court Supinateur par une extrémité peu Tendineuſe.

261. On l'appelle Rond pour le diſtinguer du Quarré. Le nom de Pronateur Superieur conviendroit mieux, mais le plus convenable eſt celui de Pronateur Oblique.

LE PRONATEUR QUARRE', *ou* *LE TRANSVERSE.*

262. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle charnu, preſque également long & large, poſé tranſverſalement ſur la Face interne de l'Extrémité inferieure de l'Avant-Bras.

263. ATTACHES. Il eſt attaché d'un côté à l'extrémité inferieure de l'Os du Coude, le long de l'Eminence longuette au bas de l'Angle interne de l'Os du Coude ; & de l'autre côté il eſt attaché à la Face large & legerement concave de l'Extrémité inferieure du Rayon.

264. Il eſt tout charnu, ſans Tendons, & ſes Fibres ſont tranſverſales, de maniere cependant que ſur le Rayon les extrémités des Fibres ſont un peu plus proches du Carpe que ſur le Coude. Il eſt mediocrement épais, & les plus ſuperficielles de ſes Fibres ſont les plus longues ; les autres diminuent en longueur à meſure qu'elles approchent de l'Intervalle des deux Os & du Ligament Interoſſeux.

265. Ce Muſcle eſt comme bridé par une Bandelette Tendineuſe ou Ligamenteuſe, attachée par un bout au Ligament Interoſſeux, & par l'autre bout au bord interne de la Baſe du Rayon.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE CARPE
SUR L'AVANT-BRAS.

266. CEux qui le font immediatement font au nombre de fix,

1. Le Cubital Interne.
2. Le Radial interne.
3. Le Cubital Externe.
4. 5. Le Radial Externe, qui en fait deux, dont on peut nommer l'un Premier Radial Externe, & l'autre Second Radial Externe.
6. Le Cubital Grêle, communement dit le Long Palmaire.

On leur donne les noms de Cubital & de Radial par rapport à la fituation, étant tous placés le long de l'Os du Coude & du Rayon.

267. Ces Muſcles peuvent auſſi mouvoir reciproquement l'Avant-Bras ſur le Poignet, & dans certaines occaſions ils ne peuvent pas ſeuls executer ou achever les mouvemens qu'on leur attribue.

268. Les Muſcles Auxiliaires qui aident à mouvoir le Poignet ſur l'Avant-Bras ſont de la Claſſe de ceux qui meuvent les Doigts, comme on verra dans la ſuite.

LE CUBITAL INTERNE.

269. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, charnu vers la premiere extrémité, & tendineux vers l'autre, ſitué tout le long de la partie externe de l'Os du Coude.

270. ATTACHES. CONNEXION. Il eſt attaché en haut à la Face poſterieure du Long Condyle ou Condyle interne de l'Os du Bras, à la partie voiſine de l'Olecrane, le long de preſque la moitié ſuperieure de l'Os du Coude, & au Tendon mitoyen commun du Muſcle voiſin appellé communément le Profond.

271. Il ſuit la longueur de l'Angle externe de l'Os du Coude, & ſe termine par un Tendon long qui s'attache à l'Os Orbiculaire ou Piſiforme du Carpe, & même paroît s'étendre juſqu'à l'Os Crochu, en s'uniſſant au Ligament commun de ces deux Os.

LE RADIAL INTERNE.

272. SITUATION GENERALE. Ce Muſcle eſt long, & à peu près ſemblable au précedent, mais ſitué plus obliquement.

273. ATTACHES. CONNEXION. Sa Portion charnuë eſt attachée par un Tendon court à la Face externe & ſuperieure du Condyle interne de l'Os du Coude. De là elle paſſe obliquement vers le Rayon, accompagne environ les deux tiers de cet Os, & forme un Tendon long qui continue le même chemin ſur l'Os. Ce Tendon paſſe enſuite par un Ligament Annulaire particulier ſur l'extrémité inferieure du Rayon, vers le gros Ligament interne ou Annulaire du Carpe, & ſe gliſſe là ſous-l'Attache du Muſcle Thenar.

274. Le Tendon enfin s'attache principalement à la Face interne de la Base du premier Os du Metacarpe, souvent aussi au second, & un peu à la premiere Phalange du Pouce, après avoir passé par la Gouttiere ou Coulisse de l'Os Trapeze du Carpe qui soutient le Pouce.

LE CUBITAL EXTERNE.

275. SITUATION GENERALE. C'est aussi un Muscle long, situé sur tout le côté externe de l'Avant-Bras; charnu vers l'Os du Bras, & tendineux vers le Poignet.

276. ATTACHES. Il est attaché en haut au Condyle externe de l'Os du Coude, conjointement avec le Petit Anconé; au Ligament Annulaire de la Tête du Rayon, & à la moitié superieure de l'Angle externe de l'Os du Coude. De là il s'avance & forme un Tendon qui se glisse par l'Echancrure externe de l'Extrémité inferieure de cet Os, à côté de son Apophyse Styloïde.

277. Le Tendon passe d'abord par

un Ligament particulier, placé vers l'Os Cuneïforme du Carpe ; s'attache ensuite à la Face externe de la Base du quatriéme Os du Metacarpe, & s'étend par un Filet Tendineux jusques sur la Base du Petit Doigt. Il s'attache encore souvent sur la Base du troisiéme Os du Metacarpe.

LE RADIAL EXTERNE, PREMIER ET SECOND.

278. SITUATION GENERALE. Ce sont deux Muscles étroitement collés ensemble, qui paroissent d'abord comme un seul Muscle, situé le long de l'Angle externe de l'Os du Rayon, entre le Bras & le Poignet; charnu vers le Bras, & tendineux vers le Poignet.

279. DIVISION. On le trouve dans beaucoup de sujets réellement divisé en deux Muscles entiers, depuis un bout jusqu'à l'autre. On peut appeller l'un Premier Radial externe, & l'autre Second Radial externe, par rapport aux Attaches de leurs Tendons. Quelquefois les deux Portions charnuës sont très-collées ensemble, &

paroiſſent ne faire qu'un corps. Mais les Tendons ſont toujours diſtinctement ſéparés.

280. Attaches. Le premier eſt attaché en haut à la Crête du Condyle externe de l'Os du Bras, au-deſſous de l'Attache du Long Supinateur. Le ſecond eſt attaché au même Condyle au-deſſous de l'Attache du premier, & au Ligament Articulaire voiſin. De là les deux Corps charnus deſcendent unis ou plutôt collés enſemble, & étant parvenus vers le milieu de la Face externe du Rayon, ils ſe terminent chacun par un Tendon long.

281. Les deux Tendons s'accompagnent encore fort étroitement juſqu'à l'extrémité du Rayon, & ayant paſſé enſemble par un Ligament Annulaire particulier, ils s'écartent comme deux Cornes. C'eſt pourquoi les Anciens qui ont regardé ce Muſcle double comme un ſeul, lui ont donné le nom de *Bicornis*.

282. L'un de ces Tendons s'attache anterieurement à la Baſe du premier Os du Metacarpe, & l'autre à peu près au pareil endroit du ſecond. C'eſt

ce qui m'a donné occasion de nommer l'un de ces deux Muscles le Premier Radial externe, & l'autre le Second Radial externe. Le Tendon du premier Muscle est quelquefois double, & paroît comme un autre *Bicornis*.

LE CUBITAL GRESLE; communément nommé LONG PALMAIRE.

283. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle placé entre le Bras & le Poignet, le long de la partie interne de l'Avant-Bras, & dont le Corps est petit & grêle, le Tendon plat & très-long.

284. ATTACHES. Il est attaché par sa Portion charnuë à la petite Crête du Condyle interne de l'Os du Bras, & quelquefois très-uni au Cubital interne. De là il descend tout charnu environ de la longueur & de la largeur d'un pouce du sujet, se porte un peu obliquement vers le milieu de la largeur de l'Avant-Bras, & s'y termine par un Tendon long, étroit & menu.

285. Ce Tendon descend le long de

la Face interne de l'Avant-Bras, pardessus les autres Muscles ausquels il est superficiellement collé, s'avance sur le gros Ligament Transverse ou Annulaire interne du Carpe, s'attache à la surface de ce Ligament, & de là répand quelques Filets Tendineux sur l'Aponevrose Palmaire en maniere de Rayons.

286. J'ai trouvé ce Muscle attaché au Condyle de l'Os du Bras par un Tendon long d'environ un travers de Doigt, auquel Tendon le Corps charnu tenoit presque vers le milieu de l'Avant-Bras.

287. J'ai encore vû le Tendon ordinaire attaché à l'Os Scaphoïde du Carpe, sans communiquer avec le gros Ligament Transverse; & j'ai vû l'Aponevrose Palmaire naître de ce Ligament; ce qui donne lieu de croire que l'Aponevrose ne dépend pas essentiellement du Muscle.

288. Quelquefois ce Muscle ne paroît qu'un détachement du Cubital interne.

LE PALMAIRE CUTANÉ.

289. Ce Muſcle qu'on appelle communément le Court Palmaire, ne devroit pas avoir place ici, où je ne parle que des Muſcles uniquement attachés aux Os. Mais comme on eſt accoutumé de le ranger parmi les Muſcles de l'Extrémité ſuperieure du Corps humain, & que par tout ailleurs ſa Deſcription ſeroit comme enterrée, j'en joindrai encore ici l'Expoſition.

290. C'eſt un petit Plan très-mince de Fibres charnuës, poſées tranſverſalement, & plus ou moins obliquement ſous la peau de la groſſe Eminence de la Paûme de la Main, entre le Poignet & le Petit Doigt; adhérantes à la Peau, & en quelque maniere entrelacées avec la Membrane Adipeuſe.

291. Ces Fibres ſont attachées le long du bord de l'Aponevroſe Palmaire depuis le gros Ligament du Carpe juſques vers le petit Doigt. Elles s'avancent ſur le Plan même de l'Aponevroſe, mais ſans aucune connexion avec les Os du Metacarpe. Elles ſont plus ou

moins Tendineuſes du côté de l'Aponevroſe, & ſouvent quelques-unes ſe croiſent. Elles ſont quelquefois ſi menuës & ſi pâles, qu'elles ne paroiſſent preſque pas. Il y a des ſujets où le Plan même eſt plus ou moins interrompu & comme ſéparé en pluſieurs.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS
DU METACARPE.

292. IL y en a un particulier qui remue très-ſenſiblement le quatriéme Os du Metacarpe ſur l'Os Crochu du Carpe, & par le même mouvement entraîne l'Os voiſin ou le troiſiéme du Metacarpe. On l'a toujours pris juſqu'à preſent pour une Portion d'un Muſcle deſtiné au petit Doigt. On peut l'appeller en particulier Metacarpien.

293. Les Os du Metacarpe ſont

encore remués sur le Carpe par le moyen des Muscles Cubitaux & des Radiaux, & même de ceux soit grands, soit petits, qui vont aux Doigts, comme par autant de Muscles Auxiliaires.

294. Il y auroit plus de Muscles Metacarpiens, si on prenoit la premiere Phalange du Pouce pour un Os du Metacarpe.

LE METACARPIEN.

295. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle très-charnu, placé obliquement entre le Gros Ligament Transversal ou Annulaire interne du Carpe, & toute la Face interne du quatriéme Os du Metacarpe.

296. ATTACHES. Il est attaché par un petit Tendon court à l'Os Pisiforme ou Orbiculaire ; & à la partie voisine du Gros Ligament du Carpe. De là ses Fibres charnuës vont plus ou moins obliquement gagner la Face interne du quatriéme Os du Metacarpe, & s'y attachent le long de tout le bord externe de cet Os ; ce qui fait que ses

Fibres sont inégalement longues. Il s'étend jusqu'à l'Articulation du quatriéme Os du Metacarpe avec la premiere Phalange du Petit Doigt ; mais il n'a aucun rapport avec ce Doigt.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES DOIGTS
DE LA MAIN.

197. On les peut distinguer en ceux qui meuvent le Pouce & en ceux qui meuvent les quatre Doigts après le Pouce. On peut encore distinguer les uns & les autres en Grands ou Longs, & en Petits ou Courts. La distinction de tous ces Muscles en Communs & en Propres ne paroît pas convenable, parcequ'on applique ces deux termes comme des noms propres & particuliers à quelques-uns de ceux qui meuvent les quatre Doigts.

298. J'ai dit au commencement de ce Traité-ci, que par rapport aux Muscles uniquement attachés aux Os, j'en abandonnois leurs noms communs tirés des fonctions qu'on avoit attribuées à ces Muscles. Cependant à l'égard de ceux qui meuvent les Doigts, soit de la Main, soit du Pied, comme ils ont, pour la plupart, des noms propres, & qu'il n'y en a que peu qui portent en particulier les noms de Fléchisseurs & d'Extenseurs, on peut laisser ces noms, pourvû qu'on les prenne seulement pour des noms propres, comme je dirai plus au long dans la suite.

299. Voici le dénombrement de tous ces Muscles.

1. Le Long Fléchisseur du Pouce.
2. Le Long Extenseur du Pouce.
3. Le Thenar.
4. Le Mesothenar.
5. L'Anthithenar.
6. Le Perforé.
7. Le Perforant.
8. L'Extenseur Commun des quatre Doigts.

9. L'Extenſeur Propre de l'Index.
10. L'Extenſeur Propre du petit Doigt.
11. Les Lumbricaux.
12. Les Interoſſeux.
13. Le Demi-Interoſſeux de l'Index.
14. Le Petit Hypothenar.

LE LONG FLECHISSEUR DU POUCE.

300. SITUATION. ATTACHES. C'eſt un Muſcle long, attaché par des Fibres charnuës courtes & obliques, à la Face interne de la partie ſuperieure du Ligament Interoſſeux, proche le Rayon & tout le long de cet Os juſqu'au Muſcle Quarré. Là il ſe termine par un Tendon plat, qui ſe forme inſenſiblement depuis la premiere Attache, par toutes les Fibres charnuës dont il eſt compoſé.

301. Ce Tendon paſſe par un Ligament Annulaire particulier, ſe gliſſe entre les deux portions du Thenar, & enſuite dans une eſpece de petite Gour-

tiere faite par l'union des deux Os Sesamoïdes qui tiennent au bord de la Base de la seconde Phalange, du côté que ce bord regarde la Paûme de la Main. Après quoi le Tendon aboutit à la Face plate de la derniere Phalange près de sa Base. Il est renfermé dans une Gaine ligamenteuse depuis le Ligament Annulaire, avant son Attache, & il y est comme divisé ou fendu, de sorte qu'il paroît s'attacher par deux Extrémités collées ensemble par leurs bords.

LES EXTENSEURS DU POUCE.

302. DIVISION. SITUATION GENERALE. Il y en a deux très-distingués, dont le premier ou le plus long est quelquefois plus, quelquefois moins, quelquefois tout-à-fait séparé en deux, de sorte qu'il en resulte trois. Ils sont situés obliquement entre l'Os du Coude & la convexité du Pouce.

303. LE PREMIER EXTENSEUR est un Muscle long plus ou moins double, comme je viens de dire. Il est at-

taché en haut par des Fibres charnuës, premierement à la partie externe & presque superieure de l'Os du Coude, au-dessous du Petit Anconé, au-dessous de l'Attache du Cubital externe, ensuite au Ligament Interosseux au-dessous du Supinateur court; & enfin à la partie moyenne externe du Rayon.

304. De là il descend & passe anterieurement sur la partie inferieure du Rayon, par-dessus les Tendons du Long Supinateur & du Radial externe, en se divisant à mesure en deux, & se termine par deux Tendons longuets & plats, qui quelquefois sont plus ou moins subdivisés, & traversent ensemble un Ligament Annulaire particulier, quoique séparés par de petites Brides ou Cloisons particulieres du même Ligament.

305. Des deux principaux Tendons le premier s'attache au bord de la Base de la premiere Phalange, attenant le Gros Ligament Transversal du Carpe. Quand ce Tendon est subdivisé, il s'attache par cette Portion détachée à l'Os du Carpe qui soutient le Pouce. L'autre principal Tendon, qui souvent répond

à un Muſcle ſéparé du Premier Extenſeur, va s'attacher ſur la partie convexe de la Baſe de la ſeconde Phalange, où il s'unit avec le Tendon du Second Extenſeur du Pouce. Ces deux Attaches de deux Tendons font que ce Muſcle eſt compté pour deux par quelques Auteurs.

306. LE SECOND EXTENSEUR eſt moins long. Il eſt attaché à l'Os du Coude au-deſſous du Premier, au-deſſus de l'Attache de l'Extenſeur Propre du Doigt Index, & à la partie voiſine du Ligament Interoſſeux. De là il deſcend & ſe porte obliquement ſur la partie moyenne du Rayon, où il s'attache auſſi un peu. Enſuite il paſſe dans une petite Gouttiere ſur l'Apophyſe Styloïde du Rayon, par le Ligament Annulaire particulier des Tendons du Radial externe, & ſous ces Tendons, quoique ſéparé d'avec eux par une petite Bride ligamenteuſe. Il ſe termine enfin à la partie convexe de la troiſiéme Phalange près la Baſe, après s'être plus ou moins uni au ſecond Tendon ou Tendon Collateral du

Premier Extenſeur, en coulant ſur la ſeconde Phalange.

LE THENAR.

307. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle fort épais, charnu & en quelque maniere Pyriforme, placé le long de la premiere Phalange du Pouce vers la Paûme de la Main, dont il fait principalement la groſſe Eminence. Le nom de ce Muſcle eſt tiré d'un mot Grec qui ſignifie frapper.

308. Il eſt attaché à l'Os qui ſoutient le Pouce, & il l'eſt auſſi à la partie voiſine du Gros Ligament Annulaire ou Ligament Tranſverſal du Carpe. Il eſt comme Biceps, & diviſé en deux Portions qui s'écartent un peu ſur la double Attache dont je viens de parler; ſe collent enſuite le long de la premiere Phalange, diminuent en épaiſſeur & s'attachent enſemble par un Tendon à la partie laterale interne de la Tête de la premiere Phalange, à la partie laterale de la Baſe de la ſeconde, & au Ligament voiſin de leur Articulation commune.

309. Le petit écartement de ces deux Portions du Muſcle donne paſſage au Tendon du Long Fléchiſſeur du Pouce. La portion du Thenar la plus proche du Creux de la Main, eſt la plus groſſe, & ſon Extrémité tendineuſe eſt attachée au premier des Os Seſamoïdes, qui tiennent enſemble à la Baſe de la ſeconde Phalange.

LE MESOTHENAR.

310. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle plat & preſque triangulaire, placé entre la premiere Phalange du Pouce & le fond de la Paûme de la Main.

311. ATTACHES. Il eſt attaché par une Baſe fort large au Ligament qui joint le grand Os du Carpe avec celui qui ſoutient le Pouce. Il eſt encore attaché tout le long de la partie interne ou Angulaire de l'Os du Metacarpe qui porte le Grand Doigt, & à la petite Extrémité de celui qui répond au Doigt Index.

312. Enſuite les Fibres s'amaſſent en Angle, & ſe terminent par un Tendon

plat & plus ou moins étroit, qui s'attache à la Tête de la premiere Phalange du Pouce, du côté du Creux de la Main, & sur la partie voisine de la Base de la seconde Phalange, par le moyen de l'Attache du second des Os Sesamoïdes de cette Articulation.

L'ANTITHENAR, ou DEMI-INTEROSSEUX DU POUCE.

313. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle charnu & applati, situé obliquement entre la premiere Phalange du Pouce & le premier Os du Metacarpe.

314. ATTACHES. Il est attaché par un bout au premier Os du Metacarpe vers sa Base, du côté du premier Os du second Rang du Carpe. De là il va obliquement vers la Tête de la premiere Phalange du Pouce, & s'attache à la partie laterale externe de l'Os même, du côté qu'il regarde le premier Os du Metacarpe. Il se croise avec le Plan du demi-Interosseux de l'In-

dex, de maniere que celui-ci ſoit du côté du dos de la Main, & que celui du Pouce ſoit du côté de la Paûme.

LE PERFORE', communément LE SUBLIME.

315. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle d'un volume conſiderable, ſitué le long de la partie interne de l'Avant-Bras, charnu pour la plus grande partie vers le Pli du Bras, & terminé vers le Poignet par quatre Extrémités ſéparées, & par autant de Tendons longs & grêles. On lui a donné le nom de Sublime, parcequ'il eſt comme à la ſurface de l'Avant-Bras, & celui de *Perforatus* en Latin, parceque ſon Tendon a une Fente particuliere vers ſon Extrémité.

316. DIVISION. ATTACHES. Il eſt compoſé pour l'ordinaire de quatre Muſcles fort unis enſemble par leurs Portions charnuës, qui ne repreſentent qu'un gros Corps de Muſcles. Il eſt attaché en haut à la partie ſuperieure interne de l'Os du Coude, à

celle du Rayon (cet Os étant consideré comme posé dans son attitude naturelle) & à celle du Ligament Interosseux. Ensuite un peu après le milieu de l'Avant-Bras, le gros Corps charnu se sépare distinctement en quatre Muscles, lesquels sur le dernier quart de l'Avant-Bras se terminent par quatre Tendons plats & plus ou moins menus.

317. Ces quatre Tendons s'amassent dans une espece de Gaine Membraneuse & Mucilagineuse commune, qui fournit à chaque Tendon encore une Gaine particuliere plus fine. Les Tendons s'avancent ensemble vers le Poignet, & passent par le gros Ligament Annulaire Transversal qui les couvre. Au-delà de ce Ligament ils s'écartent de nouveau dans la Paûme de la Main, sans quitter leurs Gaines particulieres, & vont entre l'Aponevrose Palmaire & le Metacarpe, en s'écartant de plus en plus vers les quatre Doigts. Quelquefois on ne voit que trois Tendons, dont un se fend en deux en allant à la Main. Quelquefois ces Tendons communiquent par une espece

eſpece de détachement avec ceux du Profond ou Perforant.

318. Chacun de ces Tendons étant parvenu à la Tête de l'Os du Metacarpe, traverſe une des quatre Arcades ou Brides formées par les Fourches de l'Aponevroſe Palmaire & les Cloiſons particulieres du grand Ligament Tranſverſal de la Paûme de la Main. Le Tendon paſſe après au-delà de la Tête de l'Os du Metacarpe, & au-delà de la Baſe de la premiere Phalange; il enfile enſuite la Gaine ligamenteuſe de la Face plate ou interne de la Phalange, & s'attache à la Face plate de la ſeconde Phalange près de ſa Baſe, toujours vêtu de ſa Gaine membraneuſe. La Gaine ligamenteuſe paroît plus forte vers la Baſe de la Phalange que vers la Tête.

319. En paſſant par la Face interne de la premiere Phalange, le Tendon eſt percé par une Fente longuette qui donne paſſage à un Tendon du Muſcle Profond ou Perforant. C'eſt ce qui fait appeller l'un de ces Muſcles le Perforé, & l'autre le Perforant.

320. Cette Fente ou Ouverture eſt

d'un artifice très-particulier. Le Tendon est d'abord fendu en deux Bandelettes plates. Chacune de ces deux Bandelettes est contournée vers la Face de la Phalange comme en pas de Vis ; de sorte que leurs Bords voisins deviennent opposés, & les bords qui étoient opposés s'unissent en achevant l'extrémité du Tendon. Par le contour reciproque de ces deux Bandelettes la Fente paroît former deux petites Gouttieres obliques, qui embrassent à contresens le Tendon du Profond ou Perforant, de maniere que ce Tendon est couvert par l'une des Gouttieres, & en couvre l'autre.

321. Ce n'est pas assez : Les deux Bandelettes après avoir fait cette double Gouttiere par leur contour reciproque, ne s'unissent pas simplement en s'approchant l'une de l'autre par leurs extrémités. Chaque Bandelette est encore divisée au bout de la Fente en deux plus petites & plus courtes ; de sorte qu'il en resulte quatre Bandelettes fort étroites. De ces quatre les deux plus proches se croisent & se joignent aux deux autres éloignées ; &

ainsi les quatre étroites en forment derechef deux plus larges, qui s'unissent par leurs bords & s'attachent ensuite à l'Os un peu séparément.

LE PERFORANT, *communément* *LE PROFOND.*

322. SITUATION GENERALE. DIVISION. C'est un Muscle qui en general est à peu près semblable au Sublime, & dont la situation est presque la même, excepté qu'il est placé plus profondement & couvert du Sublime. Il est composé de quatre Muscles qui d'abord paroissent ne faire qu'une masse, & qui se terminent de même par quatre Tendons.

323. ATTACHES. La Portion charnuë du premier, qui est le plus considerable de tous, & celle du second, sont attachées en haut aux parties superieures jusques vers les moyennes de l'Os du Coude & du Ligament Interosseux. La Portion charnuë du troisiéme tient au Tendon du Muscle Cubital par une espece d'Aponevrose commune;

& celle du quatriéme est attachée le long de l'Os du Coude.

324. Les quatre Tendons ont souvent plusieurs petits Tendons collateraux; quelquefois au nombre de cinq, qui s'unissent avec les principaux Tendons voisins, en passant par le gros Ligament Annulaire du Carpe. Ils en sont neanmoins séparés par des Brides fines, comme par autant d'Anneaux particuliers. Ces quatre Tendons ainsi fortifiés s'écartent ensuite & parcourent la Paûme de la Main dans des Gaines membraneuses particulieres, comme les Tendons du Sublime, dont ils sont couverts, & passent avec eux par les Gaines ligamenteuses des premieres Phalanges. Ils traversent enfin les Fentes tendineuses du Sublime, se glissent par la Gaine ligamenteuse des secondes Phalanges, & s'attachent à la Face plate ou interne des troisiémes près de leurs Bases.

325. La Gaine ligamenteuse de la seconde Phalange paroît quelquefois moins forte vers la Base que vers la Tête.

L'EXTENSEUR DES QUATRE DOIGTS.

326. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle compoſé, & à peu près ſemblable au Sublime & au Profond, placé le long de la Face externe de l'Avant-Bras, entre le Cubital Externe & le Radial Externe.

327. ATTACHES. DIVISION. Il eſt attaché en haut par une Extrémité tendineuſe, poſterieurement au bas du Condyle externe ou Grand Condyle de l'Os du Bras, & par une adhérance Aponevrotique de côté & d'autre au Cubital Externe & au Radial Externe. Il s'attache auſſi quelquefois un peu au Rayon. Il ſe diviſe auſſi en quatre Muſcles, comme le Sublime & le Profond, & ſe termine de même par quatre Tendons longs, grêles & plats.

328. Trois de ces Tendons paſſent par le Ligament Annulaire commun externe du Poignet. Le quatriéme qui va au Petit Doigt, & dont la Portion charnuë paroît quelquefois ſéparée des

autres, passe par un Anneau particulier du même Ligament.

329. Ensuite les quatre Tendons s'écartent en allant vers les Doigts, & dans ce trajet ils communiquent entr'eux par des Bandelettes tendineuses obliques, principalement vers les Têtes des Os du Metacarpe. Les Tendons du Grand Doigt & du Petit sont quelquefois doubles, & neanmoins communiquent avec les Tendons voisins.

330. Chaque Tendon étant arrivé à la Base de la première Phalange, s'y attache legerement par quelques Expansions laterales, qui s'inserent à chaque côté de cette Base. De là il va gagner la Tête de la même Phalange, où il se fend en deux Portions ou Bandelettes plates, qui s'écartent sur l'Articulation de cette premiere Phalange avec la seconde. Les deux Portions ou Bandelettes se réunissent derechef vers la Tête de la seconde Phalange, & ainsi unies s'attachent à la Face convexe de la troisiéme Phalange, près de sa Base. L'écartement du Tendon fendu ou des deux Bandelettes dont je viens de parler, est en quelque façon Rhom-

boïde, & il eſt ſoutenu de côté & d'autre par un Tendon commun d'un des petits Muſcles Lumbricaux & d'un des Muſcles Interoſſeux. L'Intervalle de cet écartement a de petites Brides Aponevrotiques plus ou moins tranſverſales.

L'EXTENSEUR PROPRE DE L'INDEX.

331. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle longuet, qui ſe termine par un Tendon long & grêle. Il eſt ſitué un peu obliquement ſur la moitié inferieure externe de l'Avant-Bras, entre l'Os du Coude & le Doigt Index.

332. ATTACHES. Il eſt attaché par le Corps charnu un peu au-deſſus du dernier tiers de la Face externe de l'Os du Coude, au-deſſous de l'Attache de l'Extenſeur du Pouce. Il eſt encore un peu attaché au Ligament Interoſſeux. De là il deſcend & forme un Tendon grêle particulier, ſans aucune communication, lequel paſſe par le Ligament Annulaire des Tendons de l'Extenſeur commun, & s'unit au Tendon

qui se détache de cet Extenseur, & qui va au Doigt Index.

L'EXTENSEUR PROPRE DU PETIT DOIGT.

333. SITUATION GENERALE. Il est comme un Muscle collateral ou Auxiliaire de l'Extenseur commun,dont il paroît presque toujours,plusou moins, être une portion.

334. ATTACHES. Il est attaché le long de la moitié superieure externe de l'Os du Coude. De là son Tendon qui est long & grêle,descend & accompagne le quatriéme Tendon de l'Extenseur commun jusqu'au Petit Doigt, où il se joint & s'attache à ce Tendon. Quelquefois il manque, & dans ce cas l'Extenseur commun donne un double Tendon au Petit Doigt. Quelquefois même le Tendon est triple.

LES MUSCLES LUMBRICAUX.

335. SITUATION GENERALE. Ce sont quatre petits Muscles grêles,

placés dans le Creux de la Main selon la même direction que les Tendons du Sublime & du Profond.

336. ATTACHES. Ils sont attachés par leurs Corps charnus aux Tendons du Profond ou Perforé du côté qui regarde le Pouce, proche le gros Ligament Annulaire du Carpe. Ils aboutissent vers les Têtes des Os du Metacarpe par des Tendons fort menus, qui accompagnent ceux du Profond entre les Fourches de l'Aponevrose Palmaire. Ensuite ils se portent au même côté des premieres Phalanges, & s'y attachent aux Tendons de l'Extenseur commun, chacun en particulier à la Bandelette voisine de l'Ecartement tendineux de l'Extenseur commun, sur l'Articulation de la Premiere Phalange avec la seconde.

337. Ces Tendons s'unissent aussi à quelques-uns des Interosseux. Ils paroissent varier dans leurs Attaches; car quoiqu'ils se presentent souvent du côté du Pouce, j'ai idée d'en avoir trouvé aussi le premier attaché à l'Index du côté du Pouce, le second & le troisiéme aux deux côtés du Grand Doigt, & le

quatriéme à l'Annulaire du côté opposé au Pouce.

LES INTEROSSEUX.

338. SITUATION GENERALE. DIVISION. Ce sont de petits Muscles placés entre les Os du Metacarpe, & qui occupent les trois Intervalles ou Interstices de ces Os, tant exterieurement ou du côté de la convexité de la Main, qu'interieurement ou du côté de sa concavité. C'est ce qui a donné lieu de les appeller Muscles Interosseux, & de les diviser en Interosseux Externes & Interosseux Internes. On en compte ordinairement six, sçavoir trois internes & trois externes, eû égard simplement aux Masses charnuës sur le Metacarpe & aux six Attaches tendineuses sur les Doigts. On en peut compter davantage par rapport à la composition de ces Masses.

339. LES INTEROSSEUX EXTERNES. Ils sont plus forts, plus composés, & ils occupent plus de place entre les Os du Metacarpe que les Internes. Ils ont chacun deux diffe-

rentes Portions, une apparente comme de niveau avec les Os, & une cachée qui s'avance en dedans sur les Interosseux internes.

340. La Portion apparente ou Sublime est en quelque maniere Penniforme. Elle est attachée le long des parties voisines de deux de ces Os, & par une petite Extrémité à l'Os du Carpe le plus proche. La Portion cachée ou profonde qui s'avance au-dedans, paroît plus simple que la précedente, & semble n'être attachée qu'aux Bases de ces deux Os.

341. Vers les Têtes des Os du Metacarpe ces deux Portions de chaque Interosseux Externe se terminent par des Tendons plats & larges, qui s'avancent sur le côté d'une des premieres Phalanges, s'unissent à la Bandelette voisine de l'Ecartement tendineux d'un des Tendons de l'Extenseur commun, jusqu'à la Tête de ces Phalanges. Une de ces Portions s'attache aussi à la Phalange même par de petits Tendons très-courts. Ainsi on peut regarder ces Muscles comme des Biceps, surtout quand les Tendons des deux Portions s'unissent.

342. Les deux premiers Interosseux Externes se trouvent le plus souvent attachés au Grand Doigt. Ils occupent les Intervalles des trois premiers Os du Metacarpe, & ils embrassent même le second Os jusques vers le Creux de la Main. Leurs Tendons sont attachés aux deux côtés de la premiere Phalange du Grand Doigt, & aux deux côtés du second Tendon de l'Extenseur commun.

343. Le troisiéme Interosseux Externe occupe l'Intervalle des deux derniers Os du Metacarpe, & s'attache le plus souvent au Petit Doigt. Son Tendon est attaché à peu près de la même façon à la premiere Phalange de ce Doigt du côté de l'Os du Coude, & au bord voisin du quatriéme Tendon de l'Extenseur commun. Le Corps charnu de ce Muscle s'avance aussi en dedans entre les deux Os, vers le Creux de la Main.

244. LES INTEROSSEUX INTERNES. Ils sont plus simples & moins engagés entre les Os que les Externes. Le Tendon du premier Interosseux interne s'attache au côté Cubital de la premiere

Phalange du Doigt Index, c'eſt-à-dire du côté qui regarde l'Os du Coude & le Petit Doigt. Il s'attache pareillement au bord voiſin du premier Tendon de l'Extenſeur commun. Le Tendon du ſecond Interoſſeux Interne va de la même maniere au côté Radial du Doigt Annulaire, c'eſt-à-dire du côté qui regarde le Rayon ou le Pouce; & le Tendon du troiſiéme va auſſi de même au côté Radial du Petit Doigt.

345. Dans cet arrangement il y a deux Interoſſeux Externes pour le Grand Doigt, il y en a un pour le Doigt Annulaire, mais il n'y en a point pour l'Index ni pour le Petit Doigt. Au contraire le Grand Doigt n'a point d'Interoſſeux Interne, le Doigt Index en a un, l'Annulaire un, & le Petit Doigt de même.

446. Les Interoſſeux Internes paroiſſent quelquefois réellement doubles, & comme deux Muſcles ſéparés par une Ligne Graiſſeuſe; de ſorte que dans quelques ſujets on voit diſtinctement ſix Interoſſeux Internes. Mais les Portions charnuës qui ſe trouvent ici immediatement aux deux côtés du ſe-

cond Os du Metacarpe, appartiennent aux deux premiers des Interosseux Externes ; & la Portion charnuë qui se trouve immediatement au côté Radial du quatriéme Os du Metacarpe, c'est-à-dire au côté qui regarde le Pouce, appartient au troisiéme Interosseux Externe. Je parle ici selon l'arrangement que je viens d'exposer.

LE DEMI-INTEROSSEUX DE L'INDEX.

447. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle charnu, court & plat, à peu près comme l'Antithenar ou le demi-Interosseux interne du Pouce. Il est situé obliquement à côté de celui du Pouce, entre la premiere Phalange du Pouce & le premier Os du Metacarpe.

448. ATTACHES. Il est attaché par un bout au côté externe de la Base de la premiere Phalange du Pouce, & un peu à la partie voisine de l'Os du Carpe qui soutient cette Phalange. Par l'autre bout il est attaché au côté Radial de la premiere Phalange de l'In-

dex vers la Tête de cet Os. Il se croise presque parallelement avec l'Anthithenar ; étant posé du côté de la convexité de la Main, comme l'Anthithenar l'est du côté de la concavité.

L'HYPOTHENAR DU PETIT DOIGT.

449. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle longuet, placé le long de la partie posterieure interne du quatriéme Os du Metacarpe, à l'opposite du Pouce, où conjointement avec le Metacarpien, ou l'Hypothenar du Metacarpe il forme la grosse Eminence charnuë qui est vis-à-vis celle du Pouce ou le Thenar. On peut l'appeller le petit Hypothenar, & nommer celui du Metacarpe le grand Hypothenar.

450. ATTACHES. Il est attaché par un bout à l'Os Pisiforme ou Orbiculaire du Carpe, & un peu à la partie voisine du gros Ligament du Carpe. L'autre bout se termine par un Tendon court & un peu applati, attaché au côté Cubital de la Base de la premiere

Phalange du Petit Doigt. Ce Muſcle couvre un peu le Metacarpien. On a regardé ces deux Muſcles comme deux portions d'un ſeul Hypothenar.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
L'OS DE LA CUISSE
SUR LE BASSIN.

451. ILs ſont ordinairement au nombre de vingt-deux, dont ſeize ſont attachés à l'Os de la Cuiſſe, & ſix le meuvent ſans y être attachés.

452. On ne compte ordinairement que ceux qui ſont attachés à l'Os de la Cuiſſe, & on les met au nombre de quatorze, dont on peut cependant en faire ſeize très-diſtincts. De ces ſeize il y en a trois ſur le devant & au haut de la cuiſſe, ſçavoir ;

1. Le Pſoas.
2. L'Iliaque.
3. Le Pectiné.

453. Du côté interne de la Cuiſſe il y en a trois, dont on n'en fait qu'un pour l'ordinaire ſous le nom de *Triceps*, quoique ſelon l'ancien Langage il ait trois Queuës, auſſi-bien que trois Têtes & trois Ventres. Il ſeroit mieux appellé Triple.

4. Le Premier Triceps ou Triple.
5. Le Second Triceps.
6. Le Troiſiéme Triceps.

454. Il y en a trois qui compoſent les Feſſes, & ſont nommés,

7. Le Grand Feſſier.
8. Le Moyen Feſſier.
9. Le Petit Feſſier.

455. Il y en a ſix fort petits, qui ſont plus ou moins cachés ſous les Feſſiers, & dont les quatre premiers ſont appellés par quelques-uns les Quadrijumeaux. Voici les noms particuliers des ſix.

10. Le Pyriforme.
11. Le Jumeau Superieur.

12. Le Jumeau Inferieur.
13. Le Quarré.
14. L'Obturateur Externe.
15. L'Obturateur Interne.

456. Enfin il y en a un petit anterieur & superficiel, vulgairement & mal à propos nommé *Fascia Lata*, c'est-à-dire Bande Large, qui est une grande Enveloppe Membraneuse, Aponevrotique ou Ligamenteuse, à laquelle la plus grande partie de ce petit Muscle est attachée. C'est pourquoi il ne convient pas de l'appeller tout court du nom de cette Membrane, il faut y ajouter le mot de Muscle, & le nommer

16. Le Muscle du *Fascia Lata*, ou le Muscle Membraneux.

457. Les six Muscles qui meuvent l'Os de la Cuisse sans y être attachés, sont de la Classe de ceux qui meuvent la Jambe sur la Cuisse, sçavoir,

17. Le Couturier.
18. Le Droit, ou Grêle anterieur.

19. Le Droit, ou Grêle interne.
20. Le Demi-Membraneux.
21. Le Demi-Nerveux.
22. La Portion Longue du Biceps.

458. Tous ces Muſcles, tant ceux qui ſont attachés à l'Os de la Cuiſſe, que ceux qui ne le ſont pas, ne meuvent pas ſeulement cet Os ſur le Baſſin, mais ils peuvent auſſi mouvoir reciproquement le Baſſin ſur l'Os de la Cuiſſe.

459. L'APONEVROSE FASCIA LATA, ou Bande large, dont je viens de parler, enveloppe plus ou moins tous ces Muſcles, comme dans une eſpece de Caleçon ou Culotte Aponevrotique. C'eſt un Ligament Muſculaire très-conſiderable, tant par rapport à ſon étenduë, que par rapport à ſa force. Elle eſt compoſée principalement de deux Plans de Fibres, dont les externes ſont plus ou moins longitudinales, les internes plus ou moins tranſverſales. Elle eſt fortifiée en quelques endroits par pluſieurs autres Fibres qui augmentent ſon épaiſſeur, & qui ſont

des Epanouïssemens particuliers. Les Fibres transversales sont beaucoup plus fortes que les longitudinales.

460. Elle est attachée par en haut au bord de la Crête de l'Os des Iles, depuis la grosse Tuberosité jusqu'à l'Epine anterieure superieure, au Ligament de Fallope, & à l'Aponevrose du Muscle Oblique du Bas-Ventre, sur laquelle elle s'avance par une Lame très-mince. Elle s'attache encore à la partie laterale inferieure de l'Os Sacrum & aux parties voisines des Ligamens qui attachent cet Os à l'Os des Iles & à l'Ischion.

461. De là elle s'avance sur les Fesses & sur la Cuisse, entre la Membrane Adipeuse & les Muscles, jusqu'à la partie anterieure & externe du Genou. Elle devient mince sur la Rotule, mais on l'en peut détacher. Elle descend encore sur les parties anterieures externes du Tibia, en couvrant les Muscles qui y sont logés, & s'attache très-fortement à la Tête & à la Crête du Tibia, & aux parties superieures du Peroné.

462. Elle forme des Allongemens

qui s'insinuënt entre les Muscles comme autant de Cloisons, dont quelques-unes par leur rencontre mutuelle forment des Gaines. Elle est plus forte sur les parties anterieures & externes de la Cuisse qu'ailleurs, & devient par degrés plus mince de côté & d'autre sur les parties posterieures & internes.

463. Elle s'attache fortement au côté externe de la Ligne raboteuse du Femur, entre les Muscles Vaste Externe & Biceps; & cela par une espece de Cloison mitoyenne entre ces Muscles. Elle fournit des Gaines particulieres aux Muscles qui sont logés à la partie interne du Femur. Ces Gaines sont minces, mais assez fortes, & composées principalement de Fibres transversales.

LE PSOAS,
ou
LOMBAIRE INTERNE.

464. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long & épais, situé dans le Bas-Ventre sur la Region des Lombes, attenant les Vertebres des Lom-

bes à la partie posterieure de l'Os des Iles jusqu'à la partie anterieure, vers la Cuisse.

465. ATTACHES. Il est attaché en haut à la derniere Vertebre du Dos, & à toutes celles des Lombes, sçavoir à la partie laterale de leurs Corps & aux Racines de leurs Apophyses Transverses. Ces Attaches sont comme par étages aux Corps des Vertebres, & elles sont peu tendineuses.

466. De là le Muscle descend lateralement sur les Os des Iles, à côté du Muscle Iliaque, & passe sous le Ligament de Fallope, entre l'Epine anterieure inferieure de l'Os des Iles & l'Eminence Ilio-Pectinée.

467. Avant que de sortir du Bas-Ventre, il s'unit avec l'Iliaque, & il est même quelquefois un peu attaché par des Fibres charnuës au côté externe de cette Eminence. Il passe devant la Tête du Femur en la couvrant, & s'attache enfin à la partie anterieure du petit Trochanter par un Tendon obliquement plié en deux de derriere en devant.

468. Ce Muscle est quelquefois ac-

compagné d'un autre presque semblable mais plus petit, appellé le Petit Psoas. Je l'ai rangé parmi les Muscles des Lombes, parce qu'il ne passe pas hors du Bassin pour l'ordinaire.

L'ILIAQUE.

469. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle large & épais; & qui occupe la Face interne de l'Os des Iles.

470. ATTACHES. Il est attaché par des Fibres charnuës à la Levre interne de la Crête de l'Os des Iles, à celle de l'Echancrure qui est entre les deux Epines anterieures, à la partie interne de ces Epines, à la moitié superieure de la Face interne de cet Os, & à la partie laterale voisine de l'Os Sacrum.

471. Toutes les Fibres s'amassent & descendent plus ou moins obliquement vers la partie inferieure du Muscle, s'unissent à lui, & s'attachent par une espece d'Aponevrose tout le long du côté externe de son Tendon jusqu'au

Petit Trochanter. Elles couvrent la Tête du Femur ; & les plus inferieures de ces Fibres s'attachent à l'Os Femur immediatement au-dessus du Petit Trochanter, mais un peu plus en arriere, & il y en a qui s'y attachent un peu plus bas.

472. Il y a quelquefois au côté externe de l'extrémité inferieure de l'Iliaque, un petit Muscle particulier, attaché immediatement au-dessous de l'Epine anterieure inferieure de l'Os des Iles, d'où il descend obliquement, s'unit à l'Iliaque, & s'attache au-dessous du Petit Trochanter. Il represente en quelque maniere un V Romain avec le Pectiné. On le pourroit prendre pour un petit Iliaque, si le grand n'avoit pas souvent un peu d'attache au côté de l'Eminence Ilio-Pectinée.

473. L'Iliaque ainsi uni avec le Psoas passe avec ce Muscle sous le Ligament Tendineux de Fallope, & glisse avec lui sous l'Echancrure qui est entre l'Epine anterieure inferieure de l'Os des Iles & l'Eminence Ilio-Pectinée, dans une espece de Capsule ligamenteuse fort lisse & polie, dont le fond qui

qui revêt l'Echancrure est comme cartilagineux.

LE PECTINE.

474. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle longuet, plat, large en haut, étroit en bas, situé obliquement entre l'Os Pubis & la partie superieure du Femur. Il est ordinairement simple : Je l'ai aussi trouvé double.

475. ATTACHES. Il est attaché en haut par des Fibres charnuës à toute la Ligne Tranchante ou Crête de l'Os Pubis, & un peu à la partie voisine de l'Echancrure longuette qui est immediatement devant la Crête, & qui sert de loge à l'extrémité superieure de ce Muscle.

476. De là il descend obliquement vers le petit Trochanter, sous lequel, & un peu plus en arriere, il s'attache aussi un peu obliquement & comme de champ par un Tendon plat, précisément entre l'Attache superieure du Vaste Interne & l'Attache inferieure

de la seconde portion du Triceps, en se confondant avec cette portion.

LE GRAND FESSIER.

477. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle large, épais, approchant de la figure d'un quart de Cercle; situé posterieurement à la Face externe de l'Os des Iles, & à la partie voisine superieure de l'Os Femur.

478. ATTACHES. Il est attaché tout charnu à la partie laterale posterieure de tout le Coccyx, à celle de l'Os Sacrum, au Ligament Sacro-Sciatique, à la Face externe de la Tuberosité de l'Os des Iles, & depuis cette Tuberosité le long de la Levre externe de la Crête de cet Os jusqu'à la partie la plus haute ou superieure de la même Crête, où il se confond avec le Moyen Fessier.

479. Il est encore attaché à la Face interne de l'Aponevrose ligamenteuse du *Fascia Lata*, ou Bande Large, aux endroits de cette Bande qui répondent à toutes les Attaches mentionnées ci-dessus, mais beaucoup plus ample-

ment & par un grand nombre de Fibres charnuës, à peu près comme on le verra dans le Plan externe du Muscle Crotaphite. Les Fibres charnuës qui aboutissent à cette Aponevrose diminuent insensiblement en longueur à mesure qu'elles deviennent inferieures.

480. Toutes ces Fibres s'amassent en maniere de Rayons en descendant sur le grand Trochanter, & forment ensuite un Tendon plat, long d'environ un pouce, un peu large & très-fort, qui s'attache un travers de Doigt, ou plus, au-dessous du grand Trochanter, à toute la grande Impression longitudinale de la partie posterieure de la Ligne Apre ou Raboteuse de l'Os Femur, entre le Vaste Externe & la grande portion du Triceps.

481. Le Tendon est couvert & fortifié par un Allongement du *Fascia Lata*, auquel plusieurs Fibres charnuës de ce Muscle s'attachent aussi en cet endroit. Ce Tendon est très-fort comme celui du Deltoïde, avec lequel il a quelque ressemblance.

482. CONNEXION. Ce Muscle couvre une partie du Moyen Fessier,

& son Attache au Coccyx se rencontre presque avec celle du Grand Fessier de l'autre côté.

LE MOYEN FESSIER.

483. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle rayonné, ou figuré à peu près comme un Eventail déployé. Il est mediocrement épais, presque aussi large que toute la Face externe de l'Os des Iles, & placé entre la Crête de cet Os & le grand Trochanter, couvert anterieurement par l'Aponevrose Large, & posterieurement par le Grand Fessier.

484. ATTACHES. Il est attaché en haut par des Fibres charnuës à tout le Plan ou Trajet particulier de la Face externe de l'Os des Iles, qui est compris entre la Levre externe de la Crête de cet Os & la Trace demi-circulaire qui régne depuis l'Epine anterieure superieure jusqu'à la grande Echancrure posterieure.

485. Il est encore attaché au bord du Ligament qui est entre la partie inferieure de l'Os Sacrum & la partie voisi-

ne de l'Os des Iles. De plus sa partie interne qui n'est couverte que par l'Aponevrose large, est attachée en haut à la Face interne de cette Aponevrose, à peu près comme le grand Fessier.

486. De là toutes les Fibres s'amassent plus ou moins en maniere de Rayons, en allant vers le grand Trochanter, & forment un Tendon court & épais, qui se confond anterieurement un peu avec le Tendon du Petit Fessier. Les plus posterieures des Fibres s'attachent lateralement & par degrés au Tendon du Pyriforme.

487. Le Tendon s'attache en haut de la convexité du grand Trochanter, sçavoir à sa grande Facette raboteuse superieure externe, depuis sa Pointe jusqu'à la Face raboteuse anterieure; comme s'il embrassoit à cet endroit le Trochanter.

488. CONNEXION. Ce Muscle est le plus large des trois Fessiers. L'arrangement de ses Fibres n'est pas également uniforme. Les anterieures paroissent faire une portion particuliere, non pas par séparation, mais par direction. Car elles descendent presque paralelle-

ment, au lieu que celles de la portion moyenne & de la Portion posterieure sont plus disposées en Rayons. La Portion anterieure paroît encore plus charnuë & épaisse que les deux autres Portions.

489. Quand on souleve ce Muscle de bas en haut, après avoir détaché son Tendon, on voit comme une Arcade tendineuse tout le long de son Attache à la grande Ligne Demi-circulaire.

LE PETIT FESSIER.

490. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle large & rayonné, placé sur la Face externe de l'Os des Iles, sous les deux autres Fessiers qui le couvrent.

491. ATTACHES. Il est attaché en haut à toute la Portion de la Face externe de l'Os des Iles, qui est entre la grande Ligne Demi-circulaire & une autre petite Ligne Demi-circulaire qui est un peu au-dessus du Sourcil de la Cavité Cotyloïde, & tracée entre l'Epine anterieure inferieure & la grande Echancrure posterieure. Il est encore

attaché au bord voiſin de cette Echancrure, à l'Epine de l'Iſchion, & enfin au Ligament Orbiculaire de l'Articulation de la Tête du Femur.

492. De là ſes Fibres s'amaſſent, & forment un Tendon court & fort, par lequel ce Muſcle eſt attaché à la partie anterieure du bord ſuperieur du grand Trochanter, au-deſſus de la grande Facette raboteuſe externe ou convexe, qui eſt l'Attache du Moyen Feſſier ; à une Facette oblique qui deſcend un peu entre celle-là & la Facette raboteuſe anterieure.

493. Le Tendon s'élargit en deſcendant obliquement depuis le haut du bord, & s'attache auſſi au Ligament Orbiculaire, principalement par deux Productions ou Expanſions tendineuſes particulieres.

LE TRICEPS ou TRIPLE.

494. SITUATION GENERALE. Ce ſont trois Muſcles fort charnus, differemment longs & plats ; ſitués entre l'Os Pubis & toute la longueur de l'Os de la Cuiſſe. Le premier & le ſe-

cond se croisent de maniere que celui qui est le premier sur l'Os Pubis, est le second à l'Os de la Cuisse, & celui qui est le second au Pubis, devient le premier à la Cuisse. Le troisiéme garde son Rang.

LE PREMIER MUSCLE DU TRICEPS.

495. ATTACHES. Il est attaché en haut par un Tendon court à la Tuberosité ou Epine de l'Os Pubis, & à la partie voisine de sa Symphyse. Il confond un peu ses Fibres avec celles du Pectiné. De là il descend en s'élargissant par en bas, & s'attache par ses Fibres charnuës interieurement le long de la partie moyenne de la Ligne Apre ou Raboteuse du Femur.

496. Au bas de cette Attache il s'en sépare une portion, dont il part en particulier un Tendon long; lequel conjointement avec un pareil Tendon détaché du troisiéme de ces Muscles descend vers le Condyle interne de l'extrémité du Femur, & s'y attache.

LE SECOND MUSCLE DU TRICEPS.

497. ATTACHES. Il est attaché en haut par des Fibres charnuës au-dessous de l'Attache superieure du premier Triceps, à toute la Face externe de la Branche inferieure de l'Os Pubis, jusqu'au Trou Ovale, mais rarement jusqu'à la Branche de l'Ischion. Cette Attache est plus large que celle du premier.

498. De là il descend & s'attache à la partie superieure de la Ligne Apre du Femur, entre le Pectiné & le précedent ou premier Triceps, en se confondant un peu avec l'un & l'autre. Cette Attache paroît quelquefois séparée en deux.

LE TROISIEME MUSCLE DU TRICEPS.

499. ATTACHES. Il est attaché en haut par des Fibres charnuës à la partie anterieure de toute la petite Branche de l'Ischion, & un peu à la

partie voiſine de la Tuberoſité du même Iſchion. Cette attache couvre un peu le Tendon du Demi-Membraneux, & elle eſt couverte par le Tendon du Demi-Nerveux.

500. De là le troiſiéme Triceps deſcend & s'attache par ſes Fibres charnuës à la même Ligne Raboteuſe du Femur, depuis un peu au-deſſous du petit Trochanter juſqu'à la partie moyenne du Femur ; mais il va plus bas que le premier Triceps, & fait là un détachement à peu près comme ce premier Triceps.

501. Ce détachement particulier du troiſiéme Triceps & celui du premier s'uniſſent enſemble & forment un Tendon commun, qui deſcend vers l'Extrémité inferieure du Femur, & s'attache en arriere à la Tuberoſité du Condyle interne de cet Os. Quelquefois ce détachement eſt ſi étendu, qu'on le pourroit prendre pour un quatriéme Muſcle. Ce ſeroit alors plutôt un Quadriceps qu'un Triceps.

502. Dans tout ce trajet le Muſcle eſt joint au Muſcle Vaſte Interne par une Aponevroſe percée qui donne paſ-

ſage aux Vaiſſeaux ſanguins.

LE PYRIFORME,
ou
PYRAMIDAL.

503. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle longuet en maniere d'une Poire applatie ou d'une Piramide plate, ce qui lui en a fait donner le nom. Il eſt ſitué preſque tranſverſalement entre l'Os Sacrum & l'Iſchion, ſous les deux premiers Muſcles Feſſiers qui le couvrent & le cachent.

504. ATTACHES. Il eſt attaché à la partie laterale inferieure de l'Os Sacrum par des Fibres charnuës, & à la partie voiſine de ſa Face anterieure ou Face Cave, par trois Digitations entre les grands Trous anterieurs de cet Os. Il eſt encore attaché un peu à la partie voiſine du Ligament Sacro-Sciatique, & à celle de la grande Echancrure poſterieure de l'Os des Iles.

505. De là il deſcend tranſverſalement vers l'Articulation de la Tête du Femur, en amaſſant ſes Fibres, & ſe

termine par un Tendon grêle qui s'attache au milieu de la Levre interne du bord superieur du grand Trochanter par deux ou trois Branches. Ce Tendon reçoit en haut beaucoup de Fibres charnuës du Moyen Fessier, & en bas il est uni au Muscle Jumeau superieur & au Tendon de l'Obturateur interne.

506. Il y a quelquefois deux Pyriformes, séparés l'un de l'autre par le Nerf Sciatique.

L'OBTURATEUR INTERNE.

507. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle plat, à peu près triangulaire, situé dans le fond du Bassin. Il y couvre le Trou Ovalaire & presque toute la Face interne de l'Os Pubis & de l'Os Ischion. C'est pourquoi on l'a nommé Obturateur d'un mot Latin, qui signifie boucher, couvrir, barrer.

508. ATTACHES. Il est attaché à la Levre interne de toute la moitié anterieure du Trou Ovale; un peu à la portion voisine du Ligament Obturateur; ensuite au-dessus & au-dessous

de ce Trou. Il eſt encore attaché à la moitié ſuperieure de la Face interne de l'Iſchion, depuis l'Echancrure oblique ou ſuperieure du Trou Ovale, juſqu'à la partie ſuperieure de la grande Echancrure poſterieure de l'Os des Iles, à laquelle il conviendroit mieux de donner le nom d'Echancrure Iliaque que celui d'Iſchiatique.

509. De toute cette étenduë le Muſcle amaſſe ſes Fibres charnuës, & deſcend en ſe retreciſſant juſques ſous l'Epine de l'Os Iſchion, où il ſort du Baſſin par l'Echancrure poſterieure du même Iſchion, entre cette Echancrure & le Ligament Sacro-Sciatique. La Face interne du Corps de ce Muſcle, c'eſt-à-dire, celle qui regarde la Cavité du Baſſin, eſt aſſez uniforme; mais la Face externe, c'eſt-à-dire celle qui regarde immediatement le Trou ovale & touche à l'Os, eſt entremêlée de quatre Tendons mitoyens diſpoſés en Rayons, qui ſe réuniſſent vers l'Echancrure poſterieure de l'Iſchion, paſſent de derriere en devant comme autour d'une poulie de renvoie, & y gliſſent dans autant de petites Couliſ-

ſes cartilagineuſes, dont il eſt parlé dans le Traité des Os Secs n. 690.

510. Les quatre Tendons ayant fait ce contour s'uniſſent étroitement hors du Baſſin, & forment un ſeul Tendon gros & plat qui va ſe croiſer avec le Tendon du Pyriforme, & s'unit avec lui après avoir reçû de côté & d'autre quelques Fibres charnuës des Muſcles Jumeaux.

511. Le gros Tendon gliſſe librement dans une eſpece de Gaine Membraneuſe que ces Muſcles forment, comme je le dirai dans la ſuite. Il s'attache enfin au milieu de la partie ſuperieure de la Cavité du grand Trochanter, étant étroitement collé au Ligament Orbiculaire de la Tête du Femur, & uni avec les Tendons du Petit Feſſier & du Pyriforme.

LES PETITS JUMEAUX.

512. SITUATION GENERALE. Ce ſont deux petits Muſcles plats & étroits, ſitués preſque tranſverſalement l'un au-deſſus de l'autre, entre la Tuberoſité de l'Iſchion & le grand Tro-

chanter, immediatement au-dessous du Pyriforme, séparés l'un de l'autre par le Tendon de l'Obturateur Interne.

513. LE SUPERIEUR, qui est le plus petit, est attaché au bas de l'Epine de l'Ischion, à la partie voisine ou superieure de la petite Echancrure Ischiatique,& à une Ligne raboteuse tracée exterieurement depuis l'Epine de l'Ischion jusques sous la Cavité Cotyloïde, où cette Ligne se courbe en bas.

514. L'INFERIEUR, qui est le plus grand, est attaché à la partie superieure & posterieure de la Tuberosité de l'Ischion,& à une Trace raboteuse qui traverse la Face externe de l'Ischion depuis l'Extrémité inferieure de l'Echancrure Ischiatique, & se recourbe en haut vers l'autre Ligne, avec laquelle elle fait une espece de demi-Cercle inégal.

515. L'un & l'autre de ces deux Muscles sont encore attachés tant soit peu à la Face interne de l'Os Ischion. Ici les deux Muscles se rencontrent & s'unissent par une Membrane particuliere, vont se joindre, l'un au-dessus, & l'au-

tre au-dessous, à l'Obturateur Interne, un peu après son contour par l'Echancrure. Ils l'enveloppent comme dans une Bourse, & même s'y attachent de côté & d'autre par des Fibres charnuës jusqu'à son extrémité.

516. Le Superieur se termine avec le Tendon Obturateur interne. L'Inferieur étant plus large que l'autre, est aussi attaché par des Fibres charnuës au Ligament Orbiculaire & sous le Tendon du même Obturateur.

L'OBTURATEUR EXTERNE.

517. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle applati qui bouche exterieurement le Trou Ovale de l'Os Innominé, & de là s'étend jusqu'au grand Trochanter de l'Os de la Cuisse, derriere le Col du même Os.

518. ATTACHES. Il est attaché par des Fibres charnuës à la Face externe ou anterieure de l'Os Pubis, jusqu'au Trou Ovale. Il est pareillement attaché au bord de ce Trou, du côté de la petite Branche de l'Ischion, & un

peu aux parties voisines du Ligament Obturateur.

519. De là il rassemble ses Fibres en arriere, & passe devant la grosse Branche de l'Ischion sous la Cavité Cotyloïde, où il forme un Tendon qui se porte derriere le Col de l'Os Femur vers le grand Trochanter. Le Tendon s'attache entre les Jumeaux & le Quarré, dans la petite Fossette qui est entre la Pointe du grand Trochanter & la Base du Col de l'Os Femur.

LE QUARRE'.

520. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle plat, charnu, & figuré comme un Quarré oblong, d'où il a reçû le nom qu'il porte. Il est situé transversalement entre la Tuberosité de l'Ischion & le grand Trochanter.

521. ATTACHES. Il est attaché par un bout le long de la Ligne mousse qui descend exterieurement sous la Cavité Cotyloïde, vers la partie inferieure de la Tuberosité de l'Ischion. De là le Plan se porte directement vers le grand Trochanter, & s'attache pres-

qu'à la moitié inferieure de l'Eminence longuette du Trochanter, principalement à la petite Elevation ou Tuberosité qui est au milieu de cette Eminence.

LE MUSCLE APONEVROTIQUE, ou MUSCLE DU FASCIA LATA.

522. Situation generale. C'est un petit Muscle longuet, placé sur le devant de la Hanche un peu obliquement de haut-en bas.

523. Attaches. Il est attaché en haut au côté externe de l'Epine anterieure superieure de l'Os des Iles, entre les Attaches du Moyen Fessier & du Couturier. De là il descend un peu obliquement en arriere par ses Fibres charnuës, qui forment un Corps long d'environ cinq travers de Doigt, large de deux, & fort applati.

524. Ce Corps de Muscle est placé entre deux Lames de l'Aponevrose ou Bande large, qu'on nomme *Fascia La-*

ta, & s'y attache par des Fibres Tendineuses très-courtes, qui se perdent dans l'Aponevrose, vers l'endroit où elle est adherante au grand Trochanter & au Tendon du grand Fessier. Ainsi il ne faut pas regarder le *Fascia Lata* ou la Bande Large comme une Expansion Tendineuse de ce Muscle.

LES MUSCLES QUI MEUVENT LES OS DE LA JAMBE SUR L'OS DE LA CUISSE.

525. IL y en a dix que l'on assigne d'ordinaire pour ce mouvement, pour la plupart très-longs, & placés en long les uns auprès des autres tout autour de l'Os de la Cuisse. En voici le dénombrement.

1. Le Droit Anterieur, ou Grêle Anterieur.
2. Le Vaste Externe.
3. Le Vaste Interne.

4. Le Crural.
5. Le Couturier.
6. Le Grêle Interne, ou Droit Interne.
7. Le Biceps.
8. Le Demi-Nerveux.
9. Le Demi-Membraneux.
10. Le Poplité ou Jarretier.

526. De ces dix Muſcles il n'y en a qu'un, ſçavoir le dernier ou le Poplité, qui eſt petit. Il eſt même comme hors de rang par rapport aux autres, étant placé au-deſſous de la Cuiſſe. L'une des deux Portions du Biceps eſt encore petite.

527. Ces Muſcles ne meuvent pas ſeulement la Jambe ſur la Cuiſſe; ils meuvent auſſi la Cuiſſe ſur la Jambe; excepté le Poplité. Quelques-uns meuvent encore la Cuiſſe ſur le Baſſin, & le Baſſin ſur la Cuiſſe, ſçavoir, le Grêle Anterieur, le Couturier, le Grêle interne, la grande Portion du Biceps, le Demi-Nerveux, & le Demi-Membraneux.

528. Ils ne ſont pas les ſeuls Moteurs

de la Jambe sur la Cuisse, & de la Cuisse sur la Jambe. Ces mouvemens reciproques se peuvent encore faire par les Muscles Jumeaux de la Jambe, ou Gastrocnemiens, dont l'on borne l'usage à l'extension du Pied.

LE DROIT ANTERIEUR, *ou* *GRESLE ANTERIEUR.*

529. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle aussi long que l'Os Femur, situé directement le long de la partie anterieure de la Cuisse charnuë, ce qui lui a fait donner le nom de Droit Anterieur. Il est charnu pour la plus grande partie, un peu large vers son milieu, d'où il se retrecit peu à peu vers les extrémités. Au reste il est plat, ce qui l'a fait appeller Grêle.

530. ATTACHES. Il se termine en haut par un Tendon assez fort, divisé en deux Branches, l'une courte & droite, & l'autre longue & courbe. La petite Branche du Tendon monte directement, & s'attache à l'Epine anterieure inferieure de l'Os des Iles.

531. La grande Branche du même Tendon se jette en arriere au-dessus du Sourcil de la Cavité Cotyloïde, en se courbant selon la circonference du Sourcil depuis l'Epine jusques vers la grande Echancrure Sciatique. Elle est forte & plate, très-attachée à l'Os, couverte & cachée par le Ligament Orbiculaire & par le petit Fessier. C'est pourquoi en ne suivant dans la Dissection qu'une certaine Routine, on l'a communément coupée, & on n'a connu que la petite Branche du Tendon.

532. De là le Muscle descend tout charnu, & en partie penniforme, ayant des Fibres qui se rencontrent superieurement, & s'écartent inferieurement. Il est d'abord étroit, & il s'élargit peu à peu vers son milieu. Il se retrecit de même ensuite, & enfin il se termine vers l'extrémité inferieure du Femur par un Tendon plat & large.

533. Dans tout ce trajet il est placé entre les deux Vastes, & couvre celui que l'on appelle Crural. Le Tendon de l'extrémité inferieure de ce Muscle s'attache fortement au bord superieur de la Rotule, où il jette un petit Plan de

Fibres tendineuſes qui ſe collent à la convexité de la Rotule, & vont juſqu'à ſon Ligament, où elles paroiſſent ſe perdre & ſe confondre avec celles du Ligament.

LE VASTE EXTERNE.

534. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle fort grand & charnu, preſque auſſi long que le Femur, large entre ſes extrémités, & épais dans ſon milieu, placé au côté externe de la Cuiſſe.

535. ATTACHES. Son Attache enhaut eſt un peu Tendineuſe, & à la Facette raboteuſe poſterieure ou convexe du grand Trochanter. Enſuite il s'attache tout charnu le long de la Face externe du Femur, juſques au-deſſous des deux tiers de cet Os, à la partie voiſine de la Ligne Apre ou raboteuſe, & à la portion voiſine de l'Aponevroſe ou Bande large.

536. De toute cette étenduë les Fibres charnuës deſcendent un peu obliquement en devant vers le Droit ou Grêle Anterieur, ſe terminent inſenſi-

blement par une espece d'Aponevrose très-courte, qui s'attache à tout le bord voisin du Tendon Droit, au côté de la Rotule, au bord du Ligament de la Rotule, & enfin à la partie laterale voisine de la Tête du Tibia.

537. Le Corps ou Ventre du Muscle grossit peu à peu depuis son extrémité superieure jusqu'à son milieu, & ensuite diminuë au-dessous par degrés. Ses Fibres inferieures se glissent un peu derriere le Droit, & s'y attachent.

LE VASTE INTERNE.

538. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle à peu près pareil au Vaste Externe, avec lequel il fait une espece de symmetrie au côté opposé ou interne du Femur.

539. ATTACHES. Il est attaché en-haut par un Tendon court & plat à la Facette Raboteuse ou anterieure du grand Trochanter, ensuite par des Fibres charnuës à la Ligne oblique, qui termine anterieurement la Base du Col de l'Os Femur, au-devant de l'Attache de l'Iliaque & l'Attache du Psoas,

à

à toute la Face interne de l'Os Femur, & le long de la Ligne Apre, à côté des Attaches des trois Muſcles du Triceps juſques vers le Condyle interne de l'Os Femur.

540. De toute cette étenduë les Fibres deſcendent un peu obliquement en devant, & le Corps du Muſcle groſſit peu à peu, comme celui du Vaſte Externe. Il ſe termine de même en-bas par des Fibres Aponevrotiques, qui s'attachent lateralement au Bord du Tendon du Droit Anterieur, aux parties voiſines laterales de la Rotule, à celles du Ligament Tendineux de la Rotule, & enfin à celles de la Tête ou Extrémité ſuperieure du Tibia.

LE CRURAL.

541. SITUATION GENERALE. C'eſt comme une Maſſe charnuë, qui couvre preſque tout le devant de l'Os Femur, entre les deux Vaſtes dont les bords de cette Maſſe Muſculaire ſont couverts.

542. ATTACHES. Il eſt attaché tout de ſuite à la Face anterieure ou

convexe de l'Os Femur, depuis la Facette anterieure du grand Trochanter, jusqu'au dernier quart de la longueur de l'Os, par des Fibres charnuës qui descendent successivement comme de front les unes sur les autres entre les deux Vastes, & s'unissent en partie à ces deux Muscles, de maniere qu'elles ne paroissent pas faire un Muscle séparé ou particulier.

543. Il n'est pas si épais que les deux Vastes; & comme il en est couvert de côté & d'autre, il forme avec eux une espece de Gouttiere charnuë, dans laquelle le Droit ou Grêle anterieur est niché, & le couvre anterieurement.

544. En bas il se termine par un Tendon Aponevrotique qui s'unit à la Face posterieure du Tendon du Droit ou Grêle anterieur, & aux bords voisins des extrémités des Vastes. Ainsi ces quatre Muscles font ensemble un Tendon Aponevrotique commun, qui s'attache aux endroits que je viens de marquer ci-dessus.

LE COUTURIER.

545. SITUATION GENERALE. C'est le plus long de tous les Muscles du Corps humain. Il est plat, large d'environ deux pouces, situé obliquement le long du côté interne de la Cuisse. On l'appelle Couturier pour la raison que je dirai en parlant de son usage.

546. ATTACHES. Il est attaché en-haut par un Tendon très-court, au-bas de l'Epine anterieure superieure de l'Os des Iles, devant le Muscle du *Fascia Lata*. Le commencement de son Corps charnu occupe l'Echancrure qui est entre les deux Epines anterieures de cet Os.

547. De là il descend obliquement en passant par-dessus le Vaste interne & les autres Muscles voisins, jusqu'au coté interne du Genou, où il se termine par un Tendon grêle qui s'élargit à la fin, & s'attache obliquement & un peu transversalement à la partie anterieure interne de la Tête du Tibia, près de son Epine ou Tuberosité, im-

mediatement au-dessus de l'Attache du Grêle Interne.

548. Le Corps charnu de ce Muscle est renfermé dans une Gaine formée par l'Expansion du *Fascia Lata*. Ses Fibres en general sont longitudinales. Son Tendon inferieur paroît aussi être bridé par une espece d'Aponevrose ou Gaine Aponevrotique qui le tient assujetti dans son contour oblique. Un peu avant son Attache à l'Os du Tibia il jette une Bandelette tendineuse separée, ou Branche Aponevrotique, obliquement en-bas sur le même côté du Tibia.

LE GRESLE INTERNE, *ou* *DROIT INTERNE.*

549. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long & mince, placé directement ou comme en droite ligne sur le côté interne de la Cuisse, entre l'Os Pubis & le Genou. Tout ceci marque assez l'origine de son nom.

550. ATTACHES. Il est attaché au bord de la Branche inferieure de

l'Os Pubis, proche de la Symphyse, par un Tendon fort large, mais très-court, & cela à côté de l'Attache superieure du second Muscle du Triceps, mais un peu plus bas.

551. De là le Plan charnu en se retrecissant peu à peu, descend lateralement jusques vers le Condyle interne du Femur, où il se termine par un Tendon grêle, qui devient à la fin comme Aponevrotique, & s'attache à la Face anterieure interne de la Tête du Tibia près de sa Crête.

552. Ce Tendon est attaché immediatement au-dessous du Tendon du Couturier, dont il est un peu couvert, & au-dessus de celui du Demi-Tendineux qu'il couvre, & avec lequel il communique. Avant son Attache il fait un contour oblique, & il est bordé à peu près comme le Tendon du Couturier, & il jette de même une Bandelette Aponevrotique en-bas obliquement, sur le même côté du Tibia.

LE BICEPS.

553. SITUATION GENERALE.

Ce Muſcle eſt compoſé de deux Portions, dont l'une eſt longue & l'autre courte, & qui aboutiſſent à un Tendon commun. Toutes ces deux Portions ſont charnuës, & un peu épaiſſes. Elles ſont ſituées en arriere & vers le côté externe de la Cuiſſe, entre les Feſſes & le Jarret.

554. LA GRANDE PORTION du Biceps eſt attachée en-haut par un Tendon fort, à la partie poſterieure inferieure de la Tuberoſité de l'Iſchion, ſous l'Attache du Jumeau inferieur, conjointement avec le Demi-Nerveux, qui eſt plus anterieur. De là cette Portion deſcend vers l'extrémité inferieure de la Cuiſſe, & rencontre l'autre Portion avec laquelle elle forme un Tendon commun.

555. LA PETITE PORTION de ce Muſcle eſt attachée par des Fibres charnuës au côté externe de la Ligne oſſeuſe ou apre, au-deſſous de la partie moyenne de cette Ligne, & à l'Aponevroſe Large ou *Faſcia Lata*, qui fait ici une Cloiſon entre le Triceps & le Vaſte Externe. Les Fibres deſcendent un peu, & s'étant unies à la Gran-

de Portion, forment avec elle le Tendon commun.

556. Ce Tendon qui eſt fort, deſcend poſterieurement au côté externe du Genou, & s'attache au Ligament lateral de ſon Articulation, & à la Tête du Peroné, par deux Branches Tendineuſes très-courtes. Il jette quelquefois une petite Expanſion Aponevrotique, que l'on coupe ſouvent mal-à-propos avec la Graiſſe.

LE DEMI-NERVEUX.

557. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, moitié charnu & moitié tendineux, ou ſemblable à un Nerf, ce qui lui en a fait donner le nom; ſitué le long de la partie poſterieure interne de la Cuiſſe, un peu obliquement.

558. ATTACHES. Il eſt attaché en-haut à la partie poſterieure de la Tuberoſité de l'Iſchion, immediatement devant le Biceps, & tant ſoit peu plus en dedans. Il s'attache enſuite obliquement par des Fibres charnuës au

Tendon du Biceps, environ l'eſpace de trois travers de Doigt, à peu près comme le Coraco-Brachial au Biceps du Bras.

559. De là il deſcend charnu vers le bas de la partie interne de la Cuiſſe. Il a une eſpece d'Interſection Tendineuſe à la partie interne de ſa Portion charnuë. Etant arrivé au-deſſous de la moitié de la Cuiſſe, le Corps charnu ſe termine par un Tendon menu, rond & long, qui va deſcendre au côté interne du Genou derriere le Tendon du Grêle, où il s'élargit.

560. Le Tendon ainſi élargi va s'attacher à la Face interne de la partie ſuperieure du Tibia, environ deux ou trois travers de Doigt au-deſſous de la Tuberoſité ou Epine de cet Os, & immediatement au-deſſous du Tendon du Grêle Interne, avec lequel il communique, & lequel il couvre un peu, comme j'ai déja dit. Le Tendon avant ſon Attache jette auſſi en-bas une Branche Aponevrotique comme les Tendons du Grêle Interne & du Couturier. Il eſt encore contourné & bridé de même.

LE DEMI-MEMBRANEUX.

561. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long, grêle, & en partie Aponevrotique, d'où il a reçû le nom de Demi-Membraneux; situé obliquement le long de la partie posterieure & un peu interne de la Cuisse.

562. ATTACHES. Il est attaché en-haut par un Tendon large, un peu long & en partie Aponevrotique, à la Ligne saillante, inégale & mousse, qui descend depuis la Cavité Cotyloïde jusqu'au bas de la Tuberosité de l'Ischion, un peu au-dessus de l'Attache du Demi-Nerveux, entre l'Attache du Jumeau inferieur & celle du Quarré, en se confondant un peu avec le troisiéme Muscle du Triceps.

563. De là il descend charnu un peu obliquement jusques derriere le Condyle interne du Femur, au-dessous duquel il se termine par un gros Tendon. Il s'attache posterieurement & un peu interieurement au Condyle interne de la Tête du Tibia par trois Branches très-courtes, dont la premiere ou su-

perieure va un peu ſur le côté interne, la ſeconde plus en arriere, & la troiſieme plus en bas. Avant cette Attache il jette quelquefois une Branche Aponevrotique comme celui du Biceps.

LE POPLITE',
ou
JARRETIER.

564. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle obliquement pyramidal, ſitué ſous le Jarret, d'où il a tiré ſon nom.

565. ATTACHES. Il eſt attaché en-haut par un Tendon fort court & étroit, au bord externe du Condyle externe du Femur, & au Ligament poſterieur voiſin de l'Articulation. De là il deſcend obliquement ſous le Condyle interne du Femur, en s'élargiſſant de plus en plus, par un Corps charnu, applati & mediocrement épais, qui s'attache à la Face poſterieure de la Tête du Tibia, juſqu'à la Ligne ou Impreſſion oblique de cette Face.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE TARSE
SUR LA JAMBE.

566. ON attribuë pour l'ordinaire le mouvement du Tarse à neuf Muscles, placés le long de la Jambe, trois en devant, & six en arriere. Ce sont :

1. Le Jambier anterieur.
2. Le Peronier moyen.
3. Le Petit Peronier.
4. 5. Les Grands Jumeaux, ou Gastrocnemiens.
6. Le Soléaire.
7. Le Jambier grêle, dit mal à propos Plantaire.
8. Le Jambier posterieur.
9. Le grand Peronier.

567. Ces Muscles, dont les trois re-

miers sont anterieurs, & les autres posterieurs, ne meuvent pas seulement le Tarse sur la Jambe ; ils peuvent aussi mouvoir la Jambe sur le Tarse. J'en excepte le Jambier grêle, vulgairement nommé Plantaire. Ces mêmes mouvemens se peuvent encore faire par quatre autres Muscles, dont voici les noms :

10. Le Long Extenseur du Pouce.
11. Le Long Extenseur commun des Orteils.
12. Le Long Fléchisseur du Pouce.
13. Le Long Fléchisseur commun des Orteils.

LE JAMBIER ANTERIEUR.

568. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long, charnu en-haut, tendineux en bas, placé sur le devant de la Jambe entre le Tibia & le Long Extenseur commun des Orteils.

569. ATTACHES. Il est attaché en-haut par des Fibres charnuës au tiers superieur de la Levre externe de

la Crête du Tibia, & à presque autant de la Face interne de l'Aponevrose Tibiale ou Expansion ligamenteuse, qui s'étend depuis la Crête du Tibia jusqu'à l'Angle anterieur du Peroné. Il est encore attaché obliquement aux deux tiers superieurs de la Face plate ou externe du Tibia, c'est-à-dire de celle qui regarde le Peroné.

570. De là il s'étend en bas & finit par un Tendon, qui passe d'abord par un Anneau du Ligament Annulaire commun, & ensuite par un autre particulier plus bas. Après ces passages le Tendon s'attache en partie au-haut du côté convexe ou interne du grand Os Cuneïforme, & en partie au côté voisin du premier Os du Metatarse.

LE MOYEN PERONIER, *communément dit* *PERONIER ANTERIEUR.*

571. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle longuet, situé anterieurement à la partie moyenne du Peroné.

572. ATTACHES. Il est attaché

en-haut par des Fibres charnuës au tiers mitoyen, & même plus, de la Face anterieure ou externe du Peroné, & à la partie voisine de l'Aponevrose Tibiale.

573. Il est pareillement attaché à une Production de la surface interne de cette Aponevrose, laquelle Production va jusqu'à la partie superieure du Tibia, & sert de Tendon mitoyen & de Cloison entre ce Muscle & le Long Extenseur commun des Orteils.

574. De là il descend & forme un Tendon qui se contourne sur une Ligne oblique du Peroné, va derriere la Malleole externe, & passe par un Ligament Annulaire qui lui est commun avec le grand Peronier, & s'attache à la Tuberosité de la Base du cinquiéme Os du Metatarse, d'où il jette encore une Corde à la premiere Phalange du petit Orteil.

LE PETIT PERONIER.

575. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle que l'on prend communément pour une portion du

Long Extenſeur commun des Orteils, quoiqu'on l'en ſépare facilement.

576. ATTACHES. Il eſt attaché par des Fibres charnuës le long de preſque la moitié inferieure de la Face interne du Peroné, entre deux Lignes oſſeuſes fort obliques de cette Face, à côté de la partie inferieure du Long Extenſeur commun des Orteils, avec lequel il eſt ſimplement contigu.

577. De là il deſcend en ſe retreciſſant, & paſſe avec l'Extenſeur commun par le Ligament Annulaire commun. En paſſant par là il forme un Tendon plat, qui après ce paſſage s'écarte des Tendons de l'Extenſeur, & va s'attacher ſur le cinquiéme Os du Metatarſe, près de la Baſe de cet Os.

578. Il eſt diſtingué d'avec les deux autres Peroniers par une Cloiſon ou Production de l'Aponevroſe ligamenteuſe du Tibia.

LES GRANDS JUMEAUX, *ou* *GASTROCNEMIENS.*

579. SITUATION GENERALE. Ce ſont deux Muſcles épais, un peu

larges & oblongs, mis sur un même Plan, l'un à côté de l'autre au-dessous du Jarret, qui forment en partie ce qu'on appelle le Gras de la Jambe, On nomme Interne celui qui est du côté du Tibia, & Externe celui qui est du côté du Peroné. On leur a donné le nom Grec de Gastrocnemiens, parcequ'ils sont comme le Ventre de la Jambe.

580. ATTACHES. Ils sont attachés en haut chacun par un Tendon plat à la partie posterieure de l'Extrémité inferieure du Femur, au-dessus des Condyles, derriere la Tuberosité laterale de chaque Condyle. Ces Tendons sont fortement collés aux Ligamens posterieurs de l'Articulation du Genou.

581. De là chacun forme en descendant un gros Corps charnu un peu large, & irregulierement ovale. L'Externe couvre le Poplité : il est plus grand, plus large, déborde plus lateralement, & descend plus bas que l'Interne. Le Corps charnu de l'Interne commence plus haut que celui de l'Externe.

582. Ils se terminent environ au milieu de la Jambe par un Tendon commun, fort & très-large, qui descend en diminuant un peu de largeur, & s'attache à l'extrémité posterieure du Calcaneum, conjointement avec le Tendon du Soléaire, comme on verra dans l'Exposition particuliere de ce Muscle.

583. Les Tendons superieurs de ces deux Muscles immediatement au-dessous de leurs Attaches deviennent avec l'âge de plus en plus cartilagineux, & ensuite osseux du côté des Condyles. Les Portions Tendineuses ainsi endurcies ressemblent à des Os Sesamoïdes. Cet endurcissement arrive quelquefois tard, & quelquefois il arrive plutôt à l'un des Tendons qu'à l'autre.

LE SOLEAIRE

584. SITUATION GENERALE. C'est un gros Muscle, fort charnu, d'une figure presque ovale, applati, plus épais dans le milieu que vers les bords. On l'a trouvé semblable à une Sole, & pour cette raison on lui a donné le nom de Soléaire. Il est placé

ſur le derriere de la Jambe, à peu près comme les Jumeaux ou Gaſtrocnemiens, mais plus bas. Il en eſt couvert, & acheve avec eux de former ce qu'on appelle le Gras de la Jambe.

585. ATTACHES. Il eſt attaché en haut en partie au Tibia, & en partie au Peroné. Il s'attache d'abord à plus du tiers ſuperieur de la Face poſterieure du Peroné, & un peu au Ligament Articulaire de la Tête de cet Os. Il s'attache enſuite à la Face poſterieure du Tibia, depuis toute l'Impreſſion ou Ligne oblique, qui ſert auſſi d'Attache au Poplité, juſques environ à la moitié de l'Angle interne de l'Os.

586. De là il quitte ces deux Os, & ſe termine par un Tendon très-fort & large, qui s'unit très-étroitement avec celui des Jumeaux, & forme avec eux un puiſſant Tendon nommé Tendon d'Achille, ou Corde d'Hippocrate. Ce Tendon s'amaſſe en deſcendant vers l'Os Calcanum, où il s'élargit un peu de nouveau, & s'attache obliquement ou en bizeau à la Face poſterieure de cet Os juſqu'à ſa Tuberoſité. Ainſi les

plus externes ou posterieures des Fibres, dont ce gros Tendon est composé, sont les plus longues ; les plus internes ou anterieures sont les plus courtes, & les autres à proportion.

587. Le Corps charnu du Muscle paroît composé de deux Plans de Fibres pour le moins, dont l'un est le plus simple, & en fait la Face posterieure ; l'autre est Penniforme, qui en compose la Face anterieure, c'est-à-dire la Face qui regarde les Os.

588. Ce Muscle avec les deux Jumeaux fait un vrai Muscle Triceps ; selon le langage des Anatomistes.

LE JAMBIER GRESLE ;
dit vulgairement
PLANTAIRE.

589. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle dont le corps est Pyriforme, & situé obliquement dans le Jarret sous le Condyle externe de l'Os Femur, entre le Poplité & le Gastrocnemien externe ; & son Tendon qui est long, délié & plat, descend oblique-

ment à côté du Jumeau ou Gastrocnemien interne, jusqu'au Talon.

590. ATTACHES. Le Corps charnu qui n'a gueres que deux pouces de long sur un de large, est attaché en-haut par un Tendon court & plat au-dessus du bord externe du Condyle externe du Femur, à côté du Jumeau externe. De là le Corps charnu se porte obliquement sur le bord du Poplité vers le Jumeau externe, où il se termine par un Tendon plat, très-délié & très-long.

591. Ce Tendon passe entre le Corps charnu du Jumeau externe & le Corps charnu du Soléaire jusqu'au bord interne de la partie superieure du gros Tendon d'Achille. Il continuë sa route le long de ce bord du gros Tendon jusqu'en bas, où il se confond avec le gros Tendon, & s'insere avec lui au côté externe de la Face posterieure du Calcaneum, sans aucune communication distincte avec l'Aponevrose Plantaire.

592. Quelquefois ce Muscle manque, & quelquefois il est plus bas.

LE JAMBIER POSTERIEUR.

593. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, charnu & penniforme, plus large en-haut qu'en bas; ſitué derriere le Tibia, entre cet Os & le Peroné, couvert par le long Extenſeur commun des Orteils.

594. ATTACHES. Il eſt attaché en-haut par des Fibres charnuës, immediatement ſous l'Articulation du Tibia, avec le Peroné, aux parties les plus voiſines de ces deux Os, principalement au Tibia, juſques même à ſes parties laterales, au-deſſus du Ligament Interoſſeux, qui manque à cet endroit.

595. Enſuite il eſt attaché au Tibia juſqu'au-deſſous de la Ligne ou Impreſſion oblique, & à la partie voiſine du Ligament Interoſſeux, à l'Angle interne de toute la moitié ſuperieure du Peroné, & même davantage.

596. Dans tout ce trajet il eſt charnu, penniforme, & couvert par le Long Extenſeur commun des Orteils, qui quelquefois communique avec lui

par un Tendon mitoyen, & le bride par une Bandelette Aponevrotique.

597. Après cela il forme un Tendon qui descend derriere la Malleole interne, par une Gouttiere cartilagineuse & par un Ligament Annulaire, passe sous la Malleole, & va s'inserer à la Tuberosité ou partie inferieure de l'Os Scaphoïde. Il se partage quelquefois en deux, dont l'un se croise un peu avec le Tendon du Long Peronier, & s'attache à l'Os Cuboïde.

LE LONG PERONIER, communément dit PERONIER POSTERIEUR.

598. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long & comme penniforme, situé le long de l'Os Peroné.

599. ATTACHES. Il est attaché en-haut à la partie anterieure externe de la Tête du Peroné, & à une petite partie voisine de celle du Tibia; ensuite à la Face externe du Col du Peroné, à l'Angle externe de cet Os, jusques vers le milieu de sa longueur; à la partie voisine de l'Aponevrose Ti-

biale, qui ſur le même Angle fait Cloiſon entre lui & l'Extenſeur du Pouce ou grand Orteil.

600. De là il ſe contourne un peu en arriere, ſuivant le contour de l'Os même, & forme un Tendon conſiderable, qui deſcend derriere l'extrémité inferieure du Peroné ou la Malleole externe, où il paſſe par une eſpece de Gouttiere plate, & un Ligament Annulaire particulier derriere le Tendon du moyen Peronier, qui eſt enfermé avec lui dans le même Ligament. Il paſſe encore par un Ligament Annulaire du côté externe de la partie anterieure du Calcaneum, & ſous la petite Tuberoſité laterale, quand elle s'y trouve.

601. Enfin il paſſe par la Gouttiere oblique de la Face inferieure de l'Os Cuboïde, & va s'attacher à l'Impreſſion laterale de la Baſe du premier Os du Metatarſe, & un peu à la partie voiſine de la Baſe du grand Os Cuneïforme.

602. Le Corps charnu de ce Muſcle paroît quelquefois ſe confondre avec le Corps charnu du moyen Peronier.

LE GRAND EXTENSEUR DU POUCE DU PIED.

603. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle ſimple & mince, placé & comme caché entre le Jambier anterieur & le long Extenſeur commun des Orteils.

604. ATTACHES. Il eſt attaché à la Face interne du Peroné, proche le ligament Interoſſeux, depuis le Col juſqu'au dernier quart de cet Os, autant à la partie voiſine du Ligament Interoſſeux, & un peu ſur l'extrémité inferieure du Tibia, proche le Peroné.

605. Il ſe termine là par un Tendon conſiderable, qui paſſe par un Anneau du Ligament Annulaire commun, & immediatement après dans une Gaine membraneuſe, & enfin s'attache ſur la Baſe de la premiere Phalange du Pouce, en ſe continuant ſur la ſeconde.

LE LONG FLECHISSEUR DU POUCE.

606. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle longuet, ſitué poſterieurement au bas de la Jambe.

607. ATTACHES. Il s'attache à la moitié inferieure de la Face poſterieure du Peroné, juſques vers ſon extrémité, au-deſſus de la Malleole externe. Il s'avance ſur la Face interne du Peroné, vers le Tibia, ou plutôt il ſuit le contour oblique de la même Face, & ſe termine par un gros Tendon.

608. Ce gros Tendon va paſſer derriere l'extrémité inferieure du Tibia, vers la Malleole interne, enſuite par une petite Echancrure de la partie poſterieure interne de l'Aſtragal, & dans un Ligament Annulaire ou Gaine ligamenteuſe qui ſe continuë juſques ſous la Voûte laterale du Calcaneum.

609. De là ce Tendon va gagner le Pouce ou gros Orteil, paſſant par l'Echancrure des deux Os Seſamoïdes, dans la Gaine ligamenteuſe de la pre-

miere Phalange ; & enfin s'attache à la Face inferieure de la derniere Phalange. Cette Gaine eſt dans quelques ſujets comme cartilagineuſe.

610. Les deux Os Seſamoïdes ſont fortement unis enſemble par des Ligamens, & attachés au bord inferieur de la premiere Phalange, de maniere qu'ils ſe gliſſent dans les deux Enfoncemens inferieurs ou dans la double Poulie de la Tête du premier Os du Metatarſe. Ils ſont attachés à cette Phalange par le moyen d'un Ligament très-épais, qui paroît comme cartilagineux, de même que la Gaine.

LE THENAR.

611. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle compoſé de pluſieurs portions, & placé ſous le bord interne de la Plante du Pied.

612. ATTACHES. Il eſt attaché en arriere par trois ou quatre Paquets charnus à la partie inferieure interne du Calcaneum, à celle de l'Os Scaphoïde & du grand Os Cuneïforme. Il l'eſt auſſi un peu au Ligament Annu-

laire qui est sous la Malleole interne, & qui sert au Tendon du grand Fléchisseur du Pouce.

613. De toutes ces Attaches les differens Paquets charnus s'amassent vers le devant sous le premier Os du Metatarse, & s'attachent en partie à l'Os Sesamoïde interne, & en partie au côté interne de la premiere Phalange du Pouce près de sa Base.

614. Il se trouve encore un Paquet charnu qui par un bout est aussi attaché à l'Os Scaphoïde & au grand Os Cuneïforme, & par l'autre bout à l'Os Sesamoïde externe, & à la partie voisine de la premiere Phalange du Pouce.

L'ANTITHENAR.

615. SITUATION GENERALE. C'est aussi un petit Muscle composé, placé obliquement sous les Os du Metatarse.

616. ATTACHES. Il est attaché posterieurement à la partie inferieure du second, du troisiéme & quatriéme Os du Metatarse près de leurs Bases; au Ligament voisin du premier & du

second de ces Os, aux Ligamens voisins des Os du Tarse, & enfin à une Aponevrose laterale du Muscle qu'on appelle communément Hypothenar.

617. Toutes ces portions se concentrent & s'attachent au côté externe de l'Os Sesamoïde externe, & à la partie voisine de la premiere Phalange du Pouce.

LE LONG EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

618. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long, charnu en-haut & Tendineux en bas, placé entre le Jambier anterieur & le grand Peroné.

619. ATTACHES. Il est attaché en-haut par des Fibres charnuës, au côté externe de la Tête du Tibia, & à la partie voisine de la Tête du Peroné, à la partie superieure du Ligament Interosseux, le long des trois quarts superieurs de la Face interne du Peroné, & à autant de la Cloison Aponevrotique de l'Angle anterieur du même Os.

620. Il paroît se confondre un peu de côté & d'autre avec les deux premiers Peroniers & avec le Jambier anterieur. Il se colle étroitement avec le petit Peronier, que l'on a même regardé comme une portion de ce Muscle.

621. Ensuite il se retrecit au-dessus du Ligament Annulaire commun, & en y passant il se divise en trois Tendons plats, dont le premier se fend en deux. Ainsi il a quatre Tendons, qui s'attachent le long de la partie superieure ou convexe des quatre derniers Orteils.

LE COURT EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

622. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle composé, placé obliquement sur le Dos ou la partie convexe du Pied. Il est aussi appellé Pedieux.

623. ATTACHES. Il est attaché à la partie superieure externe de l'Apophyse anterieure de l'Astragal, à la partie voisine de la Face superieure de

cet Os. De là il passe obliquement de dehors en dedans sous le Tendon du petit Peronier, & sous les Tendons du long Extenseur commun, en se divisant en quatre Portions charnuës, qui se terminent par autant de Tendons.

624. Le premier Tendon s'attache à la partie superieure ou convexe de la premiere Phalange du Pouce. Les trois autres Tendons s'unissent avec ceux du long Extenseur commun, & s'attachent le long de la partie superieure ou convexe de toutes les Phalanges des trois Orteils suivans. Rarement il se divise en cinq, & en donne un pour le petit ou cinquiéme Orteil.

625. L'obliquité de ce Muscle fait que les Tendons se croisent un peu avec les Tendons du long Extenseur, sous lesquels ils passent. Ensuite après les Attaches communes des Tendons du long Extenseur & du court Extenseur aux premieres Phalanges, ceux du court vont un peu plus exterieurement & comme à côté de ceux du long sur les deux dernieres Phalanges. Au reste, ces Tendons communiquent ensemble par des Bandelettes Apone-

vrotiques, comme sur la Main.

LE COURT FLECHISSEUR COMMUN DES ORTEILS, *ou* LE PERFORÉ DU PIED.

626. SITUATION GENERALE. C'est le plus inferieur de tous les Muscles communs des Orteils, placé immediatement au-dessus & le long de l'Aponevrose Plantaire, dont il imite un peu la figure. On voit par là qu'il est mal à propos nommé Sublime.

627. ATTACHES. Ce Muscle est attaché par des Fibres charnuës à la partie anterieure inferieure de la grosse Tuberosité du Calcaneum, & le long de la partie voisine de la Face superieure de l'Aponevrose Plantaire.

626. De là il se porte en devant, & se divise en quatre petits Corps charnus, qui se terminent par autant de petits Tendons. Ces Tendons se fendent à leurs extrémités de la même maniere que ceux du Sublime ou Perforé de la Main, & s'attachent de même aux secondes Phalanges des quatre Orteils après le Pouce, mais plus vers leurs côtés internes.

LE LONG FLECHISSEUR COMMUN DES ORTEILS, *ou* *LE PERFORANT DU PIED.*

629. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, charnu en-haut & Tendineux en-bas, ſitué ſur le derriere de la Jambe, entre le Tibia & le long Fléchiſſeur du Pouce, couvert par le Soléaire, & couvrant le Jambier poſterieur.

630. ATTACHES. Il eſt attaché en-haut par des Fibres charnuës à plus du tiers mitoyen de la Face poſterieure du Tibia, près de ſon Angle externe, au-deſſous de l'Attache du Soléaire, & à une eſpece de Ligament qui deſcend du milieu du Tibia. Il ſe termine en-bas par un Tendon qui paſſe derriere la Malleole interne, à côté du Tendon du Jambier poſterieur, & comme derriere ce Muſcle, dans un Ligament Annullaire à part.

631. De là le Tendon va ſous la Plante du Pied, en communiquant par un détachement avec le Tendon du

grand Fléchiſſeur du Pouce ou gros Orteil. Il ſe diviſe là en quatre Tendons plus petits & plats, qui vont aux troiſiémes Phalanges des quatre Orteils après le Pouce, à peu près comme ceux du Profond ou Perçant de la Main.

632. Ces quatre Tendons ont encore cela de commun avec ceux de la Main, qu'ils ſervent d'Attaches aux Muſcles Lumbricaux; mais ils ont cela de particulier, qu'avant leur ſéparation leur Faiſceau eſt lateralement attaché à un Corps charnu auxiliaire, que j'appelle Muſcle Acceſſoire du long Extenſeur.

L'ACCESSOIRE DU LONG EXTENSEUR DES ORTEILS.

633. SITUATION GENERALE. C'eſt une Maſſe charnuë, longuette & plate, ſituée obliquement ſous la Plante du Pied. Il a été autrefois appellé la Chair Quarrée de la Plante du Pied, à cauſe de ſa ſituation & de ſa figure.

634. ATTACHES. Ce Muſcle eſt attaché par une Portion charnuë poſterieurement à la Face inferieure du Cal-

caneum, & à la Tuberosité anterieure de cette Face. Il est attaché par l'autre Portion au Ligament voisin qui joint cet Os avec l'Astragal.

635. De là les deux Portions se portent obliquement vers le milieu de la Plante du Pied, & s'unissent en une Masse Musculaire, plate, longuette, & inégalement quarrée, qui s'attache au bord externe du Tendon ou Faisceau Tendineux du long Fléchisseur commun, & le tient comme bridé en cet endroit.

636. On pourroit appeller cette Masse avec plus de raison le Vrai Muscle Plantaire, que celui auquel on donne communément ce nom, & lequel j'ai appellé Jambier Grêle.

LES LUMBRICAUX DES ORTEILS.

637. SITUATION GENERALE. Ce sont quatre petits Muscles fort grêles, situés plus ou moins longitudinalement sous la Plante du Pied.

638. ATTACHES. Ils sont d'abord attachés par leurs extrémités char-

nuës aux quatre Tendons du long Fléchisseur commun, près de l'Attache du Muscle Accessoire. Le premier Muscle est attaché au bord interne du premier Tendon; le second Muscle à la Fourche Tendineuse formée par le premier & le second Tendon; le troisiéme Muscle à la Fourche du second & du troisiéme Tendon; & le quatriéme Muscle à celle du troisiéme & du quatriéme Tendon. Ce dernier Muscle est plus attaché au troisiéme Tendon qu'au quatriéme. Au reste cela varie.

639. De là ces quatre petits Muscles vont gagner les Orteils, où ils se terminent par autant de petits Tendons grêles qui s'attachent aux premieres Phalanges, à peu près comme à la Main. On les appelle Lumbricaux ou Vermiculaires, à cause de quelque ressemblance avec des vers de terre.

LE TRANSVERSAL DES ORTEILS.

640. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle couché transversalement sous les Racines ou Bases des

premieres Phalanges, & qui ne paroît d'abord être qu'un ſimple Corps Muſculeux, attaché par un bout à la Racine du gros Orteil, & par l'autre à celle du petit Orteil.

641. ATTACHES. En l'examinant avec ſoin, on trouve qu'il eſt attaché par un Tendon commun très-court, au côté externe de la Baſe de la premiere Phalange du gros Orteil, conjointement avec l'Antithenar, & par trois differentes Portions, comme par autant de Digitations, aux trois Ligamens Interoſſeux, qui font la connexion laterale des Têtes des quatre Os du Metatarſe après le Pouce. Ces trois Portions charnuës ſont grêles, & ſe couvrent les unes les autres par degrés.

642. On pourroit regarder ce Muſcle comme un ſecond Antithenar.

LES INTEROSSEUX DU PIED.

643. SITUATION GENERALE. Ce ſont ſept petits Muſcles qui rempliſſent les quatre intervalles des Os du Metatarſe, à peu près ſemblables à

ceux de la Main. Il y en a quatre ſuperieurs, qui ſont les plus gros, & trois inferieurs. La Diviſion vulgaire de ces Muſcles en externes & internes ne convient point ici.

644. ATTACHES. Des ſuperieurs le premier eſt attaché en arriere par des Fibres charnuës au Ligament qui unit les Baſes des deux premiers Os du Metatarſe ; enſuite au côté voiſin du premier de ces Os, & tout le long de la partie ſuperieure de la Face interne du ſecond Os. Il ſe termine par un Tendon grêle qui s'attache au côté interne de la premiere Phalange du ſecond Orteil.

645. Les trois autres ſont attachés par pluſieurs Fibres charnuës ſuperieurement aux Faces internes des trois derniers Os, & par quelques-unes ſuperieurement aux Faces externes du ſecond, troiſiéme & quatriéme Os. Ils ſe terminent auſſi par des Tendons grêles qui s'attachent au côté externe des premieres Phalanges du ſecond, troiſiéme & quatriéme Orteil.

646. Les inferieurs ſont attachés à proportion par des Fibres charnuës aux

parties inferieures de ces Os, principalement à celles du deuxiéme, troisiéme & quatriéme Os, & aux Ligamens communs de leurs Bases. Le premier de ces Interosseux inferieurs est aussi attaché par quelques Fibres à la partie voisine du Tendon du grand Peronier. Les Tendons des trois Interosseux inferieurs suivans sont attachés au côté interne des Bases des premieres Phalanges des trois derniers Orteils.

LE METATARSIEN.

647. SITUATION. ATTACHES. C'est une Masse charnuë située sous la Plante du Pied. Elle est attachée d'une part à la partie anterieure de la grande Tuberosité de l'Os Calcaneum. De là elle se porte en devant, & se termine par une espece de Tendon court, qui s'attache à la Tuberosité & à la partie posterieure de la Face inferieure du cinquiéme Os du Metatarse. Elle peut mouvoir cet Os à peu près comme le Muscle, que j'ai nommé Metacarpien, opere le mouvement du quatriéme Os du Metacarpe.

LE GRAND PARATHENAR.

648. SITUATION. C'est un Muscle longuet, qui forme en partie le bord externe de la Plante du Pied. On l'appelle communément Hypothenar, mais la signification de ce terme n'a pas lieu ici.

649. ATTACHES. Il est attaché en arriere par un Corps charnu à la partie laterale externe de la Face inferieure du Calcaneum, depuis la petite Tuberosité posterieure externe jusqu'à la Tuberosité anterieure. Là il s'unit au Metatarsien jusques vers la Base du cinquiéme Os du Metatarse, où il s'en détache, & forme un Tendon qui va s'attacher au côté externe de la premiere Phalange du petit ou cinquiéme Orteil, près de la Base de cette Phalange, & près de l'Attache du petit Parathenar.

LE PETIT PARATHENAR.

650. SITUATION. ATTACHES. C'est un Muscle charnu, attaché le

long de la moitié posterieure du bord externe & de la Face inferieure externe du cinquiéme Os du Metatarse. Il se termine sous la Tête de cet Os par un Tendon qui s'attache à la partie inferieure de la Base de la premiere Phalange du petit Orteil.

651. NOTA. L'Attache Tendineuse de ce Muscle à la Base de la Phalange mentionnée, est très-unie, & comme confonduë avec le Ligament cartilagineux, dont il est parlé dans le Traité des Os Frais n. 228. 229. & 231. Ce qu'il faut aussi observer dans les Attaches Tendineuses des autres Muscles qui vont inferieurement aux Bases des premieres & secondes Phalanges des Orteils. La Matiere cartilagineuse de ces Ligamens devient souvent avec l'âge en partie osseuse, dans les uns plutôt, dans les autres plus tard, & forme ces Portions ossifiées que l'on prend pour de petits Osselets particuliers, sous le nom d'Os Sesamoïdes, comme il est dit aux mêmes endroits cités.

LES MUSCLES QUI SERVENT AUX MOUVEMENS DE LA RESPIRATION.

652. JE réduis ces Muscles à un plus petit nombre que l'on ne fait communément. Je ne compte que ceux-ci :

1. Le Diaphragme.
2. Les Scalenes.
3. Les Dentelés posterieurs superieurs.
4. Les Dentelés posterieurs inferieurs.
5. Les Intercostaux.
6. Les Sur-Costaux.
7. Les Sous-Costaux.
8. Les Sterno-Costaux, appelés communément le Triangulaire.

653. Le premier de ces Muſcles, ſçavoir le Diaphragme, eſt impair, mitoyen & unique. Tous les autres ſont pairs, ſymmetriquement arrangés ſur les deux côtés de la Poitrine, & pour la plupart en grand nombre. On joint ordinairement à ces Muſcles les Sous-Claviers & les Sacro-Lombaires. Quelques Phyſiciens y ajoutent les petits Pectoraux & les grands Dentelés. J'ai compté ci-deſſus les Souclaviers, les petits Pectoraux & les grands Dentelés parmi les Muſcles qui meuvent l'une & l'autre Epaule. A l'égard des Sacro-Lombaires, je les range parmi les Muſcles qui ſervent particuliérement aux mouvemens du Dos.

LE DIAPHRAGME.

654. SITUATION GENERALE. FIGURE. C'eſt un Muſcle très-large, fort mince, ſitué à la Baſe de la Poitrine, qu'il ſépare d'avec le Bas-Ventre, comme une eſpece de Cloiſon tranſverſale. C'eſt pour cela que les anciens Grecs lui ont donné le nom de Diaphragme, & les Latins celui de

Septum Transversum. Il forme une Voûte oblique & inclinée, dont la partie la plus élevée est en devant, & la plus basse est en arriere; de-sorte qu'il fait un Angle fort aigu avec le Dos.

* 654. DIVISION. On le regarde comme un Muscle double & digastrique, composé de deux differentes portions; une grande & superieure, qui en est la principale, nommée le grand Muscle du Diaphragme; & une petite & inferieure, qui en est comme l'Appendice, appellée le Muscle inferieur, ou le petit Muscle du Diaphragme,

655. LE GRAND MUSCLE DU DIAPHRAGME est charnu dans sa circonference, & tendineux ou aponevrotique dans le milieu, qu'on appelle ordinairement Centre nerveux ou tendineux. Il ne faut pas s'imaginer que ce milieu ait peu d'étenduë, ou qu'il soit rond, à cause que d'habiles Anatomistes l'ont nommé Centre. Ils ont eu égard à la seule situation de ce milieu, & non pas à sa forme & à l'espace qu'il occupe. Il est assez large, & represente en quelque maniere une feuille de Trefle échancrée à l'endroit

du pedicule, & dont la convexité moyenne seroit tournée en devant, & l'échancrure en arriere. C'est pourquoi dans mes Cours publics, que j'ai fait au Jardin Royal pendant douze ans, j'ai trouvé plus à propos de l'appeller simplement l'Aponevrose Mitoyenne ou le Plan Aponevrotique du Diaphragme.

656. ATTACHES. La Circonference charnuë est rayonnée, par la disposition des Fibres dont elle est composée, & qui par un bout sont attachées au bord de l'Aponèvrose mitoyenne, & par l'autre à toute la Base de la Cavité de la Poitrine, où elles se terminent par des Digitations au bas de l'Appendice ou Extrémité du Sternum, au bas de la derniere des Vraies Côtes, au bas de toutes les Fausses Côtes, & aux Vertebres voisines.

657. De tout cela il resulte trois sortes d'Attaches, sçavoir, une Sternale, douze Costales, six à chaque côté, & deux Vertebrales, une à chaque côté. Ces dernieres Attaches sont très-petites, & quelquefois peu sensibles. Les Attaches Costales se rencon-

trent avec celles du Muſcle Oblique interne du Bas-Ventre, ſans ſe confondre avec elles, comme elles ſemblent le faire quand on n'a pas ſéparé la Membrane qui les couvre. Je ne compte point ici quelques Fibres de communication qu'on y pourroit trouver comme ailleurs; par exemple, entre le Muſcle Oblique externe & le grand Pectoral.

658. Les Fibres s'attachent à l'Appendice ou Pointe Xiphoïde, vont directement de derriere en devant, & forment un petit Plan paralelle. J'ai encore vû ſe détacher du deſſous de ce Plan un Trouſſeau particulier, qui deſcendoit ſur la Face interne de la Ligne Blanche, & s'y attachoit vers le Nombril.

659. Des Attaches Coſtales, la premiere de chaque côté va un peu obliquement vers le Cartilage de la derniere ou ſeptiéme Vraie Côte, & laiſſe par cette obliquité un eſpace triangulaire entre elle & l'Attache Sternale. Cet eſpace eſt fermé par la rencontre de la Plevre & du Peritoine, comme je dirai ailleurs. L'Attache de ces Fibres eſt fort large, & occupe preſque

les deux tiers du Cartilage de la septiéme Côte ; sçavoir depuis une petite portion de l'extrémité osseuse jusqu'au-delà de l'Angle du Cartilage.

660. La seconde Attache est le long du Cartilage de la premiere Fausse Côte. La troisiéme est en partie au bout de l'extrémité osseuse, en partie au Cartilage de la seconde Fausse Côte. La quatriéme à l'extrémité osseuse, & quelquefois très-peu au Cartilage de la troisiéme Fausse Côte. La cinquiéme à l'extrémité osseuse, & un peu au Cartilage de la quatriéme Fausse Côte. Elle est plus large que les précedentes.

661. La sixiéme ou derniere est attachée au Cartilage de la derniere Fausse Côte, & presque le long de sa portion osseuse. Vers la Tête de cette Côte elle se rencontre avec l'Attache Vertebrale, qui est à la partie laterale de la derniere Vertebre du Dos, jusqu'à la premiere Vertebre des Lombes.

662. L'Attache Vertebrale de chaque côté laisse aussi quelquefois entre elle & le second Muscle du Diaphragme un petit espace triangulaire, à peu près comme celui dont j'ai parlé à l'oc-

casion de la premiere Attache. Cette même Attache Vertebrale & la derniere des Attaches Costales, ou celle qui est à la derniere Fausse Côte, se rencontrent en bas avec l'extrémité superieure du Muscle Psoas & du Muscle Triangulaire ou Quarré des Lombes, & leur donne même quelques Fibres de communication. Le Plan commun de ces dernieres Attaches forme par l'écartement de ses Fibres charnuës un petit Trou, qui donne passage à un Cordon de Nerfs.

663. Il faut observer que de toutes ces Attaches laterales du grand Muscle du Diaphragme, celles du côté droit paroissent un peu plus inferieures que celles du côté gauche, & que toute la partie laterale droite de ce grand Muscle paroît plus large que la gauche, parcequ'elle est plus voûtée.

664. LE PETIT MUSCLE DU DIAPHRAGME a très-peu de volume par rapport au grand, mais il est plus épais. Il est situé le long de la partie anterieure du Corps de la derniere Vertebre du Dos & de plusieurs des Vertebres Lombaires; & il est un

peu tourné à gauche. Sa forme est oblongue, & comme une espece de Collet charnu dont les deux Aîles ou portions laterales se croisent, & ensuite deviennent tendineuses en bas.

665. Le Corps de ce Muscle est engagé par en haut dans l'Echancrure de l'Aponevrose mitoyenne du grand Muscle, & il y est attaché. Les Aîles ou Portions laterales s'unissent par leurs bords externes avec les Plans posterieurs du grand Muscle, & elles sont collées au Corps de la derniere Vertebre du Dos. Les extrémités que l'on nomme aussi Piliers ou Jambes, s'attachent en bas par plusieurs Digitations Tendineuses aux Vertebres des Lombes.

666. La partie superieure du Corps charnu est formée par un entrelacement particulier des Fibres de l'une & de l'autre Aîle. Les deux Aîles, dont la droite est ordinairement la plus considerable, s'écartent & forment une Ouverture ovale, qui est fermée en bas par la rencontre des Fibres détachées du côté interne de chaque Aîle, immediatement au-dessus de la derniere

re Vertebre du Dos. Ces Fibres détachées s'entrelacent & se croisent, & après s'être croisées, celles de l'Aîle d'un côté s'unissent avec le bout de l'Aîle de l'autre côté, de-sorte que chaque extrémité ou Jambe du Muscle est une production des deux Aîles.

667. Les Fibres qui se détachent de l'Aîle gauche couvrent celles qui partent de l'Aîle droite, en se croisant avec elles; & l'Aîle droite envoie encore un petit Trousseau de Fibres qui couvrent celles de l'Aîle gauche. Les deux Extrémités ou Jambes s'écartent ensuite en maniere de Fourche.

668. La Jambe ou Extrémité droite est plus grosse & plus longue que la gauche. Elle s'attache au Corps des quatre premieres Vertebres Lombaires, & souvent aussi à la derniere, par autant de Digitations qui deviennent de plus en plus Tendineuses, à mesure qu'elles deviennent inferieures, & à la fin s'élargissent en maniere d'Aponevrose. Cette Jambe est plus sur le milieu du Corps des Vertebres que sur le côté droit.

669. La Jambe ou Extrémité gauche eſt moins groſſe, plus courte & plus à gauche. Elle eſt auſſi attachée par des Digitations au Corps des trois premieres Vertebres Lombaires, qu'elle paſſe rarement. Elle s'épanouït de même en bas, de-ſorte que les deux Extrémités ou Jambes ſe touchent quelquefois en bas en maniere de Pattes.

670. L'Ouverture ovale de ce Muſcle inferieur du Diaphragme, donne paſſage à l'extrémité de l'Oeſophage, & la Fourche ou l'Intervalle de ſes deux Jambes embraſſent l'Aorte. Il ſe détache immediatement au-deſſus de l'Ouverture ovale un Trouſſeau mince de Fibres charnuës, qui ſe jette ſur le Ventricule. J'ai encore trouvé à l'extrémité inferieure de cette Ouverture un pareil Trouſſeau, mais plus conſiderable, qui ſe détachoit de l'une & de l'autre Aîle, principalement de l'Aile droite, avec quelques Fibres Tendineuſes de l'Aîle gauche, & qui paroiſſoit aller gagner le Meſentere.

671. Dans le Plan Aponevrotique du grand Muſcle, au côté droit de la partie anterieure de ſon Echancrure,

attenant le petit Muſcle, il y a une Ouverture ronde qui donne paſſage au Tronc de la Veine Cave inferieure. Le bord ou contour de cette Ouverture eſt d'un grand artifice. Il eſt formé par l'entrelacement oblique & ſucceſſif de pluſieurs Fibres Tendineuſes, à peu près comme le bord d'un panier d'oſier; de-ſorte que cette Ouverture n'eſt ſuſceptible de dilatation ni de retreciſſement dans ſon Diametre par l'action du Diaphragme.

672. Ainſi dans le Diaphragme en general il y a trois Ouvertures conſiderables; une Ronde & Aponevrotique pour le trajet de la Veine Cave; une ovale & charnuë pour l'extrémité de l'Oeſophage; & enfin une fourchuë, qui eſt en partie charnuë & en partie tendineuſe, & donne paſſage à l'Aorte. La ſituation de ces trois Ouvertures eſt telle, que l'Ouverture Ronde ou Venale eſt à droit, attenant la partie ſuperieure de l'Aîle droite du petit Muſcle, & l'Ouverture ovale ou Stomachique eſt un peu à gauche; de-ſorte que l'Aîle droite qui eſt entre ces deux Ouvertures eſt preſque directe-

ment vis-à-vis le milieu du Corps de l'onziéme Vertebre du Dos. La Fourche tendineuſe eſt au-deſſous de l'Ouverture ovale, mais plus au milieu que l'Ouverture.

673. Cette ſituation bien conſiderée juſtifie en quelque maniere la Deſcription & les Figures des anciens Maîtres, dautant que l'Aîle droite du petit Muſcle eſt plus large que l'Aîle gauche, & qu'ils ont trop tiré le Diaphragme de côté & d'autre, en le détachant & en l'appliquant ſur une planche.

LES SCALENES.

674. Situation generale. Division. Ce ſont des Muſcles compoſés, inégalement triangulaires, ce qui a donné occaſion aux anciens Grecs de les appeller Scalenes. Ils n'en reconnoiſſoient que deux, placés chacun lateralement le long des Vertebres du Col juſqu'à la premiere & à la ſeconde des Vraies Côtes. On les a enſuite diviſés en ſix, ſçavoir en trois de chaque côté. J'ai trouvé pour l'ordinaire à chaque côté deux Scalenes,

collés l'un ſur l'autre, dont j'ai nommé l'un Scalene de la premiere Côte, ou Premier Scalène, & l'autre Scalene de la ſeconde Côte, ou Second Scalene.

675. LE PREMIER SCALENE eſt attaché au-haut de la Face externe de la premiere Côte, par deux portions ſéparées qu'on appelle communément Branches, une anterieure, & une poſterieure. La Branche ou Portion anterieure eſt attachée à la partie moyenne de la Côte, environ à un pouce de diſtance de ſon Cartilage. De là elle monte obliquement, & s'attache aux Apophyſes Tranſverſes de la ſixiéme, cinquiéme, & quelquefois auſſi de la troiſiéme Vertebre du Col.

676. La Portion ou Branche poſterieure du premier Scalene s'attache plus en arriere à la même Côte, & laiſſe entre elle & la Portion anterieure un intervalle d'environ un pouce, qui ſert de paſſage à l'Artere Axillaire & aux Nerfs Brachiaux. De là elle monte obliquement derriere la Portion anterieure, & s'attache à toutes les Apophyſes tranſverſes du Col.

677. LE SECOND SCALENE est attaché un peu plus en arriere à la Levre externe du bord ſuperieur de la ſeconde Côte, quelquefois par deux portions ſéparées, quelquefois ſans diviſion. La Portion anterieure eſt attachée préciſément au-deſſous, & vis-à-vis de la portion poſterieure du premier Scalene, par un Tendon court & plat, qui s'unit un peu ici au premier Muſcle Intercoſtal. De là il monte en s'uniſſant & en communiquant avec la Portion ou Branche poſterieure du premier Scalene qu'il couvre, & s'attache aux Apophyſes tranſverſes des quatre premieres Vertebres du Col par des extrémités charnuës & tendineuſes mêlées enſemble.

678. La Portion poſterieure du ſecond Scalene eſt attachée en arriere à la ſeconde Côte. De là il monte & ſe fend en chemin en deux Bandes, dont l'une s'attache aux Apophyſes tranſverſes des trois premieres Vertebres du Col, attenant & derriere les Attaches du premier Scalene. L'autre Bande monte derriere la premiere, & s'attache aux Apophyſes tranſverſes des deux premieres Vertebres.

679. Les Attaches Vertebrales de l'un & de l'autre Scalene varient quelquefois. Celles de l'un se confondent avec celles de l'autre, & elles se confondent aussi avec celles des Muscles voisins. Il se rencontre derriere le second Scalene un petit Plan charnu particulier, attaché à l'Apophyse transverse de la derniere Vertebre du Col, & à la seconde Côte. Il n'appartient pas au Scalene. C'est le premier des Costaux, autrement nommés Releveurs des Côtes.

680. J'ai trouvé en dissequant la Portion anterieure du second Scalene un petit Muscle attaché au bout de l'Apophyse transverse de la derniere Vertebre du Col, qui descendoit de là & gagnoit la Face interne ou plutôt inferieure de la premiere Vraie Côte, à laquelle il tenoit très-peu, & paroissoit ensuite s'aller attacher à la Voûte de la Plevre. J'ai encore trouvé les Scalenes attachées à la seule premiere Côte.

LE DENTELE' POSTERIEUR SUPERIEUR.

681. SITUATION GENERALE. ATTACHES. C'eſt un Muſcle plat & mince, ſitué à la partie ſuperieure du Dos. Il eſt attaché d'un côté par une Aponevroſe large au bas du Ligament Cervical poſterieur, ou Ligament Epineux du Col, enſuite aux Apophyſes des deux dernieres Vertebres du Col, & à celles des deux ſuperieures du Dos.

682. De là il deſcend un peu obliquement en devant, & s'attache par des Digitations ou Dentelures charnuës & larges à la partie poſterieure de la ſeconde, troiſiéme, quatriéme, & quelquefois cinquiéme des Vraies Côtes, près de leurs Angles. Quelquefois il n'a point d'Attaches à la ſeconde Côte. Il eſt recouvert du Rhomboïde, auquel il eſt comme collé.

LE DENTELE' POSTERIEUR INFERIEUR.

683. SITUATION GENERALE. ATTACHES. C'est aussi un Muscle plat & mince, placé au bas du Dos. Il est attaché à la derniere Apophyse Epineuse du Dos, & aux Apophyses Epineuses des trois premieres Vertebres des Lombes, par une Aponevrose large. De là il monte un peu obliquement, devient charnu, & s'attache par des Dentelures charnuës ou Digitations larges, aux quatre dernieres des Fausses Côtes. Son Attache à la derniere de ces Côtes est près du Cartilage, & les Attaches aux trois autres Côtes sont près des Angles de ces Côtes. Il est couvert du grand Dorsal, auquel son Aponevrose est très-adherante. Il couvre le Sacro-Lombaire & le long Dorsal.



LES MUSCLES INTERCOSTAUX.

684. Situation generale. Division. Les Muſcles Intercoſtaux ſont des Plans charnus fort minces, qui occupent les Intervalles des Côtes, & dont les Fibres vont obliquement d'une Côte à l'autre. Il y a deux Plans dans chaque Intervalle ; un externe & un interne, qui ſont comme collés enſemble, & ne ſont diſtingués que par une Toile Membraneuſe très-mince & très-fine, & neanmoins cellulaire.

685. Selon cette diviſion naturelle, & par rapport aux vingt-deux Interſtices des vingt-quatre Côtes, il y a quarante-quatre Muſcles Intercoſtaux, ſcavoir à chaque côté,

Onze Intercoſtaux Externes.
Onze Intercoſtaux Internes.

Les Fibres des Intercoſtaux externes deſcendent de derriere en devant, & celles des Intercoſtaux internes ſont arrangées à contre-ſens, c'eſt-à-dire qu'el-

les deſcendent de devant en arriere ; de-ſorte que les Fibres des externes & des internes ſe croiſent.

686. Les Intercoſtaux externes s'étendent pour l'ordinaire depuis les Vertebres juſqu'à l'extrémité de la Levre ſuperieure de la portion oſſeuſe de chaque Côte, ſans aller plus loin. Les Intercoſtaux internes commencent proche le Sternum, & finiſſent en arriere à l'Angle de chaque Côte.

687. Ainſi depuis les Angles oſſeux des Côtes juſqu'à leurs Cartilages, les Plans charnus ſont doubles ; & les Fibres de ces Plans par leur direction oppoſée repreſentent des X ; mais depuis les Vertebres juſqu'aux Angles oſſeux des Côtes, & dans les Interſtices de leurs portions cartilagineuſes, il n'y a que des Plans ſimples, ſçavoir l'externe en arriere, & l'interne en devant.

688. Les Fibres des Intercoſtaux externes ſont très-obliques en arriere, & deviennent inſenſiblement moins obliques vers l'extrémité anterieure des Côtes. Leurs Attaches commencent aux Ligamens qui joignent les Côtes

aux extrémités des Apophyses transverses. Elles sont un peu tendineuses, & s'avancent un peu au-delà du bord sur la Face ou largeur de chaque Côte.

689. Les Fibres des Intercostaux internes sont en general plus courtes & moins obliques que celles des externes. Elles occupent presque entierement les Interstices des portions cartilagineuses des Côtes, & exterieurement elles sont recouvertes d'une Membrane ligamenteuse, dont les Fibres vont à contre-sens des Fibres charnuës, & imposent facilement, comme si c'étoit la continuation des Fibres du Muscle Interosseux externe, sur lesquelles cette Membrane s'étend aussi en diminuant d'épaisseur.

690. Quoique l'on puisse faire bouillir une portion de la Côte d'un Animal jusqu'à ce que les Os quittent les chairs, & que l'on puisse les en tirer comme en dégainant, sans déranger ou détruire les Chairs & les Membranes, il ne faut pas conclure de là que tous les Intercostaux d'un côté de la Poitrine ne soient qu'un seul Muscle, à moins qu'on ne veuille aussi prendre pour un seul

les Muſcles qui environnent immediatement l'Os de la Cuiſſe ; parceque par une pareille Experience on n'en pourroit déchauſſer ces Muſcles avec le Perioſte, comme une eſpece de Caleçon.

LES SUR-COSTAUX.

691. SITUATION GENERALE. On les appelle Releveurs des Côtes, après Stenon, qui leur a donné ce nom, ſans prétendre les avoir trouvés le premier. Ils ſont inégalement triangulaires, placés obliquement ſur les parties poſterieures des Côtes, attenant les Vertebres.

692. ATTACHES. Chacun de ces Muſcles eſt attaché par un bout tendineux à l'extrémité de l'Apophyſe tranſverſe qui eſt au-deſſus de l'Articulation de chaque Côte, & au Ligament voiſin ; de-ſorte que le premier eſt attaché à l'Apophyſe tranſverſe de la derniere Vertebre du Col, & le dernier eſt attaché à l'Apophyſe de l'onziéme Vertebre du Dos.

693. De là les Fibres charnuës deſ-

cendent obliquement, & forment un Plan qui s'élargit en descendant, & s'attache à la partie posterieure de la Face externe de la Côte suivante. Quelques-unes de ces Fibres passent souvent la Côte voisine & s'attachent à une ou plusieurs Côtes inferieures par autant de Digitations, qui s'éloignent des Vertebres à mesure qu'elles descendent. Ces Digitations sont plus considerables vers les Côtes inferieures qu'aux superieures.

LES SOUS-COSTAUX.

694. SITUATION GENERALE. Ce sont des Plans charnus plus ou moins larges & très-minces ; situés obliquement comme par degrés sur les Faces internes des Côtes, vers leurs Angles osseux, selon la même direction que les Fibres des Intercostaux internes.

695. ATTACHES. Ils sont attachés par l'une & l'autre de leurs extrémités aux Côtes. L'Attache inferieure est toujours plus éloignée des Vertebres que la superieure, & elle ne l'est pas à la

Côte la plus voisine, mais il y a toujours une ou plusieurs Côtes entre les deux Attaches.

696. Ces Plans ou Muscles se trouvent plus frequemment, & sont plus sensibles aux Côtes inferieures qu'aux autres; & ils se collent aux Côtes qui sont entre leurs Attaches.

LES STERNO-COSTAUX,
communément
LE TRIANGULAIRE DU STERNUM.

697. SITUATION GENERALE. Ce sont cinq Paires de Plans charnus, disposés plus ou moins obliquement en maniere de Bandelettes à chaque côté du Sternum, sur la Face interne des Cartilages de la seconde, troisiéme, quatriéme, cinquiéme & sixiéme des Vraies Côtes.

698. ATTACHES. Ils sont attachés par un bout aux bords de la Face interne de toute la moitié inferieure du Sternum. De là le premier de chaque côté monte obliquement vers la se-

conde Vraie Côte, & s'attache à son Cartilage. Le second va moins obliquement s'attacher au Cartilage de la troisiéme. Les autres vont de même s'attacher comme par degrés aux Côtes suivantes. Ils deviennent de moins en moins obliques, & augmentent de plus en plus en longueur à mesure qu'ils deviennent inferieurs; de-sorte que le dernier de tous est comme transversal.

699. Ce dernier Plan ou Muscle qui est attaché par un bout vers l'extrémité osseuse de la sixiéme Vraie Côte, paroit passer la Pointe Xiphoïde du Sternum immediatement au-dessus de l'Attache du Diaphragme à cette même Pointe, & s'unir au dernier Plan ou Muscle de l'autre côté. C'est à peu près comme les Portions les plus superieures des Muscles Transverses du Bas-Ventre, ausquelles Portions les deux derniers Sterno-Costaux se joignent, de maniere qu'on les pourroit regarder comme appartenans aux Muscles Transverses, s'ils n'en étoient pas séparés par l'Attache anterieure du Diaphragme.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
PARTICULIEREMENT LA TESTE
SUR LE TRONC.

700. DIVISION. La Tête a des mouvemens propres indépendemment du Col, & d'autres qui lui sont communs avec le Col. Les Muscles qui servent particulierement à ces mouvemens sont de deux sortes. Les uns ont une de leurs extrémités attachée à la Tête, & les autres n'y sont pas attachés. Les premiers sont pour l'ordinaire au nombre de vingt. On y en joint encore quatre, quoiqu'ils ne soient point attachés à la Tête.

701. DENOMBREMENT. Ainsi on en peut compter vingt-quatre, douze à chaque côté, sçavoir :

1. Le Sterno-Mastoïdien, ou Mastoïdien anterieur.

2. Le Splenius, ou Mastoïdien posterieur.
3. Le Complexus.
4. Le Petit Complexus, ou Mastoïdien lateral.
5. Le Grand Droit.
6. Le Petit Droit.
7. Le Petit Oblique, ou Oblique superieur.
8. Le Grand Oblique, ou Oblique inferieur.
9. Le Droit anterieur long.
10. Le Droit anterieur court.
11. Le Premier Transversaire anterieur.
12 Le Second Transversaire posterieur.

702. SITUATION GENERALE. De ces douze de chaque côté il y en a cinq anterieurs, six posterieurs, & un lateral.

703. Les cinq anterieurs sont, le Sterno-Mastoïdien, le Droit anterieur long, le Droit anterieur court, le premier Transversaire anterieur, le second Transversaire anterieur; ce dernier ne tient pas à la Tête.

704. Les six posterieurs sont, le Splenius, le grand Complexus, le grand Droit, le petit Droit, l'Oblique superieur, l'Oblique inferieur; ce dernier n'est pas attaché à la Tête. Il n'y en a qu'un lateral, qui est le petit Complexus.

705. Il se trouve encore quelquefois de petits Muscles accessoires ou surnumeraires, dont j'avertirai après avoir parlé de ceux ausquels ils sont associés. Je dirai aussi dans la suite pourquoi je retiens l'Oblique inferieur & le second Transversaire anterieur, quoiqu'ils appartiennent plutôt au Col qu'à la Tête.

LE STERNO-MASTOIDIEN, ou MASTOIDIEN ANTERIEUR.

706. SITUATION GENERALE. DIVISION. C'est un Muscle long, peu large, mediocrement épais, charnu pour la plus grande partie; situé obliquement entre le derriere de l'Oreille & le bas de la Gorge. Il est comme double, & composé de deux Mus-

cles unis en haut dans toute leur largeur, & séparés en bas.

707. ATTACHES. Il a deux Attaches en bas, toutes deux plates & un peu tendineuses, dont l'une est à la partie superieure ou au bord superieur du Sternum, attenant l'Articulation de la Clavicule ; l'autre à la partie voisine de la Clavicule, & un peu éloignée du Sternum. Ces deux portions montent obliquement, & se joignent ensemble environ un pouce au-dessus de leurs Attaches inferieures ; & l'espace triangulaire qu'elles laissent entre elles, est fermé par une Membrane.

708. La portion Sternale de ce Muscle passe par devant, & couvre la portion Claviculaire. Toutes les deux portions ainsi jointes ensemble ne paroissent former qu'un Corps ou Ventre, qui continue dans la même direction oblique jusqu'à l'Apophyse Mastoïde, lequel il couvre par une Aponevrose très-large, & s'attache à sa partie superieure & posterieure. Cette Aponevrose couvre aussi le Splenius, s'avance en arriere sur l'Os occipital, & s'y attache.

709. Les deux Mastoïdiens anterieurs representent à peu près un grand V Romain, dont la Pointe seroit au bas de la Gorge, & les Branches monteroient jusques derriere les Oreilles. Ils paroissent assez sous la Peau sans dissection.

LE SPLENIUS,
ou
LE MASTOIDIEN POSTERIEUR.

710. SITUATION GENERALE. DIVISION. C'est un Muscle plat, large, oblong, situé obliquement entre le derriere de l'Oreille & la partie posterieure inferieure du Col. Il est en partie simple, & en partie composé de deux portions séparées, l'une superieure, & l'autre inferieure. Ces deux portions sont unies étroitement en arriere, où elles ne font qu'un Plan, & elles se divisent en haut.

711. LA PORTION SUPERIEURE est attachée au bout des trois ou quatre dernieres Apophyses Epineuses du Col, & de la premiere ou des deux pre-

mieres du Dos. Elle n'eſt pas attachée immediatement à celles qui ſont au-deſſus de la derniere du Col, mais elle l'eſt par le moyen de ſon Attache au Ligament Cervical poſterieur ou Ligament Epineux.

712. Elle eſt encore attachée au bord des Ligamens Interépineux des autres Vertebres; ce qui fait que ſon Attache aux Epines n'eſt pas interrompuë par les intervalles de ces Epines, mais forme un Plan uni. Cette Attache eſt mince & un peu tendineuſe.

713. De là elle monte obliquement vers l'Apophyſe Maſtoïde, ſe gliſſe en partie ſous l'extrémité ſuperieure du Muſcle Sterno-Maſtoïdien, & s'attache à la partie ſuperieure de l'Apophyſe Maſtoïde, & le long de la portion voiſine & la plus courbe de la Ligne Tranſverſale de l'Os Occipital.

714. LA PORTION INFERIEURE du Splenius s'attache aux trois ou quatre Apophyſes Epineuſes du Dos, après la premiere ou la ſeconde. De là elle monte, très-unie à l'autre Portion, & ne faiſant qu'un même Plan charnu avec elle juſqu'à la partie laterale ſupe-

rieure du Col, où elle s'en sépare, & s'attache aux Apophyses Transverses des trois ou quatre premieres Vertebres du Col, par autant d'extrémités un peu tendineuses : quelquefois il n'y en a que deux. Cette Portion du Splenius appartient plutôt au Col qu'à la Tête.

715. Les deux Splenius ensemble representent un grand V Romain ; & le Splenius d'un côté avec le Mastoïdien du même côté par la rencontre de leurs Attaches superieures, representent les branches d'un grand A Romain, ou les jambes écartées d'un Compas & posées sur un plan horizontal par les pointes. Ainsi ces quatre Muscles se rencontrent alternativement en haut & en bas, & environnent le Col par une espece de Zigzag.

LE COMPLEXUS.

716. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle longuet & mediocrement large, placé avec son pareil le long de la partie posterieure laterale du Col jusqu'à l'Occiput. Il est très-

compliqué par une eſpece d'entrecroiſement de ſes differentes portions ; ce qui lui a donné le nom de *Complexus*, qui ſignifie Compliqué. On le prend communément pour un ſeul Muſcle.

717. ATTACHES. Il eſt attaché en bas par de petits Tendons courts aux Apophyſes Tranſverſes de toutes les Vertebres du Col, excepté la premiere, à laquelle il eſt attaché ſeulement proche la Racine de ſon Apophyſe Tranſverſe. De là il monte obliquement en arriere, en ſe croiſant avec le Splenius, dont il eſt couvert, & avec lequel il communique ſouvent par quelques Trouſſeaux de Fibres.

718. Enſuite il va s'attacher en haut par un Plan large & charnu, à la portion poſterieure de la Ligne tranſverſale ſuperieure de l'Os Occipital, attenant la Crête ou Epine de cet Os. Il rencontre ici par un de ſes bords le Complexus de l'autre côté, & par l'autre bord le Splenius, qui le couvre un peu.

719. Avant que de diſſequer les Splenius, on peut voir dans l'intervalle de leurs portions ſuperieures les deux

deux Complexus unis ensemble sur l'Epine Occipitale.

LE PETIT COMPLEXUS,

ou

MASTOIDIEN LATERAL.

720. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle long, grêle, étroit & dentelé ; situé tout le long de la partie laterale du Col, jusqu'au dessous de l'Oreille, où il est un peu élargi. Il ressemble en quelque maniere au grand Complexus, dont Vesale l'avoit cru être une portion.

721. ATTACHES. Il est attaché d'une part à toutes les Apophyses Transverses du Col, excepté la premiere, par autant de Dentelures ou plutôt de petites Branches charnuës & un peu tendineuses, obliquement arrangées.

722. De là il monte, & étant arrivé au-dessus de l'Apophyse Transverse de la premiere Vertebre, il forme un petit Plan large, par lequel il s'attache posterieurement à l'Apophyse Mastoïde. Il est ici couvert par le Splenius, &

il couvre un peu les Obliques ſuperieurs.

723. On le prend ſouvent par mépriſe pour la portion d'un Muſcle du Dos nommé le Long Dorſal, ou le Très-Long du Dos.

LE GRAND DROIT.

724. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle plat, court, large en haut, étroit en bas ; & quoiqu'on l'appelle Droit, il eſt poſé obliquement entre l'Occiput & la ſeconde Vertebre du Col.

725. ATTACHES. Il eſt attaché par en bas à la partie ſuperieure d'une des Fourches ou Branches de l'Epine de la ſeconde Vertebre du Col, à une Tuberoſité qui s'y trouve quelquefois. De là il monte un peu obliquement en dehors, & s'attache à la partie poſterieure de la Ligne Tranſverſale inferieure de l'Os Occipital, à quelque diſtance de la Crête ou Epine de cet Os. Il eſt un peu couvert par l'Oblique ſuperieur.

LE PETIT DROIT.

726. SITUATION. ATTACHES. Il eſt ſemblable au Grand, & eſt auſſi un peu attaché par en bas à l'Eminence ou Tuberoſité poſterieure de la premiere Vertebre. De là il monte lateralement, & s'attache immediatement au-deſſous de la partie poſterieure de la Ligne tranſverſale inferieure de l'Os Occipital, dans une Foſſette ſuperficielle qui eſt à côté de la Crête ou Epine Occipitale.

L'OBLIQUE SUPERIEUR, ou PETIT OBLIQUE.

727. SITUATION GENERALE. ATTACHES. Il eſt ſitué lateralement entre l'Occiput & la premiere Vertebre, & à peu près de la même figure que le Grand & le Petit Droit. Il eſt attaché ſur l'extrémité de l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre. De là il monte fort obliquement en arriere, & s'attache à la Ligne tranſ-

verſale de l'os Occipital, à peu près à égale diſtance de la Crête ou Epine Occipitale & de l'Apophyſe Maſtoïde, entre le Grand Droit & le Maſtoïdien lateral ou Petit Complexus, qui le couvre un peu de côté & d'autre.

L'OBLIQUE INFERIEUR, *ou* GRAND OBLIQUE.

728. SITUATION GENERALE. ATTACHES. Il eſt ſitué à contre-ſens de l'Oblique ſuperieur, entre la premiere & la ſeconde Vertebre du Col. Il reſſemble au même Oblique, mais il eſt plus grand que lui. Il eſt attaché par en bas à une des Fourches ou Branches de l'Epine de la ſeconde Vertebre du Col, près de l'Attache du Grand Droit. De là il monte obliquement en dehors, & s'attache à l'extrémité de l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre, ſous l'Attache inferieure de l'Oblique ſuperieur.

LE DROIT ANTERIEUR LONG.

729. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle en quelque maniere pyramidal, placé anterieurement & lateralement le long des Vertebres du Col, d'où il monte juſqu'à la Baſe du Crâne.

730. ATTACHES. Il eſt attaché à la partie anterieure des Apophyſes tranſverſes de la troiſiéme, quatriéme, cinquiéme & ſixiéme des Vertebres du Col, comme par Digitations. De là il monte obliquement en dedans vers les parties laterales du Corps des Vertebres, paſſe devant les deux premieres ſans s'y attacher; & s'approche de plus en plus de ſon pareil. Il s'attache enſuite à côté de celui-ci à la partie anterieure de la Face inferieure de l'Apophyſe Baſilaire, ou la grande Apophyſe de l'Os Occipital.

LE DROIT ANTERIEUR COURT.

731. SITUATION. ATTACHES. C'eſt un petit Muſcle fort plat, large d'environ un travers de Doigt, ſitué lateralement ſur la partie anterieure du Corps de la premiere Vertebre. Il eſt attaché par en bas à la Racine ou Baſe de l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre du Col, du côté de l'Eminence anterieure de cette Vertebre.

732. De là il monte obliquement en dedans, & s'attache à une Empreinte tranſverſale de la Face inferieure de l'Apophyſe Baſilaire de l'Os Occipital, preciſément devant le Condyle du même côté. Il eſt couvert par le Droit anterieur long.

LE PREMIER TRANSVERSAIRE ANTERIEUR.

733. SITUATION. ATTACHES. C'eſt un petit Muſcle tout charnu, me-

diocrement gros, large environ d'un travers de Doigt; ſitué entre la Baſe de l'Os Occipital & l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre. Il eſt attaché par un bout à la partie anterieure de cette Apophyſe. De là il monte un peu obliquement, & s'attache à une Empreinte particuliere entre le Condyle de l'Occiput & l'Apophyſe Maſtoïde du même côté, derriere l'Apophyſe Styloïde, & ſous le bord de la Foſſette Jugulaire.

LE SECOND TRANSVERSAIRE ANTERIEUR.

734. C'eſt un petit Muſcle ſitué entre les Apophyſes Tranſverſes des deux premieres Vertebres du Col. Il eſt attaché par un bout preſque ſur le milieu de l'Apophyſe Tranſverſe de la ſeconde Vertebre du Col, & par l'autre bout inferieurement à la Racine ou Baſe de l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre du Col. Ainſi il eſt plutôt un Muſcle du Col que de la Tête.

LES PETITS ACCESSOIRES,
ou
SURNUMERAIRES.

735. On trouve quelquefois un petit Muſcle attaché par un bout à la Pointe de l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre du Col, auprès de l'Attache des deux Obliques, du même côté; d'où il monte obliquement, & s'attache par l'autre bout derriere l'Apophyſe Maſtoïde. On le prend communément pour un cinquiéme des petits Anterieurs quand il ſe trouve. Il paroît cependant plutôt être un Acceſſoire de l'Oblique ſuperieur. On trouve auſſi quelquefois doubles les Droits & les autres Obliques.

736. Je donne à tous ces petits Muſcles le nom d'Acceſſoires ou Surnumeraires, parcequ'ils ne ſe trouvent pas toujours, ni en même nombre, ni aux mêmes endroits.



LES MUSCLES VERTEBRAUX EN GENERAL.

737. LEs Muſcles qui ſe trouvent le long de l'Epine du Dos, & que l'on rapporte pour la plus grande partie aux mouvemens du Col, du Dos, ou des Lombes, ont toujours paru très-difficiles à bien diſſequer & à décrire avec netteté, même aux plus celebres Anatomiſtes, principalement ceux du Dos. Tous ces Muſcles ſont très-compoſés, multipliés & entrelacés, de maniere qu'il faudroit en faire un nombre beaucoup plus grand que celui des Vertebres, ou les réduire à un très-petit nombre de Muſcles longs & entrecoupés en differens endroits.

738. STENON, pour en faciliter la connoiſſance, auſſi-bien que la Diſſection & la Deſcription, s'eſt aviſé de les ranger de la maniere ſuivante. Il appelle en general Muſcles Vertebraux

ceux qui ne ſont attachés qu'aux Vertebres. Il les diſtingue tous en Droits & en Olliques. Les Droits, ſelon lui, ſont ceux qui ſont paralelles à la Moëlle de l'Epine, c'eſt-à-dire, ceux dont la direction eſt longitudinale. Les Obliques ſont ceux qui ſont placés obliquement entre les Apophyſes Epineuſes & les Apophyſes tranſverſes.

739. Il diviſe les Droits en mitoyens & en lateraux. Les mitoyens ſont attachés aux Apophyſes Epineuſes, & les lateraux aux Tranſverſes. Il fait encore une diviſion de tous ces Muſcles en ſimples & en compoſés. Les ſimples ſont bornés à deux Vertebres; les compoſés ſont attachés à pluſieurs.

740. Il diſtingue deux ſortes d'obliques. Les uns montent des Apophyſes Tranſverſes aux Epineuſes en s'approchant; les autres montent des Apophyſes Epineuſes aux Tranſverſes en s'écartant. Il appelle ceux de la premiere ſorte *ad medium vergentes*, & les autres *à medio recedentes*. Pour ſe conformer à cette expreſſion de l'Auteur, on pourroit par des termes empruntés de l'Optique, appeller Convergeants les

premiers de ces Muſcles,& Divergeans les autres. Il ajoute enfin que parmi les premiers il y en a beaucoup qui d'une ſeule Apophyſe Tranſverſe montent à pluſieurs Apophyſes Epineuſes, & qu'il y en a auſſi qui de pluſieurs Tranſverſes montent à une ſeule Epineuſe.

741. Selon cette idée on applique aſſez bien aux Muſcles Vertebraux les anciens termes d'Epineux, de Tranſverſaires, & de Demi-Epineux; en appellant Epineux ceux qui ſont ſeulement attachés aux Apophyſes Epineuſes; Tranſverſaires ceux qui le ſont aux ſeules Apophyſes Tranſverſes, & Demi-Epineux ceux qui ne ſont attachés que par un bout aux Apophyſes Epineuſes. On exprime mieux à preſent par des termes compoſés les deux ſortes de Vertebraux obliques, en nommant les uns Tranſverſaires-Epineux, & les autres Epineux-Tranſverſaires.

742. Il eſt encore bon & même neceſſaire de retenir le nom general de Vertebraux droits, obliques, &c. car quoique les termes que je viens de rapporter conviennent très bien aux Obli-

ques posterieurs, ils ne conviennent pas aux Obliques anterieurs, parceque ceux-ci sont attachés en partie aux Corps des Vertebres, & non pas aux Apophyses Epineuses.

743. On peut appeller petits Vertebraux ceux qui sont simples ou bornés à deux Vertebres voisines, & grands ceux qui sont composés & s'étendent à plusieurs Vertebres; & en nommer les uns grands & petits Epineux, & les autres grands & petits Transversaires. On donne aussi à ces petits Muscles le nom d'Inter-Epineux & d'Inter-Transversaires. Il y a de petits Obliques qui ne paroissent atteindre précisément ni aux Apophyses Epineuses, ni aux Transverses, mais s'attacher comme entre deux. On pourroit les nommer simplement Inter-Vertebraux.

744. Les Transversaires-Epineux, qui de plusieurs Apophyses Transverses montent à une seule Apophyse Epineuse, sont arrangés de maniere que la portion qui vient de l'Apophyse Transverse la plus éloignée s'insere à l'extrémité de cette Apophyse Epineuse; l'autre portion qui vient de l'Apo-

physe Transverse suivante ; s'insere plus lateralement à l'Epine ; & ainsi de suite jusqu'à la portion qui vient de l'Apophyse Transverse la plus prochaine.

745. Cette derniere portion ne s'attache pas précisément à l'Apophyse Epineuse, mais comme à la Racine ou Base de cette Apophyse, & même tout proche de la Racine ou Base de l'Apophyse Transverse de la même Vertebre; de-sorte que cette derniere portion semble plutôt simplement Inter-Vertebrale que Transversaire-Epineux. Par exemple, parmi les Transversaires-Epineux qui montent de la neuviéme, huitiéme, septiéme & sixiéme Apophyse Transverse du Dos à la cinquiéme Apophyse Epineuse de la même Classe, on voit tout le dernier & le plus petit être attaché à la Base de la sixiéme Apophyse Transverse, & aussi à la Base de la cinquiéme Apophyse Epineuse.

746. Les Transversaires-Epineux qui d'une seule Apophyse Transverse montent à plusieurs Epines, sont disposés en sorte que la portion qui monte de la Base ou près de la Base de

cette Apophyſe Tranſverſe, s'attache à la Baſe ou près de la Baſe de l'Epine voiſine ſuperieure. La portion ſuivante qui eſt un peu plus éloignée de la Baſe de la même Apophyſe Tranſverſe que la premiere portion, monte par-deſſus l'Epine voiſine, & non ſeulement s'attache à l'Epine d'après, mais s'attache auſſi un peu plus loin de la Baſe de cette Epine, que ne fait la premiere portion.

747. Les portions ſuivantes gardent le même ordre à peu près, juſqu'à ce que la portion qui monte de l'extrémité ou pointe de la même Apophyſe Tranſverſe, s'attache à l'extrémité ou pointe de l'Epine ſuperieure la plus éloignée. On voit que par cet arrangement le plus ſuperieur des Muſcles Vertebraux qui montent d'une même Apophyſe Tranſverſe, à pluſieurs Apophyſes Epineuſes, fait le plus inferieur de ceux qui de pluſieurs Apophyſes Tranſverſes montent à une même Apophyſe Epineuſe.

748. Il faut obſerver qu'en parlant des Muſcles Vertebraux obliques, comme je viens de faire, on ſuit leur di-

rection de bas en haut, & non pas de haut en bas ; parce que les Vertebres inferieures ſont pour l'ordinaire l'appui des ſuperieures, quoiqu'il arrive auſſi, mais rarement, que les ſuperieures ſervent d'appui aux inferieures, par exemple, quand on poſe la Tête contre terre, en portant & en tenant les pieds en haut.

749. Il faut encore obſerver en parlant de ces Muſcles, que le terme de Tranſverſaire doit être préferé à celui de Tranſverſe, parceque ce dernier ne peut dénoter qu'une certaine direction, qui ſeroit même fauſſe à l'égard de ces Muſcles, au-lieu que le premier terme peut donner idée de leur rapport avec les Apophyſes Tranſverſes.

750. Outre ces Muſcles Vertebraux proprement dits, il y en a d'autres qui ſervent aux mouvemens des Vertebres, & qui n'y ſont attachés qu'en partie. Quelques Anciens ont appellé ceux-ci Demi-Epineux, comme n'étant attachés qu'à moitié à l'Epine du Dos, & ils ont nommé Epineux ceux qui y ſont tout-à-fait attachés. Dans ce ſens on pourroit nommer les uns Vertebraux

ſeulement, & les autres Demi-Vertebraux.

751. Parmi les Vertebraux proprement dits, il y en a qui par leurs Attaches paroiſſent être communs au Col & au Dos, ou au Dos & aux Lombes. Pour les diſtinguer je rapporte au Col non ſeulement ceux qui ſont uniquement attachés aux Vertebres du Col, mais encore ceux dont les Attaches ſuperieures ſont à la derniere de ces Vertebres, quoique leurs autres Attaches ſoient toutes aux Vertebres du Dos. J'obſerve la même choſe par rapport aux Lombes.

752. Tous ces Muſcles varient beaucoup dans leurs Attaches & leurs communications reciproques. Ils ſont quelquefois ſi confondus par ces ſortes de communications, qu'on a de la peine à les démêler quand on n'eſt pas au fait. Ils ſont en general plus aiſés à déveloper dans les enfans que dans les adultes, & dans les adultes que dans les vieillards.

753. Je m'attache principalement dans la Deſcription de ces Muſcles à ce qui m'a paru le plus ordinaire dans

mes Recherches, ſans prétendre pour cela détruire ni affoiblir les Obſervations que pluſieurs habiles Anatomiſtes en ont données au Public.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
PARTICULIEREMENT
LES VERTEBRES DU COL.

754. LEs Muſcles qui meuvent le Col indépendemment de la Tête, ſont naturellement en grand nombre, ſelon ce qui vient d'être remarqué à l'égard des Muſcles Vertebraux en general: mais pour en faciliter l'idée & éviter un trop grand embarras, on peut les compter collectivement, & les réduire au nombre de douze, ſçavoir ſix de chaque côté. De ces ſix il y en a un ſitué ſur le devant du Col, les autres ſont placés en arriere.

755. Celui qui à chaque côté eſt ſitué anterieurement, eſt nommé,

1. Le Long du Col.

756. Ceux qui ſe trouvent poſterieurement à chaque côté ſont ceux-ci:

2. Le Grand Tranſverſaire du Col.
3. Le Tranſverſaire Grêle, ou Tranſverſaire collateral du Col.
4. Le Demi-Epineux, ou Tranſverſaire Epineux du Col.
5. Les Petits Epineux du Col, autrement dits, Inter-Epineux.
6. Les Petits Tranſverſaires du Col, autrement nommés Inter-Tranſverſaires.

757. Les petits Epineux & les petits Tranſverſaires ſont ici comptés collectivement; car étant regardés ſéparément, il y a ſix ou ſept petits Epineux, & autant de petits Tranſverſaires à chaque côté du Col. D'ailleurs ce nom-

bre ne se trouve pas toujours le même. Le Transversaire grêle a souvent été regardé comme une portion de la longue Masse ou Rangée Musculaire, qu'on appelle communément le Long Dorsal. Ce même Transversaire a été pris par quelques-uns pour le Cervical descendant de Diemerbroek, & appellé par d'autres l'Accessoire de Stenon.

758. On devroit encore compter parmi ces Muscles particuliers au Col, deux autres Muscles qui sont rapportés à ceux de la Tête, & nommés,

7. Le Grand Oblique.
8. Le Petit Droit.

759. Je ne parle pas ici des Muscles auxiliaires des mouvemens du Col. Ce sont ceux qui meuvent la Tête, excepté tous les petits, dont les Attaches sont bornées au Crâne & à la premiere Vertebre du Col.

LE LONG DU COL.

760. SITUATION GENERALE. ATTACHES. C'eſt un Muſcle compoſé de pluſieurs Vertebraux, qui ſont placés lateralement le long de la partie anterieure de toutes les Vertebres du Col & de quelques-unes des ſuperieures du Dos.

761. DIVISION. On le peut diviſer en deux portions, une ſuperieure, compoſée de Vertebraux Obliques Convergeans ; une inferieure, compoſée de Vertebraux Obliques Divergeans.

762. LA PORTION SUPERIEURE eſt couverte par le Long Anterieur de la Tête. Les Vertebraux dont il eſt compoſé, ſont attachés en bas à toutes les Apophyſes Tranſverſes qui ſont entre la premiere & la derniere des Vertebres du Col. De là ils montent de plus en plus obliquement, & s'attachent à l'Eminence anterieure de la premiere Vertebre du Col & au Corps des trois Vertebres ſuivantes. L'Attache à l'Eminence s'unit ſi fort au Liga-

ment qui monte à l'Occiput, qu'on la prendroit pour le Ligament même.

763. LA PORTION INFERIEURE paroît comme droite, cependant les Vertebraux qui la composent sont plus ou moins Divergeans, c'est-à-dire obliques en dehors. Ils sont attachés en bas à la partie laterale anterieure du Corps de la derniere Vertebre du Col, & des trois premieres du Dos; quelquefois plus bas. De là ils montent un peu obliquement en dehors, & s'attachent proche les Apophyses Transverses de toutes les Vertebres du Col, excepté la derniere & la premiere.

764. Quoique ces deux portions paroissent se confondre, elles sont neanmoins assez distinguées par leur rencontre, qui forme une Ligne oblique depuis l'Apophyse Transverse de la seconde Vertebre du Col, jusqu'au Corps de la sixiéme.

765. Toutes les Attaches de ce Muscle sont plus ou moins tendineuses.

LE GRAND TRANSVERSAIRE DU COL.

766. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long & menu, rangé le long de toutes les Apophyſes Tranſverſes du Col, & des quatre, cinq, ou ſix ſuperieures des Apophyſes Tranſverſes du Dos, entre le grand & le petit Complexus, & comme couché ſur les Attaches du grand Complexus.

767. ATTACHES. Il eſt composé de pluſieurs petits Trouſſeaux Muſculeux, qui vont directement d'une ou de pluſieurs Apophyſes Tranſverſes s'attacher tantôt à l'Apophyſe voiſine, tantôt à quelques autres plus éloignées; en ſe croiſant les unes les autres entre les Attaches du grand & du petit Complexus, avec leſquelles ils ſe croiſent auſſi. Il a quelquefois des Fibres de communication avec le Long Dorſal; mais qui ne ſont pas uniformes.

LE TRANSVERSAIRE GRELE,
ou
TRANSVERSAIRE COLLATERAL DU COL.

768. C'eſt un Muſcle long & menu, preſque ſemblable au grand Tranſverſaire, excepté en volume; placé à côté du grand. Il eſt ordinairement regardé comme une portion ou continuation du Sacro-Lombaire. Diemerbrock l'en a diſtingué ſous le nom de Cervical Deſcendant. On l'appelle auſſi après Stenon l'Acceſſoire du Sacro-Lombaire, à l'occaſion duquel j'en parlerai encore.

LE DEMI-EPINEUX,
ou
TRANSVERSAIRE EPINEUX DU COL.

769. SITUATION. On donne ce nom à toute la Maſſe charnuë que l'on trouve entre les Apophyſes Epineuſes & Tranſverſes, depuis la ſeconde du Col juſqu'au milieu du Dos, après en

avoir détaché le Splenius & le grand Complexus qui la couvrent.

770. DIVISION. Il eſt compoſé de pluſieurs Vertebraux obliques Convergeans, que l'on peut diviſer en Externes & en Internes. Les Externes ſont plus longs que les Internes.

771. LES EXTERNES ſont attachés en bas aux Apophyſes Tranſverſes des ſix, ſept, huit ou neuf Vertebres ſuperieures du Dos, par des Extrémités tendineuſes, qui en montant deviennent charnuës, & ſe confondent enſemble. Ils forment ſix Attaches en haut au Col, dont la premiere eſt charnuë, & à la derniere Epine du Col; les autres ſont tendineuſes, & aux cinq Epines ſuivantes.

772. Les plus inferieures de ces externes ſe confondent plus ou moins, par la communication de quelques Fibres charnuës avec l'Epineux du Dos, le long Dorſal, & le Demi-Epineux du Dos.

773. LES INTERNES ſont plus courts, plus obliques, & en partie couverts par les Externes. Ils ſont attachés par leurs Extrémités inferieures aux

aux Apophyſes Tranſverſes des trois ou quatre premieres Vertebres du Dos, & aux Apophyſes obliques des quatre ou cinq Vertebres inferieures du Col. Ils ſont attachés par leurs extrémités ſuperieures aux ſix Apophyſes Epineuſes du Col.

774. De ces Internes il y en a de très-courts, qui ne ſont pour ainſi dire qu'entre les Racines des Apophyſes Epineuſes & les Racines des Obliques ou Tranſverſes voiſines.

LES PETITS EPINEUX DU COL.

775. SITUATION. ATTACHES. Ils ſont placés entre les ſix Epines du Col & entre la derniere du Col & la premiere du Dos ; attachés en haut & en bas à ces Epines à côté du Ligament Cervical poſterieur ou Epineux, qui ſépare ces petits Epineux d'un côté d'avec ceux de l'autre. On les appelle auſſi Inter-Epineux.

LES PETITS TRANSVERSAIRES DU COL.

776. Ce ſont de petits Muſcles fort courts, qui ſe trouvent comme dans les Interſtices de pluſieurs Apophyſes Tranſverſes, & ſont attachés à deux de ces Apophyſes. On leur donne auſſi le nom d'Inter-Tranſverſaires.



LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES VERTEBRES
DU DOS,
CELLES DES LOMBES,
ET LE COCCYX.

777. CEs Muscles seroient pour la plûpart d'un nombre encore plus grand, & beaucoup plus embarrassant que celui des Muscles qui meuvent particulierement le Col, si on les comptoit séparément comme des Vertebraux & des demi-Vertebraux particuliers. C'est pourquoi il est plus à propos pour la même raison qui a été alleguée à l'égard du Col, de les réduire à un nombre collectif. Ainsi on en peut assez commodement faire vingt-quatre Paquets, sous le nom d'autant de Muscles, douze à chaque côté, les

uns grands, & les autres petits, sçavoir :

1. Le Sacro-Lombaire,
2. Le Long Dorsal.
3. Le Grand Epineux du Dos.
4. Les Petits Epineux du Dos.
5. Le Grand Transversaire du Dos.
6. Les Petits Transversaires du Dos.
7. Le Demi-Epineux, ou Transversaire-Epineux du Dos.
8. Le Demi-Epineux, ou Transversaire-Epineux des Lombes; le Sacré des Anciens.
9. 10. Les Epineux & les Transversaires des Lombes.
11. Le Quarré des Lombes, ou Lombaire externe.
12. Les Muscles du Coccyx.

778. Les Vertebres du Dos, surtout celles des Lombes, peuvent encore être muës par les Muscles du Bas-Ventre, comme il a été dit ci-devant dans l'Exposition de ces Muscles. La portion inferieure du Long Anterieur du

Col pourroit un peu contribuer au mouvement des Vertebres ſuperieures du Dos, & le Pſoas à celui des Vertebres Lombaires. Le Coccyx peut être auſſi mû par le Grand Feſſier.

LE SACRO-LOMBAIRE.

779. SITUATION. DENOMINATION. C'eſt un Muſcle long & composé, étroit & mince en haut, large & épais en bas, à peu près comme une Pyramide applatie. Il eſt placé entre l'Epine du Dos & la partie poſterieure de toutes les Côtes, le long de la partie poſterieure de la Region Lombaire juſqu'à l'Os Sacrum.

780. Dans ce trajet il eſt étroitement accompagné du Long Dorſal, qui eſt entre lui & les Apophyſes Epineuſes des Vertebres, & dont il eſt diſtingué par une eſpece de Ligne graiſſeuſe ou cellulaire fort étroite. Le nom de Lumbo-Coſtal exprimeroit mieux que le nom ordinaire l'étendue de cette ſituation. On pourroit encore l'appeller Dorſal moyen, pour le diſtinguer du

grand Dorſal & du Long Dorſal, entre leſquels il eſt placé.

781. ATTACHES. Il eſt attaché en bas par une Aponevroſe Tendineuſe, large & mince, aux Epines ſuperieures de l'Os Sacrum, à ſes parties laterales voiſines, & à la Levre externe de la partie poſterieure de la Crête de l'Os des Iles juſqu'à ſa groſſe Tuberoſité. L'Aponevroſe couvre le bas du long Dorſal, auquel elle eſt fort adhérante. ; & ſon Attache à l'Os Sacrum eſt un peu couverte par quelques-unes des Attaches du grand Feſſier.

782. De là le Muſcle va un peu lateralement gagner toute la Region Lombaire, en produiſant de la Face interne de ſon Aponevroſe une Maſſe de Fibres charnuës, qui ſe diviſent obliquement de bas en haut en pluſieurs gros Paquets ou Trouſſeaux, leſquels s'attachent à toutes les Apophyſes Tranſverſes des Lombes.

783. Enſuite il monte obliquement le long de toutes les Côtes juſqu'aux Apophyſes Tranſverſes des deux ou

trois dernieres Vertebres du Col, quelquefois plus haut, & quelquefois il se termine à la premiere Vertebre du Dos.

784. Dans toute son étenduë le côté qui regarde le long Dorsal ou les Vertebres, est très-égal, mais celui qui regarde les Côtes est divisé en plusieurs Bandelettes, disposées obliquement de bas en haut. Il ressemble par là en quelque maniere à une Branche de Palmier. Ces Bandelettes sont attachées aux Apophyses Transverses du Col, à la Tuberosité de la premiere Côte, au bas des Marques Angulaires des dix Côtes suivantes, & vers l'extrémité de la derniere Côte.

785. La Bandelette de la derniere Côte est large, & plus charnuë que tendineuse. Celles des autres Côtes sont tendineuses, plates & étroites, & celles du Col sont un peu charnuës, quoique fort grêles. De toutes ces Bandelettes les plus superieures sont les plus longues & les plus étroites, & à mesure qu'elles deviennent inferieures, elles deviennent à proportion plus

courtes & plus larges.

786. En développant ce Muſcle par la diſſection, on trouve entre les Bandelettes & les Côtes pluſieurs petits Trouſſeaux Muſculeux longuets & menus, qui ſe croiſent avec les Bandelettes par des adherances particulieres, & s'attachent enſuite aux Côtes au-deſſus & derriere les Attaches des Bandelettes.

787. Ces Trouſſeaux muſculeux ou charnus commencent aux Apophyſes Tranſverſes des mêmes Vertebres du Col, d'où ils deſcendent & s'attachent aux huit ou neuf Côtes ſuivantes. Quelquefois ils paſſent par deſſus quelques Côtes ſans s'y attacher, ce qui varie dans differens ſujets, & ſe trouve quelquefois ſur un côté, quelquefois ſur les deux côtés du même ſujet.

788. Ces Trouſſeaux ſont ainſi comme un Plan particulier, que les uns prennent pour une portion du Sacro-Lombaire, & l'en appellent le Plan interne ; d'autres, après Stenon, en font un Muſcle acceſſoire du Sacro-Lombaire. Quelques-uns le régardent com-

me un Muſcle ſéparé, & le nomment le Cervical deſcendant de Diemerbrock. Je l'ai compté parmi les Muſcles qui meuvent les Vertebres du Col, & je lui ai donné le nom de Tranſverſaire Grêle.

LE LONG DORSAL.

789. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle très-composé, fort étendu en longueur & très-peu en largeur; au reſte en quelque façon ſemblable au Sacro-Lombaire, mais plus charnu & plus épais. Il eſt placé entre les Apophyſes Epineuſes & le Sacro-Lombaire, & il ne paroît diſtingué de ce Muſcle que par une Ligne graiſſeuſe ou cellulaire, juſques vers en bas, où ces deux Muſcles ſe trouvent comme confondus. Il couvre le Demi-Epineux ou Tranſverſaire-Epineux du Dos, & le Demi-Epineux des Lombes. En haut il eſt niché entre la Sacro-Lombaire & le Tranſverſaire du Col.

790. ATTACHES. Son Attache inferieure eſt en partie par des Bandelettes tendineuſes particulieres, & par

une Aponevrose large, qui lui est commune avec le Sacro-Lombaire; & en partie par de gros Trousseaux de Fibres charnuës, qui d'abord paroissent ne faire qu'une Masse charnuë sans division. Il est attaché par des Bandelettes tendineuses, longues, plates, & plus ou moins étroites, à la derniere des Apophyses Epineuses du Dos, à toutes celles des Lombes, & à une ou deux des superieures de l'Os Sacrum. Ces Bandelettes tiennent ensemble, & plus ou moins près les unes des autres, par une Aponevrose très-mince attachée à leurs bords voisins.

791. De là les Bandelettes montent obliquement en s'écartant des Apophyses Epineuses, & deviennent charnuës du côté de leurs Faces internes ou anterieures, & se terminent en haut par des Tendons fort grêles & presque ronds, qui s'attachent aux extrémités des Apophyses Transverses des sept premieres Vertebres du Dos, & aux Ligamens voisins de toutes les Vraies Côtes. Quelquefois il manque une des Attaches aux Vertebres du Dos,

& quelquefois il y en a une à l'Apophyse Transverse de la derniere Vertebre du Col.

792. L'autre Attache inferieure qui est toute charnuë, se fait en partie à la Face interne ou anterieure de l'Aponevrose du Sacro-Lombaire, & en partie au haut de l'Os Sacrum, & à la grosse Tuberosité de l'Os des Iles tout de suite; de-sorte que l'Aponevrose du Sacro-Lombaire semble donner une troisiéme Attache inferieure du Long Dorsal.

793. De là les Fibres charnuës montent comme unies en Masse, & moins obliquement; ce qui fait qu'elles se croisent avec les Bandelettes tendineuses, qui sont plus obliques. Ces Fibres s'unissent avec celles de la partie inferieure du Sacro-Lombaire par de gros Paquets attachés aux Apophyses Transverses & Obliques des Vertebres Lombaires. Ensuite elles vont gagner les Côtes, comme il est dit ci-dessus, & s'attachent par des Plans plus ou moins charnus au bord inferieur de la convexité de toutes les Fausses Côtes, entre

leurs Condyles ou Tuberosités & leurs Angles.

794. Environ à la sixiéme ou septiéme Vertebre du Dos une ou plusieurs de ses Bandelettes communiquent assez souvent avec un ou plusieurs Trousseaux du Demi-Epineux ordinaire, que j'appelle Transversaire Epineux du Dos.

795. On voit par cette Description que le Long Dorsal est en partie un grand Demi-Epineux Divergeant, ou Epineux Transversaire, à peu près comme la portion inferieure du Splenius.

796. En développant les Attaches Dorsales de ce Muscle, on trouve à peu près comme au Sacro-Lombaire, plusieurs petits Trousseaux musculeux qui se croisent avec ses Bandelettes du côté de l'Epine du Dos, sans neanmoins que les adherances soient aussi fortes que celles que j'ai fait remarquer entre le Sacro-Lombaire & le Transversaire grêle. Ces Trousseaux sont attachés en haut aux Apophyses Transverses des trois ou quatre premieres Vertebres ou Vertebres superieures du

Dos, & de là vont en bas s'attacher à la sixiéme & à la septiéme.

797. J'ai vû de pareils Trousseaux particuliers attachés tout de suite depuis la premiere Apophyse Transverse du Dos jusqu'à la neuviéme inclusivement, couchés entre l'extrémité du grand Transversaire du Col & l'extrémité du Long Dorsal, avec lequel ils communiquent vers la troisiéme Vertebre ou environ.

798. On pourroit prendre la suite de ces Trousseaux pour un Muscle accessoire du Long Dorsal, ou pour un Transversaire du Dos, de la même maniere que l'on a fait par rapport à l'Accessoire du Sacro-Lombaire.

799. Quelques-uns prétendent que le Long Dorsal se continue jusqu'à l'Apophyse Mastoïde du Crâne, prenant le petit Complexus ou Mastoïdien lateral pour une portion du Long Dorsal.

800. Ce Muscle & le Sacro-Lombaire sont communs au Dos & aux Lombes.

LE GRAND EPINEUX DU DOS.

801. Situation generale. C'eſt un Muſcle longuet & grêle, placé le long de la partie laterale de l'extrémité des Apophyſes Epineuſes du Dos.

802. Attaches. Il eſt compoſé de pluſieurs Trouſſeaux Muſculeux de differente longueur, qui s'entrecroiſent & s'attachent lateralement aux Epines par de petits Tendons depuis la deuxiéme, troiſiéme ou quatriéme Vertebre du Dos (rarement depuis la derniere du Col & la premiere du Dos) juſqu'à la premiere ou ſeconde des Lombes, avec des entrelacemens irreguliers, dont il ſe trouve beaucoup de varieté dans differens ſujets.

803. Les plus longs de ces Trouſſeaux ſont un peu courbes, parcequ'ils renferment les autres plus courts, qui ſont arrangés à proportion entre les longs & les Apophyſes Epineuſes; deſorte que ce Muſcle a quelque épaiſſeur

entre ses extrémités, qui se terminent insensiblement en pointe.

804. Il communique par quelques Fibres avec le Long Dorsal & avec le Demi-Epineux ou Transversaire-Epineux; & il jette des Trousseaux à plusieurs Apophyses Transverses du Dos, depuis la quatriéme Vertebre jusqu'à l'onziéme.

805. On l'appelle vulgairement Demi-Epineux, mais mal à propos, comme on le voit, surtout si l'on fait attention à ce que j'ai dit en general des Muscles Vertebraux.

LES PETITS EPINEUX DU DOS.

806. DIVISION. ATTACHES. Ils sont de deux sortes. Il y en a qui vont lateralement d'une extrémité Epineuse à l'autre. Ceux-ci se trouvent souvent confondus avec les Trousseaux courts du grand Epineux. Il y en a qui sont placés directement entre les extrémités Epineuses de deux Vertebres voisines, & séparés de leurs pareils par

le Ligament Epineux. Ils ſont plus petits & plus menus que ceux du Col. On les appelle aſſez à propos Inter-Epineux.

LE GRAND TRANSVERSAIRE DU DOS.

807. J'en ai parlé dans l'Expoſition du Long Dorſal.

LES PETITS TRANSVERSAIRES DU DOS.

808. J'en ai trouvé de particuliers attachés aux extrémités des trois dernieres Apophyſes Tranſverſes du Dos. Au reſte ils ſont pour la plupart une eſpece de continuation des Portions du grand Tranſverſaire dont je viens de parler. Ceux qui ſe trouvent ainſi indépendans & bornés à l'intervalle de deux Apophyſes Tranſverſes, ſont auſſi aſſez bien nommés Inter-Tranſverſaires.

LE DEMI-EPINEUX,
ou
TRANSVERSAIRE EPINEUX DU DOS.

809. SITUATION GENERALE. C'est la Masse charnuë qui le long de toutes les Apophyses Epineuses & Transverses du Dos & des Lombes, s'étend par plusieurs Paquets sur les Vertebres mêmes.

810. ATTACHES. Il est composé comme celui du Col, de plusieurs Vertebraux obliques Convergeans, dont le plus superieur est attaché par en bas à la troisiéme Apophyse Transverse du Dos, & par en haut à la premiere Epineuse. Le plus inferieur est attaché par en bas à la troisiéme Apophyse Transverse des Lombes, & par en haut à la derniere Epineuse du Dos.

811. DIVISION. On les peut distinguer en externes, qui paroissent les premiers, & en internes, qui sont immediatement appliqués aux Vertebres. Les externes depuis la premiere

Vertebre jusqu'à la septiéme inclusivement, paroissent plus longs que les internes, qui en sont couverts. Ces Muscles peuvent encore être distingués en ceux qui d'une seule Apophyse Transverse vont s'attacher à plusieurs Apophyses Epineuses, & en ceux qui de plusieurs Transverses vont s'attacher à une seule Epineuse.

LE TRANSVERSAIRE EPINEUX DES LOMBES, *anciennement* *LE SACRE'.*

812. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle composé de plusieurs Vertebraux obliques Convergeans ou TransversairesEpineux, à peu près comme celui du Dos & celui du Col. Il est placé entre les Apophyses Epineuses & les Apophyses obliques des Vertebres Lombaires, jusqu'à l'Os Sacrum.

813. ATTACHES. Les plus inferieurs de ces Vertebraux sont attachés aux parties laterales superieures

de l'Os Sacrum, & au Ligament Sacro-Iliaque, & à l'Epine posterieure superieure de l'Os des Iles. Les autres sont attachés aux trois inferieures des Apophyses Transverses des Vertebres Lombaires, aux quatre inferieures des Apophyses obliques de ces Vertebres, & à leurs Tuberosités collaterales. De là ils montent à toutes les Epines Lombaires. Les externes qui se presentent d'abord paroissent plus longs que les internes, qui sont immediatement sur les Vertebres, principalement vers en bas.

LES EPINEUX, ET LES TRANSVERSAIRES DES LOMBES.

814. Il y a quelques Trousseaux qui montent des Fausses Epines superieures de l'Os Sacrum aux Apophyses Epineuses des Vertebres Lombaires inferieures; lesquels Trousseaux on peut regarder comme autant de grands Epineux des Lombes. Il y a aussi de pe-

tits Epineux entre les Epines des Vertebres Lombaires, & même de petits Transversaires entre leurs Apophyses Transverses, lesquels petits Transversaires se trouvent quelquefois bien larges.

LE QUARRE' DES LOMBES, ou LOMBAIRE EXTERNE.

815. Situation generale. C'est un petit Muscle oblong & plat, irregulierement quarré, plus étroit en haut qu'en bas; placé à côté & le long des Vertebres Lombaires, entre la derniere des Fausses Côtes & l'Os des Iles.

816. Attaches. Il est attaché en bas à la Levre interne de presque toute la moitié posterieure de la Crête de l'Os des Iles, au Ligament Sacro-Iliaque, & un peu à l'Os Sacrum, par un Plan charnu, dont les Fibres vont obliquement en arriere.

817. De là il monte entre le Sacro-Lombaire & le Psoas, qui tous deux

le cachent en partie ; & il s'attache au bout de toutes les Apophyſes Tranſverſes des Vertebres Lombaires par autant de Digitations tendineuſes obliques. Enſuite il s'attache largement à la derniere Fauſſe Côte ſur la Face interne du Ligament qui eſt entre lui & le Long Dorſal, & qui attache cette Côte à la premiere Vertebre Lombaire.

818. J'ai encore obſervé comme un petit Lombaire externe particulier, fort adherant à la Face poſterieure du grand. Il eſt attaché à l'extrémité de la ſeconde, troiſiéme & quatriéme des Apophyſes Tranſverſes des Vertebres Lombaires par des Digitations tendineuſes. De là ſes Fibres charnuës montent, ſe croiſent avec celles du grand Lombaire, & enfin ſe confondent avec elles, en s'attachant auſſi à la derniere des Fauſſes Côtes.



LES MUSCLES DU COCCYX.

819. CE font de petits Mufcles rayonnés & minces, placés fur la Face interne ou concave de l'Os Sacrum, & vers les parties voifines du Baffin. Ils font au nombre de quatre, deux à chaque côté, dont l'un eft placé plus en devant, & l'autre plus en arriere. On peut les appeller :

1. Coccygien Anterieur, ou Ifchio-Coccygien.
2. Coccygien Pofterieur, ou Sacro-Coccygien.



L'ISCHIO-COCCYGIEN, *ou* *COCCYGIEN ANTERIEUR.*

820. SITUATION GENERALE. ATTACHES. Il eſt attaché largement à la Portion anterieure d'un petit Ligament tranſverſal, qui paroît au haut du Trou ovale de l'Os Innominé, & qui n'eſt qu'un pli particulier du grand Ligament Tranſverſal du Baſſin; (O. F. n. 117. 118.) De là il ſe gliſſe entre ce grand Ligament, qu'on peut appeller Ligament Iſchio-Pectiné, & le Muſcle Obturateur interne, avec lequel on confond aſſez facilement ce Muſcle. Dans ce trajet il ſe concentre, & enſuite s'attache au bas du Coccyx.



LE SACRO-COCCYGIEN, ou COCCYGIEN POSTERIEUR.

821. SITUATION GENERALE. ATTACHES. Il eſt attaché au bord de la Face interne ou concave des deux premieres Vertebres de l'Os Sacrum, au bord inferieur interne du petit Ligament Sacro-Sciatique (O. F. n. 111. 112.) tout au long, & à l'Epine de l'Os Iſchion. De là il va auſſi en ſe concentrant s'attacher au côté de la Face interne du Coccyx, au-deſſus de l'autre Muſcle.

LE PETIT PSOAS.

822. SITUATION. C'eſt un Muſcle longuet & grêle, ſitué le long du grand Pſoas ou Pſoas ordinaire. Il ne ſe rencontre pas toujours. Riolan l'a trouvé fort ſouvent dans l'homme, & il marque comme une choſe très-rare de l'avoir obſervé une fois dans la femme. Je l'avois trouvé aſſez frequemment

quemment dans la femme avant de l'avoir rencontré pour la premiere fois dans l'homme, & je l'ai toujours trouvé le plus souvent dans le sexe.

823. ATTACHES. Il est attaché en haut par un Tendon court, tantôt à l'Apophyse Transverse de la derniere Vertebre du Dos, & même au-dessus, tantôt à celle de la premiere des Lombes, tantôt à l'une, tantôt à l'autre. De là il descend tout charnu, & plus ou moins composé, sur le grand Psoas, par un trajet un peu oblique.

824. Etant parvenu environ vers le milieu de la Region Lombaire, & cela dans les uns plus, dans les autres moins, il forme un Tendon plat & grêle, qui continue la descente jusqu'à la Symphyse de l'Os Pubis avec l'Os des Iles, & cela en s'élargissant en maniere d'Aponevrose par-dessus l'union du Psoas ordinaire avec l'Iliaque interne. Il s'attache principalement à la Crête de l'Os Pubis, au-dessus de l'Attache du Muscle Pectiné. Il jette quelquefois une Lame Aponevrotique plus bas.

825. Outre ce petit Psoas il s'en rencontre encore un autre plus petit, situé entre lui & les Vertebres, & attaché à peu près de la même maniere. C'étoit l'an 1713 que je l'ai trouvé.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LA MACHOIRE
INFERIEURE.

826. IL y en a dix, sçavoir cinq à chaque côté, qui sont :

1. Le Masseter.
2. Le Crotaphite.
3. Le Grand Pterygoïdien, ou Pterygoïdien interne.
4. Le Petit Pterygoïdien, ou Pterygoïdien externe.
5. Le Digastrique.

827. On y en avoit encore ajouté

un à chaque côté, sçavoir, le Peaucier; mais ce Muscle ne peut pas être compté ici, pour des raisons que j'expliquerai ailleurs.

LE MASSETER.

828. SITUATION. C'est un Muscle fort épais & charnu, placé à la partie posterieure de la Jouë. Il paroît composé de trois Portions, comme une espece de Triceps, sçavoir, d'une grande & externe, d'une moyenne, & d'une petite & interne.

829. LA PORTION EXTERNE est attachée par une extrémité tendineuse à tout le bord inferieur de l'Os de la Pomette, & un peu aux parties voisines de l'Os Maxillaire, & de celles de l'Apophyse Zygomatique de l'Os des Tempes. De là elle descend obliquement en arriere toute charnuë, & s'attache par l'autre extrémité aux Inégalités de la Face externe de l'Angle de la Mâchoire inferieure.

830. LA PORTION MOYENNE est attachée par un bout au bord in-

ſerieur de toute l'Apophyſe Zygomatique de l'Os des Tempes, & fort peu à celles de l'Os de la Pomette. De là elle deſcend un peu obliquement en devant, à contre-ſens de la premiere Portion, dont elle eſt couverte, & avec laquelle elle ſe croiſe. Enſuite elle s'attache par l'autre bout à la partie moyenne de la Face externe de la Branche de l'Os de la Mâchoire inferieure, attenant l'Attache de la premiere Portion, en s'y confondant avec elle.

831. LA TROISIEME PORTION, qui eſt la plus petite & la plus interne, eſt attachée par un bout à la Levre interne du bord inferieur, & même à la Face interne de preſque toute l'Arcade Zygomatique, & par l'autre bord à la Face externe de la Racine ou Baſe de l'Apophyſe Coronoïde, où elle ſe confond toute charnuë avec l'Attache de la Portion moyenne. Cette troiſiéme Portion paroît quelquefois comme une Appendice du Muſcle Crotaphite par ſa proximité.

LE CROTAPHITE.

832. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle large, plat, & figuré en quart de cercle. Il occupe tout le Plan demi-circulaire ou demi-ovale de la Region laterale du Crâne, & la Foſſe Temporale avec une partie de la Foſſe Zygomatique. Il tire ſon nom de cette place. On l'appelle auſſi Muſcle Temporal.

833. ATTACHES. Pour bien comprendre ſes Attaches, il faut ſçavoir qu'à toute la circonference du Plan demi-circulaire dont je viens de parler, le Pericrane eſt ſéparé en deux Lames ou Feuillets. La Lame interne, que l'on prend quelquefois pour un Perioſte particulier, couvre immediatement toutes les parties oſſeuſes de cette Region. La Lame externe s'en écarte, & devient comme une Tente Aponevrotique ou Ligamenteuſe fort étenduë par ſes Attaches à l'Apophyſe Angulaire externe de l'Os Frontal, au bord poſterieur de l'Apophyſe ſupe-

rieure de l'Os de la Pomette,& au bord superieur de toute l'Arcade Zygomatique jusqu'à la Racine ou Base de l'Apophyse Mastoïde, en manière de Tente.

834. DIVISION. Ce Muscle est composé de deux Plans de Fibres charnuës, attachées de côté & d'autre à un Plan tendineux de presque la même largeur, qui distingue les deux Plans charnus, étant épanoui dans le milieu de l'épaisseur du Muscle comme un Tendon mitoyen caché. C'est ce que l'on voit clairement en coupant ce Muscle jusqu'à l'os, selon la direction de ses Fibres. Le Corps du Muscle ainsi formé est engagé entre les deux Lames Aponevrotiques ou Ligamenteuses, de la maniere suivante.

835. LE PLAN CHARNU INTERNE est attaché fort largement & en maniere d'Arcade rayonnée, à tout le Plan demi-circulaire du Crâne, par l'intermede de la Lame interne du Pericrane.

836. De cette maniere il est attaché à la partie laterale externe de l'Os Fron-

tal, à son Apophyse angulaire externe, à la partie inferieure de l'Os Parietal, à la portion écailleuse de l'Os des Tempes, à la grande Aîle ou Apophyse Temporale de l'Os Sphenoïde qui forme la Fosse Temporale, & un peu à la Face posterieure de l'Apophyse Orbitaire interne de l'Os de la Pomette, qui aide à former la Fosse Zygomatique.

837. Dans tout ce trajet les Fibres charnuës se concentrent peu à peu par leurs Attaches au Plan tendineux, qui à mesure qu'il descend, diminue en largeur, & augmente en épaisseur.

838. LE PLAN CHARNU EXTERNE est pareillement attaché en maniere de Rayons à la Face interne de la Lame externe du Pericrane, depuis le grand contour demi-circulaire, jusqu'à une petite portion plus ou moins demi-circulaire de cette Lame, au-dessus de son Attache à l'Arcade Zygomatique. Les Fibres charnuës quittent en cet endroit la Lame externe; & le vuide qui par là se forme entre sa petite Portion demi-circulaire & les Fibres suivantes, est ordinairement rempli de graisse.

839. Dans toute cette étenduë d'Attache les Fibres charnuës se concentrent par degrés, & s'attachent exterieurement au Plan tendineux mitoyen, à peu près comme celles du Plan charnu interne sont attachées à l'autre côté du même Plan, mais à contre-sens.

840. LE PLAN TENDINEUX MITOYEN se retrecit aussi de plus en plus, & se termine à la fin en un Tendon fort considerable, dont l'extrémité qui est comme double embrasse l'Apophyse Coronoïde de la Mâchoire inferieure, & y est très-fortement attachée aux bords de cette Apophyse à sa Face interne, & même un peu à l'Echancrure qui est entre les deux Apophyses. La Portion interne de cette Attache est plus épaisse & garnie de Fibres charnuës que l'externe, qui n'est presque que tendineuse & comme Aponevrotique.

841. On prend encore pour une Portion de ce Muscle un petit Plan; mais ce n'est pour l'ordinaire que la petite ou troisiéme portion du Masseter, comme il est facile de le voir après

avoir scié les deux bouts de l'Arcade Zygomatique; car en la renversant en bas, ce petit Plan quitte naturellement le Crotaphite, & reste joint au Masseter.

LE GRAND PTERYGOIDIEN,

ou

PTERYGOIDIEN INTERNE.

842. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle placé sur le côté interne de la Mâchoire inferieure, à peu près comme le Masseter l'est sur le côté externe. Il est de la même figure, mais moins gros & moins large.

843. ATTACHES. Il est attaché par en haut dans la Cavité de la Fosse Pterygoïdienne, principalement à la Face interne de l'Aîle externe de l'Apophyse Pterygoïde. Cette Attache est toute charnuë, & c'est elle qui lui a fait donner le nom de Pterygoïdien interne.

844. De là il descend obliquement vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, & s'attache un peu tendineux aux iné-

galités de sa Face interne, vis-à-vis l'Attache du Masseter. On le peut regarder comme un Masseter interne.

LE PETIT PTERIGOIDIEN, ou PTERIGOIDIEN EXTERNE.

845. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle oblong, charnu, & beaucoup plus petit que l'autre Pterygoïdien. Il est placé presque horizontalement entre le côté externe de l'Apophyse Pterygoïde, & l'Apophyse Condyloïde de la Mâchoire, l'homme étant consideré comme étant debout.

846. ATTACHES. Il est attaché par un bout à la Face externe & au bord de l'Aîle externe de l'Apophyse Pterygoïde, en remplissant même la Fossette qui est à la Racine ou Base de cette Apophyse, vers la Base de l'Apophyse Temporale de l'Os Sphenoïde.

847. De là il va en arriere & un peu en dehors, sans monter ni descendre, en s'avançant sur l'Echancrure qui est

entre l'Apophyse Coronoïde & l'Apophyse Condyloïde ; après quoi il s'attache anterieurement à l'Apophyse Condyloïde dans la petite Fossette qui se voit immediatement au-dessous de l'Angle interne du Condyle. Il s'attache aussi au Ligament Capsulaire de l'Articulation.

LE DIGASTRIQUE.

848. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle long, situé lateralement entre toute la Base de la Mâchoire & la Gorge. Il est charnu vers ses extrémités, & tendineux dans le milieu de sa longueur, comme s'il étoit fait de deux petits Corps de Muscle, attachés bout à bout à un Tendon. C'est ce qui lui a fait donner le nom de Digastrique selon le Grec, & celui de *Biventer* en Latin.

849. ATTACHES. Il est attaché par une extrémité charnuë dans la Rainure Mastoïdienne. De là il se porte en devant, en se détournant vers l'Os Hyoïde, où le premier Corps charnu

aboutit à un Tendon rond, qui en passant tient à la partie laterale de cet Os, & à la Racine de ses Cornes par une espece de Ligament Aponevrotique, & non pas dans une Gaine ou espece de Poulie, comme il paroît d'abord, à cause de son trajet par l'extrémité d'un petit Muscle nommé Stylo-Glosse, dont il sera parlé ailleurs.

. 850. Le Tendon se courbe ici, & se termine aussitôt après à l'autre Corps charnu, qui va s'attacher immediatement au-dessus de la Levre interne de la Base du Menton près de la Symphyse, à une petite Facette inégale & legerement enfoncée. Cette Attache est plus large que celle de l'autre extrémité. Quelquefois les Attaches anterieures des deux Digastriques se touchent, & quelquefois même leurs Fibres voisines se croisent considerablement.



LES MUSCLES
QUI MEUVENT
L'OS HYOIDE.

851. IL y en a neuf, un anterieur impair, & huit lateraux, qui font quatre pairs. En voici les noms :

1. Le Mylohoïdien.
2. Le Genio-Hyoïdien.
3. Le Stylo-Hyoïdien.
4. L'Omoplat-Hyoïdien.
5. Le Sterno-Hyoïdien.

852. Les noms de ces Muſcles ſont dérivés du Grec, & dénotent les parties auſquelles ils ſont attachés.

853. L'Os Hyoïde eſt encore mû par le Muſcle Digaſtrique de la Mâchoire inferieure, & il peut en certaines circonſtances être un peu mû par quelques autres, dont il ſera parlé dans un autre endroit.

LE MYLO-HYOIDIEN.

854. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle large, mince, penniforme ou ſemblable à la barbe d'une plume ; placé tranſverſalement entre les parties laterales internes de la Baſe de la Mâchoire, en maniere de lit de ſangle, couché immediatement ſur les portions anterieures des deux Muſcles Digaſtriques de la Mâchoire.

855. STRUCTURE. ATTACHES. Il eſt compoſé de deux Portions égales & charnuës, l'une droite & l'autre gauche, jointes ſur un même Plan à un Tendon mitoyen fort grêle, qui eſt attaché anterieurement au milieu de la Baſe de l'Os Hyoïde, & de là va directement en devant, & diminuë à meſure qu'il avance. Ainſi on ne peut pas en faire deux Muſcles ſéparés; car ce n'eſt qu'un ſeul Muſcle Digaſtrique.

856. Chacune de ces deux Portions eſt attachée par des Fibres charnuës à la Face laterale interne de la Mâchoire

entre la Ligne faillante oblique & la Baſe, ſous les quatre premieres Dents Molaires & la Dent Canine, juſques aux Dents Inciſives.

857. Les Fibres anterieures & la plus grande partie des ſuivantes de chacune de ces deux Portions, vont obliquement de devant en arriere au Tendon mitoyen, & s'y attachent vis-à-vis celles de la Portion oppoſée, comme les deux rangs de la barbe d'une plume à leur côte mitoyenne. Les plus anterieures de toutes ces Fibres font les plus courtes, & forment un petit vuide triangulaire avec la Symphyſe du Menton.

858. Les Fibres poſterieures de l'une & de l'autre Portion, & qui en font le quart plus ou moins, vont pareillement de côté & d'autre à la Baſe de l'Os Hyoïde, & s'attachent tout le long & au-deſſus du bord inferieur de ſa Face anterieure ou convexe.

LE GENIO-HYOIDIEN.

859. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle longuet & charnu, placé entre la Symphyſe du Menton & l'Os Hyoïde, immediatement à côté de ſon pareil.

860. ATTACHES. Par ſon extrémité anterieure il eſt attaché à une Facette raboteuſe, & ſouvent un peu ſaillante dans la Face interne ou poſterieure de la Symphyſe de la Mâchoire, un peu au-deſſus du Menton. De là il va en arriere, & s'attache par ſon autre extrémité anterieurement entre le bord ſuperieur de la Baſe de l'Os Hyoïde, après avoir jetté lateralement une petite Portion qui s'attache un peu plus haut à la Racine de la Corne.

861. Cette petite Portion eſt diſtinguée du reſte par un Nerf appellé le Nerf de la neuviéme Paire, & elle fait paroître le Muſcle un peu oblique. Les deux Genio-Hyoïdiens s'accompagnent de fort près, comme ſi les deux ne faiſoient qu'un, étant contigus par

tout, excepté par leur bord superieur, où ils sont un peu séparés.

LE STYLO-HYOIDIEN.

862. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle charnu, placé obliquement entre l'Apophyse ou Epiphyse Styloïde & l'Os Hyoïde.

863. ATTACHES. Il est attaché par une extrémité lateralement à la Racine ou Base de l'Apophyse ou Epiphyse Styloïde, & par l'autre extrémité à l'Os Hyoïde; sçavoir à la partie laterale de l'union ou connexion de sa Corne avec sa Base, & à la Corne même. C'est ce qui a donné occasion de la nommer aussi Stylo-Cerato-Hyoïdien.

864. Les Fibres charnuës de cette extrémité sont souvent écartées, & embrassent le Tendon mitoyen du Muscle Digastrique.



L'OMOPLAT-HYOIDIEN,

ou

OMO-HYOIDIEN,

communément

CORACO-HYOIDIEN.

865. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle très-long, délié, & beaucoup plus étroit que le Sterno-Hyoïdien. Il est placé obliquement sur le côté du Col ou de la Gorge, entre l'Omoplate & l'Os Hyoïde. Il est Digastrique en ce qu'il est comme entrecoupé par un petit Tendon fort court, qui le divise en deux Bandelettes charnuës attachées bout à bout à ce Tendon mitoyen.

866. ATTACHES. Son extrémité inferieure est ordinairement attachée à la Côte superieure de l'Omoplate, entre la petite Echancrure & l'Angle, & quelquefois tout proche de l'Angle, ce qui lui fait donner par quelques-uns le nom barbare de Costo-Hyoïdien.

867. De là il paſſe par-deſſus l'Apophyſe ou plutôt Epiphyſe Coracoïde, à laquelle il eſt quelquefois adherant par une eſpece d'Aponevroſe ou de Ligament Membraneux ; ce qui a donné lieu de l'appeller Coraco-Hyoïdien à ceux qui n'avoient pas découvert ſon Attache plus loin.

868. Il s'attache encore ſouvent en paſſant à la Clavicule par des Fibres ligamenteuſes ou charnuës. Je l'ai vû attaché tout le long de la Portion moyenne de la Clavicule, & ſe confondre avec le Sterno-Hyoïdien ; deſorte que tous les deux ne faiſoient qu'un Corps. Je l'ai trouvé dans un ſujet comme Biceps, ayant une Portion attachée vers l'Angle de l'Omoplate, & l'autre à l'extrémité de la Clavicule.

869 Après cela il ſe courbe ſur le devant en haut, paſſe entre le Muſcle Sterno-Maſtoïdien & la Veine Jugulaire interne, où ſe trouve le petit Tendon Mitoyen. Il monte enſuite pour s'attacher à la partie laterale inferieure de la Baſe de l'Os Hyoï-

de, près de sa Corne, à côté du Sterno-Hyoïdien, dont il couvre un peu l'extrémité.

LE STERNO-HYOIDIEN

ou

STERNO-CLEIDO-HYOIDIEN.

870. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long, grêle & plat, comme si c'étoit un Ruban charnu, plus large en bas qu'en haut; placé avec son pareil le long de la partie anterieure de la Gorge, ce qui a donné lieu à quelques-uns de l'appeller Muscle Bronchique, quoique très-improprement.

871. ATTACHES. Il est attaché par son extrémité inferieure à la partie superieure & laterale de la Face interne ou posterieure du Sternum, à la partie posterieure de l'extrémité voisine de la Clavicule, au Ligament Transversal qui joint ces deux Os, & même à la Face posterieure ou interne du Cartilage de la premiere Côte. C'est à ces

endroits qu'il paroît être principalement attaché, & très-peu au Sternum, même quelquefois si peu que rien.

872. De là uni à son pareil, ou celui de l'autre côté, par une Membrane qui forme une espece de Ligne Blanche, il monte par devant la Trachée Artere, & s'attache lateralement au bord inferieur de la Base de l'Os Hyoïde.

873. On trouve souvent une Ligne ou Traverse Tendineuse environ au milieu de la Face posterieure de ce Muscle.

NOTA.

874. Selon la Methode ordinaire de donner un Traité entier des Muscles du Corps humain, il faudroit encore joindre ici;

Les Muscles Frontaux,
Les Muscles Occipitaux,
Les Muscles des Paupieres,
Les Muscles de l'Oeil,

Les Muſcles de l'Oreille externe,
Les Muſcles du Nez,
Les Muſcles des Levres,
Les Muſcles de la Langue,
Les Muſcles de la Luette,
Les Muſcles du Conduit d'Euſtachius,
Les Muſcles du Pharynx,
Les Muſcles du Larynx,
Les Muſcles des Parties Naturelles,
Les Muſcles de l'Anus,
Les Muſcles de la Veſſie.

Enfin ſur cette idée il faudroit auſſi y joindre

Le Muſcle du Cœur,

comme on le voit dans la nouvelle Myotomie poſthume de Couper.

875. Cette Methode peut avoir lieu dans un Ouvrage uniquement borné à l'Hiſtoire des Muſcles, où on ſuppoſe la connoiſſance des parties auſ-

quelles tous ces Muſcles ont rapport. Mais dans un Traité complet d'Anatomie, elle n'eſt point du tout favorable aux Commençans, ni même à pluſieurs d'entre ceux qui ſe croyent plus avancés. Car ou il faut mettre un tel Traité de tous les Muſcles avant celui des Viſceres & des Organes particuliers, ou il le faut mettre après.

876. Si on le fait préceder, on ſera obligé de parler des parties inconnuës, & de donner occaſion à de fauſſes idées & à des erreurs dangereuſes. Si on le fait ſuivre, on tombera dans le même inconvenient; car il eſt impoſſible de donner la vraie idée de pluſieurs Viſceres, ſans avoir donné une exacte connoiſſance des Muſcles voiſins; & on n'en peut pas même donner de ces Muſcles voiſins, qu'après avoir traité des Os, des Cartilages, &c. qui les ſoutiennent & les environnent, comme on verra dans la ſuite.

877. On pourroit m'objecter que j'ai mis dans ce Traité le court Palmaire qui n'eſt attaché à aucun Os, & que je n'y ai pas mis les Muſcles des Oſſelets

de l'Ouïe, qui sont uniquement attachés aux Os. A l'égard du Palmaire, j'en ai dit la raison : à l'égard des autres, j'en rendrai compte dans un autre endroit.



EXPOSITION

EXPOSITION SOMMAIRE DE TOUS LES MUSCLES QUI SONT UNIQUEMENT ATTACHÉS AUX OS,

Avec le Dénombrement des Os aufquels chacun de ces Mufcles tient en particulier.

LES MUSCLES DU BAS-VENTRE.

L'OBLIQUE EXTERNE.

(n. 71.)

LA cinquiéme, fixiéme & la feptiéme des Vraies Côtes; rarement la quatriéme.

Toutes les Fausses Côtes.
L'Os des Iles.
L'Os Pubis.

L'OBLIQUE INTERNE.
(n. 87.)

La sixiéme & la septiéme des Vraies Côtes, & leurs Cartilages.
Toutes les Fausses Côtes & leurs Cartilages.
La derniere Vertebre des Lombes.
L'Os des Iles.
L'Os Pubis.

LE TRANSVERSE.
(n. 107.)

Les Cartilages de la sixiéme & de la septiéme des Vraies Côtes.
Les Cartilages de toutes les Fausses Côtes.
Les trois premieres Vertebres des Lombes.

LE DROIT.
(n. 97.)

L'Extrémité Xiphoïde du Sternum.
Les Cartilages de la cinquiéme, sixiéme & septiéme des Vraies Côtes.
Le Cartilage de la premiere des Fausses Côtes.
L'Os Pubis.

LES PYRAMIDAUX.
(n. 103.)

L'Os Pubis.



LES MUSCLES QUI MEUVENT LES OS DE L'EPAULE SUR LE TRONC.

LE TRAPEZE. (n. 140.)

L'Os Occipital.

Les Apophyses Epineuses de toutes les Vertebres du Col.

Les Apophyses Epineuses de toutes les Vertebres du Dos.

L'Omoplate ; son Epine & l'Acromion.

La Clavicule ; sa Portion Humerale.

LE RHOMBOIDE. (n. 148.)

Les deux ou trois Vertebres

inferieures du Col ; leurs Apophyses Epineuses.

Les trois ou quatre Vertebres superieures du Dos ; leurs Apophyses Epineuses.

L'Omoplate ; la Portion Sous-Epineuse de sa Base.

L'ANGULAIRE,
communément nommé
LE RELEVEUR PROPRE.
(n. 151.)

Les Apophyses Transverses des quatre premieres Vertebres du Col.

L'Omoplate ; l'Angle superieur & la Portion Sur-Epineuse de sa Base.

LE PETIT PECTORAL.
(n. 156.)

La seconde, troisiéme, quatriéme, & cinquiéme des Vraies Côtes.

L'Omoplate ; son Bec Coracoïde.

LE GRAND DENTELÉ.
(n. 160.)

L'Omoplate ; ſa Baſe entiere.
Toutes les Vraies Côtes.
L'une ou deux des Fauſſes quelquefois.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
L'OS DU BRAS
SUR L'OMOPLATE.

LE DELTOIDE.
(n. 175.)

L'Omoplate ; ſon Epine & l'Acromion.
La Clavicule.
L'Os du Bras, ſous la Gouttiere Bicipitale.

LE GRAND PECTORAL.

(n. 185.)

La Clavicule, vers le Sternum.
Le Sternum.
Toutes les Vraies Côtes.
La premiere des Fausses Côtes; quelquefois la seconde.
L'Os du Bras; au-dessous de la moitié de la Gouttiere Bicipitale.

LE GRAND DORSAL.

(n. 193.)

Les six ou sept, & quelquefois huit inferieures des Vertebres du Dos; leurs Apophyses Epineuses.
Toutes les Vertebres des Lombes; leurs Apophyses Epineuses.
L'Os Sacrum.
L'Os des Iles.
Les quatre inferieures des Fausses Côtes.

L'Omoplate ; son Angle inferieur.

L'Os du Bras ; vers le haut de la Gouttiere Bicipitale.

LE GRAND ROND.
(n. 189.)

L'Omoplate ; son Angle inferieur.

L'Os du Bras ; vers le milieu de la Gouttiere Bicipitale.

LE PETIT ROND.
(n. 206.)

L'Omoplate ; sa Côte inferieure.

L'Os du Bras ; la Facette inferieure de la grosse Tuberosité de sa Tête.

LE SOUS-EPINEUX.
(n. 209.)

L'Omoplate ; Sa Cavité ou Fosse Sous-Epineuse.

L'Os du Bras ; la Facette mi-

toyenne de sa Tête.

LE SUR-EPINEUX.
(n. 214.)

L'Omoplate ; sa Cavité, ou Fosse Sur-Epineuse.
L'Os du Bras ; la Facette superieure de sa Tête.

LE CORACO-BRACHIAL.
(n. 216.)

L'Omoplate ; le Bec Coracoïde.
L'Os du Bras ; au milieu & au-dessous de l'Hemisphere.

LE SOUS-SCAPULAIRE.
(n. 219.)

L'Omoplate ; la Face interne.
L'Os du Bras ; la Facette de la petite Tuberosité.



LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE L'AVANT-BRAS
SUR L'OS DU BRAS.

LE BICEPS,
(n. 227.)

L'Omoplate; au-dessus de la Cavité Glenoïde, & à la Pointe Coracoïde.
L'Os du Rayon; à la Tuberosité de son Col.

LE BRACHIAL,
communément dit
BRACHIAL ENTERNE.
(n. 234.)

L'Os du Bras; au-dessous de l'Attache du Deltoïde.
L'Os du Coude; au-dessous de l'Apophyse Coronoïde.

LE GRAND ANCONE'.
(n. 239.)

L'Omoplate ; au bas du Col.
L'Os du Coude ; au sommet de l'Olecrane.

L'ANCONE' EXTERNE.
(n. 242.)

L'Os du Bras ; sous la Facette inferieure de la grosse Tuberosité de sa Tête.
L'Os du Coude ; à l'Olecrane.

L'ANCONE' INTERNE
(n. 245.)

L'Os du Bras ; au-dessus de sa moitié.
L'Os du Coude ; à l'Olecrane.

LE PETIT ANCONE'.
(n. 247.)

L'Os du Bras ; au Condyle long ou externe.
L'Os du Coude ; la Fossette oblongue externe de sa Tête.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE RAYON
SUR L'OS DU COUDE.

LE LONG ou GRAND SUPINATEUR.
(n. 254.)

L'Os du Bras; à la Crête du Condyle long ou externe.

Le Rayon; vers l'Apophyse Styloïde.

LE COURT ou PETIT SUPINATEUR.
(n. 256.)

L'Os du Bras; au bas du Condyle long ou externe.

Le Rayon; au premier quart de sa Face interne.

LE PRONATEUR ROND, ou PRONATEUR OBLIQUE.

(n. 259.)

L'Os du Bras ; au petit Condyle, ou Condyle interne.
Le Rayon ; à la portion moyenne de sa convexité.

LE PRONATEUR QUARRE', ou PRONATEUR TRANSVERSE.

(n. 262.)

L'Os du Coude ; à l'Eminence longuette de sa petite extrémité.
Le Rayon ; à la Face large de sa grosse extrémité.



LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE CARPE OU POIGNET
SUR L'AVANT-BRAS.

LE CUBITAL INTERNE.
(n. 269.)

L'Os du Bras ; au Condyle court, ou Condyle interne.

L'Os du Coude ; à l'Olecrane, & presque à la moitié suivante de cet Os.

Le Carpe ; à l'Os Pisiforme & à l'Os Crochu.

LE RADIAL INTERNE.
(n. 272.)

L'Os du Bras ; au Condyle interne.

Le Metacarpe ; au premier Os ;

quelquefois auſſi au ſecond.
Le Pouce ; à ſa premiere Phalange.

LE CUBITAL EXTERNE.
(n. 275.)

L'Os du Bras ; au Condyle externe, ou grand Condyle.
Le Metacarpe ; au quatriéme Os, & quelquefois au troiſiéme.
Le Petit Doigt ; la Baſe de ſa premiere Phalange.

LE RADIAL EXTERNE, PREMIER & SECOND.
(n. 278.)

L'Os du Bras ; au grand Condyle, ou Condyle externe.
Le Metacarpe ; au premier & au ſecond de ſes Os.



LE CUBITAL GRESLE, *communément nommé* LONG PALMAIRE. (n. 283.)

L'Os du Bras ; au petit Condyle, ou Condyle interne.

Le Carpe ; pour l'ordinaire moyennant le gros Ligament Annulaire, à l'Os Naviculaire ou Scaphoïde ; quelquefois immediatement à cet Os.

LE PALMAIRE CUTANE'. (n. 290.)

L'Aponevrose Palmaire; sans aucune Attache osseuse.



LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS
DU METACARPE.

LE METACARPIEN,
ou
GRAND HYPOTHENAR.
(n. 295. 449.)

Le quatriéme os du Metacarpe.
L'Os Pisiforme.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES DOIGTS
DE LA MAIN.

LE LONG FLECHISSEUR DU POUCE.

(n. 300.)

LE Rayon ; sa Face interne.
La Troisiéme Phalange du Pouce.

LE PREMIER EXTENSEUR DU POUCE.

(n. 303.)

L'Os du Coude ; sa Face externe, près de sa Tête.
L'Os du Rayon ; sa portion moyenne externe.
La Premiere Phalange du Pouce.

La Seconde Phalange du Pouce.

LE SECOND EXTENSEUR DU POUCE.

(n. 306.)

L'Os du Coude ; ſa Face externe, plus près de ſa portion moyenne que de ſa Tête.

Le Rayon ; ſa Face externe, entre ſa Portion moyenne & ſa groſſe extrémité.

La Troiſiéme Phalange du Pouce.

LE THENAR.

(n. 307.)

Le Metacarpe ; l'Os qui ſoutient le Pouce.

La Premiere Phalange du Pouce ; ſa Tête.

La ſeconde Phalange du Pouce ; ſa Baſe.

LE MESOTHENAR.
(n. 320.)

Le premier Os du Metacarpe ; le long du Corps.
Le ſecond Os du Metacarpe ; près de la Tête.
La premiere Phalange du Pouce ; la Tête.
La ſeconde Phalange du Pouce ; la Baſe.

L'ANTITHENAR, *ou* *DEMI-INTEROSSEUX DU POUCE.*
(n. 313.)

Le premier Os du Metacarpe ; vers ſa Baſe.
La premiere Phalange du Pouce ; vers la Tête.



LE PERFORE',
communément
LE SUBLIME.
(n. 315.)

L'Os du Coude, vers la Tête ; partie interne.
Le Rayon ; de même.
Les secondes Phalanges des quatre Doigts ; Faces plates.

LE PERFORANT,
communément
LE PROFOND.
(n. 322.)

L'Os du Coude ; Face interne ; depuis la Tête jusques vers le dernier tiers de l'Os.
Les troisiémes Phalanges des quatre Doigts ; Faces plates.

L'EXTENSEUR
DES QUATRE DOIGTS.
(n. 326.)

L'Os du Bras ; au grand Condy-

le, ou Condyle externe.

Le Rayon ; quelquefois un peu.

Les Premieres & les troisiémes Phalanges des quatre Doigts du Metacarpe ; Faces convexes.

L'EXTENSEUR PROPRE DE L'INDEX.

(n. 331.)

L'Os du Coude ; Face externe ; entre la partie moyenne & la petite Extrémité.

La premiere & la troisiéme Phalange de l'Index ; Face convexe.

L'EXTENSEUR PROPRE DU PETIT DOIGT.

(n. 333.)

L'Os du Coude ; Face externe ; moitié superieure.

Les Phalanges du Petit Doigt ; Faces convexes.

LES LUMBRICAUX.

(n. 335.)

Les Tendons du Perforé.
Les premieres & les troisiémes Phalanges ; Faces convexes.

LES INTEROSSEUX EXTERNES.

(n. 339.)

Les Os du Metacarpe ; leurs Intervalles , vers la convexité.
Les premieres & les troisiémes Phalanges ; Faces convexes.

LES INTEROSSEUX INTERNES.

(n. 344.)

Les Os du Metacarpe ; leurs Intervalles ; Faces convexes.
Les premieres & les troisiémes Phalanges.

LE DEMI-INTEROSSEUX DE L'INDEX.

(n. 447.)

La premiere Phalange du Pouce; au côté externe de ſa Baſe.
L'Os Trapeze du Carpe.
La premiere Phalange de l'Index; près de ſa Tête.

LE PETIT HYPOTHENAR, ou L'HYPOTHENAR DU PETIT DOIGT.

(n. 449.)

L'Os Piſiforme du Carpe.
La premiere Phalange du Petit Doigt.



LES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS DE LA CUISSE SUR LE BASSIN.

LE PSOAS, ou LOMBAIRE INTERNE.
(n. 464.)

LA derniere Vertebre du Dos; au Corps & à l'Apophyse Transverse.

Toutes les Vertebres des Lombes; de la même maniere.

L'Os de la Cuisse; au petit Trochanter.

L'ILIAQUE.
(n. 469.)

L'Os des Iles; sa Crête, ses Epines anterieures; leur inter-

valle ; la Face interne de cet Os.

L'Os Sacrum ; la partie voisine de sa Face concave.

L'Os de la Cuisse ; le petit Trochanter.

LE PECTINE.
(n. 475.)

L'Os Pubis ; sa Crête ou Ligne tranchante.

L'Os de la Cuisse ; sous le petit Trochanter.

LE GRAND FESSIER.
(n. 477.)

L'Os des Iles ; sa Crête, sa Tuberosité.

L'Os Sacrum ; la partie laterale de sa Face convexe.

Le Coccyx ; de la même façon.

L'Os Femur ; la longue impression, sous le grand Trochanter.

LE MOYEN FESSIER.

(n. 483.)

L'Os des Iles; Face externe, entre la Crête & la grande Trace demi-circulaire.

L'Os Femur; au haut du grand Trochanter.

LE PETIT FESSIER.

(n. 490.)

L'Os des Iles; Face externe, entre la grande & la petite Trace demi-circulaire.

L'Os Iſchion; ſon Epine.

L'Os Femur, au haut du grand Trochanter.

LE PREMIER MUSCLE DU TRICEPS.

(n. 495.)

L'Os Pubis; la Tuberoſité ou Epine; la Symphyſe.

L'Os Femur; partie moyenne de la Ligne Apre.

LE SECOND MUSCLE DU TRICEPS.

(n. 497.)

L'Os Pubis ; sa Branche inferieure.

L'Os Femur ; partie superieure de la Ligne Apre.

LE TROISIEME MUSCLE DU TRICEPS.

(n. 499.)

L'Os Ischion ; sa petite Branche, sa Tuberosité.

L'Os Femur ; plus que la partie moyenne de la Ligne Apre ; la Tuberosité du Condyle interne.

LE PYRIFORME,

ou

PYRAMIDAL,

(n. 503.)

L'Os des Iles ; son Echancrure posterieure.

L'Os Sacrum ; partie laterale.
L'Os Femur ; au haut du grand Trochanter.

L'OBTURATEUR INTERNE.
(n. 507.

L'Os des Iles ; L'Os Ischion ; L'Os Pubis ; } Face interne, près du Trou Ovale & de la grande Echancrure.
L'Os Femur ; vers le haut de la Cavité du grand Trochanter.

LES PETITS JUMEAUX.
(n. 512.)

L'Os Ischion ; l'Epine, l'Echancrure, la Tuberosité.
L'Os Femur ; presque sur le milieu de la Cavité du grand Trochanter.

L'OBTURATEUR EXTERNE.
(n. 517.)

L'Os Pubis ; Face interne, jus-

qu'au Trou ovale.

L'Os Ischion ; au bord du Trou ovale.

L'Os Femur ; sur le milieu de la Cavité du grand Trochanter.

LE QUARRÉ.
(n. 520.)

L'Os Ischion ; entre la Cavité Cotyloïde & la Tuberosité.

L'Os Femur ; la moitié inferieure de l'Eminence longuette du grand Trochanter.

LE MUSCLE DU FASCIA LATA.
(n. 522.)

L'Os des Iles ; son Epine anterieure superieure.

L'Os Femur ; sous le grand Trochanter.



LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE LA JAMBE
SUR L'OS
DE LA CUISSE.

LE DROIT ANTERIEUR,
ou
GRESLE ANTERIEUR.
(n. 529.)

L'Os des Iles ; ſon Epine anterieure ſuperieure ; le contour ſuperieur du Sourcil Cotyloïdien.

La Rotule ; au bord ſuperieur.

LE VASTE EXTERNE.
(n. 534.)

L'Os Femur ; la Facette rabo-

teuſe poſterieure du grand Trochanter.
La Rotule ; le bord externe.
Le Tibia ; ſa Tête, du côté externe.

LE VASTE INTERNE.
(n. 538.)

L'Os Femur ; la Facette raboteuſe anterieure du grand Trochanter.
La Rotule ; le côté interne.
Le Tibia ; ſa Tête, du côté interne.

LE CRURAL.
(n. 541.)

L'Os Femur ; le long de ſa Face anterieure.
La Rotule ; le bord ſuperieur.

LE COUTURIER.
(n. 545.)

L'Os des Iles ; Epine anterieure ſuperieure.

Le Tibia ; partie interne anterieure de sa Tête.

LE GRESLE INTERNE, ou DROIT INTERNE.

(n. 549.)

L'Os Pubis ; la petite Branche, près la Symphyse.
Le Tibia ; partie interne anterieure de sa Tête, sous l'Attache du Couturier.

LA GRANDE PORTION DU BICEPS.

(n. 554.)

L'Os Ischion ; partie posterieure inferieure de la Tuberosité.
Le Peroné ; sa Tête.

LA PETITE PORTION DU BICEPS.

(n. 555.)

L'Os Femur ; environ la moitié inferieure de la Ligne Apre.

Le Peroné ; sa Tête , conjointement avec la grande Portion.

LE DEMI-NERVEUX.
(n. 557.)

L'Os Ischion ; au haut de la partie posterieure de la Tuberosité.
Le Tibia ; Face interne de l'extrémité superieure, sous l'Attache du Grêle Interne.

LE DEMI-MEMBRANEUX.
(n. 561.)

L'Os Ischion ; la Ligne osseuse, entre le Cotyle & la Tuberosité.
Le Tibia ; l'Empreinte posterieure du Condyle interne de sa Tête.

LE POPLITE ou JARRETIER.
(n. 564.)

L'Os Femur ; bord externe du

Condyle externe.
Le Tibia ; la Ligne oblique de la Face posterieure de sa Tête.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE TARSE
SUR LA JAMBE.

LE JAMBIER ANTERIEUR. (n. 568.)

LE Tibia ; le tiers superieur de sa Crête; les deux tiers superieurs de sa Face plate externe.

Le grand Os Cuneïforme ; côté interne.

Le premier Os du Metatarse ; côté interne.

LE MOYEN PERONIER,
communément dit
PERONIER ANTERIEUR.
(n. 571.)

Le Peroné ; Face anterieure ou externe.

Le cinquiéme Os du Metatarse ; à la Tuberosité de sa Base.

LE PETIT PERONIER.
(n. 575.)

Le Peroné ; la moitié inferieure de sa Face interne, entre les deux Lignes obliques.

Le cinquiéme Os du Metatarse ; au-dessus & près de sa Base.

LES GASTROCNEMIENS,
ou
GRANDS JUMEAUX.
(n. 579.)

L'Os Femur ; au-dessus les Condyles, & derriere leurs Tuberosités laterales.

Le Calcaneum ; l'extrémité posterieure.

LE SOLEAIRE.
(n. 584.)

Le Tibia ; Face posterieure, depuis la Ligne oblique superieure jusqu'à la moitié de la longueur de l'Os.
Le Peroné ; au tiers superieur de sa Face posterieure, & plus.
Le Calcaneum ; extrémité posterieure.

LE JAMBIER GRESLE, dit vulgairement PLANTAIRE.
(n. 589.)

L'Os Femur ; au bord externe du Condyle externe.
Le Calcaneum ; extrémité posterieure, vers le bord interne.

LE JAMBIER POSTERIEUR.
(n. 593.)

Le Tibia ; partie superieure de sa Face posterieure.

Le Peroné; moitié superieure de l'Angle interne.
L'Os Scaphoïde; Tuberosité ou partie inferieure.

LE GRAND PERONIER, communément dit PERONIER POSTERIEUR. (n. 598.)

Le Tibia; un peu attenant son Articulation avec le Peroné, sur le devant.
Le Peroné; à la partie externe anterieure de la Tête; à la Face externe du Col, & à l'Angle externe, jusques vers la moitié de l'Os.
Le grand Os Cuneïforme; à sa partie inferieure un peu.
Le premier Os du Metatarse; l'Impression laterale de sa Base.



LE GRAND EXTENSEUR DU POUCE DU PIED.

(n. 603.)

Le Tibia; vers l'extrémité inferieure, attenant le Peroné.

Le Peroné; les trois quarts superieurs.

La premiere Phalange du Pouce; sur la Base.

La seconde Phalange du Pouce; un peu sur la Base.

LE LONG FLECHISSEUR DU POUCE.

(n. 606.)

Le Peroné; la moitié inferieure de la Face posterieure.

La troisiéme Phalange du Pouce; la Face inferieure.

LE THENAR.

(n. 611.)

Le Calcaneum; partie inferieure.

L'Os Scaphoïde ; partie inferieure.

Le grand Os Cuneïforme ; partie inferieure.

La premiere Phalange du Pouce ; partie interne.

L'Os Sesamoïde interne.

L'ANTITHENAR.

(n. 615.)

Les Os du Metatarse ; le second, troisiéme & quatriéme, près de leurs Bases.

La premiere Phalange du Pouce ; côté externe.

L'Os Sesamoïde externe.

LE LONG EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

(n. 618.)

Le Tibia ; côté externe de la Tête.

Le Peroné ; côté interne de la Tête ; les trois quarts superieurs de la Face interne.

Les quatre derniers Orteils; le long de leurs Faces superieures.

LE COURT EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.
(n. 622.)

L'Astragal; Face superieure de son Apophyse anterieure.

La premiere Phalange du Pouce; Face superieure.

s trois Orteils suivans, rarement le cinquiéme; la Face superieure de toutes leurs Phalanges.

LE COURT FLECHISSEUR COMMUN DES ORTEILS,
ou
LE PERFORE DU PIED.
(n. 626.)

Le Calcaneum; partie inferieure anterieure de sa grosse Tuberosité.

Les deuxiémes Phalanges des quatre Orteils après le Pouce;

en-dessous, vers les côtés internes.

LE LONG FLECHISSEUR COMMUN DES ORTEILS,
ou
LE PERFORANT DU PIED.
(n. *629.*)

Le Tibia; le tiers moyen de sa Face posterieure, & plus.
Les troisiémes Phalanges des quatre Orteils après le Pouce; en dessous.

L'ACCESSOIRE DU LONG FLECHISSEUR DES ORTEILS,
ou
LE VRAI PLANTAIRE.
(n. *663.*)

Le Calcaneum; aux Eminences de sa Face inferieure.

LES LUMBRICAUX DES ORTEILS.

(n. 637.)

Les premieres Phalanges ; lateralement.

LE TRANSVERSAL DES ORTEILS.

(n. 640.)

Les trois derniers Os du Metatarse ; à leurs Têtes, en-dessous, par le moyen des Ligamens Interosseux.

La premiere Phalange du Pouce ; au côté externe de sa Base.

LES QUATRE INTEROSSEUX SUPERIEURS DU PIED.

(n. 644.)

Les cinq Os du Metatarse ; superieurement à leurs Intervalles.

Le second Orteil ; premiere Pha-

lange ; côté interne & côté externe.

Le troisiéme & le quatriéme Orteil ; côté externe.

LES TROIS INTEROSSEUX INFERIEURS DU PIED. (n. 646.)

Les quatre Os du Metatarse ; inferieurement.

Les trois derniers Orteils ; premiere Phalange; côté interne.

LE METATARSIEN. (n. 647.)

Le Calcaneum ; sa grande Tuberosité inferieure.

Le cinquiéme Os du Metatarse ; la Face inferieure.

LE GRAND PARATHENAR. (n. 648.)

Le Calcaneum ; la Face inferieure ; côté externe.

La premiere Phalange du petit Orteil ; en dessous.

LE PETIT PARATHENAR.
(n. 650.)

Le cinquiéme Os du Metatarse; côté externe, en dessous.
La premiere Phalange du petit Orteil; sa Base, en-dessous.

LES MUSCLES
QUI SERVENT
AUX MOUVEMENS
DE LA RESPIRATION.

LE GRAND MUSCLE DU DIAPHRAGME.
(n. 654.)

LE Sternum; l'extrémité Xiphoïde.
Toutes les Côtes; leurs extrémités osseuses & leur Cartilage; la derniere fausse Côte presque entiere.
La derniere Vertebre du Dos;

lateralement au Corps.
La premiere Vertebre des Lombes; de la même maniere.

LE PETIT MUSCLE DU DIAPHRAGME.
(n. 664.)

La derniere Vertebre du Dos.
Les Vertebres des Lombes; les trois ou quatre premieres; leurs Corps.

LES SCALENES.
(n. 674.)

Toutes les Vertebres du Col; leurs Apophyses Transverses.
Les deux premieres Côtes, partie moyenne & posterieure de leur convexité.

LE DENTELE' POSTERIEUR SUPERIEUR.
(n. 681.)

Les Epines des deux dernieres Vertebres du Col.

Les Epines des deux premieres Vertebres du Dos.

La ſeconde, la troiſiéme, la quatriéme, & quelquefois la cinquiéme des vraies Côtes; près de leurs Angles.

LE DENTELE' POSTERIEUR INFERIEUR.

(n. 683.)

L'Epine de la derniere Vertebre du Dos.

Les Epines des trois premieres Vertebres des Lombes.

Les quatre Fauſſes Côtes inferieures.

LES INTERCOSTAUX;

(n. 684.)

Toutes les Côtes & leurs Cartilages; aux bords voiſins de leurs Intervalles.

LES SUR-COSTAUX.

(n. 691.)

Les Apophyſes Tranſverſes de

la derniere Vertebre du Col.
Celles de toutes les Vertebres du Dos, excepté la derniere.

LES SOUS-COSTAUX.
(n. 694.)

La concavité, ou Face interne de plusieurs Côtes, au-dessous de la quatriéme des Vraies, jusques à la quatriéme des Fausses.

LES STERNO-COSTAUX,
communément
LE TRIANGULAIRE DU STERNUM.
(n. 697.)

Le Sternum; au bord de la moitié inferieure de sa Face interne.
La seconde, troisiéme, quatriéme, cinquiéme, sixiéme des Vraies Côtes; leurs Cartilages, attenant leurs Portions osseuses.

LES MUSSCLES QUI MEUVENT PARTICULIEREMENT, LA TESTE SUR LE TRONC.

LE STERNO-MASTOIDIEN, ou MASTOIDIEN ANTERIEUR, autrement STERNO-CLEIDO MASTOIDIEN.

(n. 706.)

LE Sternum; le bord ſuperieur, attenant l'Echancrure Claviculaire.

La Clavicule; vers l'extrémité Sternale.

L'Apophyſe Maſtoïde; ſa partie ſuperieure & poſterieure.

LE SPLENIUS, ou MASTOIDIEN POSTERIEUR. (n. 710.)

LA PORTION SUPERIEURE DE CE MUSCLE. (n. 711.)

L'Os Occipital ; la portion laterale & courbe de sa Ligne Transverse.
L'Apophyse Mastoïde ; partie superieure.
Les Epines des trois ou quatre Vertebres inferieures du Col.
La premiere Epine, ou les deux premieres Epines du Dos.

LA PORTION INFERIEURE DU MESME MUSCLE. (n. 714.)

Les Apophyses Transverses des trois ou quatre premieres Vertebres du Col.
La seconde ou troisiéme Epine

du Dos, avec une ou deux des Epines ſuivantes.

LE GRAND COMPLEXUS. (n. 716.)

La premiere Vertebre du Col; en arriere, attenant ſon Apophyſe Tranſverſe.
Les Apophyſes Tranſverſes des ſix Vertebres ſuivantes.
L'Os Occipital; à la Portion poſterieure de ſa Ligne Tranſverſale ſuperieure.

LE PETIT COMPLEXUS, *ou* *MASTOIDIEN LATERAL.* (n. 720.)

Les Apophyſes Tranſverſes des ſix Vertebres du Col, après la premiere.
L'Apophyſe Maſtoïde; poſterieurement.

LE GRAND DROIT.
(n. 724.)

L'Epine de la seconde Vertebre du Col.

L'Os Occipital; partie posterieure de sa Ligne Transversale inferieure.

LE PETIT DROIT.
(n. 726.)

La premiere Vertebre; son Tubercule posterieur.

L'Os Occipital; au-dessous de la partie posterieure de sa Ligne Transversale inferieure, dans une Fossette, attenant la Crête ou Epine Occipitale.

L'OBLIQUE SUPERIEUR,
ou
PETIT OBLIQUE.
(n. 727.)

L'Apophyse Transverse de la

premiere Vertebre ; son extrémité.

La Ligne Transversale inferieure ; Portion moyenne.

L'OBLIQUE INFERIEUR.
(n. 728.)

L'Epine de la seconde Vertebre.

L'Apophyse Transverse de la premiere.

LE DROIT ANTERIEUR LONG.
(n. 729.)

Les Apophyses Transverses de la troisiéme, quatriéme, cinquiéme & sixiéme Vertebre du Col ; en devant.

L'Apophyse Basilaire de l'Os Occipital ; Face inferieure ; anterieurement.

LE DROIT ANTERIEUR COURT.
(n. 731.)

La premiere Vertebre du Col ; à côté de ſon Eminence mitoyenne anterieure.

L'Apophyſe Baſilaire de l'Os Occipital ; devant l'Apophyſe Condyloïde.

LE PREMIER TRANSVERSAIRE ANTERIEUR.
(n. 733.)

L'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre ; en devant.

La Baſe de l'Os Occipital ; ſous le bord de la Foſſette Jugulaire.

LE SECOND TRANSVERSAIRE POSTERIEUR.

(n. 334.)

La seconde Vertebre du Col; au milieu de son Apophyse Transverse, anterieurement.

La premiere Vertebre du Col; la Base de son Apophyse Transverse, anterieurement.

LES PETITS SURNUMERAIRES.

(n. 735.)

La Base de l'Os Occipital.

La premiere & la seconde Vertebre du Col.



LES MUSCLES VERTEBRAUX EN GENERAL.

(n. 737.)

Epineux ſimples.
Epineux compoſés.
Tranſverſaires ſimples.
Tranſverſaires compoſés.
Epineux-Tranſverſaires.
Tranſverſaires-Epineux.
Obliques d'une Apophyſe Tranſverſe à pluſieurs Epineuſes.
Obliques de pluſieurs Apophyſes Tranſverſes à une Epineuſe.



LES MUSCLES
QUI MEUVENT
PARTICULIEREMENT
LES VERTEBRES DU COL.

LA PORTION SUPERIEURE DU LONG DU COL.
(n. 762.)

La premiere Vertebre du Col; Tubercule mitoyen.

Les trois Vertebres ſuivantes du Col; leurs Corps; anterieurement.

La ſeconde, troiſiéme, quatriéme, cinquiéme & ſixiéme Vertebres du Col; leurs Apophyſes Tranſverſes; anterieurement.

LA PORTION INFERIEURE DU LONG DU COL. (n. 763.)

La feconde, troifiéme, quatriéme, cinquiéme & fixiéme Vertebres du Col ; leurs Corps, près les Apophyfes Tranfverfes.

La derniere Vertebre du Col; partie laterale anterieure de fon Corps.

Les trois premieres Vertebres du Dos ; de la même facon.

La quatriéme Vertebre du Dos; quelquefois.

LE GRAND TRANSVERSAIRE DU COL. (n. 766.)

Toutes les Vertebres du Col ; leurs Apophyfes Tranfverfaires.

Les quatre, cinq, fix premieres Vertebres du Dos ; leurs Apophyfes Tranfverfes.

LE TRANSVERSAIRE GRESLE DU COL.
(n. 768.)

A côté du Grand Tranſverſaire.

LE DEMI-EPINEUX, *ou* *TRANSVERSAIRE EPINEUX DU COL.*
(n. 769.)

Les Vertebres du Col, excepté la premiere.
Les ſix Vertebres ſuperieures du Dos, & plus.

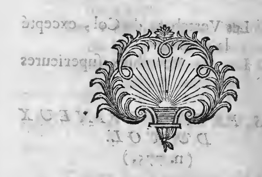
LES PETITS EPINEUX DU COL.
(n. 775.)

Les Vertebres du Col, excepté la premiere; leurs Apophyſes Epineuſes.
La premiere Vertebre du Dos; ſon Epine.

LES PETITS TRANSVERSAIRES DU COL.

(n. 776.)

Les Vertebres du Col ; leurs Apophyses Transverses.
La premiere Vertebre du Dos ; son Epine.



LES MUSCLES QUI MEUVENT LES VERTEBRES DU DOS, CELLES DES LOMBES, ET LE COCCYX.

LE SACRO-LOMBAIRE.

(n. 779.)

Les Vertebres du Col ; leurs Apophyses Transverses.

Les Côtes ; leurs Marques Angulaires.

L'Os Sacrum ; ses Epines superieures, & ses parties laterales voisines.

L'Os des Iles ; la portion posterieure de sa Crête, & la Tuberosité.

LE LONG DORSAL.
(n. 789.)

La derniere Vertebre du Col ; son Apophyse Transverse.

Les sept premieres Vertebres du Dos ; leurs Apophyses Transverses.

La derniere Vertebre du Dos ; son Epine.

Toutes les Vertebres des Lombes ; leurs Epines.

L'Os Sacrum ; ses Epines superieures ; sa partie laterale superieure.

Toutes les Vraies Côtes ; leurs Tuberosités.

Toutes les Fausses Côtes ; entre les Tuberosités & les Marques Angulaires.

LE GRAND EPINEUX DU DOS.
(n. 801.)

Les Vertebres du Dos, excepté la premiere, & quelquefois la deuxiéme ; leurs Epines.

La premiere Vertebre des Lombes ; son Epine. Quelquefois la seconde.

LES PETITS EPINEUX DU DOS.

(n. 806.)

Toutes les Vertebres du Dos ; leurs Epines.

La premiere Vertebre des Lombes ; son Epine.

LE GRAND TRANSVERSAIRE DU DOS.

(n. 807.)

Voyez le long Dorsal. n. 789.

LES PETITS TRANSVERSAIRES

(n. 808.)

Les Vertebres du Dos ; leurs Apophyses Transverses.

LE DEMI-EPINEUX,
ou
TRANSVERSAIRE EPINEUX DU DOS.
(n. 809.)

Les Vertebres du Dos ; les Epines de toutes ; les Apophyſes Tranſverſaires des dix inferieures.

Les trois premieres Vertebres des Lombes ; leurs Apophyſes Tranſverſes.

LE DEMI-EPINEUX DES LOMBES.
(n. 812.)

Les trois Vertebres inferieures des Lombes ; leurs Apophyſes Tranſverſes, & les Articulaires.

L'Os Sacrum ; parties laterales ſuperieures.

L'Os des Iles ; l'Epine poſterieure ſuperieure.

LE QUARRE',
ou
TRAPEZE DES LOMBES.
(n. 815.)

La derniere des Fausses Côtes.
Les Vertebres des Lombes; leurs Apophyses Transverses.
L'Os Sacrum; en haut lateralement.
L'Os des Iles; presque toute la moitié posterieure de sa Crête.



LES MUSCLES QUI MEUVENT LA MACHOIRE INFERIEURE.

LE CROTAPHITE.

(n. 832.)

L'Os Frontal; attenant la petite Crête laterale.

L'Os Parietal ; à la portion du Plan demicirculaire, au-dessus de l'Echancrure Temporale.

L'Os Sphenoïde ; la Face externe de son Apophyse Temporale.

L'Os Temporal; la Face externe de sa portion Ecailleuse.

L'Os de la Mâchoire inferieure; son Apophyse Coronoïde.

LE MASSETER.
(n. 832.)

L'Os Temporal ; l'Apophyſe Zygomatique.
L'Os de la Pomette ; l'Apophyſe Zygomatique.
L'Os de la Mâchoire inferieure ; l'Angle, exterieurement.

LE PTERYGOIDIEN EXTERNE.
(n. 845.)

L'Os Sphenoïde ; la Face externe de l'Aîle externe de l'Apophyſe Sphenoïde.
L'Os de la Mâchoire inferieure ; la Foſſette de ſon Apophyſe Condyloïde.

LE PTERYGOIDIEN INTERNE.
(n. 842.)

L'Os Sphenoïde ; la Face interne de l'Aîle externe de l'Apophyſe Sphenoïde, &c.

LE DIGASTRIQUE.
(n. 848.)

L'Os Temporal ; la Rainure Mastoïdienne.
L'Os de la Mâchoire inferieure ; la Levre interne du Menton.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
L'OS HYOIDE.

LE STYLO-HYOIDIEN.
(n. 862.)

L'Os Temporal, l'Apophyse Styloïde.
L'Os Hyoïde ; une de ses petites Cornes.

LE GENIO-HYOIDIEN.
(n. 859.)

L'Os de la Mâchoire inferieure; Face interne du Menton, près de la Symphyse, à l'inferieure des deux Empreintes.
L'Os Hyoïde, sa Base.

LE MYLO-HYOIDIEN.
(n. 854.)

L'Os de la Mâchoire inferieure; Levre interne de sa Base, vers le devant.
L'Os Hyoïde; l'extrémité de sa Base.

L'OMO-HYOIDIEN.
(n. 865.)

L'Omoplate; la Côte superieure; rarement le Bec Coracoïde.
L'Os Hyoïde; l'extrémité de sa Base, attenant la grande Corne du même côté.

LE STERNO-HYOIDIEN.
(n. 870.)

Le Sternum ; à côté de la Fourchette ou Echancrure ſuperieure.
La Clavicule ; l'extrémité Sternale, quelquefois.
L'Os Hyoïde ; le bord inferieur de ſa Baſe.



LES MUSCLES DU COCCYX.

LE COCCYGIEN ANTERIEUR ou LATERAL.

(n. 820.)

L'Os des Iles ; Face interne.
L'Os Ischion ; Face interne du Corps de l'Os ; derriere le Trou Ovale.
Le Coccyx ; lateralement au bas de la Face interne.

LE COCCYGIEN POSTERIEUR

(n. 821.)

L'Os Sacrum ; Face anterieure des deux premieres Vertebres.
L'Os Ischion ; Face interne du Corps de l'Epine.
Le Coccyx ; lateralement, à la partie moyenne de la Face interne.

LES MUSCLES QUI MEUVENT LA MACHOIRE INFERIEURE.

LE MASSETER. (n. 828.)

L'Os des Tempes ; l'Apophyse Zygomatique.

L'Os Maxillaire ; près l'Os de la Pomette.

L'Os de la Pomette ; le Bord inferieur.

L'Os de la Mâchoire inferieure ; Face externe, à l'Angle, au-dessus de l'Angle, & au bas de l'Apophyse Coronoïde.

LE CROTAPHITE. (n. 832.)

L'Os Frontal ; Face externe ; der-

riere l'Apophyſe Angulaire.

L'Os Parietal ; Face externe, entre la Trace Demi-circulaire & l'Echancrure Ecailleuſe.

L'Os des Tempes ; Face externe de la Portion Ecailleuſe.

L'Os Sphenoïde ; Face externe de la grande Aîle Temporale,

L'Os de la Pomette ; Foſſe Zygomatique.

L'Os de la Mâchoire inferieure ; l'Apophyſe Coronoïde.

LE GRAND PTERYGOIDIEN,
ou
PTERYGOIDIEN INTERNE.
(n. 842.)

L'Os Sphenoïde ; l'Apophyſe Pterygoïde ; à la Face interne de l'Aîle externe.

L'Os de la Mâchoire inferieure ; Face interne, vers l'Angle.



LE PETIT PTERYGOIDIEN, ou PTERYGOIDIEN EXTERNE
(n. 843.)

L'Os Sphenoïde ; l'Apophyſe Pterygoïde, à la Face externe de l'Aîle externe.

LE DIGASTRIQUE.
(n. 848.)

L'Os des Tempes ; la Rainure Maſtoïdienne.
L'Os de la Mâchoire inferieure, la Baſe du Menton, à la levre interne.
L'Os Hyoïde ; partie laterale.



LES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS HYOIDE.

LE MYLO-HYOIDIEN. (n. 854.)

L'Os de la Mâchoire inferieure ; Face interne, au-dessus de toute la Ligne saillante oblique.

L'Os Hyoïde ; la Base, anterieurement.

LE GENIO-HYOIDIEN. (n. 859.)

L'Os de la Mâchoire inferieure; Face interne du Menton ; à l'Empreinte raboteuse inferieure.

LE STYLO-HYOIDIEN.
(n. 862.)

L'Os des Tempes ; la Racine ou Base du Stilet.

L'Os Hyoïde ; partie laterale de la Base, & la Symphyse de la Corne.

L'OMO-HYOIDIEN.
(n. 865.)

L'Omoplate ; Côte superieure, &c.

L'Os Hyoïde; la Base, à la partie laterale inferieure, près de la Corne.

LE STERNO-HYOIDIEN
(n. 870.)

Le Sternum ; Face interne, en haut, lateralement.

La Clavicule ; l'extrémité Sternale.

L'Os Hyoïde ; Bord inferieur de la Base.

DENOMBREMENT GENERAL DES OS, MENTIONNE'S DANS LE TRAITE' DES MUSCLES,

Avec un Dénombrement particulier des Mufcles attachés à chacun de ces Os.

L'OS CORONAL *ou* FRONTAL.

LE Crotaphite.

L'OS PARIETAL.

Le Crotaphite.

L'OS DES TEMPES.

Le Crotaphite.
Le Mafleter.

Le Digaſtrique.
Le Stylo-Hyoïdien.
Le Sterno-Maſtoïdien.
Le Splenius.
Le Petit Complexus.

L'OS SPHENOIDE.

Le Crotaphite.
Le Grand Pterygoïdien.
Le Petit Pterygoïdien.

L'OS OCCIPITAL.

Le Splenius.
Le grand Complexus.
Le petit Complexus.
Le grand Droit poſterieur.
Le petit Droit poſterieur.
Le petit Oblique.
Le Sterno-Maſtoïdien.
Le Droit anterieur long.
Le Droit anterieur court.
Le premier Tranſverſaire anterieur.
Le Trapeze de L'Omoplate.

L'OS

L'OS DE LA POMETTE.

Le Crotaphite.
Le Masseter.

L'OS DE LA MACHOIRE INFERIEURE.

Le Masseter.
Le Crotaphite.
Le Pterygoïdien interne.
Le Pterygoïdien externe.
Le Digastrique.
Le Genio-Hyoïdien.
Le Mylo-Hyoïdien.

L'OS HYOIDE.

Le Stylo-Hyoïdien.
Le Genio-Hyoïdien.
Le Mylo-Hyoïdien.
L'Omo-Hyoïdien.
Le Sterno-Hyoïdien.

LES VERTEBRES DU COL.

Le Splenius.
Le Complexus.

Le petit Complexus.
Le grand Droit posterieur.
Le petit Droit posterieur.
L'Oblique superieur.
L'Oblique inferieur.
Le Droit anterieur long, ou grand Droit anterieur.
Le Droit anterieur court, ou petit Droit anterieur.
Le 1. Transversaire anterieur.
Le 2. Transversaire anterieur.
Le long du Col.
Le grand Transversaire du Col.
Le Transversaire grêle du Col.
Le Demi-Epineux, ou Transversaire Epineux du Col.
Les petits Epineux du Col.
Les petits Transversaires du Col.
Les Scalenes.
Le Trapeze de l'Omoplate.
Le Rhomboïde.
L'Angulaire.
Le Long Dorsal.
Le Dentelé posterieur superieur.
Le Sacro-Lombaire.
Les Sur-Costaux.

LES VERTEBRES DU DOS.

Le Trapeze.
Le Grand Dorſal.
Le Rhomboïde.
Le Dentelé poſterieur ſuperieur.
Le Splenius.
Le grand Complexus.
Le petit Complexus.
Le Long du Col.
Le grand Tranſverſaire du Col.
Le Tranſverſaire grêle du Col.
Le Demi-Epineux, ou Tranſverſaire Epineux du Col.
Un petit Tranſverſaire du col.
Le Sacro-Lombaire.
Le Long Dorſal.
L'Acceſſoire du Long Dorſal ou Tranſverſaire grêle du Col.
Le grand Epineux du Dos.
Le grand Tranſverſaire du Dos.
Les petits Tranſverſaires du Dos.
Les Surcoſtaux.
Le Demi-Epineux, ou Tranſverſaire Epineux du Dos.
Le Diaphragme.
Le Dentelé poſterieur inferieur.

Le grand Psoas.
Le petit Psoas.
Le petit Psoas accessoire.

LES VERTEBRES DES LOMBES.

Le Transverse du Bas-Ventre.
Le Grand Dorsal.
Le Petit Lombaire externe.
Le Diaphragme.
Le Quarré des Lombes.
Le demi-Epineux, ou Transversaire Epineux des Lombes, nommé Sacré par les Anciens.
Les Epineux & les Transversaires des Lombes.
Le petit Psoas.
Le Dentelé posterieur inferieur.

L'OS SACRUM.

Le Grand Dorsal.
Le Sacro-Lombaire.
Le Long Dorsal.
Le Demi-Epineux, ou Transversaire Epineux des Lombes, ou le Sacré des Anciens.
Un Epineux, & un Transver-

ſaire des Lombes.
Le Sacro - Coccygien.
Le Grand Feſſier.

LE COCCYX.

Le Sacro-Coccygien.
L'Iſchio-Coccygien.
Le Grand Feſſier.

LE STERNUM.

Le Sterno-Maſtoïdien.
Le Sterno-Hyoïdien.
Le Souclavier.
Le grand Pectoral.
Les Sterno-Coſtaux.
Le Diaphragme.
Le Tranſverſe du Bas-Ventre.
Le Droit du Bas-Ventre.

LES COSTES.

Les Surcoſtaux.
Les Intercoſtaux.
Les Sous-Coſtaux.
Les Sterno-Coſtaux.
Les Scalenes.

Le Dentelé posterieur superieur.
Le Dentelé posterieur inferieur.
Le Sacro-Lombaire.
Le Long Dorsal.
Le Diaphragme.
Le Quarré des Lombes.
Le Souclavier.
Le petit Pectoral.
Le grand Pectoral.
Le grand Dentelé.
Le grand Dorsal.
L'Oblique externe du Bas-Ventre.
L'Oblique interne du Bas-Ventre.
Le Transverse du Bas-Ventre.
Le Droit du Bas-Ventre.

L'OS DES ILES.

L'Oblique Externe du Bas-Ventre.
L'Oblique interne du Bas-Ventre.
Le Transverse.
Le grand Dorsal.
Le Sacro-Lombaire.
Le long Dorsal.

Le Quarré Lombaire.
L'Iliaque.
Le grand Feſſier.
Le moyen Feſſier.
Le petit Feſſier.
Le Pyriforme.
L'Obturateur interne.
Le Muſcle du *Faſcia Lata.*
Le Couturier.
Le Droit, *ou* Grêle anterieur.

L'OS PUBIS.

Les Obliques externes du Bas-Ventre.
L'Oblique interne du Bas-Ventre.
Les Tranſverſes du Bas-Ventre. (quelquefois.)
Les Droits du Bas-Ventre.
Les Pyramidaux du Bas-Ventre.
Le petit Pſoas.
Le Pectiné.
L'Obturateur externe.
L'Obturateur interne.
Le Droit ou Grêle interne.
Le premier Triceps.
Le ſecond Triceps.

L'OS ISCHION.

Le Coccygien anterieur ou lateral.
L'Obturateur interne.
Les petits Jumeaux.
L'Obturateur externe.
Le Quarré Crural.
Le second du Triceps. (rarement.)
Le troisiéme du Triceps.
Le Biceps Crural ; sa grande portion.
Le Demi-Nerveux.
Le Demi-Membraneux.

L'OMOPLATE.

L'Omo-Hyoïdien.
Le Trapeze.
Le Rhomboïde.
L'Angulaire.
Le petit Pectoral.
Le grand Dentelé.
Le Sur-Epineux.
Le Sous-Epineux.
Le grand Rond.

Le petit Rond.
Le Sous-Scapulaire.
Le grand Dorſal.
Le Biceps.
Le grand Anconé.

LA CLAVICULE.

Le Sterno-Maſtoïdien.
Le Sterno-Hyoïdien.
Le Trapeze.
Le Sous-clavier.
Le Deltoïde.
Le grand Pectoral.

L'OS DU BRAS.

Le Deltoïde.
Le grand Pectoral.
Le grand Dorſal.
Le grand Rond.
Le Sur-Epineux.
Le Sous-Epineux.
Le Biceps.
Le Brachial.
L'Anconé externe.
L'Anconé interne.
Le petit Anconé.

Le Cubital interne.
Le Radial interne.
Le Cubital grêle.
Le Cubital externe.
Le Cubital interne.
Long Supinateur, ou Long Radial.
Le court Supinateur.
Le Pronateur Rond.
L'Extenſeur des quatre Doigts.

L'OS DU COUDE.

Le Brachial.
Le grand Anconé.
L'Anconé externe.
L'Anconé interne.
Le petit Anconé.
Le Pronateur Quarré.
Le Cubital interne.
Le Cubital externe.
Les Extenſeurs du Pouce.
Le Perforé ou Sublime.
Le Perforant ou Profond.
L'Extenſeur propre de l'Index,
L'Extenſeur propre du petit Doigt.

LE RAYON.

Le Biceps.
Le long Supinateur.
Le Court Supinateur.
Le Pronateur Rond.
Le Pronateur oblique.
Le Cubital externe; *(* au Ligament annulaire de la Tête du Rayon. *)*
Le long Fléchiſſeur du Pouce.
Le Perforé ou Sublime.
L'Extenſeur des quatre Doigts.

L'OS PISIFORME DU CARPE.

Le Cubital interne.

L'OS CROCHU DU CARPE.

Le Cubital interne.

L'OS SCAPHOIDE DU CARPE.

Le Cubital Grêle, ou long Palmaire.

LE GRAND OS.

Les Interoſſeux.

L'OS NAVICULAIRE.

Les Interoſſeux.

L'OS TRAPEZOIDE.
ou
PYRAMIDAL.

Les Interoſſeux.

LE METACARPE.

LES QUATRE OS.

Les Interoſſeux externes & internes.

LE PREMIER ET LE SECOND OS.

Le Radial externe; premier & ſecond.
Le Meſot henar.

LE QUATRIEME OS.

Le Metacarpien, ou grand Hypothenar.
Le petit Hypothenar.

LE POUCE.

LA PREMIERE PHALANGE.

Le premier Extenſeur du Pouce.
Le Thenar.
Le Meſothenar.
L'Antithenar.

LA SECONDE PHALANGE.

Le premier & le ſecond Extenſeur du Pouce.
Le Thenar.
Le Meſothenar.

LA TROISIEME PHALANGE.

Le Long Fléchiſſeur du Pouce.

LES QUATRE DOIGTS APRE'S LE POUCE.

LES PREMIERES PHALANGES.

L'Extenſeur des quatre Doigts.

LES SECONDES PHALANGES.

Le Perforé , ou Sublime.

LES TROISIEMES PHALANGES.

L'Extenſeur des quatre Doigts,
Le Perforant ou Profond.

L'INDEX.

L'Extenſeur Propre.

LE PETIT DOIGT.

L'Extenſeur propre.

L'OS DE LA CUISSE.

Le Pſos.

L'Iliaque.
Le Pectiné.
Le grand Fessier.
Le moyen Fessier.
Le petit Fessier.
Le Muscle du *Fascia Lata*.
Le premier Triceps.
Le second Triceps.
Le troisiéme Triceps.
Le Vaste externe.
Le Vaste interne.
Le Crural.
La petite Portion du Biceps.
Le Poplité, ou Jarretier.
Les Gastrocnemiens, ou grands Jumeaux.
Le Jambier Grêle, mal nommé Plantaire.

LA ROTULE.

Le Vaste Externe.
Le Vaste Interne.
Le Crural.
Le Droit, ou Grêle anterieur.

LE TIBIA.

Le Vaste Externe.
Le Vaste Interne.
Les Muscles attachés à la Rotule.
Le Demi-Membraneux.
Le Demi-Nerveux.
Le Droit, ou Grêle interne.
Le Couturier.
Le Poplité.
Le Jambier anterieur.
Le long Extenseur du Pouce, ou gros Orteil.
Le long Extenseur commun des quatre Orteils.
Le Soléaire.
Le Jambier posterieur.
Le Long Peronier.
Le long Fléchisseur commun des Orteils, ou Perforant du Pied.

LE PERONE'.

Le Biceps.
Le Peronier moyen, communé-

ment dit l'Anterieur.

Le petit Peronier.

Le Soléaire.

Le long Peronier, communément dit Peronier posterieur.

Le grand Extenseur du Pouce, ou gros Orteil.

Le grand Fléchisseur du gros Orteil.

Le long Extenseur commun des Orteils.

L'ASTRAGAL.

Le court Extenseur commun des Orteils.

LE CALCANEUM.

Les Gastrocnemiens, ou grands Jumeaux.

Le Soléaire.

Le Jambier gréle, ou faux Plantaire.

Le Jambier posterieur.

Le Thenar.

Le Perforé, ou court Fléchisseur commun des Orteils.

L'Acceſſoire du long Flechiſſeur commun des Orteils, ou Vrai Plantaire.
Le Metatarſien.
Le Grand Parathenar.

L'OS SCAPHOIDE.

Le Jambier poſterieur.
Le Thenar.

LE GRAND OS CUNEIFORME.

Le Jambier anterieur.
Le grand Peronier.
Le Thenar.

LES OS DU METATARSE.

Le premier.
Le Jambier anterieur.
Le grand Peronier.
Le ſecond, troiſiéme, & quatriéme.
L'Antithenar.

Les trois derniers.
Le Tranſverſaire des Orteils.

Les quatre après le gros.

Les trois Interosseux inferieurs du Pied.

Tous les cinq.

Les quatre Interosseux superieurs du Pied.

Le cinquiéme.

Le moyen Peronier.

Le petit Peronier.

Le Metatarsien.

Le petit Parathenar.

LE POUCE *ou* GROS ORTEIL.

La premiere Phalange.

Le grand Extenseur du Pouce.

Le court Extenseur du Pouce.

Le Transversaire des Orteils.

L'Os Sesamoïde interne.

Le Thenar.

L'Os Sesamoïde externe.

L'Antithenar.

La seconde ou derniere Phalange.

Le grand Fléchisseur du Pouce.

LES ORTEILS APRE'S LE POUCE.

Les quatre en general.

Le Long Fléchisseur commun des Orteils.

Les quatre ; leurs premieres Phalanges.

Les Interosseux du Pied.

Les quatre ; leurs secondes Phalanges.

Le Perforé du Pied, ou court Fléchisseur des Orteils.

Les quatre; leurs troisiémes Phalanges.

Le Perforant du Pied, ou long Fléchisseur commun des Orteils.

Le second, le troisiéme, & le quatriéme.

Les Interosseux superieurs.

Le troisiéme, le quatriéme, & le cinquiéme.

Les Interosseux inferieurs.

Le petit Orteil en particulier.

Le grand Parathenar.

LES USAGES PARTICULIERS DES MUSCLES ATTACHÉS AUX OS SEULS.

878. J'Ai marqué au commencement du Traité des Muſcles n. 34. en parlant de leur uſage en particulier, qu'ils ſont chacun bornés aux mouvemens d'une certaine partie mobile, ou de pluſieurs; qu'il y en a un certain nombre pour mouvoir certaines parties; & que dans ce nombre les uns meuvent d'une maniere, les autres d'une autre. Par exemple : il y a certains Muſcles qui meuvent l'Os du Bras ſur l'Omoplate; & de ces Muſcles les uns le levent, les autres le baiſſent, d'autres le portent en devant, d'autres en arriere, quelques-uns le tournent, &c.

879. J'ai fait ſentir, n. 37. les grands

inconveniens du langage ordinaire par rapport aux noms de la plupart des Mufcles ; par rapport aux ufages qu'on leur attribue, & aufquels on les borne fouvent, comme s'ils n'en pouvoient avoir d'autres ; & même par rapport à plufieurs Os, dont on borne les changemens d'attitude & les mouvemens à certains Mufcles, comme fi ces changemens & ces mouvemens ne pouvoient pas auffi être executés par d'autres Mufcles.

880. J'ai averti num. 38. 39. que pour éviter ces inconveniens, il feroit à propos de faire la diftribution & le dénombrement des Mufcles d'une autre maniere ; par exemple, au-lieu de mettre ce Titre : Les Mufcles du Bras, on mettroit celui-ci : Les Mufcles qui meuvent l'Os du Bras fur l'Omoplate, & l'Omoplate fur l'Os du Bras. Mais pour ne pas faire ces Titres trop longs, j'en ai ôté ce qui énonce les mouvemens reciproques, & je l'ai mis dans la defcription de chaque Mufcle, dans laquelle j'ai auffi indiqué d'autres Mufcles qui peuvent avoir le même ufage que ce Mufcle; & d'autres ufages

que ce même Muſcle peut encore avoir. J'appelle Muſcles auxiliaires ceux qui meuvent auſſi certains Os ſans y être attachés.

881. Il faut encore avant que d'entrer dans le détail de ces uſages particuliers, rappeller la memoire de ce que j'ai fait obſerver n. 41. 42. 43. ſur les Muſcles Congéneres & ſur les Muſcles Antagoniſtes; ſur les Mouvemens ſimples ou directs, & ſur les Mouvemens combinés ou compoſés de pluſieurs indirects; ſur le Mouvement Tonique; ſur la cooperation des Muſcles; ſur leur diſtinction en principaux Acteurs ou Moteurs, en Moderateurs & en Directeurs de certains mouvemens.

882. Je trouve même à propos de repeter ici ce que j'ai dit ci-devant n. 56. & 58. que pour bien connoître tous les uſages & comprendre l'artifice de chaque Muſcle en particulier, il faut en conſiderer très-attentivement la ſituation generale, la conformation externe, ſa ſtructure ou compoſition, ſa ſituation particuliere, ſa direction, ſa connexion laterale; ſa diſpoſition par rapport aux Muſcles voiſins à faire des

mouvemens simples ; sa disposition par rapport aux Muscles éloignés à faire des mouvemens combinés ; & enfin sa disposition par rapport aux Os, comme celle d'une force mouvante par rapport aux differentes especes de levier.

883. Les deux Tables ci-dessus peuvent rendre le travail de ceux qui veulent s'appliquer à ces recherches, necessaire pour bien raisonner en Physique, bien ordonner en Medecine, & bien pratiquer en Chirurgie. La premiere Table est pour faire voir, comme d'un coup d'œil, à quels Os, à combien d'Os, & à quelles parties de ces Os chaque Muscle en particulier est attaché. La seconde Table est pour les Os, afin de montrer avec la même promtitude, à quel Muscle, & à combien de Muscles chaque Os donne attache.

884. Mais pour profiter de ces deux Tables, il faut par une connoissance exacte des Articulations & de la connexion des Os, surtout des Os Frais, sçavoir en quel sens, & en combien de sens chaque Os mobile peut être tourné. Il faut aussi non-seulement

sçavoir

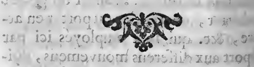
sçavoir la direction d'un Muscle en general, mais il faut encore considerer toutes les differentes attitudes possibles des Os ausquels ce Muscle est attaché.

885. Les Experiences que l'on fait en tirant les Muscles dissequés d'un Cadavre, trompent facilement, surtout quand on fait ces Experiences avec des Muscles longs, détachés de leurs connexions collaterales, & encore plus quand la direction naturelle de ces Muscles est oblique, ou qu'ils servent naturellement à faire des mouvemens obliques; sans parler de l'allongement considerable qu'acquierent les Muscles dissequés, à mesure qu'on les tiraille. C'est ce qui est arrivé par rapport au Sterno-Mastoïdien, au long Supinateur, au Couturier, & au long Peronier, comme on verra ailleurs.

886. Les termes de lever ou hausser, de baisser ou abbaisser, avancer ou porter en devant, de reculer ou porter en arriere, &c. qui sont employés ici par rapport aux differens mouvemens, doivent être considerés comme si on parloit de l'homme étant debout. J'entens

encore par ces mêmes termes non-seulement l'action d'un mouvement réel, c'est-à-dire le changement d'une certaine attitude en une autre, mais aussi le seul effort pour continuer la même attitude contre une résistance qui s'oppose à cette continuation, & qui tend au changement de l'attitude.

887. Par exemple, quand je dis que le Muscle Biceps peut fléchir l'Avant-Bras, je comprens aussi que par l'effort seul, sans aucun mouvement actuel de flexion, il peut maintenir l'Avant-Bras dans cette attitude contre une résistance qui tend à lui faire faire un mouvement d'extension. Et on sent effectivement dans ces sortes d'efforts sans mouvemens, qu'à mesure que la résistance augmente, le Muscle se roidit de plus en plus sans le moindre changement d'attitude.



USAGES DES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE L'EPAULE
SUR LE TRONC.

888. LA Mecanique de l'Omoplate par rapport à ses mouvemens & à ses changemens d'attitude est très-differente de celle de tous les autres Os du Corps, excepté l'Os Hyoïde, dont je parlerai en son lieu. Ils ont generalement tous des appuis fermes & solides, sur lesquels ils sont ou mûs ou fixés par les Muscles. Les mouvemens, les changemens d'attitude, & même la stabilité d'attitude de l'Omoplate se font sans appui solide ; ce ne sont que les seuls Muscles qui le soutiennent, qui le brident, & qui lui servent comme de Sangle dans les differens mouvemens & dans les differentes attitudes.

889. L'Omoplate a encore cela de

particulier, qu'il eſt la Baſe, l'appui ſolide & le ſoutien ferme de tous les mouvemens de l'Os du Bras, de quelques-uns de ceux de l'Avant-Bras, & même de tous les efforts que l'on fait avec ces Os, juſqu'aux plus violens, pendant que lui-même n'eſt ni mû ni fixé ſur aucun appui ſolide.

890. Il ne faut pas avoir égard ici à la Clavicule, qui paroît n'être qu'acceſſoire dans l'homme & dans les animaux qui peuvent tourner les pattes de devant pour embraſſer quelque choſe à peu près comme nous pouvons tourner nos mains par les mouvemens de pronation & de ſupination. Dans les autres animaux on ne trouve point de Clavicule. Ainſi l'Omoplate eſt toujours ou la principale piece, ou la ſeule qui forme ce qu'on appelle Epaule.

891. C'eſt principalement de l'Omoplate que dépendent dans l'homme les mouvemens & les differentes attitudes de l'Epaule. La Clavicule ne fait que ſuivre les mouvemens de l'Omoplate, qui la pouſſe ou entraîne en même-tems, & elle ne ſert qu'à borner ces

mouvemens dans certaines circonstances.

892. Il faut faire une attention particuliere sur tous les mouvemens dont l'Omoplate peut être réellement susceptible. Il ne suffit pas de dire qu'on le peut hausser, baisser, avancer, reculer, &c. Ce langage a été cause de plusieurs fausses idées, & un obstacle à la vraie connoissance de l'action des Muscles qu'on attribue aux mouvemens de cet Os.

893. Quand on leve l'Epaule, ce n'est pas par une élevation uniforme, & pour ainsi dire, paralelle de l'Omoplate, que se fait ce mouvement pour l'ordinaire. C'est l'Acromion qui monte, & en même tems que l'Angle superieur de l'Omoplate descend, l'Angle inferieur s'éloigne de l'Epine du Dos. Quand on baisse ou rabaisse l'Epaule, l'Acromion descend plus ou moins, l'Angle superieur monte ou remonte à proportion, & l'Angle inferieur s'approche ou se rapproche des Vertebres à proportion.

894. On ne peut gueres avancer l'Epaule vers le devant de la Poitrine,

ſans en même tems la faire monter à proportion ; & on a la même difficulté de la reculer en arriere, ſans en même tems la baiſſer plus ou moins. Chacun a l'experience en main pour s'en convaincre. C'eſt la Clavicule qui eſt le gouvernail de ces attitudes. L'Angle naturel qu'elle fait par ſa connexion avec l'Omoplate, devient plus petit & ſe reſſerre dans l'élevation & dans l'avancement de l'Epaule ; cet Angle devient plus grand & ſe dilate par l'abaiſſement & par le reculement de cette même Epaule.

895. Ainſi dans la plupart des mouvemens ou des changemens d'attitude que l'on fait avec l'Omoplate, cet Os tourne plus ou moins ſur ſon propre Plan, & cela en deux ſens differens & reciproques. Il eſt vrai qu'on le peut avancer ou reculer directement, c'eſt-à-dire ſans le hauſſer ni baiſſer ; mais c'eſt un mouvement fort gêné & peu conſiderable. Dans le premier cas l'Acromion conjointement avec l'extrémité voiſine de la Clavicule s'éloigne des Côtes, dans le dernier il s'en approche.

896. Il faut surtout faire attention sur l'attitude & le mouvement de l'Epaule, quand on la leve pour soutenir un fardeau, ou quand on l'expose à quelqu'autre résistance. C'est de toutes les parties de l'Omoplate l'Acromion seul qu'on presente, qu'on charge, qu'on s'efforce de lever pour surmonter ou tenir ferme, afin de ne pas baisser sous le fardeau. Il faut des Muscles proportionnés à ces efforts & convenables à ces tours de mouvemens.

USAGES DU TRAPEZE.

897. Ses trois differentes portions peuvent concourir à un même usage, selon ce que je viens de faire observer, sur les tours de l'Omoplate dans ses mouvemens. Cet usage est de lever l'Epaule, & de l'empêcher de s'abaisser. La Portion superieure tire en-haut l'Acromion & l'extrémité voisine de la Clavicule. La Portion inferieure tire en bas la petite extrémité de l'Epine de l'Omoplate. Par ces deux mouvemens en contre-sens l'Epine de l'Omoplate fait une espece de bascule ; & com-

me l'Acromion par ſon attache à la Clavicule ne peut aller en arriere pendant qu'il monte, il faut que la petite extrémité de l'Epine de l'Omoplate s'éloigne des Vertebres en même tems qu'elle deſcend.

898. La Portion moyenne par les parties ſuperieures & les plus longues de ſes Fibres répond à l'action de la Portion ſuperieure, & cela ſelon les differens degrés de leur direction & de leur étenduë; les Fibres ſuivantes qui deviennent de plus en plus courtes, & de plus en plus tranſverſes, paroiſſent en partie y cooperer par l'obliquité de l'Epine à laquelle elles ſont attachées, & en partie moderer l'éloignement dont je viens de parler.

899. Les Fibres ſuperieures de la Portion moyenne peuvent encore ſuppléer au défaut de la Portion ſuperieure dans certaines circonſtances; par exemple, quand on veut lever l'Epaule pendant que la Tête eſt panchée vers la même Epaule; car alors la Portion ſuperieure qui eſt attachée à l'Occiput, n'a pas aſſez d'étenduë pour ſe mettre ſuffiſamment en contraction. L'Obli-

quité des Fibres les plus ſuperieures de la Portion moyenne & l'obliquité de l'Epine de l'Acromion à laquelle ces Fibres ſont attachées, favoriſent enſemble le même effet.

900. L'uſage du Trapeze eſt donc par rapport à la direction & aux attaches de ſes Fibres, de lever l'Epaule, ou pour mieux dire, de tourner la ſommité de l'Omoplate en-haut, & d'en empêcher l'abaiſſement. Mais il eſt trop mince & il a trop peu de Fibres pour pouvoir ſurmonter & en contrebalancer certaines réſiſtances, ſans le ſecours & la cooperation du Grand Dentelé, comme on verra dans la ſuite.

901. On voit par cette Expoſition, qu'il ne convient pas ſelon le langage ordinaire, de dire que la Portion ſuperieure de ce Muſcle tire l'Omoplate obliquement en haut; que l'inferieure le tire obliquement en bas, & que les trois enſemble le tirent directement en arriere. On voit de plus que ce langage non ſeulement ne convient pas, mais même qu'il donne lieu de croire que l'action du Trapeze fait monter,

ou defcendre, ou reporter en arriere toutes les parties de l'Omoplate.

L'USAGE DU GRAND DENTELE'.

902. Il leve l'Epaule, c'eft-à-dire, la fommité de l'Omoplate, & la porte en devant, & l'affermit contre l'abaiffement. C'eft lui qui eft le principal Acteur de ces ufages, & fans lequel il eft impoffible d'expliquer comment on peut foulever & foutenir par l'Epaule ces fardeaux extrémement pefans dont on voit très-fouvent les Ouvriers être chargés.

903. L'épaiffeur, la longueur, la difpofition particuliere de fes Fibres, & principalement l'Attache de la plus grande portion de ce Mufcle vers l'Angle inferieur de la Bafe de l'Omoplate, prouvent affez ce que je viens de dire. Ses Bandes rayonnées par leur contraction en general éloignent l'Angle inferieur du côté de l'Epine du Dos, & l'avancent vers la partie laterale du Thorax.

904. Les plus fuperieures de ces

Bandes, & qui en font les plus fortes, tirent en même tems cet Angle en en-haut, & par conſequent font monter l'Acromion; dautant plus que l'Acromion étant borné par l'extrémité de la Clavicule, ne peut être pouſſé en devant.

905. Les Bandes ſuperieures croiſent avec la plupart des Vraies Côtes. On eſt obligé en ſoulevant un grand fardeau, de retenir ou de rallentir la Reſpiration, & ſurtout l'Eſpiration, afin que les Côtes étant par là comme arrêtées dans leur mouvement ordinaire, & empêchées de deſcendre, deviennent par là un point fixe de ce Muſcle à proportion du degré de ſes efforts.

906. Les Bandes qui ſuivent côtoyent la longueur des Côtes auſquelles elles ſont attachées, & par là gênent moins le mouvement reciproque des Côtes, n'étant pas en ſituation de les faire monter ni de les faire deſcendre. Les plus inferieures de ces Bandes, & qui ſont les plus foibles de toutes, ne ſont que des auxiliaires, uniquement pour concourir avec les autres à

l'avancement de l'Angle inferieur de l'Omoplate, vers la partie laterale de la Poitrine.

907. Le petit Plan particulier de ce Muſcle, dont j'ai fait l'Expoſition n. 153. & 164. n'eſt pas un Muſcle auxiliaire des Bandes rayonnées, ou de la Portion inferieure du grand Plan. Il paroît avoir la fonction de moderer le reculement & la deſcente de l'Angle ſuperieur de l'Omoplate, pendant que l'Angle inferieur avance & monte par l'action de la Portion inferieure, c'eſt-à-dire, des Bandes rayonnées, & de ramener enſuite l'Omoplate dans ſon attitude naturelle.

908. La Portion ſuperieure du grand Plan concourt comme auxiliaire en partie à l'action de la Portion inferieure ou rayonnée, & en partie à celle du petit Plan, ſelon la differente proximité de ſes Attaches à la Baſe de l'Omoplate.

909. On voit par tout ceci que le Grand Dentelé ne peut pas ſervir à la Reſpiration, & que ſa principale fonction eſt de lever l'Epaule. Il peut encore par l'action ſimultanée du grand

Plan & du petit Plan avancer l'Epaule plus ou moins directement en devant, ou plutôt dans certains cas empêcher le reculement de l'Omoplate ; par exemple, quand on veut pousser avec effort quelque chose directement devant soi avec la main, surtout quand le Bras est en même tems étendu.

910. On pourroit faire un Traité particulier de quantité de Phenomenes qu'on observe dans le mouvement de l'Epaule, par l'action de ce même Muscle ; comme j'ai fait paroître dans ce qui en est imprimé parmi les Memoires de l'Academie Royale des Sciences. J'en exposerai quelques-uns en parlant des autres Muscles qui servent aux mouvemens de l'Epaule ; & je dirai plus amplement, à l'occasion de ceux qui servent à la Respiration, pourquoi ce Muscle me paroît ne pouvoir y avoir aucune part.

USAGES DU RHOMBOIDE.

911. Selon ses attaches & sa direction en general, il tire obliquement en-arriere & en-haut la Portion Sous-

Epineuſe de la Baſe de l'Omoplate.

912. Il eſt le Moderateur du Grand Dentelé & du Trapeze, dans leur action de tourner l'Acromion en-haut, & de lever l'Epaule. Il ramene l'Omoplate dans ſon attitude ordinaire, quand ces Muſcles ceſſent d'agir.

913. Il peut tirer l'Omoplate directement, ſi la Portion inferieure du Trapeze agit en même tems; car cette Portion tirant obliquement en-bas vers l'Epine du Dos, & le Rhomboïde tirant obliquement en-haut vers la même Epine, il en reſulte un mouvement tout-à-fait direct en arriere, comme celui qu'on fait pour dégager les Epaules & les porter également en arriere.

913. Il peut avec le concours de la Portion rayonnée du Grand Dentelé tirer la Baſe de l'Omoplate directement en-haut. Ce mouvement n'eſt pas ſi aiſé que les autres, & il eſt très-petit; car le Grand Dentelé n'y contribuë que proportionnément à l'action du Rhomboïde, c'eſt-à-dire très-foiblement, dautant plus que dans ce cas l'Acromion ne monte que très-peu.

USAGES DE L'ANGULAIRE.

914. Par ſon Attache à l'Angle ſuperieur de l'Omoplate, il eſt le Moderateur de l'abaiſſement de cet Angle, que l'action du Trapeze & celle du Grand Dentelé font deſcendre en même tems qu'elles font monter l'Acromion quand on leve l'Epaule. Enſuite quand l'action de ces deux Muſcles ceſſe, l'Angulaire releve l'Angle, & en le relevant il rabaiſſe l'Acromion, à peu près comme je viens de dire du Rhomboïde.

915. On voit par là que ce Muſcle a été très-mal nommé Releveur Propre de l'Epaule, puiſqu'il ne peut pas faire cette action; & qu'il fait tout le contraire. Ce nom conviendroit mieux au Grand Dentelé. A l'égard de l'uſage qu'on veut donner à l'Angulaire, de pouvoir ſervir à quelque mouvement du Col, pour procurer un point fixe à ſon attache inferieure, en tenant l'Omoplate ferme & immobile, je n'en ſuis pas aſſez inſtruit pour en pouvoir parler à preſent.

USAGE DU PETIT PECTORAL.

916. Il paroît être de même que le Rhomboïde & l'Angulaire, un Moderateur de l'action du Trapeze & du Grand Dentelé, par laquelle ils font lever l'Epaule, ou plutôt le fommet de l'Epaule, en tournant l'Acromion enhaut, l'Angle fuperieur en bas, & l'Angle inferieur en devant.

917. Il eft auffi un auxiliaire du Rhomboïde & de l'Angulaire, en ce qu'il fert comme eux après cette action du Trapeze & du Grand Dentelé, à remettre l'Omoplate dans fon attitude ordinaire, en tirant en bas le Bec Coracoïde auquel il eft attaché par enhaut.

918. On a voulu le compter parmi les Mufcles qui fervent à la Refpiration, croyant qu'on peut en certains cas tenir l'Epaule affez ferme pour le mettre en état de lever les Côtes aufquelles il eft attaché par en-bas. Mais comme le Grand Dentelé qui ferviroit à foutenir l'Omoplate dans

cet état, est aussi attaché en partie aux mêmes Côtes que le Petit Pectoral, & qu'il les tiendroit abaissées par cette action, il seroit impossible au Petit Pectoral de lever ces Côtes.

USAGES DU SOUCLAVIER.

919. Il ne peut servir pour l'ordinaire qu'à ramener en bas la Clavicule, quand par le moyen de sa connexion avec l'Acromion, & par l'action du Grand Dentelé & du Trapeze, elle aura été levée en haut. Il peut encore servir à retenir en-bas & à empêcher de monter en-haut non seulement la Clavicule par son attache immediate, mais encore l'Acromion par le même moyen de connexion & par la cooperation du petit Pectoral, du Rhomboïde & de l'Angulaire.

920. Quand on est debout ou assis, le seul poids de tout le Bras paroît suffire pour rabaisser ou faire redescendre la Clavicule levée; & dans ce cas on n'auroit pas besoin de ce Muscle pour la Clavicule, ni même du petit

Pectoral, du Rhomboïde & de l'Angulaire par rapport à l'Acromion. Mais étant couché & dans quelqu'autre attitude du Corps, le poids n'y fait rien. C'est alors que l'action de ce Muscle, de même que celle des trois autres, plus ou moins, devient necessaire.

921. Ainsi le Souclavier est un vrai Abaisseur propre de la Clavicule par lui-même, & un Abaisseur auxiliaire de l'Acromion ou de l'Epaule en general, avec le petit Pectoral, le Rhomboïde & l'Angulaire, lesquels reciproquement sont des Auxiliaires du Souclavier, par rapport à la Clavicule.

922. Je ne sçai ce qui a porté d'habiles gens à ranger ce Muscle parmi ceux de la Respiration. Je ne l'y crois nullement propre, vû 1°. qu'il est attaché non-seulement à l'extrémité osseuse de la premiere Côte, mais encore à sa Portion cartilagineuse. 2°. Que cette Portion n'est pas articulée avec le Sternum, mais aussi intimement & inébranlablement soudée avec cet Os qu'elle l'est avec l'Os de la Côte. 3°. Que cette même Portion cartilagineuse est beaucoup plus courte,

beaucoup plus large, & par conſequent beaucoup moins ſouple que les Portions cartilagineuſes de toutes les autres Côtes de la même épaiſſeur.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS DU BRAS SUR L'OMOPLATE.

USAGES DU DELTOIDE.

923. CE Muſcle par la diſpoſition de ſes Attaches à l'Omoplate & à la Clavicule, peut lever le Bras, c'eſt-à-dire, l'écarter des Côtes, non ſeulement par un mouvement direct, mais auſſi par quantité de mouvemens obliques. Le Bras étant levé par le mouvement direct, qui eſt le principal de ſes mouvemens en-haut, les portions laterales de ce Muſcle, c'eſt-à-dire ſa portion anterieure & ſa portion poſterieure, peuvent alterna-

tivement porter en devant ou en arriere le Bras levé. Alors la portion moyenne du Muſcle fait la fonction de principal Acteur, & ſes portions laterales font celles de Directeur ou des Muſcles collateraux.

924. Ce même Muſcle, l'homme étant debout ou aſſis, gouverne ſeul l'abaiſſement du Bras avec le concours de la peſanteur de ce Bras, ſans qu'aucun autre Muſcle, quel qu'il ſoit, y ait part. Ce n'eſt alors que le relâchement du Muſcle ſelon le degré qu'il a acquis de vîteſſe, qui opere cet abaiſſement, ſelon le beſoin ou la volonté de la perſonne.

925. Mais l'homme étant couché, il faut d'autres Muſcles pour le rapprocher des Côtes, après qu'il en a été éloigné par le Deltoïde. Cependant le Bras étant appliqué ſur les Côtes, les portions laterales du Deltoïde peuvent en quelque façon le faire ſerrer davantage contre les Côtes, par le changement de direction de ſes portions laterales dans cette attitude.

926. Par la multiplicité de ſes Fibres charnuës, ce même Muſcle a une for-

ce très-considerable dans ses actions.

USAGES DU GRAND DORSAL.

927. Il sert en general à rabaisser le Bras levé ; ce qu'il opere principalement par sa portion inferieure. Par la même portion inferieure & par la connexion de l'Omoplate avec l'Os du Bras, il sert à abaisser l'Epaule avec effort & à la tenir fermement abaissée pour surmonter des efforts opposés à cette attitude ; par exemple, quand étant assis on s'appuie sur le Coude, ou quand on marche avec des bequilles.

928. Par son Attache Dorsale, par le passage de son Tendon sur le côté interne de l'Os du Bras, & par l'Attache de ce Tendon vers le côté anterieur du même Os, il peut tourner le Bras autour de son axe, ce que les Anatomistes appellent Rotation ; comme il arrive quand après avoir flechi l'Avant-Bras, on le porte derriere le Dos.

929. Par son Attache à la Crête de

l'Os des Iles & aux Fausses Côtes, il devient necessaire pour lever la Tête lateralement sur un côté quand on est couché sur l'autre; car en tenant alors l'épaule abaissée, c'est-à-dire approchée du Thorax, la Clavicule devient le point fixe d'un & peutêtre de deux des Muscles qui dans cette attitude servent à lever la Tête, comme j'expliquerai plus au long en parlant de l'usage de ces Muscles. Chacun en peut faire l'experience dans son lit, pourvû qu'alors il soit tout-à-fait couché sur un côté selon toute sa longueur, & que pendant qu'il leve la Tête dans cette attitude, il porte sa main sur le bord anterieur de ce Muscle; car il y sentira une tension très-réelle & assez considerable, qui cessera toutes les fois qu'on cesse de lever la Tête.

930. Sa connexion avec les Fausses Côtes fait que la Respiration est gênée, quand par son moyen on tire avec effort le Bras en bas, pour appuyer la main sur quelque chose, par exemple, quand on imprime un cachet; & quand on s'appuie par la Main sur une canne

un peu basse ou courte, & l'Avant-Bras tendu en bas.

931. Sa petite portion attachée à l'Angle inferieur de l'Omoplate, peut servir d'Auxiliaire au Muscle nommé le Grand Rond, dont je parlerai ci-après.

932. Ce Muscle sert aussi à soutenir le poids de tout le Corps, quand les Bras étant levés en-haut, on se pend par les mains, avec lesquelles on empoigne, par exemple, les branches d'un arbre pour grimper.

933. Le même usage de ce Muscle a lieu, quand étant debout ou assis, & ayant le Bras avec l'Avant-Bras plus ou moins étendu horizontalement, on fait avec la main effort de haut en bas contre quelque résistance; par exemple, quand on s'appuie dans cette attitude sur un bâton fort haut en l'empoignant avec la Main, à peu près comme ceux qui tiennent avec la Main une hallebarde par en-haut, & en appuyent le bas avec effort contre terre.

934. Ces trois derniers usages ne peuvent cependant être bien executés par ce Muscle seul, il faut que le Grand

Pectoral, dont je vais parler, vienne à ſon ſecours.

USAGE DU GRAND PECTORAL.

935. Il ſert en general à approcher le Bras des Côtes, à l'y appliquer avec effort, à le porter vers le devant de la Poitrine. Il peut faire ce dernier mouvement ſans qu'on écarte le Bras de la Poitrine, comme quand on croiſe les Bras. Il le peut auſſi faire, le Bras étant levé, comme quand on paſſe la Main du même côté par-deſſus l'Epaule de l'autre côté ; & alors la portion anterieure du Deltoïde le peut aider dans ſes grands efforts.

936. Par le pli contourné de ſon Tendon, ſa Portion ſuperieure & ſa Portion inferieure peuvent chacune agir comme un Muſcle particulier, quand elles agiſſent ſeules. La Portion charnuë ſuperieure qui répond à la Portion inferieure du Tendon replié, ſert principalement à lever le Bras en devant.

937. La Portion charnuë inferieure qui répond à la Portion ſuperieure de ce

ce Tendon replié, sert par son Attache à l'Os du Bras, & par la connexion du Bras avec l'Omoplate, à abbaisser l'Epaule, & à la tenir abaissée avec plus ou moins d'effort, à peu près comme fait la portion inferieure du Grand Dorsal. Les portions inferieures de ces deux Muscles concourent ensemble à une même action ; par exemple, quand on s'appuie par en-bas sur les mains, ou quand on marche avec des bequilles, comme je l'ai dit dans l'Article de l'usage du Grand Dorsal.

938. C'est par le moyen de la même portion inferieure de ce Muscle, qu'ayant les Bras levés en haut, tout le Corps pend par les mains, qui sont, par exemple, accrochées aux branches d'un arbre pour grimper. C'est encore dans cette occasion que le Grand Dorsal agit de concert avec le Grand Pectoral; concert que les habiles Peintres & Sculpteurs ont grand soin de bien marquer dans le Crucifix.

939. Ces deux usages de la portion inferieure du Grand Pectoral ne peuvent réussir sans le secours des Muscles du Bas-Ventre, qui en même tems

tirent les Côtes en bas, & par là deviennent comme une continuation de l'Attache de la portion inferieure du Grand Pectoral; de la même maniere qu'ils deviennent aussi une continuation d'une partie de la portion inferieure du Grand Dorsal, sçavoir de celle qui est attachée aux Fausses Côtes.

940. A l'égard des Usages de la portion superieure du Grand Pectoral, & de tout le Corps de ce Muscle, dont j'ai parlé au commencement de cet Article, ils ne peuvent avoir lieu qu'avec la cooperation des Muscles qui servent à mouvoir l'Omoplate sur le Tronc, principalement avec celle du Grand Dentelé; parcequ'il faut que l'Omoplate soit fermement conduit pour être un appui sûr à l'Os du Bras pendant ses differens mouvemens. Ceci doit aussi être observé par rapport au Deltoïde & aux autres Muscles qui meuvent l'Os du Bras sur l'Omoplate.

USAGES DU GRAND ROND.

941. Ce Muſcle par l'Attache de ſon Tendon à l'Os du Bras, pareille en direction à l'Attache du Grand Dorſal au même Os, eſt un Muſcle Congénere de la portion poſterieure ſuperieure du Grand Dorſal. Il fait faire comme cette portion deux ſortes de mouvement à l'Os du Bras. Il le tourne de la même maniere autour de ſon axe pour porter l'Avant-Bras derriere le Dos.

942. Il ſert encore de même que la portion poſterieure du Grand Dorſal, à tirer le Bras ſimplement en arriere, ſans le tourner autour de ſon axe. Mais il ne peut faire ce mouvement ſimple, non plus que le grand Dorſal, à cauſe du contour de leurs Attaches, qu'avec le ſecours de quelqu'autre Muſcle, qui en même tems par maniere d'Antagoniſte empêche le Roulement ou la Rotation de l'Os. Tel eſt le Petit Rond, comme je l'expliquerai dans l'Article qui le regarde.

943. La rencontre du Tendon ou de

la Bande tendineuſe du Grand Rond, avec la Bande tendineuſe ou le Tendon du Grand Dorſal, merite quelque attention particuliere. Ces deux Tendons ſont attachés par leur largeur ſur une même ligne le long du bord de la Gouttiere oſſeuſe du Bras, vis-à-vis l'Attache du Grand Pectoral, à l'autre bord de la même Gouttiere. Ces deux Tendons ſe croiſent par leur largeur dans un même Plan, de maniere que celui du Grand Rond va obliquement de haut en bas, & celui du Grand Dorſal va obliquement de bas en haut.

944. Par cette rencontre & par ce croiſement ces deux Tendons ſéparés ont à peu près la même diſpoſition & le même arrangement que j'ai fait remarquer dans le ſeul Tendon du Grand Pectoral, par ſon repli & par ſa duplicature croiſée. Ainſi le Grand Rond peut être l'Antagoniſte particulier de la portion ſuperieure du Grand Pectoral, & le Grand Dorſal peut être celui de la portion inferieure du même Grand Pectoral; comme auſſi le Grand Pectoral & le Grand Dorſal en agiſſant tous les deux en même tems, deviennent

un Antagoniste commun de tout le grand Muscle du Pectoral, quand il agit par ses deux portions en même tems.

945. J'ai dit ci-dessus n. 204. que ces deux Tendons sont bridés proche de leurs Attaches par une Bandelette ligamenteuse, qui descend de l'Attache du Muscle Sous-Scapulaire, & s'insere au-dessous de l'Attache du Grand Rond; & qu'elle couvre les deux Tendons & les serre contre l'Os du Bras. L'Usage de cette Bandelette paroît être d'empêcher que dans un mouvement violent de Rotation ou circumvolution de l'Os du Bras, ces Tendons ne se détachent du bord de la Gouttiere osseuse.

946. Le grand Rhomboïde peut aussi mouvoir l'Omoplate sur l'Os du Bras, en tirant l'Angle inferieur de l'Omoplate en bas, & en l'approchant de l'Os du Bras; mais il faut pour cela que le Bras soit arrêté par quelque résistance, comme quand l'homme étant debout, toute l'extrémité superieure abaissée, la main est chargée de quelque chose qui pése considerablement.

Par ce mouvement particulier le Grand Rond peut en certains cas aider à hausser l'Acromion ou sommet de l'Epaule, & à en empêcher l'abaissement.

USAGES DU CORACO-BRACHIAL.

947. Il sert à porter le Bras devant la Poitrine, & à le lever dans le même sens. On le peut regarder comme un Congenére ou Auxiliaire du Grand Pectoral dans cet usage, & dans les grands efforts. Il peut seul faire ce mouvement dans les occasions où il ne faut pas beaucoup d'effort; par exemple, quand toute l'Extrémité superieure, (c'est-à-dire le Bras avec l'Avant-Bras) étant abaissée, & sans aucune charge, on la fait aller & revenir en maniere de Pendule. Alors le Coraco-Brachial la fait aller en devant, & le grand Rond, comme Antagoniste, la fait revenir en arriere.

948. Il peut aussi mouvoir l'Omoplate sur l'Os du Bras; cet Os étant arrêté & empêché de monter; par exemple, quand étant assis sur une

chaise on en empoigne fermement le bord avec la Main. Alors ce Muscle mis en contraction peut abaisser l'Acromion, & porter l'Angle inferieur de l'Omoplate vers l'Epine du Dos. Il sert encore à ramener & retourner le Bras, que l'on auroit tourné en arriere par le grand Dorsal pour mettre la Main sur le Dos. Alors ce Muscle fait tourner l'Os du Bras autour de son axe par un mouvement contraire à celui par lequel le grand Dorsal l'avoit fait tourner.

USAGES DU SUR-EPINEUX.

949. On le regarde pour l'ordinaire comme un Releveur du Bras avec le Deltoïde; & on prétend que c'est le Sur-Epineux qui commence l'élevation du Bras, & que le Deltoïde la continuë ou l'acheve. Ce Muscle, outre qu'il est petit, paroît trop près de l'Articulation de la Tête de l'Os du Bras, & trop petit à proportion de toute l'Extrémité superieure qui est pesante & longue, pour qu'on puisse être sûr de cet usage. Je trouve deux

autres usages du Sur-Epineux également necessaires ; quand on leve le Bras pour l'écarter du côté du Thorax, & le porter vers la Tête, par l'action même du Deltoïde.

950. Pour comprendre ces usages, il faut se souvenir, 1°. Que la convexité cartilagineuse de la Tête du Bras a beaucoup plus d'étenduë que la Cavité Glenoïde de l'Omoplate. 2°. Que la partie superieure de cette convexité est hors de la cavité, & sans appui, quand le Bras est en bas, c'est-à-dire, près les Côtes. 3°. Que le Ligament Orbiculaire de cette Articulation est large, & proportionné à la distance qui est entre le bord de la convexité de la Tête du Bras, & le bord de la Cavité Glenoïde de l'Omoplate, de-sorte qu'il ne bride aucun des mouvemens du Bras.

951. On voit par là, que le puissant Muscle Deltoïde, dans le premier instant de son action de lever le Bras, en pousseroit la Tête hors de la Cavité Glenoïde par en-haut, si rien ne suppléoit au défaut d'un appui osseux ou d'une Bride ligamenteuse. La Voûte

de l'Acromion ne sert à rien dans cette action. Ce seroit une espece de luxation, si la Tête de l'Os alloit jusques là; & alors par ce mouvement il arriveroit aux parties voisines un frottement nuisible, & même une meurtrissure.

952. On voit de plus, que le Ligament Orbiculaire étant très-large entre son attache au bord de la Cavité Glenoïde & son attache au bord de la Tête du Bras, seroit exposé à se glisser interieurement & à se froisser par l'approche de ces deux bords, quand on leve le Bras, s'il n'y avoit rien qui pût prévenir cet inconvenient. Car le Ligament n'a pas par lui-même assez d'élasticité pour se retrecir proportionnément à l'approche des deux bords osseux.

953. Le Muscle Sur-Epineux prévient l'un & l'autre de ces inconveniens. En se raccourcissant, son Tendon qui passe par-dessus la convexité de la Tête du Bras pour s'attacher à la Facette superieure de la grosse Tuberosité, comprime fortement la Tête, & par cette pression lui sert d'appui, qui l'empêche de monter pendant les

premiers efforts du Deltoïde. Le Tendon du Sur-Epineux eſt même ſecouru dans cette action par un Cordon ligamenteux annulaire. J'ai parlé de ce Cordon dans le Traité des Os Frais n. 250.

954. Je trouve dans le même Muſcle Sur-Epineux un artifice ſingulier, qui précautionne le ſecond des deux inconveniens dont je viens de parler. Le Tendon de ce Muſcle eſt comme une eſpece de Bande, à la ſurface interne de laquelle eſt fortement collée & adhérante la ſurface externe du Ligament Orbiculaire. En examinant de près la ſtructure de cette Bande Tendineuſe, il paroît qu'après ſon attache à la Tête de l'Os du Bras, pluſieurs Fibres de ſa ſurface interne ne vont pas ſi loin, mais s'attachent par degrés à la ſurface externe du Ligament Orbiculaire. Ces Fibres Tendineuſes ſont une continuation de la portion du Muſcle la plus proche de l'Os ou du fond de la Foſſe Sur-Epineuſe de l'Omoplate.

455. Selon ce partage une portion du Muſcle eſt comme un Muſcle particulier qui n'appartient qu'au Ligament

Orbiculaire, quoique très-unie avec l'autre portion qui s'attache à l'Os du Bras. On en peut même faire une nouvelle espece de Muscles, sous le nom de Muscles Articulaires, qui sont attachés aux Ligamens de certaines Articulations; tels que sont les Ligamens Orbiculaires ou Capsulaires des Articulations dont le mouvement est fort ample. Il y a plusieurs exemples de ces Muscles Articulaires, comme on verra dans la suite.

956. La Mecanique de cette espece de Muscles consiste en ce que l'extrémité tendineuse est en general fort obliquement attachée à la surface du Ligament, de-sorte que les extrémités des Filets tendineux en particulier occupent beaucoup plus d'espace que n'en occupe l'épaisseur du Tendon. Cette espece de Muscles n'est pour l'ordinaire que la portion la plus interne ou profonde, & la plus courte d'un Muscle ordinaire, dont l'attache est près de l'articulation. Il y en a plusieurs exemples, comme on verra dans la suite.

957. L'usage de cette espece de Muscle ou portion de Muscle est de tirer

uniformement le Ligament Orbiculaire ou Capſulaire, de maniere qu'il ne faſſe pas de plis irreguliers, & ne s'engage pas entre la cavité d'un des Os qui compoſent l'Articulation, & la Tête de l'autre.

USAGES DU SOUS-EPINEUX.

958. Ce Muſcle étant attaché par un Tendon à la Facette moyenne de la groſſe Tuberoſité de la Tête de l'Os du Bras, ſert à faire faire à cet Os differens mouvemens, ſelon la differente attitude où il ſe trouve. S'il agit pendant que l'Os du Bras eſt en bas & à peu près paralelle au Tronc du Corps, il peut mouvoir l'Os autour de ſon axe de devant en-dehors; de ſorte que ſi l'Avant-Bras en même tems eſt plié, on écartera la Main du Corps.

959. Si pendant que le Deltoïde tient le Bras levé, la portion poſterieure de ce même Deltoïde porte le Bras en arriere dans le même degré d'élevation, alors le Sous-Epineux a auſſi le même uſage par rapport au Ligament

Orbiculaire, que le Sur-Epineux a en-dessus. Et comme le bord du Tendon de ce Muscle étant fort adherant au bord voisin du Tendon du Sur-Epineux, il coopere en quelque façon avec lui par rapport à ce Ligament.

960. Quand après avoir levé le Bras de la maniere que je viens de dire, on le porte dans cette attitude avec effort en devant par le moyen du Grand Pectoral, il faut beaucoup plus de force pour empêcher que par ce mouvement la Tête du Bras ne s'échappe en arriere hors de la Cavité Glenoïde. La composition du Sous-Epineux & la pluralité de ses Fibres, plus grande que celle du Sur-Epineux, paroissent entierement y répondre. La Bande plate, large & mince dont il est parlé dans le Traité des Os Frais n. 250. le soutient dans cet usage. Elle favorise aussi le Grand Rond dans ses efforts.

USAGES DU SOUS-SCAPULAIRE.

961. L'usage qu'on lui attribuë vulgairement de serrer le Bras contre les

Côtes, & d'où lui on a donné le nom de Porte-feuille, est très-mal fondé. Le Bras étant en-bas dans son attitude naturelle, il en peut faire la Rotation de dehors en devant, c'est-à-dire, le mouvoir dans ce sens autour de l'axe de sa longueur. C'est ce qui arrive, par exemple, quand le Bras étant dans cette même attitude, on se frappe la Poitrine avec l'Avant-Bras fléchi. Il est par cet usage un fort coadjuteur du Grand Dorsal lorsqu'on tourne la Main derriere le Dos.

962. Le Bras étant levé, quand en même tems on le porte en arriere, comme pour donner un coup de Coude ou un coup de Poignet en arriere, alors le Sous-Scapulaire sert à empêcher que la Tête de l'Os ne quitte la Cavité Glenoïde en devant. Et comme ces mouvemens du Bras en arriere se font quelquefois avec beaucoup de violence, le volume & la composition de ce Muscle y répondent à proportion.

963. Il peut encore par la proximité & par l'union laterale de son Tendon avec celui du Sur-Epineux, être auxiliaire de ce Muscle dans son usage de

contenir la Tête du Bras dans la Cavité Glenoïde, pendant qu'on leve en-haut l'autre extrémité du même Bras.

USAGES DU GRAND ROND.

964. Le Bras étant abaissé, il en peut faire la Rotation, c'est-à-dire, le rouler ou tourner autour de l'axe de sa longueur, & cela de devant en dehors; comme quand ayant l'Avant-Bras fléchi & appliqué au bas de la Poitrine, on l'en écarte sans écarter en même tems le Coude du côté. Ce mouvement est à contre-sens de la Rotation que fait le Sous-Scapulaire, & que le Grand Rond peut aussi faire.

965. Le Petit Rond peut encore servir à tirer simplement le Bras en arriere, soit qu'il soit en même tems abaissé, soit qu'il soit levé : mais il faut pour cela que le Sous-Scapulaire lui serve de Moderateur en même tems pour empêcher le mouvement de Rotation. La cooperation proportionnée des Muscles est necessaire par tout dans leurs mouvemens particuliers, dans les uns plus, dans les autres moins.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT L'AVANT-BRAS SUR LE BRAS.

USAGES DU BICEPS.

966. CE Muscle, que j'ai aussi appellé Coraco-Radial à cause de ses deux attaches superieures, dont l'une est au Bec Coracoïde, & l'autre attenant la Base du même Bec, sert à deux differens usages par rapport à l'avant-Bras. Il en fléchit les deux Os, & il fait rouler en particulier le Rayon autour de la longueur de l'Os du Coude. Il execute ces deux fonctions par la seule attache au Rayon, & sans être attaché à l'Os du Coude. Il sert encore à mouvoir l'Omoplate sur l'Os du Bras, & reciproquement le Bras sur l'Omoplate.

967. Voilà quatre differens usages

d'un Muſcle qu'on borne communément à une ſeule fonction, qui eſt d'être un Fléchiſſeur de l'Avant-Bras. A ces quatre on en peut encore ajouter un cinquiéme uſage, qu'il peut avoir par le paſſage de l'un de ſes deux Tendons ſuperieurs à travers l'Articulation du Bras avec l'Omoplate par la Gaine ligamenteuſe qui tient ce Tendon en bride, & que l'on peut regarder comme un Ligament Annulaire allongé.

968. Pour fléchir l'Avant-Bras ſur le Bras, il faut que l'Omoplate ſoit affermi par les Muſcles qui le meuvent ſur le Tronc. Il eſt dans cette fonction le Congenére & le Coadjuteur ou Auxiliaire du Brachial qui eſt attaché à l'Os du Coude. En cas d'impuiſſance du Brachial par maladie, ou de ſon défaut par bleſſure, il peut ſeul mouvoir les deux Os, ſçavoir le Rayon par attache immediate, & le Coude comme attaché au Rayon.

969. Pour ſe convaincre de ſon action de tourner le Rayon, & de faire ce qu'on appelle Supination, on n'a qu'à bien conſiderer ſon Attache à la Tuberoſité du Rayon, ſuivant l'Expo-

ſition que j'en ai faite ci-devant ; & en conſultant là-deſſus le Squelette, on comprendra ſans peine cet uſage. Voici une preuve de ſon action ſans Squelette & ſans Anatomie.

970. On n'a qu'à tenir l'Avant-Bras mediocrement fléchi, après l'avoir mis en attitude de Pronation, enſuite faire avec la Main du même côté le mouvement de Supination avec quelque effort ; ſi en même tems de cet effort on met l'autre Main ſur le Biceps, on le ſentira gonflé & endurci à meſure que l'on augmente l'effort de Supination. Ainſi ce Muſcle eſt auſſi un Supinateur.

971. Le troiſiéme uſage du Biceps, qui eſt de mouvoir le Bras ſur l'Avant-Bras, ne peut s'executer qu'en tenant l'Avant-Bras arrêté par quelque réſiſtance étrangere ; par exemple, quand on tient une branche d'arbre avec les Mains, les bras étant étendus, & qu'enſuite ſans quitter on fléchit les Bras pour grimper. Alors une partie de cette flexion ſe fait par le mouvement du Bras ſur l'Avant-Bras. Il eſt vrai pour l'ordinaire que dans ce cas, comme

dans le premier, ce n'est pas le Biceps qui agit seul immediatement; cependant il n'y contribuë pas moins réellement par sa connexion avec l'Os du Coude, qui est entraîné par le Brachial.

972. Le quatriéme usage du Biceps est de mouvoir l'Omoplate sur l'Os du Bras. Pour cet effet il faut aussi que le Bras & l'Avant-Bras soient arrêtés, à peu près de la maniere que j'ai fait remarquer en parlant d'un pareil usage du Coraco-Brachial; soit que cela se fasse par une résistance étrangere, à laquelle on applique l'Avant-Bras ou la Main; soit que cela se fasse en tenant les deux Mains fortement jointes ensemble derriere & au bas du Dos. Alors on peut par la contraction du Biceps abaisser les Acromions, & approcher les Omoplates l'une de l'autre par leurs Bases.

973. Le cinquiéme usage du Biceps est de mouvoir le Bras sur l'Omoplate, & de le lever à peu près comme fait le Coraco-Brachial. Il n'y a point de difficulté à comprendre cela, par rapport à ses attaches à l'Acromion. Il le fait plus

aiſément l'Avant - Bras étant étendu qu'étant fléchi.

974. L'uſage particulier du Tendon qui paſſe par la Gaine ligamenteuſe, & qui traverſe l'Articulation de l'Os du Bras avec la Cavité Glenoïde, eſt de cooperer avec le Tendon du Sur-Epineux pour empêcher la Tête de cet Os de s'échaper de la Cavité Glenoïde par en haut, dans les premiers efforts que le Deltoïde employe pour lever le Bras.

975. Quoique ce Tendon du Biceps ſoit fort grêle, & qu'il paſſe ſur une convexité fort polie, il ne peut cependant pas gliſſer de côté & d'autre, à cauſe de la force & de l'épaiſſeur de la Gaine entre les deux Tuberoſités de la Tête du Bras, où il eſt principalement bridé. Outre cela, à meſure que le Bras s'éleve, le Tendon paſſant devient de plus en plus court, en ce que par là cette Bride approche de plus en plus de l'endroit où eſt l'attache de ce Tendon.

USAGES DU BRACHIAL.

976. Il sert à Fléchir l'Avant-Bras sur le Bras, sçavoir l'Os du Coude immediatement, & le Rayon par sa connexion avec l'Os du Coude. Il sert aussi reciproquement à fléchir l'Os du Bras sur l'Os du Coude.

977. Les petites portions laterales de l'extrémité inferieure du Corps charnu de ce Muscle, & les Fibres charnuës qui sont entre ces deux portions & les plus proches de l'Os, sont très-courtes, & paroissent faire une espece de Muscle particulier qui ne va pas jusqu'à l'Os du Coude, mais s'attache seulement à la surface externe ou convexe du Ligament Capsulaire de l'Articulation de l'Os du Coude avec l'Os de l'Avant-Bras.

978. Ces Attaches particulieres au Ligament Capsulaire sont très-sensibles ici dans plusieurs sujets. Leurs usages paroissent à peu près les mêmes que ceux que j'ai attribués aux Fibres pareilles du Muscle Sur-Epineux; sçavoir d'empêcher dans les grandes fle-

xions que le Ligament Capſulaire ne ſe pliſſe pas d'une maniere irreguliere, & ne ſoit pincé ou froiſſé par l'approche des Os.

USAGE DU GRAND ANCONE'.

979. Il ſert à étendre l'Avant-Bras en redreſſant l'Os du Coude ſur l'Os du Bras. Il ſert auſſi à étendre ou redreſſer l'Os du Bras ſur l'Os du Coude, pourvû neanmoins que cet Os du Coude ſoit arrêté par une réſiſtance étrangere, par exemple quand étant proſterné à terre, on ſe leve en s'appuyant ſur les Mains. Il faut de plus que l'Omoplate ſoit arrêté par le Coraco-Brachial.

980. Il peut encore mouvoir l'Omoplate ſur l'Os du Bras par ſon Attache au Col de l'Omoplate, & en tirant la Baſe en bas. Par ce mouvement il peut lever le ſommet de l'Epaule.

981. Enfin il peut par la même Attache à l'Omoplate porter le Bras en arriere, & cela même plus directement que le Grand Rond & le Petit Rond.

USAGES DES DEUX ANCONÉ'S LATERAUX.

982. L'un & l'autre, sçavoir l'Externe & l'Interne, ne sont que des Cooperateurs ou Auxiliaires du Grand Anconé dans son action d'étendre l'Os du Coude sur l'Os du Bras, & reciproquement d'étendre le Bras sur l'Avant-Bras.

USAGES DU PETIT ANCONÉ.

983. Il peut concourir avec les autres Anconés à l'extension de l'Os du Coude sur l'Os du Bras; & reciproquement à celle de l'Os du Bras sur l'Os du Coude. Mais il ne paroît pas le pouvoir faire dans tous les degrés de flexion de ces deux Os. Car en examinant avec soin ce Muscle dans l'attitude de l'Avant-Bras tout-à-fait fléchi, il paroît alors plutôt disposé à maintenir la flexion & à cooperer avec le Brachial, qu'à redresser ces Os & à contribuer à l'extension avec les autres Anconés.

USAGES DES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE RAYON
SUR L'OS DU COUDE.

USAGES DU LONG SUPINATEUR.

984. ON l'avoit toujours borné au mouvement de Supination, jusqu'à ce que M. Heister l'a à propos attribué encore à l'usage de pouvoir fléchir l'Avant-Bras. Et pour peu qu'on examine ses Attaches & sa situation particuliere, on le trouvera plus disposé pour cette derniere fonction que pour l'autre. Car pour agir de la premiere maniere, il faut que la Main soit entierement dans l'attitude de Pronation; & alors il ne feroit gueres plus que remettre le Rayon dans son attitude naturelle, sans achever la Supination, à moins que cela ne se fasse par

par secousse. C'est pour cette raison que le nom de Long Radial lui conviendroit mieux que celui de Supinateur.

985. A l'égard de la flexion de l'Avant-Bras par le moyen de la connexion du Rayon avec l'Os du Coude, ce Muscle la peut faire dans plusieurs attitudes, c'est-à-dire, soit que l'Avant-Bras en general soit entierement étendu, soit que le Rayon soit en mouvement de Pronation, de Supination, ou en situation moyenne.

986. A cette occasion il est à propos d'avertir, qu'en examinant dans un Cadavre l'usage des Muscles, surtout des Muscles longs, la methode de les tirer pour mouvoir les Os ausquels ils sont attachés, à moins que l'on n'observe scrupuleusement de les tirer selon leur vraie direction naturelle, qui n'est pas toujours celle qui paroît après qu'ils sont dissequés, mais celle qu'ils ont par leurs connexions laterales, par leurs Brides, & par leurs Racines.

987. La Supination que l'on fait avec l'Avant-Bras tout-à-fait étendu, est communément attribuée en partie à la Rotation de l'Os du Bras dans l'Articu-

lation de cet Os avec l'Omoplate, comme si la Supination faite avec l'Avant-Bras étendu étoit réellement plus grande que la Supination faite avec l'Avant-Bras fléchi. Mais cette augmentation particuliere est très peu de chose dans le mouvement de Supination, au-lieu qu'elle est très-sensible dans celle de Pronation, comme je dirai ci-après.

USAGES DU COURT SUPINATEUR.

988. Il paroît effectivement tout-à-fait borné à l'usage dont il porte le nom. Il est très-foible par son peu de volume en longueur & en épaisseur. C'est principalement l'obliquité de ses Fibres motrices qui favorise son usage. D'ailleurs ni l'un ni l'autre ne réussiroient dans les grands efforts de Supination, s'ils n'étoient aidés par le Biceps, que l'on peut justement regarder comme le plus fort Supinateur de tous, & même comme le principal Acteur de ce mouvement. Je l'ai prouvé ci-dessus dans l'Exposition des Usages de ce Muscle.

USAGES DU PRONATEUR ROND.

989. Il ne peut en avoir d'autre, que de contribuer au mouvement de Pronation, & cela dans les differentes attitudes du Rayon, c'est-à-dire, soit dans celle qui lui est la plus ordinaire, & entre celle de Pronation & de Supination, soit qu'il soit au dernier degré de Supination. En cela, quoique petit & foible, il surpasse même le long Supinateur.

USAGES DU PRONATEUR QUARRE'.

990. Ce Muscle ne peut faire autre mouvement que celui de Pronation, & il l'opere avec beaucoup plus de force que son Congenére le Pronateur Rond; tant à cause de la quantité de ses Fibres & de leur direction, qu'à cause de la proximité de la Base du Rayon, sur laquelle les efforts de Pronation agissent plus que sur la Tête de cet Os. La direction de ses Fibres est presque la même

que celle du mouvement de l'Os, & en cela plus avantageuse que la direction non seulement des Fibres du Pronateur Rond, mais encore des Fibres de tous les Supinateurs, le Biceps y étant compris.

991. Les Fibres dont l'épaisseur de ce Muscle est composée, sont arrangées de maniere, que les plus longues tiennent à l'Angle interne des deux Os, c'est-à-dire, de l'Os du Coude & du Rayon; les plus courtes sont proche du Ligament, les autres qui sont entre deux deviennent par degrés plus longues à mesure qu'elles s'éloignent du Ligament Interosseux & s'approchent de la grande ou premiere surface du Muscle.

992. Par cette gradation de longueur la pluralité des Fibres charnuës est bien menagée, de même que l'uniformité de leur action. Dans le dernier degré de Supination les extrémités de ces Fibres font ensemble par leurs Attaches à l'un & à l'autre Os un Plan très-oblique : dans le dernier degré de Pronation ce Plan devient presque droit. Je rendrai raison de cette Meca-

nique dans la ſuite, à l'occaſion d'autres exemples également ſenſibles.

REMARQUES
SUR
LE MOUVEMENT
DE PRONATION,
ET
DE SUPINATION.

993. ON attribue pour l'ordinaire ce mouvement au Rayon ſeul. On s'imagine que l'Os du Coude n'y a aucune part, & on ne regarde cet Os que comme une Piece qui ſert uniquement d'appui & de baſe ſur laquelle on fait faire au Rayon ces petits tours reciproques qu'on appelle Pronation & Supination. Enfin on borne ce mouvement à l'action de quatre Muſcles, ou tout au plus à cinq; en y rapportant le Biceps.

994. On prétend même avoir vû

montrer, avoir soi-même montré, & être toujours en état de montrer clairement & d'une maniere incontestable, tant sur le Squelette que sur le Cadavre, ces deux mouvemens reciproques, sans aucun mouvement de l'Os du Coude. De plus, sur cette idée, on a souvent avec une pleine assurance, & en public & en particulier, fait ces mouvemens sur soi-même, pour prouver qu'ils se font avec le Rayon sur l'Os du Coude, & que l'Os du Coude n'y a aucune part.

995. J'ai néanmoins observé, & je l'ai démontré à l'Academie Royale des Sciences, que dans ces mouvemens libres & faits sans contrainte, comme autour d'un axe commun, les deux Os de l'Avant-Bras se meuvent toujours en même tems; c'est-à-dire, par exemple, pendant qu'on tourne le Rayon vers la Poitrine par la Pronation, on en éloigne en même tems l'Os du Coude; & reciproquement quand on éloigne le Rayon par le mouvement de Supination, on en approche en même tems l'Os du Coude. J'entens ceci dans l'attitude de l'Avant-Bras fléchi.

996. Par ce mouvement le Rayon ne fait simplement que rouler de côté & d'autre, de-sorte que son extrémité par le mouvement entier de Pronation & de Supination trace comme un demi-cercle. Pendant le même tems l'extrémité de l'Os du Coude par un mouvement opposé, trace aussi comme un demi-cercle à contre-sens ; car pour faire, par exemple, le mouvement de Pronation, on leve & on éloigne en même tems l'extrémité de l'Os du Coude, & pour faire ensuite le mouvement de Supination, on rabaisse dabord cet extrémité ; & on la releve aussitôt en la rapprochant.

997. Ce n'est pas là le tout. Ces petits mouvemens d'haussement, d'abaissement, d'abduction & adduction, que l'extrémité de l'Os du Coude fait dans cette occasion, ne se peuvent executer sans un mouvement de Rotation de l'Os du Bras, à cause de l'Articulation Ginglymoïde de l'Os du Coude avec cet Os. Ainsi pour faire la Pronation & la Supination librement, il faut mettre trois Os en mouvemens, & par consequent faire agir en même tems tous les Mus-

cles qui y ont part ; ſans encore parler de l'Omoplate, qu'il faut auſſi tenir ferme pendant cette action.

USAGES DES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE CARPE
SUR L'AVANT-BRAS.

998. C'Eſt principalement ſur la Baſe du Rayon que ſe fait le mouvement du Carpe. Il ne ſe fait ſur l'extrémité de l'Os du Coude que par l'extrémité de la Languette cartilagineuſe du Rayon. Et ce n'eſt pas le Carpe ſeul en general qu'il faut enviſager dans ces mouvemens ; car il y en a qui regardent le mouvement du Metacarpe, & il y en a qui intereſſent les Os particuliers du Carpe. Les mouvemens du Carpe en general doivent auſſi être rapportés à toute la Main, qui par là eſt portée en differens ſens, & miſe en differentes attitudes.

999. Les principaux de ces mouvemens s'expriment par des termes qui ne ſont pas tout-à-fait convenables, mais que l'on peut retenir comme devenus uſuels, pourvû qu'on les explique à ceux qui n'y ſont point accoutumés. Tourner la Main vers le côté interne des deux Os de l'Avant-Bras, c'eſt ce qu'on appelle Flexion du Poignet. La tourner du côté externe de ces deux Os, c'eſt ce qu'on nomme Extenſion. La tourner du côté du Rayon ſeul, c'eſt ce qu'on exprime par le terme d'Adduction par rapport à l'Os du Bras. La tourner du côté du ſeul Os du Coude, c'eſt ce que l'on marque par le terme d'Abduction, auſſi par rapport à l'Os du Bras.

1000. Ces mouvemens ſont attribués à l'action de quatre Muſcles, qui ſont le Cubital interne, le Radial interne, le Cubital externe, & le Radial externe ou Bicornis. La Flexion ſe fait par le Cubital interne & le Radial interne; l'Extenſion par le Cubital externe & le Bicornis ou Radial externe; l'Abduction par le Cubital interne & le Cubital externe; & enfin l'Adduction

par le Radial interne, & le Bicornis ou Radial externe.

1001. Ces quatre Muſcles peuvent encore reſpectivement & ſucceſſivement faire quantité de mouvemens ſubalternes ou obliques avec le Poignet ou Carpe & la Main, par la combinaiſon des deux mouvemens principaux ou directs. Par exemple, le Rayon étant affermi dans ſon attitude naturelle entre Pronation & Supination, on peut par un mouvement combiné de Flexion & d'Abduction, tourner la Main obliquement & à la fois en partie vers le pli du Bras, & en partie vers le Condyle externe.

1002. Mais il s'en faut de beaucoup que ces Muſcles puiſſent faire les mouvemens combinés auſſi librement que les mouvemens ſimples de Flexion, &c. La figure oblongue de l'Articulation du Carpe avec l'Avant-Bras en eſt un obſtacle. C'eſt au concours de la Pronation & de la Supination qu'on doit attribuer la facilité & la promptitude de ces mouvemens.

USAGES DU CUBITAL INTERNE.

1003. Quand il agit ſeul ou comme principal Moteur, il porte la Main obliquement vers le Condyle interne & vers l'Olecrane, quoique difficilement, par la raiſon alleguée ci-deſſus.

1004. Quand il agit conjointement avec le Radial interne, il tourne la Main également vers les deux extrémités voiſines de l'Avant-Bras, & par là non ſeulement il ſert à mouvoir le Carpe en general ſur l'Avant-Bras; mais encore le ſecond Rang des Os du Carpe ſur le premier, & même les Os du Metacarpe ſur les Os voiſins du Carpe.

1005. Quand il opere conjointement avec le Cubital externe, il tourne le petit bord de la Main vers l'Olecrane.

USAGES DU CUBITAL EXTERNE.

1006. Conjointement avec le Cubital interne il tourne le petit bord de la Main vers l'Olecrane, comme je viens de dire.

1007. Conjointement avec le Radial externe, l'un & l'autre, il tourne le Dos de la Main vers le Condyle externe. On appelle cela Extenſion, mais très-improprement par rapport à la Main ; car le Metacarpe eſt naturellement fléchi dans ce ſens ; & par ce mouvement il ſera encore plus fléchi. Le terme de Renverſement paroît mieux convenir que celui d'Extenſion. Mais à l'égard du Carpe, il eſt vrai que dans ce cas on en redreſſe le ſecond Rang ſur le premier.

1008. Tout ſeul il porte le petit bord de la Main, c'eſt-à-dire, celui qui répond au petit Doigt, obliquement en même tems vers l'Olecrane & vers le Condyle externe, mais avec difficulté, comme j'ai fait obſerver ci-deſſus.

Y

USAGES DU RADIAL INTERNE.

1009. Conjointement avec le Cubital interne il a les mêmes usages, que j'ai marqués parmi ceux du Cubital interne par rapport à ce Muscle.

1010. Conjointement avec le Radial externe, il porte le grand bord de la Main, c'est-à-dire, celui qui regarde ensemble le Pouce & l'Index; il le porte, dis-je, directement vers l'extrémité voisine du Rayon seul, & vers le pli que fait l'Os du Coude avec l'Os du Bras.

1011. Tout seul le Radial interne meut obliquement vers l'Angle interne du Rayon, la portion de la Main qui regarde le Pouce, & cela avec la même peine que chacun des trois autres, quand il agit seul.

1012. Outre ces usages il paroît encore avoir celui d'être un troisiéme Pronateur. Cette idée m'est d'abord venuë en considerant l'obliquité de sa direction entre ses Attaches; obliquité plus grande à proportion que celle du

long Supinateur, & par consequent plus disposée à faire le mouvement de Pronation; que n'est l'autre à faire celui de Supination. Je regarde ici le Ligament Annulaire, par où passe le Tendon du Radial interne, comme une Attache par rapport à la direction du Muscle. On voit très-sensiblement ce Tendon devenir tendu & roide, quand on fait la Pronation avec tant soit peu d'effort.

USAGES DU RADIAL EXTERNE ou DOUBLE.

1013. Conjointement avec le Radial interne il porte le grand bord de la Main directement vers l'Apophyse Styloïde du Rayon.

1014. Conjointement avec le Cubital externe il renverse la Main, en portant la convexité du Metacarpe vers les Extrémités voisines des Os de l'Avant-Bras. Il meut par la même cooperation le second Rang du Carpe sur le premier. Ce mouvement augmente sur la convexité du Carpe le Pli transversal dont j'ai fait mention n. 827. &

rend plus considerable l'Angle que fait naturellement le Dos de la Main avec la Face externe de l'Avant-Bras; desorte qu'il seroit plus convenable d'appeller ce mouvement Flexion en dehors, qu'Extension, selon le langage commun.

1015. Tout seul ce Muscle tire obliquement & vers l'Angle externe du Rayon, la portion de la Main qui répond au premier Os du Metacarpe & à l'Index. Il n'execute pas ce dernier mouvement avec plus de facilité que chacun en particulier des trois autres.

1016. L'un & l'autre Muscle Radial externe peuvent agir séparément,& par consequent peuvent avoir chacun leur usage particulier; dautant plus que leurs Tendons étant passés tous deux l'un près de l'autre par le Ligament Annulaire, ils sont ensuite écartés par leurs Attaches. Il paroit par cet écartement que l'un sert en particulier à cooperer avec le Radial interne, & l'autre en particulier à cooperer avec le Cubital externe. Ils paroissent aussi tous deux servir conjointement à maintenir la Main dans sa vraie attitude natu-

relle, dont j'ai parlé dans le Traité des Os Secs n. 826.

USAGES DU CUBITAL GRESLE, *communément nommé* LONG PALMAIRE.

1017. Il paroît être un Auxiliaire commun du Cubital interne & du Radial interne, dans leur action de fléchir le Poignet. Il paroît aussi être un Auxiliaire particulier du Radial interne dans le mouvement de Pronation.

USAGES DU MUSCLE METACARPIEN.

1018. Il sert à contourner le quatriéme Os du Metacarpe vers le Pouce, & par ce mouvement rendre creuse la Paûme de la Main, & en même tems rendre convexe le Dos de la Main; ce qu'on appélle faire le Gobelet de Diogene. Le quatriéme Os étant ainsi tiré par ce Muscle, entraîne encore le troisiéme par sa connexion; ce qui augmente le creux d'un côté & la convexité de l'autre.

USAGES DES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES DOIGTS
DE LA MAIN.

USAGES DU PERFORE';
ou
SUBLIME.

1019. CE Muſcle ſert à fléchir les ſecondes Phalanges de chacun des quatre Doigts après le Pouce. Les Muſcles particuliers dont il eſt composé peuvent agir ſéparément par l'Attache de leurs Tendons à ces Phalanges. L'union de leurs Corps charnus par des Cloiſons tendineuſes mitoyennes, peut avoir pluſieurs uſages. Le principal eſt, que ces Cloiſons par leur largeur & leur peu d'épaiſſeur donnent dans un petit eſpace attache à pluſieurs Fibres charnuës, & tiennent lieu de quatre gros Tendons ſéparés, qui

auroient occupé plus d'eſpace. Par cette union les quatre Muſcles ſont plus diſpoſés à agir conjointement que ſéparément.

1020. Non ſeulement ils ſervent à fléchir les ſecondes Phalanges ſur les premieres, mais auſſi ces premieres Phalanges ſur les Os du Metacarpe; & encore à mouvoir tout le reſte de la Main, c'eſt-à-dire le Metacarpe & le Carpe, dans ce même ſens, ſur l'Avant-Bras. Et pour mieux comprendre la Mecanique & la force de ces Muſcles dans leur action, force très-grande & très-neceſſaire dans certains cas, il faut appliquer ici ce que j'ai dit à l'occaſion du Muſcle de l'Omoplate, qu'en diſant qu'un Muſcle peut mouvoir un Os en certain ſens, j'entens auſſi qu'il peut avec la même force tenir cet Os immobile contre tout ce qui tend à le mouvoir dans un ſens contraire, & maintenir la même immobilité dans chaque attitude poſſible. Les exemples ſuivans ſuffiront par rapport à ces Muſcles.

1021. C'eſt par le moyen des Doigts fléchis qu'on ſouleve des fardeaux im-

menses, que les Matelots tirent les grosses rames, que les Imprimeurs tournent la vis de leur Presse, que ceux qui grimpent soutiennent tout le poids de leur corps quand il est chargé d'un fardeau accessoire. C'est par le moyen des Doigts fléchis qu'on déchire, qu'on arrache, qu'on écrase, &c. ce qui ne peut être déchiré, arraché, écrasé, &c. que par des forces extraordinaires.

1022. J'ai dit au commencement de ce Traité, n. 54. 55. que la force des Muscles dépend de la multitude ou pluralité de leurs Fibres charnuës, & que la grandeur ou étenduë de leurs mouvemens dépend de la longueur de ces Fibres; de-sorte que dans les Muscles où la force est plus necessaire que l'étenduë ou l'espace de leur mouvement, les Fibres se trouvent multipliées à proportion; & dans ceux ausquels un mouvement ample est plus necessaire qu'une force considerable, ces Fibres sont longues à proportion.

1023. Les deux dispositions se rencontrent dans ce Muscle, je veux dire, la multitude des Fibres pour la force

mouvante, & la longueur de ces Fibres pour l'eſpace de leur mouvement. Les differentes Cloiſons tendineuſes de ce Muſcle ſervent d'Attaches au grand nombre de Fibres Motrices dont ce Muſcle eſt composé, proportionnément à la force neceſſaire dans les occaſions que je viens de citer.

1024. La ſeconde diſpoſition qui regarde l'eſpace ou l'étenduë du mouvement, eſt auſſi quelquefois très-neceſſaire dans ce même Muſcle; par exemple, quand on fléchit les Doigts en même tems qu'on fléchit le Metacarpe, & le Carpe ſur l'Os de l'Avant-Bras. C'eſt dans ce cas là que ſervent principalement certains Pacquets de Fibres qui paroiſſent plus longues que les autres.

1025. L'uſage particulier du Tendon fendu de ce Muſcle ſeroit mieux compris avec celui du Muſcle Perforant.

USAGES DU MUSCLE PERFORANT, *communément dit* PROFOND.

1026. Ce Muscle fléchit particulierement les troisiémes Phalanges ausquelles il est attaché. Il peut encore par le même mouvement fléchir les secondes & les premieres. Au reste, on peut lui appliquer ce que je viens de dire du Perforé ou Sublime, par rapport à ces Cloisons tendineuses, & à l'égard de son action, tantôt commune aux quatre Muscles subalternes, tantôt particuliere à un, ou deux, ou trois de ces Muscles.

1027. On le peut aussi regarder comme Auxiliaire du Cubital interne & du Radial interne, dans les grands efforts de ces deux Muscles, que l'on peut de même regarder reciproquement comme Auxiliaires du Perforé & du Perforant.

1028. Ce Tendon passe par quatre differens Ligamens Annulaires, comme par autant de Poulies de renvoi;

car après avoir accompagné le Tendon du Perforé ou Sublime par le gros Ligament du Carpe, par les Fourches de l'Aponevrose Palmaire, & par la Gaine ligamenteuse de la premiere Phalange, & après avoir traversé la Fente tendineuse du Sublime, il quitte ce Tendon & poursuit sa route par la Gaine ligamenteuse de la seconde Phalange, pour s'attacher à la Face plate de la troisiéme Phalange.

1029. Dans son passage par la Fente du Tendon de l'autre Muscle, il n'est exposé à aucune pression, même dans les plus violens efforts de ce Muscle. Les contours reciproques des deux Branches plates, ou Portions laterales de la Fente, & leur Attache croisée à plat sur la troisiéme Phalange, font qu'après même avoir coupé & entierement ôté le Tendon du Perforant, les deux petites Gouttieres dont j'ai parlé dans sa Description, ne peuvent s'affaisser, ni les portions laterales de la Fente s'approcher. Et plus on tire alors ce Tendon fendu, plus on trouvera cette Fente faire exactement comme un Canal très-solide, qui seroit

obliquement coupé par les deux bouts. Je l'ai démontré à l'Academie des Sciences sur le sujet même, & j'en ai montré une imitation artificielle sur un Ruban.

1030. Sans cette conformation si artistement faite, le Tendon du Sublime auroit été exposé continuellement à être pincé & meurtri dans les grands efforts, par les portions laterales d'une Fente ordinaire ; & sans le passage à travers l'épaisseur du Tendon Perforé, le Tendon Perforant n'auroit pas pû être attaché sur le milieu de la Face plate de la troisiéme Phalange, mais vers l'un des deux bords de cette Face.

1031. L'Attache même de ces deux Tendons aux Phalanges renferme un artifice particulier. Elle est dans l'un & dans l'autre de ces Tendons en Angle, de-sorte que la largeur de leur extrémité n'est pas attachée dans une Ligne directement transversale par rapport à la Phalange ; mais les côtés de la largeur font Angle avec le milieu de cette même largeur. Je n'avois pas mis cette circonstance dans la Description, pour éviter la longueur d'un Traité,

qui est destiné plutôt à ce qui est necessaire, qu'à ce qui est curieux.

USAGES DE L'EXTENSEUR COMMUN DES QUATRE DOIGTS.

1032. Il sert à étendre les quatre Doigts qui suivent le Pouce, à les tenir étendus dans la rencontre de differens degrés, & à contrebalancer ou moderer leur flexion dans tous les degrés déterminés de l'action du Sublime & du Profond. La composition de ses Fibres & sa division en plusieurs Muscles subalternes, sont à peu près de la même Mecanique que celle de ces deux autres dont je viens de parler. Ces Muscles subalternes peuvent chacun agir en particulier, mais moins facilement que les Muscles subalternes du Sublime & du Profond, à cause des Bandelettes collaterales de leurs Tendons.

1033. L'usage particulier de leurs Bandelettes collaterales ou de communication, est de mouvoir de côté & d'autre les Doigts étendus, de les écar-

ter, de les ſerrer, & même de ſervir de Brides en place de Gaines. Les Tendons du Sublime & du Profond n'ont pas ces Bandelettes, de même que pareils mouvemens n'ont lieu, ni ne ſont neceſſaires dans la flexion.

1034. Chacun de ſes Tendons ſert à étendre un Doigt entier, c'eſt-à-dire toutes les trois Phalanges à la fois; il peut auſſi étendre chaque Phalange en particulier, mais non pas avec la même facilité. Car toutes les trois Phalanges étant fléchies, on en redreſſe aſſez facilement la premiere, ſans redreſſer les deux autres; mais on a de la peine à redreſſer la ſeconde Phalange, & tenir en même tems la troiſiéme dans ſon état de flexion.

1035. L'artifice de l'extenſion generale des trois Phalanges par un ſeul Tendon, conſiſte principalement dans la Fente Rhomboïde de ce Tendon ſur la ſeconde Articulation du Doigt, qui eſt celle de la ſeconde Phalange avec la premiere, & dans les expanſions tendineuſes ſur les côtés de la Baſe de la premiere Phalange; auſquelles il

faut ajouter une Languette très-courte qui se détache de la Face interne du Tendon, auprès du premier Angle de la Fente Rhomboïde, & s'attache sur la Base de la seconde Phalange. Je m'apperçois d'avoir obmis cette Languette dans la Description.

1036. Les Expansions laterales servent à étendre la premiere Phalange, la Languette cachée à étendre la seconde; & le dernier Angle du Rhomboïde à étendre la derniere, pendant que les deux Angles sont écartés par des Muscles Auxiliaires, dont il sera parlé dans la suite.

1037. La difficulté de dresser les secondes Phalanges, sans dresser en même tems la troisiéme, & d'étendre cette troisiéme sans étendre en même tems la seconde, dépend en partie des deux puissans Fléchisseurs qui sont attachés à ces deux Phalanges, & qui n'agissent gueres séparément, ni se relâchent séparément sans une habitude particuliere. On sent aussi la difficulté de fléchir l'une de ces deux Phalanges, sans fléchir l'autre en même tems,

à moins qu'on s'y habituë. La raiſon en paroît la même.

USAGES DE L'EXTENSEUR PROPRE DE L'INDEX, & DE L'EXTENSEUR PROPRE DU PETIT DOIGT.

1038. Ce ſont des Auxiliaires des Muſcles ſubalternes de l'Extenſeur commun pour ces deux Doigts, leſquels par l'aide de ces deux Muſcles on étend avec plus de facilité que les autres, & indépendemment des autres, ſurtout l'Index. L'un & l'autre ſervent encore à mouvoir lateralement vers les Doigts voiſins ceux auſquels leurs Tendons ſont attachés.

1039. On peut s'aſſurer de cet uſage en touchant ces Muſcles, pendant que l'on ſerre les Doigts, ou que l'on les meut lateralement, ſoit qu'on les tienne en même tems tout-à-fait étendus, ſoit qu'on les tienne en quelque attitude non contrainte entre l'extenſion & la flexion. On peut experimenter la même choſe par rapport aux

deux autres Doigts, sçavoir le Grand & l'Annulaire.

REMARQUES
SUR
LA SITUATION
DES MUSCLES LONGS
qui couvrent les Os de l'Avant-Bras.

1040. DE tous ces Muscles, ceux qui servent à faire le mouvement appellé Extension du Poignet, & des Doigts, sont attachés au Condyle externe de l'Os du Bras, ou aux environs du même côté. Il y faut joindre le long Radial. Ceux qui servent à faire le mouvement nommé Flexion, sont attachés au Condyle interne, ou aux environs du même côté.

1041. Cet arrangement favorise l'usage des Muscles Pronateurs & Supina-

teurs. Un autre arrangement auroit nui à l'action de ces Muſcles, de même que ces Muſcles auroient mis obſtacle à l'action des Fléchiſſeurs & des Extenſeurs ; outre que les uns & les autres auroient été expoſés à des froiſſemens & à des meurtriſſures.

1042. Car ſi les Fléchiſſeurs étoient attachés du côté du Condyle externe, ils croiſeroient avec le Rayon par leur attache vers la Paûme de la Main ; & ſi les Extenſeurs étoient attachés du côté du Condyle interne, ils croiſeroient avec l'Os du Coude dans la Pronation, & ne pourroient pas dans cette attitude agir librement.

USAGES DU LONG FLECHISSEUR DU POUCE.

1043. Ce Muſcle ſert principalement à fléchir la troiſiéme Phalange du Pouce, à laquelle il eſt attaché par l'extrémité de ſon Tendon. Il ſert auſſi à fléchir la ſeconde Phalange par le moyen de la Gaine ligamenteuſe de cette Phalange, en y paſſant comme par un Ligament Annulaire.

1044. Le Corps charnu de ce Muſcle étant très-mince & peu large, ne paroît pas d'abord répondre à la grande force que l'on experimente journellement dans ſon action. Mais en examinant ſa ſtructure, on y découvre un bel exemple d'une multiplicité nombreuſe de Fibres charnuës artiſtement placées dans un eſpace mediocre, par la ſeule diſtribution oblique de leur arrangement, dont j'ai parlé au commencement de ce Traité, n. 14. 54. 55.

USAGES DES EXTENSEURS DU POUCE.

1045. Le premier ſeul, s'il y en a trois, ou une portion du premier, quand il n'y en a que deux, ſert à écarter la premiere Phalange de la Paûme de la Main, après qu'elle en aura été approchée, & à la maintenir dans cet écartement.

1046. Le terme d'Extenſion dont on ſe ſert pour exprimer ce mouvement, eſt très-impropre; car la premiere Phalange du Pouce dans ſon at-

titude naturelle fait Angle avec le Rayon, & par conſequent eſt dans un état de flexion. L'approche de cette Phalange vers la Paûme de la Main meriteroit plus naturellement d'être appellé Extenſion. D'ailleurs on peut toujours retenir le langage établi, pourvû qu'on ſoit bien inſtruit de la choſe, de la maniere que je l'ai marqué en parlant des Uſages du Cubital Externe & du Radial Externe.

1047. Le ſecond de ces Muſcles, s'il y en a trois, ou l'autre portion du premier, quand il n'y en a que deux, ſert à étendre la ſeconde Phalange ſur la premiere. Ce mouvement eſt une vraie Extenſion.

1048. Le troiſiéme, s'il y en a trois, ou le ſecond, s'il n'y en a que deux, fait l'Extenſion de la troiſiéme Phalange ſur la ſeconde.

1049. Quand ils agiſſent tous à la fois, il s'entr'aident par les Attaches graduées de leurs petits Tendons ſubalternes.

1050. Ces Muſcles peuvent auſſi être Auxiliaires de l'action commune

ou cooperation du Bicornis & du Radial Interne, & concourir à porter le grand bord de la Main vers la convexité du Rayon. Ils paroiſſent encore pouvoir contribuer à la Supination.

USAGES
DES PETITS MUSCLES
ATTACHE'S
AU METACARPE
ET AUX DOIGTS.

1051. LE THENAR par ſon Attache à la premiere Phalange du Pouce, ſert à écarter cette Phalange du premier Os du Metatarſe, & cela plus ou moins directement, ſelon que l'une de ſes portions agit plus que l'autre, ou qu'ils agiſſent tous deux également.

1052. Il peut auſſi par l'Attache de ſa groſſe Portion à la Baſe de la ſe-

conde Phalange, moyennant l'Os Sesamoïde du même côté, faire une espece de flexion laterale de cette seconde Phalange sur la premiere, & par là écarter encore davantage le Pouce de l'Index. Cet écartement n'empêche pas de faire en même tems tantôt la flexion, & tantôt l'extension ordinaire de ce Doigt.

1053. La petite portion en particulier, quand elle agit seule, peut donner un petit mouvement de Rotation à la seconde Phalange sur la premiere; l'Articulation de ces deux Phalanges n'étant pas en Charniere.

1054. LE MESOTHENAR sert à mouvoir la premiere Phalange vers le Creux de la Main; ce qu'il fait plus ou moins obliquement, selon qu'il agit ou seul, ou avec la grosse Portion du Thenar, ou même avec l'Antithenar. Il sert aussi par son Attache à la Base de la seconde Phalange, moyennant l'autre Os Sesamoïde, à faire la flexion de cette Phalange sur la premiere, & par là seconder l'action du Long Fléchisseur.

1055. L'ANTITHENAR sert à mouvoir la premiere Phalange vers le premier Os du Metacarpe, & par ce moyen à serrer le Pouce lateralement contre l'Index. Ce mouvement devient plus ou moins oblique par la cooperation du Mesothenar.

1056. LE GRAND HYPOTHENAR, *ou* LE METACARPIEN, qui est la grosse Portion de toute la Masse Musculaire qu'on nomme vulgairement Hypothenar, sert à tourner le quatriéme Os du Metacarpe vers le Pouce, & par ce moyen rendre la Paûme de la Main plus concave.

1057. LE PETIT HYPOTHENAR sert à écarter le petit Doigt des autres Doigts, ce que l'on appelle ordinairement l'Abduction de ce Doigt. Il soutient le même écartement dans toutes les autres attitudes du même Doigt, c'est-à-dire dans tous les degrés de sa flexion & de son extension.

1058. LES INTEROSSEUX peuvent avoir differens usages, selon leurs differentes Attaches, & selon les differentes attitudes des Doigts ausquels ils sont attachés.

1059. Ils sont en general Auxiliaires de l'Extenseur commun, par leurs Attaches aux Angles lateraux des Ecartemens Rhomboïdes de ses Tendons; par lesquelles Attaches ils sont comme des Cordes laterales, qui conjointement avec chaque Tendon de l'Extenseur commun servent à étendre la troisiéme Phalange de chaque Doigt.

1060. Par ces mêmes Attaches laterales ils servent aussi en general à faire les mouvemens lateraux des quatre Doigts, c'est-à-dire, à les serrer tous ensemble les uns contre les autres, mais non pas à les écarter tous les uns des autres, ni à les mouvoir chacun à part vers le Pouce, ni à les en éloigner. Dans l'écartement general de tous les quatre Doigts, les Interosseux ne meuvent que le Grand Doitgt & le Doigt Annulaire; l'Index & le Petit Doigt sont alors écartés par d'autres Muscles. Dans le mouvement des Doigts vers le Pouce, & qu'on appelle Adduction, ils n'agissent que sur trois Doigts, qui sont le Grand, l'Annulaire, & le Petit Doigt. Dans le mouvement opposé,

qu'on nomme Abduction des Doigts ; ils n'en meuvent aussi que trois, mais non pas les mêmes ; ce sont alors l'Index, le Grand, & l'Annulaire.

1061. Les Usages des Interosseux en particulier, soit externes, soit internes, soit de chaque Interosseux, peuvent être differens dans differens sujets, par rapport à la varieté des Attaches ; & par consequent on ne peut rien décider là-dessus dans les vivans.

1062. Selon l'arrangement que j'ai exposé dans la Description de ces Muscles, le premier & le second des Interosseux externes servent à faire alternativement l'Adduction & l'Abduction du Grand Doigt ; le troisiéme Interosseux externe sert à faire l'Abduction de l'Annulaire, c'est-à-dire le mouvement vers le Petit Doigt.

1063. Selon le même arrangement, le premier des Interosseux internes sert à faire l'Abduction de l'Index, c'est-à-dire le mouvoir vers le Grand Doigt ; le second à faire l'Adduction de l'Annulaire, en le mouvant aussi vers le Grand Doigt ; & le troisiéme à faire

l'Adduction du Petit Doigt, c'eſt-à-dire, le porter pareillement vers le Grand Doigt.

1064. *NOTA.* M. Heiſter dans ſon *Compendium Anatomicum* de l'an 1727. page 316. me fait dire que les Interoſſeux internes par leurs Attaches au Doigt Annulaire & au Petit Doigt, font l'Abduction de ces deux Doigts; & il ajoute qu'il ne voit pas aſſez comment un Interoſſeux interne, vû ſa ſituation, peut faire l'Abduction du Petit Doigt, puiſque par l'Abduction les Anatomiſtes entendent ici le mouvement qui éloigne du Pouce. Il cite à cette occaſion les Memoires de l'Academie Royale des Sciences de 1720. Mais il paroît qu'il n'avoit pas vû l'Edition de Paris, & que dans celle qu'il a luë, on a mis un *b* au-lieu d'un *d*.

1065. LE DEMI-INTEROSSEUX DE L'INDEX. Son Uſage eſt de mouvoir la premiere Phalange de l'Index plus ou moins directement vers le grand bord du Metacarpe, en l'écartant du Grand Doigt. Ce mouvement de l'Index n'eſt pas une vraie Addu-

ction par rapport au Pouce. Les termes d'Adduction & d'Abduction sont très-improprement employés pour donner l'idée juste de ces mouvemens lateraux, non seulement de l'Index, mais aussi des trois Doigts suivans.

1066. LES LUMBRICAUX. Par l'union de leurs Tendons avec les Tendons des Interosseux, ils sont Coadjuteurs de ces Muscles, non seulement à l'égard des mouvemens lateraux des quatre Doigts, mais aussi à l'égard de la Flexion & de l'Extension de ces Doigts. Dans les mouvemens lateraux ils cooperent selon leur arrangement dans chaque sujet ; & peutêtre la varieté de leurs Attaches répond-elle à la varieté des Attaches des Interosseux, de-sorte que la cooperation reciproque devient par là égale.

1067. Ce n'est que dans la flexion des premieres Phalanges qu'ils sont Auxiliaires du Grand Fléchisseur commun, lequel en est le principal Moteur par le moyen des Gaines Ligamenteuses de ces Phalanges, & par le moyen de leur Portion la plus voisine du Metacarpe.

1068. C'eſt dans l'extenſion des troiſiémes Phalanges qu'ils peuvent être Auxiliaires de l'Extenſeur commun avec les Interoſſeux, par la même concurrence de leurs Tendons. Mais il faut là-deſſus avoir la même attention que celle dont je viens de parler à l'occaſion de la varieté de leurs Attaches. J'ajoute encore ici, que le défaut de ces Attaches au côté Radial de l'Index, & au côté Cubital du Petit Doigt, peut être ſuppléé dans certains ſujets par les Extenſeurs propres de ces Doigts.



USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS DE LA CUISSE SUR LE BASSIN.

USAGES DU GRAND FESSIER.

1069. CE Muſcle ſert principalement, & cela par ſa Portion poſterieure, à étendre la Cuiſſe & à la porter en arriere. Des trois Feſſiers c'eſt le ſeul qui peut avoir cet uſage, que l'on attribue auſſi pour l'ordinaire aux deux autres. Par ſa Portion poſterieure il peut cooperer avec les autres à faire l'Abduction de la Cuiſſe, c'eſt-à-dire, à l'écarter de l'autre Cuiſſe quand on eſt debout ; mais quand on eſt aſſis, il n'exerce cette fonction que par ſa Portion poſterieure.

1070. Par ſon Attache au Coccyx

il peut dans certaines occasions le tirer en devant, & l'empêcher de se trop renverser en arriere ; par exemple dans les efforts de faire sortir les excremens endurcis, & dans les travaux d'accouchemens.

USAGES DU MOYEN FESSIER.

1071. On le compte ordinairement, & mal à propos, pour un Extenseur de la Cuisse. Il ne peut rien du tout faire qui réponde à ce nom. Son Usage est d'écarter une des Cuisses pendant qu'on est debout, & cela plus ou moins directement, selon l'action particuliere de ses Portions anterieures, posterieures ou moyennes. Ainsi dans cette attitude il est Abducteur de la Cuisse. La seule inspection de ses Attaches prouve qu'il ne peut pas être Extenseur.

1072. Mais quand on est assis, cette fonction n'a plus lieu ; il n'est plus en état d'étendre la Cuisse. Alors son usage est d'en être Rotateur, c'est-à-dire,

de faire rouler l'Os de la Cuiſſe autour de ſa longueur, de maniere qu'ayant en même tems la Jambe fléchie, on l'écarte de l'autre. Par ce même mouvement cette Rotation n'eſt pas tout-à-fait directe, mais plus ou moins oblique, à cauſe de la courbure du Corps de l'Os, & à cauſe de l'Angle que la Tête fait avec ce même Corps de l'Os.

USAGES DU PETIT FESSIER.

1073. On l'a auſſi regardé comme un Extenſeur de la Cuiſſe, & cela ſans aucun fondement. Il eſt le Coadjuteur du moyen Feſſier, faiſant avec lui le mouvement d'Abduction, ou d'Ecartement quand on eſt debout, & celui de Rotation quand on eſt aſſis. Ainſi des trois qu'on nomme Extenſeurs de la Cuiſſe, il n'y en a qu'un qui le ſoit effectivement.

REMARQUES
SUR LES USAGES
DES TROIS FESSIERS.

1074. CE que je viens de rapporter à l'attitude d'être debout, se rapporte aussi à toute autre, où les Cuisses sont étendues, par exemple, quand on est couché tout de son long. De même ce que j'ai dit de l'attitude d'être assis, se dit aussi de toute autre où les Cuisses sont en flexion, par exemple, quand on est couché tout courbé, ou ayant les genoux tirés vers le Ventre.

1075. Les Fessiers non seulement servent à faire les mouvemens marqués ci-dessus, mais aussi à faire les mouvemens reciproques. Le Grand Fessier non seulement étend la Cuisse, mais il soutient aussi le Bassin sur les Cuisses, l'empêche d'être entraîné par le reste du Tronc, quand on se panche en de-

vant, pendant qu'on eſt debout; & il le redreſſe quand on ſe releve.

1076. Le Moyen Feſſier & le Petit Feſſier meuvent auſſi le Baſſin ſur la Cuiſſe, comme ils ſervent à mouvoir la Cuiſſe ſur le Baſſin. Par exemple, quand on eſt debout ſur une Jambe, ce ſont ces deux Muſcles du même côté qui tirent lateralement le Baſſin vers l'Os de la Cuiſſe, & l'empêchent de pancher ou de tomber vers le côté opposé, où il ſeroit entraîné par le poids même du Baſſin, & par celui de l'autre Jambe qui eſt alors ſans appui.

USAGES DU PSOAS.

1077. Le Pſoas ſert à flêchir la Cuiſſe ſur le Baſſin, c'eſt-à-dire, à la porter en devant. Il peut auſſi mouvoir le Baſſin ſur les Cuiſſes, & l'empêcher de tomber en arriere avec le Tronc, quand on ſe panche en arriere pendant que l'on eſt aſſis, & qu'en même tems les Extrémités ſoient arrêtées en bas par une puiſſance étrangere. Dans cette attitude il peut encore ſervir aux mou-

vemens des Vertebres Lombaires.

USAGES DE L'ILIAQUE.

1078. L'Iliaque eſt Auxiliaire ou Congenére du Pſoas, & comme lui il peut fléchir ou porter la Cuiſſe vers le devant & vers le haut. Il peut auſſi reciproquement mouvoir en même ſens le Baſſin.

USAGES DU PECTINE'.

1079. Le Pectiné eſt auſſi Auxiliaire des deux précedens pour la flexion de la Cuiſſe ſur le Baſſin, & pour le mouvement reciproque du Baſſin ſur la Cuiſſe. Le Pectiné peut encore contribuer à porter la Cuiſſe en dedans, c'eſt-à-dire, vers l'autre Cuiſſe, ſoit que la Cuiſſe ainſi portée ſoit en même tems étenduë, ou qu'elle ſoit fléchie.

USAGES DES TROIS MUSCLES DU TRICEPS.

1080. Les trois Muſcles du Triceps

concourent à une même fonction, sçavoir à porter la Cuisse en dedans, c'est-à-dire, vers l'autre Cuisse, & à approcher les deux Cuisses à la fois l'une de l'autre ; par exemple, quand on est à cheval, & qu'on le serre avec les Cuisses ; qu'étant assis on tient quelque chose entre les deux genoux, ou qu'on croise les Cuisses ; qu'étant debout on serre les Jambes pour faire un saut uniforme.

1081. Leur Usage est aussi d'empêcher la Cuisse ou les deux Cuisses de s'écarter au-delà du degré déterminé selon le besoin, surtout quand on fait ces mouvemens avec effort ou avec secousse. Cela peut arriver, par exemple, quand pour monter à cheval, ou pour ajamber une hauteur, on leve rapidement & lateralement une des Cuisses, pendant qu'on est appuyé sur l'autre. Cela peut encore arriver par le seul poids du Corps, en écartant les deux Jambes à la fois pendant qu'on est debout, ou en sautant de côté à grands pas.

1082. Cet Usage d'approcher la

Cuiſſe & d'en empêcher l'écartement, a lieu dans toutes les attitudes poſſibles, ſoit qu'on ſoit debout, aſſis ou couché ; ſoit qu'on ait les Cuiſſes étenduës, fléchies, portées en arriere ou en dehors. Ce qui marque la grande utilité de cette fonction, & la neceſſité non ſeulement d'une grande Puiſſance ou Force Mouvante, mais encore de la diſtribution de cette Puiſſance par preſque tous les degrés d'une même eſpece de Levier, & d'un Levier très-long.

1083. La derniere & la plus longue Portion du troiſiéme Triceps étant attachée ſur le côté du Condyle interne du Femur, paroît contrebalancer les autres Portions qui ſont attachées plus en arriere ſur la Ligne Apre de cet Os.

USAGES DU PYRIFORME, DES PETITS JUMEAUX, & DU QUARRE' DE LA CUISS

1084. Ces quatre Muſcles, qu'on appelle auſſi d'un nom commun Qua-

drijumeaux, ſont Congenéres dans leurs fonctions. On avoit borné leur uſage à la Rotation de la Cuiſſe autour de ſa longueur de devant en dehors. J'ai démontré, il y a pluſieurs années, qu'ils ne peuvent avoir cet uſage que quand on eſt debout ou couché tout de ſon long. J'ai démontré en même tems qu'étant aſſis, ou ayant la Cuiſſe fléchie dans quelqu'autre attitude, ils ſervent à en faire l'Abduction, c'eſt-à-dire, à la porter en dehors, ou l'écarter pendant qu'elle eſt fléchie.

1085. Ils cooperent tous quatre à ces deux uſages, qui ſont la Rotation de la Cuiſſe étenduë, & l'Abduction de la Cuiſſe fléchie; mais ils y cooperent ou également ou inégalement, ſelon les differens degrés de ces deux attitudes. Par exemple, étant droit debout, ils conſpirent également à la Rotation; mais la Cuiſſe étant alors un peu portée en devant, le Pyriforme eſt plus en action que le Quarré; & la Cuiſſe étant en arriere, c'eſt le Quarré qui agit le plus.

1086. Ces Muſcles peuvent encore

par

par le moyen de leur adherance au Ligament Orbiculaire de l'Articulation de la Cuiſſe avec la Cavité Cotyloïde, avoir un uſage particulier, d'empêcher que dans les mouvemens de la Cuiſſe ce Ligament ne ſoit pincé par le bord de la même Cavité.

VSAGES DE L'OBTURATEUR INTERNE.

1087. L'Obturateur Interne ſert à peu près à la même fonction que les Quadrijumeaux, c'eſt-à-dire, à faire la Rotation de la Cuiſſe étenduë, & l'Abduction ou l'écartement de la Cuiſſe dans le même ſens que ces Muſcles, quand elle eſt fléchie. Mais ſa Mecanique eſt particuliere. Le paſſage du Tendon par la petite Echancrure Iſchiatique donne à ce Tendon une direction très-differente du Corps charnu ou Ventre de ce Muſcle.

1088. L'Echancrure Iſchiatique eſt ici comme une Poulie de renvoi par laquelle on paſſe une corde, dont un bout eſt attaché à quelque objet mo-

bile, afin d'en pouvoir tirer l'autre bout à contre-ſens quand on veut mouvoir cet objet vers la Poulie. Alors la Poulie fait l'office de Point fixe du mouvement de l'objet, & par un pareil artifice l'Echancrure Iſchiatique doit être regardée comme le Point fixe du mouvement de la Cuiſſe par l'Obturateur Interne.

USAGES DE L'OBTURATEUR EXTERNE.

1089. L'Obturateur Externe concourt auſſi avec l'Interne aux mêmes Uſages, mais d'une maniere plus ſimple & par une direction uniforme. Il y coopere principalement quand la Cuiſſe eſt dans l'attitude d'extenſion, plus ou moins; mais dans celle de flexion il n'y paroît cooperer que par rapport au maintien du Ligament Orbiculaire; car par rapport au mouvement dans l'attitude de flexion, il paroît plus porté à faire celui d'une Rotation reciproque, & à être Auxiliaire du Triceps.

USAGES DU MUSCLE DE LA BANDE LARGE, ou DU FASCIA LATA.

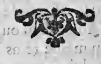
1090. On l'a mal-à-propos fait passer pour un Abducteur de la Cuisse. La direction des Fibres motrices de ce Muscle est très-contraire au mouvement d'Abduction ou d'écartement. Elle est très-propre à faire la Rotation ou le roulement de la Cuisse de devant en dedans, c'est-à-dire, dans un sens opposé à celui de la Rotation, executée par les Quadrijumeaux & par l'Obturateur interne. Cette Rotation n'est pas si bornée que celle des Quadrijumeaux; car elle se peut faire, soit que la Cuisse soit fléchie, soit qu'elle soit étenduë selon la longueur du Corps.

1091. Il peut encore être Auxiliaire dans les grands efforts de Flexion, & dans ceux d'Adduction ou d'approche, pourvû qu'en même tems ses differens Antagonistes lui servent de Moderateurs, selon les differentes attitudes de

la Cuiſſe, comme j'expliquerai plus au long ailleurs.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT LES OS DU TIBIA SUR L'OS DE LA CUISSE.

1092. Pour les bien comprendre, il faut auparavant être tout-à-fait inſtruit de ce qui regarde ces Os, ſurtout leurs Articulations & leurs Cartilages intermediaires. Je renvoye pour cela au Traité des Os Secs, & à celui des Os Frais; & je conſeille fort d'y relire ce qui concerne le Femur, le Tibia & la Rotule.



USAGES DU VASTE EXTERNE, DU VASTE INTERNE, ET DU CRURAL.

1093. Ces trois Muscles doivent être regardés comme un vrai Triceps, dont les usages par rapport aux mouvemens des Os sont bornés à étendre le Tibia sur le Femur, & à étendre le Femur sur le Tibia. L'extension du Tibia sur le Femur est principalement employée quand on est assis ou couché, & l'extension du Femur sur le Tibia l'est principalement quand on est debout, ou que l'on marche. Ils meuvent tous les trois uniformement, selon la direction de la longueur du Femur, la Rotule sur l'extrémité inferieure de la Poulie de ce même Femur. La Portion externe ou large de la Poulie & de la Rotule répond à cette direction, & paroît plus exposée aux efforts des trois Muscles que la Portion interne ou la moins large, dont dépend l'obliquité necessaire de la Poulie.

1094. L'Attache immediate de l'un & de l'autre Vaste à la Tête du Tibia, empêche la Rotule de sortir lateralement de sa place dans certaines attitudes, par lesquelles ces Muscles pourroient agir avec plus d'effort d'un côté que de l'autre, ou être tous dans une inaction qui rend la Rotule comme branlante.

1095. Pour se convaincre d'une telle inaction, & de la mobilité de la Rotule en même tems, il faut qu'étant assis ou debout, & ayant la Jambe entierement étenduë, on la place desorte qu'elle pose uniquement sur le derriere du Talon, & que toute l'extrémité inferieure ne soit soutenuë que sur la Tête du Femur & sur le Talon, pendant que le Genou avec tout le reste du Femur & du Tibia porte à faux, & que cette attitude d'extension ne dépende que de la seule pesanteur de ces Os indépendemment des Muscles. Alors en mettant le Pouce sur la Base de la Rotule & l'Index sur la Pointe, si on presse alternativement ces deux parties, on les fera alternativement

haußer & baißer comme par une baßecule reciproque.

1096. J'ai obmis dans l'Expoſition Anatomique de ces Muſcles ci-deſſus, une Obſervation que j'ai faite ſur l'Attache immediate de pluſieurs Fibres charnuës au Ligament Capſulaire de l'Articulation du Genou. J'ai vû ces Fibres deſcendre de haut en bas comme étant principalement détachées du Crural. Leur Attache au Ligament étoit fort oblique & par degrés. C'eſt cette Obſervation qui m'a donné la premiere idée de la nouvelle eſpece de Muſcles dont j'ai parlé ci-devant à l'occaſion des Muſcles qui embraßent l'Articulation de la Tête de l'Humerus, celle du Coude & celle de la Tête du Femur. L'adherance des Tendons & des Fibres tendineuſes ſupplée à celle des Fibres charnuës dans quelques Articulations.

1097. Par l'Attache de ces Muſcles à la Rotule, leur Ligne de direction eſt éloignée du centre du mouvement de l'Articulation; ce qui facilite leur action, & met leur Tendon commun

à couvert de compreſſion & de froiſſement.

USAGES DU DROIT, ou GRESLE ANTERIEUR.

1098. Par ſon Attache à la Rotule ce Muſcle eſt Congénere ou Cooperateur des trois dont je viens de parler, & ſert à étendre la Jambe. Par ſon Attache à l'Os des Iles il ſert à fléchir la Cuiſſe, & eſt Auxiliaire du Pſoas, de l'Iliaque & du Pectiné. Il peut executer cette derniere fonction, ſoit que la Jambe ſoit en même tems étenduë, ſoit qu'elle ſoit fléchie. Il ſert auſſi à mouvoir le Baſſin ſur l'Os de la Cuiſſe en devant, & à empêcher le Baſſin de ſe renverſer quand on eſt aſſis.

1099. Etant en partie penniforme & en partie ſimple, il eſt capable de ſoutenir de grands efforts & de faire de grands mouvemens. Sa Ligne de direction éloignée du centre du mouvement de l'Articulation Cotyloïde, & ſon Attache inferieure éloignée du

Point d'appui de ce grand Levier, favorisent les deux avantages du Muscle. La disposition particuliere & la grandeur du Tendon caché répondent principalement à tous les degrés de la flexion.

1100. La petitesse de l'autre Tendon qui des deux est le plus connu, n'y auroit pas pû résister. Son obliquité convient à l'extension de la Jambe, pendant que la Cuisse est étenduë ou très-peu fléchie; mais dans l'attitude d'une grande flexion de la Cuisse, cette obliquité feroit trop écarter de l'Os le petit Tendon, & l'exposeroit à être arraché, à peu près comme on arrache une Branche oblique en l'écartant du tronc ou de la tige.

USAGES DU COUTURIER.

1101. Ce Muscle sert à faire la Rotation de la Cuisse de devant en dehors, soit qu'elle soit étenduë, ou qu'elle soit fléchie. Par là il est Antagoniste du Muscle de la Bande Large ou du *Fascia Lata*, & Congenére des Quadrijumeaux.

1102. Quand il opere cette Rotation, la Jambe étenduë, il fait tourner la Pointe du Pied en dehors; & quand il l'opere la Jambe étant en même tems étenduë, il fait tourner cette Jambe vers l'autre Jambe, comme pour la mettre sur le Genou, ou la croiser avec l'autre Jambe, à peu près de la maniere que les Tailleurs sont assis pendant leur travail. C'est ce qui a donné occasion à le nommer *Sartorius* en Latin, & Couturier en François.

1103. Il sert aussi à lever la Cuisse, la porter en devant, ou la fléchir par son Articulation Cotyloïde, à mouvoir le Bassin en devant sur l'Os de la Cuisse, & à retenir le Bassin pendant qu'il est posé sur les deux Tuberosités de l'Ischion, quand on est assis. Il est en cela Congénere du Droit ou Grêle anterieur, mais il agit avec beaucoup plus de force, comme ayant la Ligne de direction plus éloignée du centre du mouvement.

1104. Enfin son usage est encore de fléchir la Jambe, non seulement faisant en même tems la Rotation de la

Cuisse, mais aussi sans faire cette Rotation. Dans ce dernier cas il est dirigé par la cooperation de quelque Congénere, ou contrebalancé par l'action du Muscle de la Bande Large.

1105. La longueur & le contour de sa Portion charnuë, le passage de son Tendon inferieur par la Gaine Aponevrotique, l'Attache singuliere de ce Tendon, & l'étenduë de la Bandelette Tendineuse sur le Tibia, contribuent beaucoup à ces differens usages.

1106. Outre toutes ces fonctions, il peut dans certaines attitudes être Auxiliaire du Poplité, comme je dirai ci-après à l'occasion de ce petit Muscle.

USAGES DU GRESLE INTERNE.

1107. Ce Muscle sert à fléchir la Jambe, à peu près comme le Couturier, dont il est Auxiliaire dans cette fonction, & non pas dans celle de contourner la Jambe. Il est même plus disposé à continuer & à achever la flexion qu'à la commencer. C'est dans l'atti-

tude de la Cuisse contournée par le Couturier, que le Grêle interieur contribuë principalement à la flexion de la Jambe.

1108. Il peut aussi aider le Triceps à faire l'Adduction de la Cuisse, c'est-à-dire faire approcher l'une des Cuisses de l'autre. Il agit avec beaucoup plus de facilité en faisant approcher la Cuisse qu'en faisant commencer la flexion de la Jambe sans la Rotation de la Cuisse. L'attache superieure de ce Muscle donne par son éloignement de l'Articulation Cotyloïde cette facilité d'approche dans toutes les attitudes de la Cuisse; mais il ne la peut donner pour la flexion de la Jambe que dans l'attitude de la Cuisse contournée. En voici la raison.

1109. Pendant que la Cuisse est simplement étenduë, la Ligne de direction de tout ce Muscle est à peu près dans le même Plan que la Charniere du Genou ou l'axe de son mouvement Ginglymoïde; & alors l'éloignement de l'Attache superieure ne donne point d'avantage. Cette Ligne

de direction n'est plus dans le même Plan quand la Cuisse est contournée par le Couturier ; car alors elle croise avec l'axe de la Charniere, & dans ce cas l'éloignement lateral de l'Attache superieure du Muscle facilite son action de fléchir la Jambe.

USAGES DU DEMINERVEUX
ou
DEMITENDINEUX.

1110. Ce Muscle fléchit la Jambe de même que les deux précedens, & il peut reciproquement fléchir la Cuisse sur la Jambe. Il sert aussi par son Attache à la Tuberosité de l'Ischion, à étendre la Cuisse & à la porter en arriere. Par la même Attache il sert encore à redresser le Bassin sur les Cuisses, après qu'on l'aura fait pancher en devant avec le reste du Tronc, & à le retenir comme en bride pour que le Tronc ne l'entraîne quand on se courbe ou s'incline sur le devant, soit debout, soit assis.

USAGES DU DEMI-MEMBRANEUX.

1111. Il a les mêmes Uſages que le Demi-Tendineux, ſçavoir celui de fléchir la Jambe ſur la Cuiſſe, de fléchir reciproquement la Cuiſſe ſur la Jambe, d'étendre la Cuiſſe ſur le Baſſin, de redreſſer ou de ſoutenir le Baſſin quand il eſt panché ſur le devant. Il a cela de particulier par rapport aux trois autres Muſcles, que ſon Attache à la Jambe n'eſt pas à côté de l'Articulation, mais en arriere, & qu'il eſt par conſequent mieux diſpoſé que ceux-là, à commencer & à continuer la flexion de la Jambe par cette Articulation.

USAGES DU BICEPS.

1112. Les deux Portions de ce Muſcle ſervent à fléchir la Jambe par ſon Articulation avec la Cuiſſe, & reciproquement à fléchir la Cuiſſe par la même Articulation. La Portion ſuperieure ſert auſſi à étendre la Cuiſſe moyen-

nant son Articulation avec le Bassin, & reciproquement à redresser le Bassin sur la Cuisse. Ces quatre Usages en general lui sont communs avec le Demi-Membraneux, & même en quelque façon avec le Demi-Tendineux.

1113. Son Usage particulier, & qui paroît plus appartenir à la Portion courte qu'à la longue, est de faire de devant en dehors le mouvement de Rotation avec la Jambe fléchie, desorte que par ce mouvement le bout du Pied se tourne en dehors & le Talon en dedans. Il n'a aucune part à la Rotation de la Jambe étenduë; car cette Rotation dépend de la Rotation de la Cuisse, dont elle ne fait alors que suivre les mouvemens, comme si ces deux Os n'en faisoient qu'un seul.

1114. La Mecanique de la Rotation de la Jambe fléchie dépend principalement de la conformation des Cartilages Semilunaires, & de la situation particuliere des Ligamens lateraux & des Ligamens croisés. Ces Cartilages sont en dessus concaves, proportionnément à la convexité des Condyles

du Femur ; & en deſſous ils ſont aplatis, conformément au ſommet du Tibia. Les Ligamens lateraux ne ſont pas au milieu de chaque côté de la Tête du Tibia, mais plus en arriere. Les Ligamens croiſés ſont diſpoſés de maniere, que quand la Jambe fléchie eſt tournée de devant en dehors, ils s'écartent l'un de l'autre ; & quand elle eſt tournée de devant en dedans, ils s'approchent & ſe touchent. Voyez n. 154. 160. 162. du Traité des Os Frais.

1115. Quand on fléchit ou qu'on étend la Jambe, ce ſont les Cartilages Semilunaires qui font la fonction de Charniere, en ce que les Condyles du Femur roulent dans leurs cavités. Dans ce cas on peut en quelque façon regarder ces Cartilages comme une même piece avec le Tibia. Et quand on tient la Jambe fortement étenduë par l'action des Muſcles Extenſeurs, ce ſont les Ligamens lateraux qui par leur ſituation reculée en arriere bornent l'extenſion & empêchent la Jambe de ſe plier à contre-ſens.

1116. Quand on fait avec la Jambe fléchie les mouvemens reciproques de Rotation, alors on peut regarder les Cartilages comme une piece collée avec l'Os du Femur, sous laquelle piece les surfaces superieures du Tibia glissent. Dans ce cas les Ligamens lateraux sont très-lâches, & ne mettent aucun obstacle à ce mouvement de Rotation. Les Ligamens croisés s'écartent l'un de l'autre, quand avec la Jambe fléchie on tourne la pointe du Pied en dehors, & ils heurtent l'un contre l'autre quand on le tourne en dedans; ce qui paroît rendre la Rotation en dedans plus bornée que la Rotation en dehors.

1117. On peut comparer ces deux mouvemens reciproques de la Jambe fléchie avec les mouvemens reciproques du Rayon sur l'Os du Coude. La Rotation en dedans de la Jambe fléchie répond à la Pronation du Rayon, & la Rotation en dehors de la Jambe fléchie répond à la Supination du Rayon. On peut aussi comparer le Biceps de la Jambe avec le Biceps du

Bras. L'un & l'autre ſont Fléchiſſeurs & Rotateurs ; car la Supination de même que la Pronation ne ſont qu'une eſpece de Rotation ou de mouvement en Pivot.

1118. L'immobilité du Peroné dans ces fonctions eſt récompenſée par la mobilité de la Rotule ; & ſans cette mobilité la Rotation de la Jambe fléchie ſeroit impoſſible. Car pendant qu'on fait ce mouvement avec la Jambe fléchie, la Rotule reſte comme collée aux convexités des deux Condyles; & ce n eſt que ſon Ligament qui prête alternativement de côté & d'autre par une eſpece de contorſion reciproque très-legere de ſon extrémité inferieure. Il faut ici avoir bien lû ou relire ce qui eſt dit n. 974. du Traité des Os Secs.

USAGES DU POPLITE'.

1119. Il ſert à faire la Rotation de la Jambe fléchie, mais dans un ſens oppoſé à celui dans lequel le Biceps fait cette eſpece de mouvement. Le

Biceps tourne dans cette attitude la Jambe de devant en dehors, & le Poplité la tourne de devant en dedans. Ainsi la Rotation de la Jambe fléchie faite par le Poplité répond à la Pronation du Rayon executée par le Pronateur Rond, de même que la Rotation de la Jambe fléchie executée par le Biceps Crural, répond à la Supination faite par le Biceps Brachial.

1120. On le compte ordinairement parmi les Fléchisseurs de la Jambe; mais il ne paroît gueres propre à cet usage, à cause de l'obliquité de sa situation, & de son Attache si près le centre du mouvement de l'Articulation. Par sa connexion avec le Ligament Capsulaire il peut avoir l'usage de garantir ce Ligament pendant la flexion de la Jambe, & l'empêcher de s'engager entre les deux Os par ce mouvement.



USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT LE TARSE.

USAGES DU JAMBIER ANTERIEUR.

1121. IL ſert à fléchir le Pied, c'eſt-à-dire, à porter le bout du Pied vers la Jambe. Ce mouvement ſe fait par l'Articulation Ginglymoïde de l'Aſtragal avec les deux Os de la Jambe. Il ſert reciproquement à fléchir la Jambe ſur le Pied, ou à s'oppoſer à l'extenſion de la Jambe ſur le Pied. Le premier de ces Uſages eſt aſſez reconnu ; le dernier ſe préſente dans la Station & dans la Progreſſion. Car quand on eſt debout, les Pieds étant directement tournés en devant, ce Muſcle, comme une eſpece de bride, tient la Jambe en équilibre ſur le devant, & l'empêche de ſe renverſer en

arriere. Cet usage paroît encore plus dans la maniere de marcher en reculant.

1122. Par son Attache laterale au grand Os Cuneïforme, il fait mouvoir cet Os en particulier sur l'extrémité anterieure ou la Tête du Calcaneum, de maniere que par ce mouvement la Plante du Pied se contourne en dedans vers l'autre Pied. Cette situation laterale de son Attache fait qu'il ne peut faire la flexion du Pied directement sans le secours & la cooperation des Peroniers anterieurs, dont je vais parler. Il ne peut pas non plus soutenir également l'équilibre de la Jambe sans cela, quand on se tient debout sur un Pied seul.

USAGES DU PERONIER MOYEN & DU PETIT PERONIER.

1123. LE PERONIER MOYEN sert aussi à fléchir le Pied, & à s'opposer au renversement de la Jambe dans la station, comme le Jambier anterieur.

Par ſon Attache à la Tuberoſité du cinquiéme Os du Metatarſe, il fait tourner la Plante du Pied en dehors, en même tems qu'il execute la Flexion, quand il agit ſans le concours du Jambier anterieur. Ce concours lui eſt auſſi neceſſaire pour contrebalancer le renverſement de la Jambe dans la ſtation ſur un ſeul Pied.

1124. LE PETIT PERONIER eſt un Auxiliaire du Moyen dans la Flexion du Tarſe, dans le balancement ou équilibre de la Jambe & dans le mouvement qui fait tourner la Plante du Pied en dehors. Il ne peut, non plus que le Moyen, faire les deux premiers de ces mouvemens avec égalité, ſans la cooperation du Jambier anterieur.

1125. La Flexion uniforme du Pied peut fournir des exemples de toutes les trois eſpeces de Levier. La premiere s'y trouve quand on tient le Pied en l'air pendant qu'on en fait la Flexion; car alors le Point d'appui eſt dans l'Articulation, entre les deux extrémités du Levier. La ſeconde y eſt repréſentée

quand on marche ſur les Talons, ou ſur le bout des Pieds; car alors le fardeau eſt entre la puiſſance & l'appui. La troiſiéme y paroît quand on ſouleve un fardeau par le bout du Pied; car alors la Puiſſance eſt entre deux.

USAGES DES GASTROCNEMIENS, ou GRANDS JUMEAUX, ET DU SOLEAIRE.

1126. Ces trois Muſcles font une eſpece de Triceps, & ſervent enſemble par leur Tendon commun à étendre le Pied, & à le ſoutenir étendu contre les réſiſtances les plus violentes. C'eſt par leur moyen qu'on ſouleve tout le Corps, même chargé de fardeaux, quand on ſe tient ſur le bout des Pieds. C'eſt par leur moyen qu'on marche, qu'on court, & qu'on ſaute. La longueur de la Portion poſterieure du Calcaneum favoriſe l'action de ces Muſcles, en éloignant du centre du mouvement leur Ligne de direction.

1127. Les mouvemens du Pied que ces Muſcles executent, peuvent être rapportés aux Leviers de la premiere & de la ſeconde eſpece. Quand on ſe tient debout ſur la pointe d'un Pied, ce Pied repreſente le Levier de la ſeconde eſpece, en ce qu'alors le Point d'appui eſt à l'une des extrémités du Pied, la Puiſſance à l'autre extrémité, & le fardeau entre deux. On exprime aſſez le Levier de la premiere eſpece, quand on tient la Jambe arrêtée pendant qu'on ſurmonte avec le bout du Pied quelque réſiſtance mobile, & même toutes les fois qu'on remuë le Pied pendant qu'on le tient en l'air.

1128. Non ſeulement ces Muſcles étendent le Pied ſur la Jambe, mais ils meuvent auſſi reciproquement de la même maniere la Jambe ſur le Pied. C'eſt ce qui paroît évidemment quand après fait avoir une genuflexion mediocre, on ſe releve; car alors le Pied demeure fixe contre terre, pendant que les Jumeaux & le Soléaire redreſſent la Jambe. Il faut obſerver ici que cette genuflexion ne ſe fait pas par

l'action

l'action des Muſcles qui ſervent à fléchir, mais par le ſeul relachement déterminé de ceux qui ſervent à étendre, ſelon la remarque faite au commencement de ce Traité n. 51.

1129. LES JUMEAUX par leurs Attaches à l'Os de la Cuiſſe peuvent dans de grands efforts mouvoir la Jambe ſur la Cuiſſe, & la Cuiſſe ſur la Jambe, comme des Auxiliaires du Biceps, du Demi-Membraneux, du Demi-Tendineux, du Grêle Interne & du Couturier. Dans ces mouvemens les extrémités ſuperieures des Jumeaux ſe croiſent avec les extrémités inferieures des autres Muſcles que je viens de nommer. Les Fibres charnuës des Jumeaux ſont en partie fort longues, & par conſequent leurs Attaches ſuperieures fort éloignées de leurs Attaches inferieures. C'eſt par cette longueur de Fibres charnuës que ces Muſcles ſont plus capables d'un grand mouvement, que d'un mouvement fort.

1130. LE SOLEAIRE par la multiplicité de ſes Fibres charnuës & par ſa ſtructure penniforme, eſt plus pro-

pre à faire des mouvemens forts que des mouvemens amples. Il paroît le principal soutien du mouvement que les Jumeaux auront commencé. La portion tendineuse de ce Muscle & celle des Jumeaux, quoiqu'elles forment ensemble le gros Tendon qui est attaché au Calcaneum, paroissent glisser un peu l'une sur l'autre dans les differens mouvemens de Flexion & d'Extension du Pied.

USAGES DU JAMBIER GRESLE, *communément dit* PLANTAIRE.

1131. L'Exposition Anatomique de ce Muscle fait voir clairement qu'il ne peut avoir aucun usage par rapport à la Plante du Pied. Celui qu'on lui donne de servir à l'extension du Tarse, & à être en cela Auxiliaire du Soléaire & des grands Jumeaux, ne me paroît pas bien assuré, non seulement à cause de la grande disproportion de son volume, mais aussi à cause de l'obliquité

de son trajet. Si le Soleaire n'étoit pas couvert des Jumeaux, quelqu'un pourroit penser qu'il sert à sangler ce Muscle & en empêcher le trop grand gonflement, quoique la direction ni la délicatesse n'y répondent gueres.

1132. En attendant quelque Observation qui découvre évidemment son vrai usage, il y a lieu de croire qu'il a aussi celui d'empêcher que le Ligament Capsulaire ne soit pincé dans la Flexion du Genou. Son adherance à ce Ligament & l'obliquité de son passage paroissent le prouver, dautant plus que la Portion voisine du même Ligament semble avoir un pareil secours par une Expansion Aponevrotique du Tendon du Demi-Membraneux.

USAGES DU JAMBIER POSTERIEUR.

1133. Quand il agit seul, il étend le Pied obliquement en dedans. Quand il agit conjointement avec les grands Jumeaux & le Soleaire, il change la direction droite de leur mouvement en

pareille direction oblique. Quand il agit conjointement avec le Jambier anterieur, ces deux Muscles tournent la Plante du Pied plus directement en dedans, c'est-à-dire, vers l'autre Pied.

USAGES DU LONG PERONIER.

1134. Seul il peut étendre le Pied quand on le tient en l'air & sans aucune résistance, mais cette extension se fait obliquement en dehors. Agissant avec les Jumeaux & le Soléaire, il les détourne dans le même sens, de-sorte qu'au lieu d'étendre le Pied directement, ils l'étendent obliquement en dehors.

1135. Le Long Peronier & le Jambier posterieur seuls, sans le secours des Jumeaux & du Soléaire, peuvent faire l'Extension du Tarse ou du Pied assez directement, mais ils ne peuvent soutenir presque aucune résistance. Le Long Peronier & les deux autres Peroniers agissant ensemble également & en même tems, tournent la Plante du

Pied plus ou moins directement en dehors vers la Malleole externe.

NOTA.

1136. Je ne me lasse pas d'avertir, que pour bien comprendre ces Usages, il est très-necessaire de lire & de relire avec attention ce que j'ai dit auparavant dans l'Exposition de la structure de ces Muscles, & ce que j'ai dit dans le Traité des Os Secs & dans celui des Os Frais, touchant la Mecanique & l'Usage des Os du Tarse.

USAGES DU GRAND EXTENSEUR, DU LONG FLECHISSEUR, DU THENAR, ET DE L'ANTITHENAR DU GROS ORTEIL.

1137. Le grand Extenseur étend ou redresse les deux Phalanges du Gros Orteil. Il peut encore avoir l'Usage d'être Auxiliaire du Jambier anterieur.

1138. Le Long Fléchisseur non seulement sert à fléchir la derniere Phalange du Gros Orteil, mais il peut encore dans les grands efforts servir d'Auxiliaire aux Extenseurs du Tarse. Ce Muscle est d'un grand secours quand on monte en grimpant.

1139. Le Thenar fléchit la premiere Phalange du gros Orteil. La Portion la plus voisine du bord interne du Pied étant seule en action, ou plus en action que les autres Portions, écarte le gros Orteil des autres Orteils, surtout quand en même tems il est étendu. Cet écartement se peut faire plus ou moins, selon le plus ou le moins d'action des autres Portions du Thenar.

1140. L'Antithenar sert à fléchir la premiere Phalange du Gros Orteil, quand il agit conjointement avec le Thenar. Quand il agit seul, surtout quand il est en même tems fléchi, il fait approcher le Gros Orteil des autres Orteils, & cela plus ou moins, selon le plus ou le moins d'effort de ses differentes Portions.

USAGES DU LONG EXTENSEUR COMMUN ET DU COURT EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

1141. Ils concourent enſemble à operer l'Extenſion des quatre Orteils qui ſuivent le Pouce. Le Long n'étant pas à beaucoup près ſi charnu que l'Extenſeur commun des Doigts de la Main, il eſt compenſé par le Court. Le Long paroît étendre tout ſeul les premieres Phalanges ; le Court conjointement avec le Long étend les deuxiémes & les troiſiémes Phalanges, & par ſon obliquité il eſt comme le Directeur du Long, dont le mouvement ſans cette direction auroit été oblique dans un ſens contraire.

1142. Le Long peut encore ſervir d'Auxiliaire au Jambier anterieur & au Peronier anterieur dans certains efforts de Flexion, ou de tenir le Pied fléchi ; comme quand on veut ſoulever un poids par le bout du Pied, ou ſur-

monter quelqu'autre résistance. D'ailleurs l'un sans l'autre n'auroit pas suffi pour contrebalancer le ressort des Fléchisseurs communs.

USAGES DU PERFORE', DU PERFORANT, DE L'ACCESSOIRE DU PERFORANT, ET DES LUMBRICAUX DES ORTEILS.

1143. Le Perforé, ou Court Fléchisseur commun des Orteils, sert à fléchir les secondes Phalanges, & le Perforant, ou Long Fléchisseur commun, à en fléchir les troisiémes. Les Usages de ces deux Muscles sont par rapport aux Orteils à peu près les mêmes que ceux du Perforé & du Perforant des Doigts de la Main.

1144. Le Muscle Accessoire du Perforant, & auquel le nom de Muscle Plantaire conviendroit très-bien, sert d'Auxiliaire au Perforant, qui sans lui n'auroit pas assez de force dans plusieurs occasions. Il sert aussi de Dire-

ćteur aux Tendons du même Perforant ; car en ſe raccourciſſant en même tems que le Ventre ou Corps charnu du Perforant eſt en action, il en fait aller les Tendons plus directement vers les Orteils qu'ils n'iroient ſans cela, à cauſe de leur obliquité. Il a encore un Uſage par rapport aux Lumbricaux.

1145. Les Lumbricaux du Pied ont à peu près les mêmes Uſages par rapport aux Orteils, que les Lumbricaux de la Main à l'égard des Doigts. L'Acceſſoire du Perforant, ou Long Extenſeur commun, leur eſt d'un grand ſecours, & leur ſert comme au Tendon même du Perforant, en partie d'Auxiliaire, & en partie de Directeur.

USAGES DES INTEROSSEUX ET DU TRANSVERSAL DES ORTEILS.

1146. Les Interoſſeux du Pied ont reſpectivement les mêmes Uſages que ceux de la Main. Le premier des ſupe-

rieurs approche le ſecond Orteil du gros Orteil ; les trois autres des ſuperieurs éloignent ou écartent le ſecond, le troiſiéme & le quatriéme Orteil du gros Orteil, & les tourne vers le petit Orteil. Les trois inferieurs meuvent les trois derniers Orteils vers les deux premiers. Je parle ici ſelon l'arrangement que j'ai obſervé le plus ; car comme il varie, les Uſages en particulier varient auſſi.

USAGES DU METATARSIEN DU GRAND ET DU PETIT PARATHENAR.

1147. Le Metatarſien ſert à mouvoir le cinquiéme ou dernier Os du Metatarſe, à peu près de la même maniere que le Metacarpien meut le quatriéme ou dernier Os du Metacarpe. Ce mouvement entraîne auſſi le quatriéme Os, & fait retrecir la Plante du Pied, & en rend la largeur plus voûtée ; pourvû que le Pied ſoit dans ſa ſoupleſſe naturelle, & qu'il ne ſoit pas gêné par la chauſſure, ni devenu

inflexible par indiſpoſition, par habitude, par contrainte, ou par vieilleſſe.

1148. Le Muſcle Tranſverſal peut lui ſervir d'Auxiliaire dans ce retreciſſement, que l'on croit être commode pour aider les Couvreurs à grimper. L'Antithenar peut concourir à cet Uſage. Le petit Peronier peut ſervir à les contrebalancer & à remettre le Metatarſe dans ſon attitude naturelle. Les Extenſeurs communs par leurs Tendons les plus voiſins peuvent auſſi devenir Antagoniſtes du Metatarſien & du Tranſverſal.

1149. Le grand Parathenar ſert particulierement à écarter le petit Orteil des autres Orteils. Le petit Parathenar ſert à fléchir la premiere Phalange de cet Orteil. L'un & l'autre paroiſſent exceder en volume & en puiſſance pour le peu d'effort, qu'il pourroit ſuffire aux mouvemens d'un Doigt ſi petit & d'une Articulation ſi foible. Mais comme le petit Orteil fait partie du bord externe de la Plante du Pied, que ce bord eſt expoſé aux réſiſtances & aux chocs

quand on marche ſans gêne ou pieds nuds, & que le petit Orteil eſt de ce bord la portion la plus expoſée aux mêmes inconveniens, il faut des Muſcles forts pour ſoutenir dans ces occaſions. C'eſt à quoi ſervent auſſi ces deux Muſcles.

1150. Outre les deux Uſages dont je viens de parler, ces mêmes deux Muſcles, ſçavoir le grand & le petit Parathenar, peuvent encore en avoir un troiſiéme, & le Thenar y peut avoir part. Cet Uſage eſt de courber la Plante du Pied, ou de la vouter ſelon ſa longueur, ce qui eſt très-neceſſaire pour marcher ſur le bout des Pieds, pour monter une échelle, pour ſe cramponer avec les Pieds quand on grimpe. Par ce dernier point l'un & l'autre Parathenar meritent mieux le nom de Couvreur, que le Tranſverſal auquel on a voulu le donner.



USAGES
PARTICULIERS
DES MUSCLES
QUI SERVENT
A LA RESPIRATION.

1151. DAns l'Expofition de la Structure de ces Mufcles, j'ai commencé par le Diaphragme. Dans celle de leurs Ufages je n'en parlerai qu'après tous les autres. On verra dans la fuite la raifon de cette difference.

USAGES DES SCALENES.

1152. Ces Mufcles paroiffent plus fervir au mouvement du Col qu'à la Refpiration. Et j'avouë ingenûment, qu'en faifant reflexion là-deffus, pendant qu'on étoit prêt à imprimer cette Page, j'ai commencé à douter du dernier Ufage,

d'autant plus que je rappelle en ma memoire ce que j'ai dit ci-devant n. 922. à l'occasion des Usages du Souclavier. J'y ai avancé que je ne croyois pas ce Muscle propre à la Respiration, à cause de son Attache à la Portion cartilagineuse de la premiere Côte, vû que cette Portion est tout-à-fait soudée avec le Sternum, & outre cela beaucoup plus courte, beaucoup plus large, & par consequent beaucoup moins souple que les Portions cartilagineuses de toutes les autres Côtes.

1153. D'ailleurs le Col ne pourroit dans plusieurs de ses attitudes servir de Point fixe aux Scalenes pour mouvoir les Côtes; par exemple, quand il est fléchi ou avancé sur le Sternum, ou qu'il est tout-à-fait incliné sur une Epaule. Cependant on voit que ces attitudes n'empêchent aucunement les mouvemens de la Respiration.

1154. Ainsi je prends dès à present le parti de renvoyer les Usages des Scalenes aux Muscles qui servent aux mouvemens des Vertebres du Col. Car l'Articulation de la premiere Côte de l'un

& de l'autre côté avec la premiere Vertebre du Dos, paroît ne servir qu'au mouvement de cette Vertebre sur les premieres Côtes, & non pas au mouvement de ces Côtes sur la Vertebre. Il faut ceder à la verité quand on la découvre.

USAGES DES DENTELE'S POSTERIEURS.

1155. Le Superieur est disposé pour faire monter ou mouvoir en haut les trois ou quatre Côtes superieures qui suivent immediatement la premiere. S'il s'en trouve dans quelque sujet une portion attachée à la premiere Côte, elle ne peut servir que pour le mouvement des Vertebres ausquelles elle est attachée, & non pas à mouvoir la premiere Côte, à cause de l'immobilité & de la roideur de sa Portion cartilagineuse.

1156. L'Inferieur est encore mieux disposé pour abbaisser ou tenir abbaissées les trois ou quatre dernieres Fausses Côtes.

1157. L'Usage que l'on a voulu attribuer à ces deux Muscles, comme à des Gaines ou des Sangles mobiles du Long Dorsal & du Sacro-Lombaire, n'a aucun fondement; car leurs Portions, qui sont couvertes de ces Muscles, ne paroissent pas en avoir plus besoin que les autres qui n'en sont pas couvertes.

USAGES DES INTERCOSTAUX, ET DES SURCOSTAUX.

1158. Les Fibres posterieures des Intercostaux externes sont attachées par leurs extrémités superieures si près de l'Articulation des Côtes avec les Vertebres, que par leur contraction elles ne peuvent faire descendre la Côte à laquelle elles sont attachées; au-lieu que leurs Attaches inferieures sur la Côte suivante étant éloignées de l'Articulation, sont en état de mouvoir cette Côte de bas en haut. Il s'ensuit de là que tout le reste de chaque Intercostal externe qui se termine à l'ex-

trémité osseuse des Côtes, ne sert qu'à lever la Côte inferieure vers la superieure.

1159. Les Fibres anterieures des Intercostaux internes de même sont si près de l'Articulation des Côtes avec le Sternum, que par leur contraction elles ne peuvent mouvoir en bas, & faire descendre le Cartilage auquel elles sont attachées; au-lieu que les Attaches inferieures de ces mêmes Fibres étant plus éloignées du Cartilage suivant, les mettent en état de mouvoir le Cartilage en bas. Il s'ensuit de là aussi, que tout le reste de chaque Intercostal interne a le même Usage que l'externe, & n'en peut avoir d'autre.

1160. Les Portions qui se rencontrent entre les deux extrémités des Côtes servent à augmenter la force de la même action uniforme. L'immobilité de la premiere Côte sert en general de Point fixe au mouvement de toutes les autres Côtes, & chaque Côte en particulier sert de Point fixe au mouvement de la Côte suivante.

1161. Les Sur-Costaux sont de vrais & puissans Auxiliaires des Intercostaux dans l'Usage commun que je viens d'établir. Ils sont très-justement appellés Releveurs des Côtes. Il ne faut pas confondre avec ces Muscles un petit qui est immediatement au-dessus de la premiere Côte, & qui d'abord leur ressemble par son Attache à cette Côte.

USAGES DES STERNO-COSTAUX, ET DES SOUS-COSTAUX.

1162. Les Attaches & la direction des Sterno-Costaux étant bien considerées, il est évident que leur Usage est d'abbaisser ou mouvoir en bas les Portions cartilagineuses & les extrémités anterieures des Vraies Côtes, surtout celles des Côtes superieures, excepté la premiere, & en même tems approcher du Sternum celles des inferieures, à cause de leurs courbures. Ainsi les Sterno-Costaux peuvent meriter le nom d'Abbaisseur des Côtes, par la même

raison qu'on donne celui de Releveurs aux Sur-Costaux.

1163. Les Sous-Costaux ayant les extrémités superieures de leurs Fibres beaucoup plus éloignées de l'Articulation Vertebrale des Côtes que les extrémités inferieures, il s'ensuit qu'à leur égard les Côtes superieures sont plus mobiles que les inferieures, & par consequent que les Sous-Costaux sont Auxiliaires des Sterno-Costaux.

USAGES DU DIAPHRAGME.

1164. Il sert en general, de même que les Intercostaux, avec les Côtes, le Sternum & les Vertebres du Dos, à former le Coffre de la Poitrine, dont il fait précisément le fond. Il sert aussi par cet arrangement à faire une Cloison exacte entre la cavité de la Poitrine & celle du Bas-Ventre.

1165. Son Usage particulier & specifique, est d'être le principal Organe de la Respiration, c'est-à-dire, des mouvemens alternatifs & reciproques de dilatation & de retrecissement de

la Cavité de la Poitrine. Les autres Muſcles nommés ci-deſſus n'y contribuent que comme des Auxiliaires & des Directeurs qui facilitent & reglent ces mouvemens perpetuels dans leur état ordinaire, & par leſquels on peut les accelerer, rallentir ou ſuſpendre pour quelque tems.

1166. Le mouvement du Diaphragme ſe peut faire indépendemment de celui des Côtes, & par conſequent ſans le ſecours des Muſcles qui meuvent les Côtes; & ce mouvement peut ſuffire à entretenir l'alternative de dilatation & du retreciſſement de la Poitrine; alternative ſans laquelle l'Animal ne vit pas.

1167. En un mot, on peut reſpirer, expirer & inſpirer continuellement par le moyen du Diaphragme, ſoit que les Côtes ſe meuvent, ſoit qu'elles reſtent immobiles, ſoit que par leur moyen on tienne la Poitrine fort dilatée pendant long-tems, ſoit enfin que par le même moyen on la tienne fort ſerrée ou retrecie; cela n'empêche pas le Diaphragme de faire

ses mouvemens en même tems.

1168. Ce n'est pas ici le lieu d'expliquer cette Mecanique. Il faut auparavant avoir fait l'Exposition Anatomique de plusieurs autres Organes, dont l'œconomie en dépend. Ainsi j'en remets le détail pour le Traité particulier de la Poitrine.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT PARTICULIEREMENT LA TESTE SUR LE TRONC.

USAGES DES STERNO-MASTOIDIENS.

1169. ILs agissent differemment, quand ils agissent ensemble, quand il n'y en a qu'un qui agit, & selon les differentes attitudes de la Tête & du Tronc.

1170. Quand on eſt droit, debout, ou aſſis, & qu'on tient la Tête droite, ils ſervent tous les deux à maintenir la Tête dans cette attitude contre les efforts & les chocs qui la pouſſeroient en arriere, & même à ſurmonter pareils efforts & pareils chocs. On le peut experimenter en mettant la Main ſur ces Muſcles, pendant que l'on réſiſte aux efforts que l'on fait pour pouſſer ou tirer la Tête en arriere.

1171. L'un ou l'autre ſeul peut avoir l'Uſage dont je viens de parler, ſi dans cette même attitude les efforts ou les chocs arrivent entre le devant & l'un des côtés de la Tête. Alors le Sterno-Maſtoïdien du même côté s'y oppoſeroit. Mais ſi les chocs ou les efforts arrivent directement à un côté de la Tête, le Sterno-Maſtoïdien de ce côté s'y oppoſeroit en vain ſans le ſecours du Splenius du même côté.

1172. Ils ſervent auſſi l'un ou l'autre à faire des mouvemens de Rotation avec la Tête, c'eſt-à-dire, à la tourner de côté & d'autre comme ſur un Pivot. Quand on tourne ainſi le viſage d'un

côté, c'eſt le Sterno-Maſtoïdien de l'autre côté qui agit, & non pas celui du même côté. Ce qu'il faut bien obſerver par rapport aux attaques de Paralyſie.

1173. Tous les deux ſervent enſemble à approcher la Tête de la Poitrine quand on eſt couché ſur le Dos, & qu'étant aſſis on panche le Dos en arriere. Plus on a la Tête baiſſée dans cette attitude, plus ces Muſcles ſont bandés pour ſoulever le poids de la Tête. Alors le Sternum, comme le Point fixe de ce mouvement, doit reſter immobile; mais ſa connexion particuliere avec la premiere Côte, & la roideur de la Portion Cartilagineuſe de cette Côte n'étant pas toujours ſuffiſante pour le rendre tout-à-fait inébranlable, dans ces grands efforts les Muſcles Droits du Bas-Ventre viennent au ſecours, & arrêtent le Sternum.

1174. On ſent aſſez dans pluſieurs ſujets cette cooperation des Muſcles Droits du Bas-Ventre pour lever la Tête quand on eſt couché ſur le Dos,

ſi en même tems on applique la Main ſur ces Muſcles. Dans ceux qui ont la Portion cartilagineuſe de la premiere Côte endurcie, ou l'Articulation de la même Côte tout-à-fait privée de mouvement, par exemple, quand la premiere & la ſeconde Côte ſont en partie confonduës enſemble, comme je les ai trouvées ; dans ceux-là, dis-je, le Sternum n'auroit pas beſoin d'être arrêté par d'autre moyen, & on n'y ſentiroit pas la cooperation des Muſcles du Bas-Ventre.

1175. Quand on baiſſe la Tête pendant qu'on eſt droit, ſoit debout ou aſſis, ce ne ſont pas les Sterno-Maſtoïdiens qui agiſſent ; ils n'ont aucune part dans cette attitude. Ce ne ſont alors que les Muſcles poſterieurs de la Tête, qui en débandent plus ou moins ſelon la volonté de l'homme, & laiſſent aller, pancher ou deſcendre la Tête, qui dans cette attitude n'eſt ſoutenuë que par ces Muſcles poſterieurs, & ſans ce ſoutien tomberoit naturellement en devant, comme on le voit dans ceux qui étant aſſis dorment ou ſe trouvent mal.

1176.

1176. Les Attaches de ces Muſcles à la partie poſterieure des Apophyſes Maſtoïdiennes, ont donné lieu d'avancer, qu'ils ſeroient plus propres à renverſer la Tête qu'à la fléchir en avant, vû que les Attaches ſont plus poſterieures que l'Articulation Condyloïde de l'Occiput. On pourroit ajouter à cela, que le Col par l'arrangement naturel des Vertebres dont il eſt compoſé, eſt toujours plus diſpoſé à une Flexion en arriere, qu'à une Flexion en devant.

1177. Mais en premier lieu, comme ces Attaches occupent beaucoup de ſurface, on n'en peut prendre ici que la Portion la plus voiſine du Corps charnu & la plus anterieure, pour le Point mobile, lequel par conſequent n'eſt pas ſi reculé qu'on avoit penſé.

1178. En ſecond lieu le mouvement de la Tête en devant par l'action de ces Muſcles, ne ſe faiſant pas avec celui du Col, il faut que les Muſcles anterieurs des Vertebres du Col agiſſent en même tems pour maintenir la Colonne Vertebrale, & l'empêcher de ſe courber en arriere. On peut dans cette oc-

casion regarder le Col comme une seule piece plus ou moins roide, dont la Portion superieure porte la Tête, pendant que la Tête tirée par les Muscles en fait avancer la Portion inferieure. C'est faute de cette cooperation que l'Experience sur le Cadavre est trompeuse.

USAGES DU SPLENIUS ET DU COMPLEXUS.

1179. Les deux Splenius servent ensemble à soutenir la Tête dans son attitude quand on est droit, soit debout ou assis, à en moderer la Flexion quand on la fait pancher en devant, à la redresser après cette Flexion.

1180. Ils servent alternativement à cooperer avec l'un ou l'autre des Sterno-Mastoïdiens pour la Rotation de la Tête, dont il a été parlé dans l'Article précedent. Par exemple, quand le Sterno-Mastoïdien droit fait la Rotation de la Tête, c'est le Splenius gauche qui y correspond par sa Portion superieure, pendant que sa Portion in-

ferieure en même tems fait faire auſſi une eſpece de Rotation aux Vertebres du Col.

1181. Quand on eſt couché ſur le côté, & qu'alors on veut ſoulever la Tête lateralement, le Splenius du côté oppoſé, c'eſt-à-dire, de celui qui eſt en l'air, & le Sterno-Maſtoïdien du même côté agiſſent de concert. De même quand on eſt debout, & que l'on panche la Tête ſur un côté, c'eſt le Splenius & le Sterno-Maſtoïdien de l'autre côté qui moderent ce panchement lateral, & qui enſuite redreſſent la Tête. Et comme le Sterno-Maſtoïdien eſt en partie attaché à la Clavicule, le grand Dorſal concourt ici, & par la connexion de la Clavicule avec l'Os du Bras, arrête cette Clavicule, de-ſorte que par là elle fait mieux le Point fixe de l'action Muſculaire.

1182. Les Complexus ſont des Auxiliaires des Splenius, pour maintenir la Tête droite quand on eſt debout ou aſſis, pour l'empêcher de tomber en avant, & pour la relever après ſa Flexion en avant. Ils peuvent auſſi de

même que les deux Splenius ensemble, mouvoir la Tête à la renverse, pendant que l'on tient le Tronc incliné sur le devant, ou qu'on est couché sur le Ventre. On appelle vulgairement ce dernier mouvement Extension, & l'autre Flexion.

1183. Quand le Splenius & le Complexus d'un même côté agissent ensemble, ils peuvent soutenir le panchement oblique de la Tête vers le côté opposé, augmenter ce panchement, & redresser la Tête dans le même sens oblique.



USAGES DES MUSCLES
QUI SERVENT
A MOUVOIR LA TESTE
EN PARTICULIER.

1184. Les Grands Droits posterieurs, les Petits Droits posterieurs, & les Obliques superieurs, ou Petits Obliques, servent tous à faire un petit renversement de la Tête par un mouvement Ginglymoïde sur la premiere Vertebre. Ils ne peuvent pas agir autrement ni séparément. Les Grands contribuënt plus à ce mouvement que les Petits. Ceux-ci, sçavoir les Petits, paroissent avoir encore l'Usage de garantir les Membranes Articulaires qu'elles ne soient pincées dans les grands mouvemens.

1185. Les Grands Droits anterieurs, les Petits Droits anterieurs, les Transversaires anterieurs, premier & se-

cond, ou long & court, font mouvoir la Tête en devant sur la premiere Vertebre. Ces petits anterieurs & les Transversaires anterieurs courts servent aussi, comme les petits posterieurs à garantir les Ligamens Capsulaires dans les differens mouvemens.

1186. Les Obliques inferieurs, ou Grands Obliques, sont de vrais Rotateurs de la Tête, en ce qu'ils font faire de petits tours de Pivot à la premiere Vertebre autour de la Dent ou Apophyse Odontoïde de la seconde, & que la Tête étant portée par la premiere Vertebre, suit toujours ces mêmes mouvemens reciproques, sans qu'elle soit empêchée de faire des mouvemens Ginglymoïdes dans tous les degrés de ces mouvemens de Rotation.

1187. Ces Obliques ne peuvent pas faire d'autres mouvemens. Ils sont en cet Usage Coadjuteurs des Splenius & des Sterno-Mastoïdiens. Les petits Obliques n'y peuvent avoir aucune part, étant absolument bornés à l'inflexion Ginglymoïde en arriere, comme

il est dit ci-dessus. Leur obliquité qui pourroit imposer à quelques-uns, paroît servir à faire place aux Attaches des petits Complexus.

1188. Des Transversaires anterieurs ce ne sont que les premiers ou superieurs qui servent à mouvoir la Tête en particulier, de la maniere que j'ai dit ci-dessus. Ils ne peuvent faire aucun autre mouvement, à cause de l'Articulation Ginglymoïde de la Tête avec la premiere Vertebre, étant bornés par leurs Attaches à cette Vertebre & à l'Os Occipital. Les seconds Transversaires anterieurs n'ont aucune part aux mouvemens de la Tête en particulier, & doivent être plutôt rapportés parmi les Muscles qui meuvent particulierement les Vertebres du Col.

1189. Les Petits Complexus n'appartiennent à la Tête que par leur Portion superieure. L'autre Portion regarde plus le Col en particulier. Ils peuvent servir alternativement dans les inflexions laterales de la Tête, & par là cooperer avec le Splenius & le Sterno-Mastoïdien du même côté,

quand ces deux agissent ensemble. Ils peuvent encore servir à garantir les Tuniques Capsulaires des Articulations voisines.

1190. Les petits Surnumeraires, quand ils se trouvent, ont les mêmes Usages que les Muscles, par rapport ausquels ils sont Surnumeraires.



USAGES DES MUSCLES
QUI MEUVENT
PARTICULIEREMENT
LES VERTEBRES
DU COL.

1191. LEs mouvemens particuliers du Col paroiſſent toujours accompagnés de ceux de la Tête; cependant il y en a pluſieurs où la Tête n'eſt que ſimplement tranſportée par la premiere Vertebre, comme ſi elle ne faiſoit qu'une même piece avec cette Vertebre. Le Col ainſi conſideré peut être abbaiſſé en devant, redreſſé, rengorgé, renverſé en arriere, incliné vers l'une ou l'autre Epaule, & enfin tourné de côté & d'autre en maniere de Pivot, indépendemment d'un pareil mouvement particulier de la premiere Vertebre ſur la ſeconde.

1192. Les Scalenes de l'un & l'autre

côté quand ils agissent ensemble, peuvent aider à avancer le Col sur le devant de la Poitrine, quand on est dans une attitude plus ou moins renversée. Quand ceux d'un côté sont en action, ils servent à faire une inflexion laterale des Vertebres du Col, soit de toutes, comme quand on courbe le milieu du Col; soit de quelques-unes, comme quand on fait une inflexion laterale avec le bas du Col, sans en courber le reste. Ces inflexions laterales du Col ne peuvent se faire directement sans le secours de la Portion inferieure du Splenius.

1193. Les Longs du Col, par le bas de leur Portion inferieure servent à l'avancer en devant. Quand l'un des deux agit seul, ou est plus en action que l'autre, cet avancement est plus ou moins oblique. Le reste de ces Muscles n'y fait rien. Ce mouvement est comme une inflexion particuliere des dernieres Vertebres du Col sur la premiere du Dos.

1194. Par la Portion superieure & par la plus grande partie de la Por-

tion inferieure ils servent à contrebalancer les Muscles posterieurs de ces Vertebres, à empêcher que le Col ne se courbe en arriere, ou se renverse par la contraction des Sterno-Mastoïdiens ; par exemple, quand on leve la Tête pendant qu'on est couché sur le Dos.

1195. Il faut se souvenir que l'attitude naturelle du Col osseux est fort oblique en devant, & que ce Col est courbé de maniere que la convexité de la courbure est en devant, & la concavité en arriere. Ainsi quand on voit tenir le Col droit, & faire ce qu'on appelle rengorger, il faut que cette courbure soit redressée. C'est à quoi servent aussi ces deux Muscles, qui alors font comme une extension à contre-sens, & tiennent presque toutes les Vertebres du Col arrêtées ensemble, comme si elles étoient une seule piece.

1196. Les Longs d'un côté seul rendent ces mouvemens obliques : ils peuvent encore servir à cooperer dans l'inflexion laterale du même côté du

Col, avec les Scalenes & les autres Muſcles qui concourent au même mouvement, comme on verra dans la ſuite.

1197. Le grand Tranſverſaire, le Tranſverſaire Grêle & les petits Tranſverſaires ne peuvent gueres avoir d'autres uſages que d'aider dans les inflexions laterales du Col, quand ils n'agiſſent que ſur un côté, & à empêcher le Col de faire ces inflexions quand ils ſont en action ſur les deux côtés. Les petits Tranſverſaires en particulier peuvent auſſi ſervir à garantir les Membranes Capſulaires des Articulations, & à empêcher qu'elles ne ſoient pincées ou autrement bleſſées dans les mouvemens des Apophyſes obliques.

1198. Les Demi-Epineux ou Tranſverſaires-Epineux des deux côtés, quand ils agiſſent enſemble, ſervent à redreſſer le Col ſur le Tronc, à l'empêcher de tomber en devant quand on eſt debout ou aſſis, & à la renverſer. Le Demi-Epineux d'un côté peut agir ſans celui de l'autre côté, & avoir les mêmes Uſages, mais dans une dire-

ction oblique ; & alors il est secouru par la Portion inferieure ou Vertebrale du Splenius voisin, avec lequel il croise.

1199. L'un ou l'autre Demi-Epineux en particulier peut aussi servir à mouvoir le Col un peu de côté & d'autre en maniere de Pivot ; mais alors le Splenius inferieur ou Vertebral de l'autre côté y coopere. Ce mouvement se fait dans l'attitude ordinaire du Col, principalement sur la quatriéme & la cinquiéme Vertebre. Il peut encore aider à faire l'inflexion laterale du Col, en agissant en même tems avec le Long du Col ou Vertebral anterieur du même côté.

1200. Les Inter-Epineux ou petits Epineux sont Auxiliaires des Demi-Epineux dans leur cooperation ou action mutuelle ; & ils peuvent aider à ramener les Vertebres dans leur attitude naturelle après les petits mouvemens en pivot.

USAGES DES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES VERTEBRES DU DOS,
ET CELLES
DES LOMBES.

1201. LEs mouvemens des Vertebres du Dos ſe font par flexion en devant, par extenſion ou érection, par inflexion laterale de côté & d'autre, & par inflexion oblique. Le mouvement en pivot n'a pas lieu ici, à cauſe de la conformation particuliere de l'Articulation de ces Vertebres & de leur connexion avec les Côtes, qui empêchent auſſi le mouvement de renverſement en arriere. La flexion, l'extenſion ou érection ſont les principaux mouvemens, & ils ſont plus évidens que les autres.

1202. La flexion du Dos en avant

ne se fait pas par des Muscles particuliers. Quand on est debout ou assis, elle dépend du relâchement déterminé des Muscles qui servent à étendre ou redresser le Dos, & à le maintenir étendu & droit. Alors le poids de la Tête vers le devant oblige cette portion de l'Epine du Dos à se courber plus ou moins selon les degrés de relâchement des Muscles.

1203. Pour faciliter cette flexion on leve ordinairement les Epaules; & comme cela dépend de l'action du Grand Dentelé, le Rhomboïde se relâche en même tems, & ne tient plus en bride la Portion superieure du Dos. La Portion inferieure se courbe plus facilement, parceque les Fausses Côtes n'étant point appuyées par leurs extrémités anterieures, s'avancent vers le devant en glissant un peu les unes sous les autres.

1204. Quand on est couché sur le Dos ou sur le côté, cette flexion des Vertebres du Dos se fait principalement par l'entremise des Muscles du Bas-Ventre. L'extension renferme la

plus grande partie des Usages des Muscles dont il s'agit ici.

USAGES DU SACRO-LOMBAIRE.

1205. Les deux Sacro-Lombaires servent ensemble à maintenir le Dos & la Region Lombaire dans leur situation naturelle quand on est debout ou assis. Ils servent aussi, non pas en accourcissant, mais en relâchant plus ou moins leurs Fibres motrices, à courber tout le Tronc en devant, qui dans ce cas ne fait que baisser sous le poids de la Tête & de la Poitrine, à proportion du relâchement déterminé. Enfin ils servent tous les deux ensemble à redresser également le Dos & les Lombes, soit qu'on soit debout, assis ou couché, à les tenir fermes sous toutes sortes de fardeaux & contre toutes sortes de résistance, & à les renverser.

1206. L'un d'eux agissant sans l'autre, peut avoir les mêmes Usages de baisser, de redresser, de résister & de renverser, mais avec moins de force

& par des mouvemens obliques, comme quand on panche le corps en devant & de côté en même tems, ou qu'on le redresse de devant & de côté. Chacun d'eux peut encore avoir l'usage de contrebalancer les Muscles obliques du Bas-Ventre, quand ils font la Rotation du Thorax sur le Bassin, dont il est parlé n. 130. de ce Traité.

1207. On peut en quelque façon comparer ces Muscles avec les Splenius; leurs Attaches superieures ou Costales, avec les Attaches superieures ou Mastoïdiennes des Splenius; & leurs Attaches inferieures ou Vertebrales avec les Attaches inferieures ou Vertebrales des mêmes Splenius. La Portion Mastoïdienne du Splenius est plus longue, plus éloignée des Articulations, & plus disposée à faire de grands mouvemens & à soutenir de grands efforts, que la Portion Vertebrale. De même la Portion Costale du Sacro-Lombaire par la longueur de ses Bandelettes Tendineuses, par leurs Attaches graduées sur les Côtes, par leur obliquité, est à proportion plus en

état d'avoir les usages dont je viens de parler, que la Portion Vertebrale.

1208. Les petits Trousseaux Musculaires qui s'entrecroisent avec les Bandelettes Tendineuses de ces Muscles, & qu'on appelle après Stenon les Accessoires du Sacro-Lombaire, paroissent avoir l'usage de contrebalancer ou moderer l'abbaissement des Côtes dans les grands efforts du Sacro-Lombaire.

1209. L'Usage de ces Muscles dans la progression ne paroît pas assez démontré. On veut que pendant qu'on leve une Jambe pour faire un pas, le Sacro-Lombaire du côté opposé soutienne les Vertebres des Lombes & du Dos, afin qu'elles ne soient pas entraînées dans ce moment par le Psoas, qui leve la Jambe & la met en marche. La direction de la plupart des Fibres dont le Sacro-Lombaire est composé, ne répond pas tout-à-fait à cet usage.

1210. L'Usage du Sacro-Lombaire dans la Respiration a aussi des difficultés; car quand on tient le corps très-panché sur le devant, même chargé

de grands fardeaux, les Côtes ont toujours le mouvement d'élevation aussi libre que celui d'abbaissement, quoique le Sacro-Lombaire soit principalement employé dans ce cas. Il faut observer que je parle ici seulement du Dos baissé & chargé, & non pas de l'Epaule chargée. La premiere de ces attitudes n'empêche pas le mouvement des Côtes, & le second le rend assez difficile.

USAGES DU LONG DORAL.

1211. Ce Muscle est un Coadjuteur du Sacro-Lombaire, surtout de sa Portion Vertebrale. Il l'aide très-efficacement par la multiplicité de ses Fibres & de leurs Attaches, à soutenir les Vertebres du Dos & celles des Lombes dans leur attitude d'extension, quand on est debout ou assis, & à empêcher que le Tronc ne succombe sous son propre fardeau, ni sous des fardeaux étrangers, quand il en est chargé. Il aide à operer & à contrebalancer tous les mouvemens & toutes les

inflexions dont ces Vertebres, principalement celles des Lombes, sont susceptibles, dans toutes sortes d'attitudes du Corps en general. En cela il a aussi, de même que le Sacro-Lombaire, quelque ressemblance avec la Portion inferieure ou Vertebrale du Splenius. Il faut considerer que ces trois Muscles de côté & d'autre sont de ceux qu'on appelle Vertebraux Obliques Divergeans.

USAGES DES EPINEUX, & DES TRANSVERSAIRES, tant Grands que Petits, du Dos & des Lombes.

1212. Tous ces Muscles étant de la Classe des Vertebraux Droits, sçavoir les Epineux de la Classe des Moyens, & les Transversaires de la Classe des Lateraux, selon l'idée que j'en ai donnée en parlant des Muscles Vertebraux en general, leurs principaux Usages sont d'aider, de moderer & de maintenir les mouvemens d'extension & ceux

d'inflexion laterale, tant simples & directs, que composés & obliques. On peut rapporter ici ce que j'ai dit ci-dessus par rapport aux pareils Muscles du Col.

1213. Les Grands Epineux & les Grands Transversaires ont cela de particulier, que leurs Portions charnuës n'étant pas directement en ligne droite entre leurs Attaches, qu'outre les mouvemens directs quand ils agissent par pairs, ils peuvent aussi en faire des obliques, quand ils agissent par impairs. Les Petits Epineux & les Petits Transversaires étant chacun bornés à deux Vertebres voisines, ne peuvent cooperer en tout que dans des extensions & des inflexions directes.



USAGES DES DEMI-EPINEUX,
ou
TRANSVERSAIRES EPINEUX DU DOS ET DES LOMBES.

1214. Ces Muſcles, qui ſont des Vertebraux Obliques Convergeans, ſont des Coadjuteurs du Sacro-Lombaire & du Long Dorſal avec leſquels ils ſe croiſent de côté & d'autre. Par ce croiſement joint à la multiplicité & à la diſtribution graduée de leurs Attaches, ils augmentent conſiderablement la force de ces Muſcles, ſoit qu'ils agiſſent également & uniformement avec eux, ſoit qu'ils agiſſent alternativement. Les Demi-Epineux Lombaires, auſquels les Anciens ont donné le nom de Muſcle Sacré, par rapport à leurs Attaches à l'Os Sacrum, ſont plus expoſés aux mouvemens & aux efforts que ceux du Dos, & ils les ſurpaſſent auſſi en volume & en épaiſſeur. Ils ſont plus propres que les Sacro-Lom-

baires à l'Usage qu'on attribue à ceux-ci de soutenir de côté & d'autre le Bassin quand on marche, & de le soutenir d'un seul côté quand on leve le Pied du même côté, & qu'on se soutient debout sur l'autre.

USAGES DU QUARRE' DES LOMBES, ET DU PETIT PSOAS.

1215. Ils servent aux Vertebres des Lombes à peu près comme les Scalenes servent aux Vertebres du Col. Quand l'un & l'autre Quarré agissent en même tems, ils tiennent la Colonne Lombaire droit par rapport aux côtés, & alors ils peuvent être Auxiliaires des Muscles Droits du Bas-Ventre dans la flexion en devant, & des Portions superieures des Muscles Obliques dans les inflexions laterales.

1216. Ils peuvent aussi servir à soutenir alternativement les Hanches quand on marche; mais quand on se tient debout sur un Pied seul, le Quarré

du côté opposé peut soutenir la Hanche de ce même côté. Ils cooperent en cela avec le Sacré des Anciens, ou les Transversaires-Epineux des Modernes dont je viens de parler, & même avec le posterieur des Muscles Obliques du Bas-Ventre.

1217. Les Petits Psoas, quand ils se trouvent, peuvent servir à soutenir le Bassin, à peu près comme les Muscles Droits du Bas-Ventre, quand on grimpe, &c. Mais quand on est debout, on n'a pas besoin d'un tel soutien, le Bassin étant appuyé sur les deux Cuisses, de maniere que sa plus grande Portion & celle qui porte tout le reste du Tronc est derriere cet appui, & que ce n'est que la plus petite Portion qui est en devant. Ils peuvent plutôt servir à empêcher la Colonne Vertebrale de se renverser en arriere dans certaines occasions.

USAGES DES MUSCLES DU COCCYX.

1218. LE Coccygien anterieur, ou Iſchio-Coccygien, auquel il conviendroit mieux de donner le ſurnom de Lateral que celui de poſterieur, peut avoir l'uſage de ſoutenir lateralement de côté & d'autre le Coccyx, comme en équilibre, & d'en empêcher le trop de renverſement, & même la Luxation dans les grands efforts, par la ſortie des matieres dures & groſſes.

1219. Le Coccygien poſterieur, ou Sacro-Coccygien, ne peut ſervir qu'à ramener le Coccyx quand il a été pouſſé en arriere dans des occaſions ſemblables, & à en empêcher la Luxation en arriere.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT LA MACHOIRE INFERIEURE.

USAGES DU CROTAPHITE.

1220. LEs deux Muſcles de ce nom ſervent enſemble à lever la Mâchoire inferieure, à ſerrer les Dents de cette Mâchoire contre les Dents de la Mâchoire ſuperieure, à la reculer après qu'on l'auroit avancée, de maniere que les Dents Inciſives inferieures paſſent plus avant que les Dents Inciſives ſuperieures. Ils font le dernier de ces mouvemens par leur Portion la plus poſterieure, qui paſſe par-deſſus la Racine de l'Apophyſe Zygomatique. Ils font les autres mouvemens par la cooperation de tous leurs Rayons Muſculaires.

USAGES DU MASSETER.

1221. L'un & l'autre servent aussi à lever la Mâchoire inferieure, & à pousser les Dents inferieures vers les superieures. Ils cooperent dans cette fonction avec les Crotaphites. Ils avancent cette Mâchoire en devant par leur Portion externe & la plus grande : ils la font reculer par leur Portion moyenne : ils la meuvent lateralement par leur Portion superieure ; & cela par l'action alternative de l'un & de l'autre Masseter. Enfin c'est par la cooperation des trois Portions qu'ils serrent les Dents les unes contre les autres.

USAGES DU GRAND PTERYGOIDIEN, ou PTERYGOIDIEN INTERNE.

1222. L'un & l'autre servent de même que les précedens à lever la Mâchoire Inferieure, à l'approcher de la superieure pour serrer les Dents, à

la mouvoir lateralement comme pour moudre. Ils ne peuvent l'avancer que très-peu en devant pour faire aller les Dents incisives inferieures par-delà les Dents incisives superieures ; mais ils ne peuvent point du tout ramener la Mâchoire.

USAGES DU PETIT PTERYGOIDIEN,
ou
PTERYGOIDIEN EXTERNE.

1223. Les deux ensemble servent à faire avancer la Mâchoire inferieure, de-sorte que les Dents incisives inferieures passent devant les Dents incisives superieures. En cela ils sont Antagonistes de la Portion posterieure des Crotaphites, & de la grande Portion des Masseters. Quand l'un des deux agit, il avance le Menton obliquement en devant, ou plutôt le tourne vers le côté opposé. Ce mouvement oblique se fait alternativement par l'action alternative de l'un & de l'autre de ces deux Muscles.

USAGES DU DIGASTRIQUE.

1224. L'un & l'autre servent à abbaisser la Mâchoire inferieure, & à ouvrir la Bouche. La Mecanique de leur action a toujours paru très-singuliere, par rapport à leur Tendon mitoyen, & par rapport à son attache, son adherance & son passage par un autre Muscle. On avoit cru la courbure de ce Tendon très-necessaire pour en changer la direction, & on s'étoit imaginé que sans un tel changement ces Muscles n'auroient pû abbaisser la Mâchoire, qu'autant que le propre poids de la Mâchoire y pût contribuer.

1225. On avoit comparé cette courbure & ce passage au contour d'une corde sur une poulie de renvoi, & on s'étoit persuadé que sans un tel moyen ce Muscle ne seroit pas capable de surmonter l'effort continuel des quatre puissans Antagonistes dont je viens de parler, ni de vaincre quelque résistance étrangere, telle que pourroit être

la Main que l'on appuyeroit ſous le Menton. Mais en examinant avec ſoin la conformation de la Mâchoire & les attaches des extrémités de ce Muſcle, il paroît évident que ſa connexion avec l'Os Hyoïde n'eſt pas neceſſaire pour abbaiſſer la Mâchoire. On en peut faire l'Experience ſur le Squelette & ſur le Cadavre.

1226. Sur le Squelette, ou un Crâne dont la Mâchoire eſt mobile par artifice, on n'a qu'à attacher une ficelle au bas du Menton à l'endroit de l'attache anterieure du Digaſtrique, après avoir trouvé le moyen de tenir la Mâchoire inferieure appliquée à la ſuperieure par quelque reſſort ou autre obſtacle, plus ou moins inſurmontable, & enſuite paſſer l'autre bout de la ficelle par la Rainure Maſtoïdienne, & on tirera la ficelle ſelon la ligne droite qui eſt entre ces deux endroits: alors on verra que la direction droite de la ficelle n'empêche pas de faire ce qu'on appelle abbaiſſer la Mâchoire.

1227. On peut abreger cette Experience ſans avoir beſoin de reſſort ou

de quelqu'autre chose pour tenir la Mâchoire fermée. On n'a qu'à tenir à la renverse un Crâne garni de sa Mâchoire inferieure, en-sorte que cette Mâchoire par son propre poids tombe sur la superieure : alors quand on tirera la ficelle de la même maniere, on écartera la Mâchoire inferieure de la superieure en la soulevant ; & quand on lâchera la ficelle, la Mâchoire inferieure s'appliquera à la superieure en retombant.

1228. Voici comment on peut faire cette Experience sur le Cadavre : On détachera le Digastrique entierement de sa connexion avec l'Os Hyoïde & avec le Muscle Stylo-Hyoïdien. Ensuite on tirera ce même Digastrique par son extrémité posterieure directement vers la Rainure Mastoïdienne de la même maniere qu'on a tiré la ficelle dans l'experience précedente.

1229. On n'a pas pris garde que les Branches de la Mâchoire inferieure sont des Leviers coudés ou Angulaires, & que le Muscle Digastrique passant par l'Angle de la Mâchoire

doit être consideré comme s'il étoit attaché à cet Angle ; de-sorte que la fonction de Levier ne se rapporte ici précisément qu'à la Portion montante depuis l'Angle jusqu'au Condyle, & non pas à la Portion Basilaire depuis l'Angle jusqu'au Menton.

1230. On pourroit demander pourquoi l'attache anterieure du Digastrique est si éloignée, sçavoir au Menton, puisqu'elle auroit pû être à l'Angle, & à quoi servent la connexion de ce Muscle à l'Os Hyoïde, sa courbure & son changement de direction ? A l'égard du premier point, la raison en paroît évidente, pour peu qu'on fasse attention sur l'étenduë ou l'espace du mouvement, sur la necessité des Fibres longues pour faire de grands mouvemens, & sur les mouvemens lateraux ; car s'il avoit été attaché à l'Angle de la Mâchoire, ses Fibres charnuës n'auroient pas été assez proportionnées à l'étenduë du mouvement ; & par la même raison elles auroient incommodé les mouvemens lateraux.

1231. Quant au second point, sça-

voir à quoi peut servir la courbure de ce Muscle & sa connexion avec l'Os Hyoïde, si l'une ni l'autre ne sont necessaires pour abbaisser la Mâchoire; je réponds que le Digastrique a encore un Usage particulier, qui ne dépend pas de celui d'abbaisser la Mâchoire. Cet Usage est d'aider à la Déglutition, & d'en être un des principaux Organes. J'ai fait il y a près de huit ans dans mes Leçons publiques aux Ecoles de Medecine & au Jardin Royal la Démonstration de cet Usage du Digastrique. Ce n'est pas ici le lieu d'expliquer toute la Mecanique de la Déglutition; il faut auparavant avoir donné l'Exposition de la structure de la Langue, du Pharynx & du Larynx. Les Remarques suivantes suffiront pour prouver cet Usage particulier des Digastriques.

1232. On ne peut faire la Déglutition, c'est-à-dire avaler, que le Larynx, appellé vulgairement la Pomme d'Adam, ne monte en même tems. Chacun le peut experimenter en appliquant ses Doigts à cet endroit de la

Gorge pendant qu'il avale. De plus, on se sent obligé de tenir la Mâchoire inferieure relevée pendant qu'on avale; c'est ce que tout le monde pour l'ordinaire éprouve; de même qu'on ne peut avaler en tenant cette Mâchoire abbaissée. Enfin le Larynx ne peut être tiré en haut que par sa connexion avec l'Os Hyoïde; & les Muscles de cet Os sont trop foibles pour soutenir les efforts de la Base de la Langue & la résistance de certaines choses qu'on s'efforce d'avaler.

1233. Ainsi pendant que les Crotaphites & les Masseters tiennent la Mâchoire inferieure appliquée à la superieure, en même tems qu'on se met en état d'avaler, les Digastriques se mettent en contraction, comme on le peut sentir en mettant le bout du Doigt à l'endroit de leur attache au bord du Menton. Et comme la Mâchoire inferieure reste alors immobile, les Digastriques en se contractant deviennent droits, & par l'attache de leurs Tendons mitoyens à l'Os Hyoïde, auquel le Larynx est fortement lié, ils soule-

vent cet Os avec le Larynx.

1234. La force de ces Muſcles eſt aſſez conſiderable. On en peut faire l'épreuve en tenant le Coude appuyé ſur une table, la Main en-haut, & le Menton appuyé ſur la Main, ſi en même-tems on fait effort pour abbaiſſer la Mâchoire inferieure ; car alors cette Machoire ne pouvant deſcendre, les Digaſtriques par leurs Attaches Maſtoïdiennes font hauſſer la Mâchoire ſuperieure, en faiſant faire un mouvement de baſſecule à la Tête ſur les Condyles de la Mâchoire inferieure. Le mouvement involontaire qu'on appelle Bâillement eſt encore une preuve de la force de ces Muſcles.

1235. L'Uſage de ces Muſcles par rapport à la Déglutition renferme un Phenomene particulier, dont on ne trouve gueres d'exemple parmi tous les Muſcles du Corps humain. Car par tout quand les Muſcles Antagoniſtes agiſſent en même tems, ils cooperent à un même mouvement qu'on appelle Tonique. Ici les Releveurs & les Abbaiſſeurs de la Mâchoire inferieure

agiſſent en même tems pour differens Uſages. Le Crotaphite avec les Pterygoïdiens ſont en action enſemble pour lever la Mâchoire & la tenir levée, pendant que les Digaſtriques leurs Antagoniſtes ſont auſſi en action, mais pour des Uſages differens.



ARTIFICE DES CARTILAGES INTER-ARTICULAIRES

DANS LES USAGES

DE CES MUSCLES.

1236. DEux Eminences d'une piece fimplement articulées avec deux Cavités d'une autre, ne peuvent avoir que deux mouvemens reciproques, comme la Charniere & comme l'Articulation de l'Occiput avec la premiere Vertebre. La Mâchoire inferieure, quoiqu'articulée par fes deux Eminences Condyloïdes avec les deux Cavités Glenoïdes des Os des Tempes, a quatre mouvemens droits; un en avant, un en arriere, un en-bas & un en-haut, & deux tranfverfes ou lateraux, un à droit & un à gauche. Outre cela dans tous les degrés des mouvemens droits, elle peut en même tems faire tous les degrés des mouvemens lateraux.

1237. Cet artifice dépend des Cartilages mobiles ou Inter-articulaires, dont j'ai fait l'Exposition dans le Traité des Os Frais n. 347. 348. La Face inferieure de chacun de ces Cartilages n'a qu'une cavité simple conforme à la convexité des Condyles qu'elle couvre. Elle n'est pas tournée en-bas, mais obliquement en arriere, comme la convexité n'est pas non plus tournée en-haut, mais obliquement en devant. La Face superieure est cave en devant & convexe en arriere, conformément à l'éminence Articulaire & à la Fossette Articulaire de l'Os des Tempes.

1238. Dans l'attitude naturelle de la Mâchoire & pendant son inaction, elle est tellement disposée, que la convexité anterieure de ses Condyles répond obliquement à la convexité posterieure des éminences Articulaires des Tempes, & que les Cartilages Inter-Articulaires sont alors rangés conformement à cette disposition.

1239. Dans les mouvemens droits en avant les Cartilages Inter-Articulaires glissent en arriere & en-haut

vers le Conduit de l'Oreille, ſans que les Condyles quittent les cavités inferieures des Cartilages. C'eſt ce que l'on ſent principalement quand on ſerre avec effort les Dents. La même choſe arrive dans le mouvement droit en avant. Dans les mouvemens droits en bas, les Cartilages Inter-Articulaires gliſſent en bas & en devant, ſans que les Condyles quittent les cavités inferieures des mêmes Cartilages. Cela arrive auſſi dans le mouvement droit en arriere.

1240. Dans les mouvemens tranſverſes ou lateraux les Condyles ſont portés alternativement à droit & à gauche, & font gliſſer en même ſens les Cartilages Inter-Articulaires, de maniere que le Condyle du côté vers lequel on tourne la Mâchoire, ſaillit en dehors, & que celui de l'autre côté s'enfonce en dedans. Il paroît auſſi que le Condyle ſaillant ſe tourne en même tems un peu en arriere, & que le Condyle fuyant s'avance à proportion.

1241. Suivant cette Obſervation les mouvemens Ginglymoïdes de la Mâ-

choire dépendent en particulier de la cavité inferieure des Cartilages Inter-Articulaires, & c'est de leur Face superieure que dépendent les mouvemens par lesquels la Mâchoire est portée en avant, ramenée en arriere, & poussée vers les côtés. Ce sont les Petits Pterygoïdiens qui portent la Mâchoire en avant : la Portion posterieure des Crotaphites la ramene en arriere. Le grand Pterygoïdien gauche la tourne à droit, & le grand Pterygoïdien du côté droit la tourne à gauche. Le petit Pterygoïdien d'un côté, & la Portion posterieure du Crotaphite opposé peuvent en même tems operer les petits tours dont je viens de parler à la fin du n. précedent.



USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS HYOIDE.

1242. LA Mécanique des mouvemens de l'Os Hyoïde, de même que celle des mouvemens de l'Omoplate, eſt très-ſinguliere & très-differente de la Mécanique qu'on obſerve dans les autres Os du Corps humain, qui ont tous des appuis fermes & ſolides, ſur leſquels ils ſont ou mûs ou arrêtés par les Muſcles en maniere de Levier ou autrement. L'Os Hyoïde n'eſt que ſuſpendu & differemment bridé par les Muſcles mêmes qui le meuvent, & qui en déterminent ou fixent les attitudes.

USAGES DU MYLO-HYOIDIEN.

1243. Il eſt comme un lit de ſangle ou un Plancher mobile qui ſoutient la Langue, ſes Muſcles, ſes Glandes, &c. & forme le fond de la cavité de Bouche. Quand les deux Portions de ce Muſcle agiſſent enſemble, ils tirent l'Os Hyoïde un peu en devant, & l'arrêtent fixement dans cette attitude. En même tems il ſouleve toute la maſſe de la Langue, & comprime les Glandes Sublinguales. Si l'une de ſes Portions laterales agit plus que l'autre, il met l'Os Hyoïde dans une attitude oblique, & en état de ſervir de point fixe au mouvement de la Langue.

USAGES DES GENIO-HYOIDIENS.

1244. Ils tirent l'Os Hyoïde beaucoup plus en devant que le Mylo-Hyoïdien. Chacun d'eux eſt ſi étroit, & ils ſont tous deux ſi étroitement

collés ensemble, que l'on ne voit gueres l'avantage qui puisse revenir de l'action de l'un sans celle de l'autre.

USAGES DES STYLO-HYOIDIENS.

1245. Ils tirent l'Os Hyoïde en haut & en arriere par une direction moyenne entre leur situation oblique, & ils le tirent plus en haut qu'en arriere quand ils agissent librement, c'est-à-dire sans être bridés ou dirigés par d'autres Muscles, comme on verra ci-après. Quand l'un d'eux est plus en action que l'autre, le mouvement en devient oblique.

USAGES DES OMO-HYOIDIENS.

1246. Ces deux Muscles agissent ensemble par une Mécanique semblable à celle des Stylo-Hyoidiens, c'est-à-dire, par une direction moyenne entre leur situation oblique, & tirent l'Os Hyoïde en bas & en arriere. Ils

le tirent même plus en bas qu'en haut ; quand ils ne sont pas contrebalancés par les Stylo-Hyoïdiens. Quand l'un d'eux agit plus que l'autre, ils tirent l'Os Hyoïde obliquement à droit & à gauche.

1247. Quand ces Muscles agissent de concert avec les Stylo-Hyoïdiens, l'Os Hyoïde sera tiré directement en arriere par un mouvement droit, combiné de quatre mouvemens obliques. Ce mouvement composé est plus en haut, & vers les côtés, selon le plus d'action des deux Stylo-Hyoïdiens, ou des deux Omo-Hyoïdiens, ou d'un Stylo-Hyoïdien avec un Omo-Hyoïdien. Dans tous ces mouvemens ils sont tous quatre contrebalancés par les Genio-Hyoïdiens.

1248. La longueur, le grand contour de ces deux Muscles si minces, & leurs Attaches à l'Omoplate meritent une attention particuliere. Il me paroît qu'ils ne pourroient pas être attachés ailleurs, pour l'usage que je viens d'exposer ; ainsi ils sont comme par une necessité mécanique attachés aux Omo-

plates, & par consequent très-longs. Leur contour & leur situation derriere les Sterno-Mastoïdiens les font accomplir dans les differentes attitudes de la Tête tous les mouvemens marqués ci-dessus, même les lateraux; car à mesure qu'on tourne la Tête de côté & d'autre, le Sterno-Mastoïdien du même côté fait office d'une poulie de renvoi à l'Omo-Hyoïdien voisin.

USAGES DES STERNO-HYOIDIENS.

1249. Ils tirent l'Os Hyoïde directement en bas, & servent à contrebalancer les differens mouvemens des Stylo-Hyoïdiens, des Omo-Hyoïdiens, & des Genio-Hyoïdiens. Ils peuvent être aidés dans certains cas par les Sterno-Hyoïdiens & par les Thyro-Hyoïdiens dont je parlerai dans un autre Traité.

REMARQUES SUR LA COOPERATION DES MUSCLES.

1250. J'Ai dit ci-dessus n. 43. que pour mouvoir quelque partie, ou pour la tenir dans une situation déterminée, tous les Muscles qui la peuvent mouvoir, y cooperent; & par rapport à cette cooperation j'y ai distingué les Muscles en principaux Moteurs, en Moderateurs ou Antagonistes, & en Directeurs ou Moteurs Collateraux.

1251. J'ai fait observer n. 44. que toutes ces especes se rencontrent dans les Enarthroses & dans les Arthrodies; que dans les mouvemens Gynglimoïdes ou en Charniere il n'y a point de Directeurs; & enfin que dans certains cas les Moderateurs n'agissent point,

leur action étant alors suppléée par la résistance étrangere, ou par la seule pesanteur de la partie à laquelle ils sont attachés.

1252. Les Remarques sur le mouvement de Pronation & de Supination n. 993. fournissent un exemple très-particulier de la cooperation des Muscles. Les mouvemens de l'Epaule sur le Tronc, & ceux de l'Os Hyoïde, le prouvent aussi très-évidemment. Mais c'est dans la Station, dans la Session, dans la Progression, & dans les mouvemens du Bras, que quantité de Muscles cooperent proportionnément à l'attitude.

1253. Dans la Station la plus naturelle la Plante du Pied est posée horizontalement, comme la base commune de tout le Corps. Pour soutenir les Jambes sur cette base, comme des colonnes, sans branler, il faut une cooperation proportionnée des Muscles qui les environnent & qui y sont attachés. Les principaux Moteurs sont les grand Jumeaux & le Soléaire; les Moderateurs sont le Jambier anterieur,

le moyen & le petit Peronier ; les Directeurs ſont le Jambier poſterieur, & le grand Peronier ou Peronier poſterieur.

1254. Les Jambes étant ſoutenuës verticalement par la cooperation de tous ces Muſcles, comme par autant de cordages proportionnément tendus, elles portent les Os des Cuiſſes, qui ſont affermis dans leur attitude par l'action des Vaſtes & du Crural; le Grêle anterieur ne contribue rien à cette attitude par rapport à l'Os Femur. Les Vaſtes & le Crural ſont les principaux Moteurs, & ils agiſſent ſans Moderateurs; car ces Os étant courbés en arriere, la pente & le poids tiennent lieu non ſeulement de Moderateurs, mais d'Antagoniſtes très-forts. Il n'y a point ici de Directeurs.

1255. Les Cuiſſes ainſi fermement dreſſées ſur les Jambes ſoutiennent le Baſſin. C'eſt ici que les principaux Moteurs, les Moderateurs & les Directeurs ſont tous employés pour affermir le Baſſin dans cette attitude. Mais ces differens Offices changent ſelon qu'on

qu'on se tient plus ou moins droit pour la Station. C'est pourquoi dans la Station bien droite on peut regarder presque uniforme, & comme une espece de mouvement Tonique, la cooperation de tous les Muscles qui dans cette attitude peuvent mouvoir le Bassin sur les Cuisses, principalement celle des Fessiers, des Triceps, des Grêles anterieurs, des Couturiers, & même des Demi-Nerveux, des Demi-Membraneux, & des Biceps, surtout quand on panche tant soit peu la Tête en devant.

1256. L'Epine du Dos avec le Thorax est soutenuë dans la Station par la cooperation des Muscles Vertebraux, & des longs Dorsaux, qui sont ici les principaux Moteurs, par celle des Sacro-Lombaires, qui sont en partie principaux Moteurs, & en partie Directeurs; enfin par celle des Quarrés des Lombes, qui font ici la fonction de Directeurs. Dans cette attitude de l'Epine, le poids de la Poitrine & de la Tête, dont la pente naturelle est en devant, contrebalance les Vertebraux,

les longs Dorſaux & les Sacro-Lombaires, & par conſequent y coopere à la place des Moderateurs.

1257. Dans cette même attitude de Station, la Tête avec le Col eſt ſoutenuë droite par la cooperation proportionnée de tous les Muſcles qui ſervent à la mouvoir, ſoit en particulier, ſoit conjointement avec le Col. Il n'y a que les Obliques poſterieurs inferieurs, appellés communément les grands Obliques, que l'on pourroit croire être en inaction, pendant qu'on tient ſimplement la Tête droite, ſans la mouvoir, & ſans mouvoir le Col.

1258. Ce ſont les Splenius & les Complexus qui ſont ici les principaux Acteurs, avec les Epineux & les Demi-Epineux du Col. Les Vertebraux anterieurs du Col ſont alors plutôt de vrais Coadjuteurs que des Moderateurs par rapport à l'attitude de la Tête; mais par rapport au Col ils ſont des Antagoniſtes parfaits, ſans leſquels le Col plieroit en devant, & la Tête tomberoit en arriere, comme j'ai marqué ci-deſſus, en parlant de l'Uſage parti-

culier de ces Muſcles.

1259. Les Sterno-Maſtoïdiens n'agiſſent pas dans cette attitude comme Fléchiſſeurs, ni comme Moderateurs de l'action uniforme des Splenius, des Complexus, & des Vertebraux poſterieurs; c'eſt le poids & la pente de la Tête qui contrebalancent cette action. Cependant le Sterno-Maſtoïdien d'un côté conjointement avec le Splenius voiſin, & le Sterno-Maſtoïdien du côté oppoſé avec l'autre Splenius qui lui eſt voiſin, ſont reciproquement Acteurs & Moderateurs lateraux, aidés par les Tranſverſaires & par les Scalenes.

1260. Ce n'eſt pas ſeulement la cooperation des Muſcles qui paroît évidemment par tout ce que je viens de dire de la Station, c'eſt auſſi la varieté de leurs uſages, & la fauſſeté de leurs dénominations vulgaires. Les grands Jumeaux, le Soléaire & le Jambier poſterieur ſont ici Extenſeurs de la Jambe, & non pas du Pied. Les Vaſtes & le Crural étendent ici la Cuiſſe, & non pas la Jambe. Les Grêles ante-

rieurs ne fervent point ici à étendre les Jambes, ni les Couturiers à les fléchir. Ils font tous quatre employés à arrêter le Baffin fur les Cuiffes.

1261. La Progreffion ou l'action de marcher démontre encore d'une maniere plus palpable tout à la fois la cooperation des Mufcles & la varieté de leurs fonctions. Alors on eft alternativement appuyé fur une des extrémités inferieures, pendant qu'on tient l'autre extrémité comme fufpenduë en l'air. Etre appuyé fur une feule extrémité, c'eft une efpece de Station incomplette, dans laquelle la cooperation Mufculaire eft à peu près femblable à celle qui fe rencontre dans la Station complette par rapport au Pied, à la Jambe, & à la Cuiffe; mais par rapport au Baffin, il y a une difference confiderable.

1262. Pour fe tenir droit debout fur les deux extrémités, il fuffit d'empêcher le Baffin de tomber en arriere, & même quelquefois en devant; mais quand on fe tient debout fur une feule extrémité, fans aucun appui étranger,

l'autre extrémité étant levée & suſpenduë, il faut non ſeulement arrêter le Baſſin ſur la Cuiſſe, de maniere qu'il ne tombe du côté de l'extrémité ſoulevée qui l'entraîne, mais encore empêcher l'Epine du Dos d'y pancher.

1263. Le Baſſin eſt dans ce cas-ci ſoutenu contre la pente laterale par une cooperation très-forte du moyen & du petit Feſſier, comme des principaux Acteurs, & par celle du grand Feſſier & du Muſcle de la Bande Large comme des Coadjuteurs. L'Epine du Dos eſt en même tems arrêtée & ſoutenuë par le Sacro-Lombaire, par le grand Dorſal, & par le Lombaire du même côté.

1264. Dans la Seſſion le Baſſin eſt appuyé ſur les deux Tuberoſités des Os Iſchion, & par conſequent ne peut tomber d'un côté ni d'autre. Mais il doit être affermi contre la pente ou la chute en arriere & en devant. C'eſt à quoi ſert la cooperation des Grêles anterieurs, des Couturiers, des Demi-Membraneux, des Demi-Tendi-

neux, & de la Portion longue de l'un & de l'autre Biceps. Les Iliaques, les Psoas ordinaires, & même les Psoas extraordinaires, quand ils se trouvent, y peuvent aussi cooperer.

1265. Ces remarques suffiront ici pour faire sentir l'utilité & la necessité de la connoître de la cooperation des Muscles, & pour faire voir que sans cette connoissance on ne peut expliquer les mouvemens particuliers de certains Os, ni découvrir les desordres & les obstacles qui arrivent à ces mouvemens, ni trouver les vrais moyens de remedier à ces desordres & à ces obstacles.

1266. J'ajouterai seulement un cas pour faire bien sentir l'importance de ces sortes de Remarques. Quelqu'un se plaint qu'il sent une douleur au bas de l'Omoplate, & que cette douleur le tourmente vivement toutes les fois qu'il fait les moindres mouvemens de Pronation & de Supination avec la Main ; quoiqu'en même tems il ait l'Avant-Bras fléchi, & que dans cette attitude, qui est la plus naturelle, la

plus commode & la plus favorable dans ce cas-ci, il tienne l'Avant-Bras appliqué au côté de la Poitrine, & soutenu dans une écharpe ou autrement.

1267. Celui qui ignore la cooperation des Muscles Rotateurs de l'Humerus dans les mouvemens ordinaires de Pronation & de Supination, dont j'ai parlé par rapport aux Usages des Muscles qui meuvent le Rayon, comment expliqueroit-il cette incommodité, & comment y remedieroit-il ?

1268. Il auroit tout au plus recours à une idée vague de la communication des Nerfs & des Vaisseaux de l'Avant-Bras ou de la Main avec ceux de l'Epaule, & sur cette idée vague il accuseroit d'une maniere aussi vague quelque obstruction ou compression de ces Vaisseaux, quelque irritation ou tiraillement de ces Nerfs, &c. Sur cette idée il conseilleroit d'appliquer en particulier des remedes aux parties qui répondent à ces Vaisseaux & à ces Nerfs, & il employeroit au traitement de cette indisposition beaucoup de tems, pendant que la vraie cause, qui

lui eſt inconnuë, ou diminue à la longue & très-naturellement, ou augmente & occaſionne d'autres incommodités plus graves, & quelquefois mortelles.

1269. Une telle bévûë ne ſe commettroit pas par celui qui connoît les cooperations Muſculaires, & qui diſtingue préciſément les Muſcles propres de chaque cooperation.

Fin du Tome II.

Fautes à corriger dans le second Tome.

TRAITE' DES MUSCLES.

N. 92. du Sternum, *l.* du corps du Sternum.
121. en dehors, *l.* au dehors.
139. le Baſſin, *l.* un côté du Baſſin.
212. Tuberoſité de la Face de la Tête, *liſ.* Tuberoſité de la Tête.
241. nommée, *l.* nommé.
255. interne de l'Humerus, *l.* externe de l'Humerus.
ibid. au-deſſus du, *l.* au-deſſus de ce.
273. l'Os du Coude, *l.* l'Os du Bras.
306. Sous ces Tendons, *l.* ſur ces Tendons.
487. en haut, *l.* au haut.
552. Demi-Tendineux, *aj.* ou Demi-Nerveux.
632. Extenſeur, *l.* Fléchiſſeur.
633. EXTENSEUR, *l.* FLECHISSEUR.
657. Oblique interne, *l.* Tranſverſe.
658. les Fibres, *aj.* qui.
680. attachées, *l.* attachés.
681. Apophyſes, *aj.* Epineuſes.
738. Olliques, *l.* Obliques.
789. Epineuſes, *aj.* des Vertebres Lombaires & de celles du Dos.
792. du Long, *l.* au Long.

LE DROIT. n. 97.

Xiphoïde, *l.* du corps ou de la ſeconde piece du Sternum.

888. le ſoutiennent, *l.* la ſoutiennent.

ibid. le brident, *l.* la brident.

889. lui-même, *l.* elle-même.

ibid. mû, *l.* mûe.

891. qu'on le peut, *l.* qu'on la peut.

905. Eſpiration, *l.* Expiration.

913. directement, *aj.* en arriere.

938. pend, *l.* peut être ſuſpendu.

944. comme auſſi le grand Pectoral, *l.* comme auſſi le grand Rond.

946. Rhomboïde, *l.* Rond.

948. qui le meuvent; *l.* qui la meuvent.

986. attachés, *aj.* eſt fort trompeuſe.

1020. occaſion du Muſcle, *l.* occaſion des Muſcles.

ibid. qu'en diſant, &c. qu'il peut avec, *l.* ſçavoir, que le Muſcle qui peut mouvoir un Os en certain ſens, le peut auſſi avec.

1021. quand il eſt, *l.* quand même il ſeroit.

1025. du Tendon, *l.* des Tendons.

1026. ces Cloiſons, *l.* ſes Cloiſons.

1028. ce Tendon, *l.* chacun de ces Tendons.

1067. commun lequel, *l.* commun, auquel ils ſont attachés, & qui.

1069. poſterieure, *l.* anterieure.

1101. de la tige, *aj.* cette obliquité eſt par rapport à l'Os de la Cuiſſe, dont il quitte la direction par ſon attache ſuperieure.

1113. dont elle, *l.* dont la Jambe.
1120. près le, *l.* près du.
1175. en débandent, *l.* se débandent.
1215. droit par, *l.* droite par.
1229. le Muscle, *l.* chaque Muscle.
1234. de ces Muscles, *aj.* un morceau de bois, &c. mis à la place du Coude appuyé, rendra cette Experience plus sûre & plus sensible.
1249. par les Sterno-Hyoïdiens, *l.* par les Sterno-Thyroïdiens.
1265. de la connoître de la, *l.* de connoître la.

NOTA.

Dans l'Exposition Sommaire des Muscles, &c. après le titre, LE PETIT PTERYGOÏDIEN, *ajoutez à linea cet article-ci*: L'Os de la Mâchoire inferieure; la Fossette de son Apophyse Condyloïde.

Après le titre LE GENIO-HYOÏDIEN, *à la fin de l'article*, l'Os de la Mâchoire, &c. *ajoutez ceci :* près de la Symphyse. *Ajoutez ensuite à linea cet article ci :* L'Os Hyoïde.

Après le titre, L'OMO HYOÏDIEN, *à la fin de l'article* L'OMOPLATE, &c. *ajoutez ces mots :* rarement le Bec Coracoïde.

Après le titre, STERNO-HYOÏDIEN, *à la fin de l'article*, Le Sternum, &c. *ajoutez :* à côté de la Fourchette ou Echancrure superieure.

A la fin de l'article, la Clavicule, &c. *ajoutez*, quelquefois.

Après le titre, LE DEMI-EPINEUX DES LOMBES. (n. 812.) *& les articles suivans ajoutez :*

LE QUARRE',
ou
TRAPEZE DES LOMBES.
(n. 815.)

La derniere des Fausses Côtes.
Les Vertebres des Lombes ; leurs Apophyses Transverses.
L'Os Sacrum ; en haut lateralement.
L'Os des Iles ; presque toute la moitié posterieure de sa Crête.

